



**HAL**  
open science

# **Tourisme alternatif et développement territorial : vers quelles convergences ? Cas de la province d'Essaouira**

Tariq Laajini

## ► **To cite this version:**

Tariq Laajini. Tourisme alternatif et développement territorial : vers quelles convergences ? Cas de la province d'Essaouira. Economies et finances. Faculté d'économie et gestion, Université Hassan Premier Settat, 2021. Français. <NNT : >. <tel-04782877>

**HAL Id: tel-04782877**

**<https://hal.science/tel-04782877v1>**

Submitted on 14 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



## Thèse de doctorat en économie

Préparée au sein du Laboratoire de Recherche en Economie Théorique et Appliquée  
à la Faculté d'Économie et de Gestion - Settât.

---

# Tourisme alternatif et développement territorial : vers quelles convergences ?

*Cas de la province d'Essaouira*

---

Préparée par : Tariq Laajini  
Sous la direction : Firdaous Gmira  
Date de soutenance : 13-03-2021

### Jury de soutenance

<b>Hicham Jekki</b>	Professeur de l'enseignement supérieur, FEG, Hassan 1 <sup>er</sup> , Settât.	<b>Président</b>
<b>Hicham El byed</b>	Professeur de l'enseignement supérieur, FEG, Hassan 1 <sup>er</sup> , Settât.	<b>Rapporteur</b>
<b>Samira Oukarfi</b>	Professeur de l'enseignement supérieur, FSJES, Ain Sebaa, Hassan II, Casablanca.	<b>Rapporteuse</b>
<b>Larbi Safaa</b>	Professeur Habilité, ESTE, UCA, Marrakech.	<b>Rapporteur</b>
<b>Leila Skalli</b>	Professeur Habilité, FEG, Hassan 1 <sup>er</sup> , Settât.	<b>Examinatrice</b>
<b>Khalid Sadiqi</b>	Professeur Habilité, FEG, Hassan 1 <sup>er</sup> , Settât.	<b>Examineur</b>
<b>Fidaous Gmira</b>	Professeur de l'enseignement supérieur, FEG, Hassan 1 <sup>er</sup> , Settât.	<b>Directrice de thèse</b>

**Année universitaire : 2020-2021**

*« Pour que ces deux nouvelles formes de développement, développement local/durable, puissent fonctionner, elles doivent s'adapter à la diversité des territoires et des acteurs qui les composent. »*

**Delphine Roussel (2006)**

## REMERCIEMENTS

Mon expérience doctorale n'est jamais l'aboutissement de mon seul effort individuel, mais elle est le résultat combiné de l'effort de plusieurs personnes qui m'ont aidé de près et de loin pour la réalisation de ce travail. A défaut de pouvoir les citer une par une, je les remercie infiniment.

Mes premiers remerciements iront à ma directrice de thèse Madame Firdaous GMIRA de m'avoir accompagné afin de parachever cette expérience doctorale dans les règles de l'art. Sa clairvoyance, sa perspicacité et ses conseils m'ont été d'une aide précieuse et d'une importance majeure.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les membres du jury qui m'ont accordé l'honneur d'évaluer ce travail et d'avoir exprimé le plaisir de participer à ma soutenance.

Sur le terrain, à Essaouira, je remercie vivement toutes les personnes qui m'ont reçu et m'ont fourni toutes les informations recherchées et d'avoir partagé avec moi leurs connaissances et leurs expériences.

Je cite particulièrement : Mlle Ghita, la conservatrice du musée Moulay Abdelah, de sa gentillesse, de sa disponibilité et de son amour pour le territoire d'Essaouira ; M. Younes Dbibirha, l'administrateur au sein de la délégation du tourisme, de son dévouement et de son aide inconditionnelle. Je n'oublie pas également de citer M. Miloud Chacha, le guide des espaces naturels qui n'a épargné aucune aide à ma faveur. Merci énormément à eux.

Mes gratitude vont aussi à tous les doctorants avec lesquels j'ai pu faire connaissance, en particulier pendant les surveillances et lors des colloques et durant les divers événements scientifiques.

Bien évidemment, et pour compléter le réseau, je remercie grandement ma famille, principalement **ma mère** qui a toujours cru en moi et m'avoir toujours encouragé malgré tous les trébuchements inhérents normalement à toute expérience doctorale.

## Résumé

### **Tourisme alternatif et développement territorial : vers quelles convergences ?**

#### *Cas de la province d'Essaouira.*

Le tourisme est l'une des activités économiques les plus porteuses dans le monde, elle est créatrice de valeur ajoutée et d'emplois. Toutefois cette activité a de fortes externalités négatives aussi bien sur la population d'accueil que sur les ressources naturelles. En effet, la relecture qu'a connue la notion du développement durant les années 80 ranime le débat autour de l'impact de l'activité touristique et de sa contribution au développement territorial.

A cet effet, plusieurs offres touristiques ont vu le jour attestant de la naissance d'un nouveau phénomène touristique fondé, cette fois-ci, sur une conception alternative où les ressources spécifiques (la culture traditionnelle, la gastronomie locale, les produits du terroir...) du territoire se voient conservées, exposées et valorisées.

Ce faisant, l'émergence du tourisme alternatif a deux principales visées : en premier lieu, la valorisation des ressources spécifiques, peu considérées par les parties prenantes et en deuxième lieu, la rupture avec les formes outrancières du tourisme de masse à forts effets négatifs externes.

Ce travail de recherche a pour objectif de fonder une réflexion sur l'agencement des ressources territoriales et de développement du tourisme. Pour ce faire, nous avons opté pour une posture interprétative mettant l'accent sur « le pourquoi » et sur le « comment » en triangulant 3 types de source de données (l'observation non systématique, les entretiens approfondis et l'analyse documentaire), déroulés sur 3 niveaux d'analyse (acteurs publics locaux et centraux et acteurs privés locaux).

A l'issue de l'analyse de contenu réalisée suivant le canevas de Bardin (2011), nous avons soulevé la forte contribution du tourisme alternatif au développement territorial. Nos résultats montrent également l'importance de la coopération entre les parties prenantes du territoire afin d'organiser et d'animer les offres touristiques alternatives favorisant une différenciation territoriale et forgeant ainsi une nouvelle trajectoire d'un développement spécifique.

**Mots clés : Ressources territoriales- tourisme alternatif – développement territorial-dynamique territoriale.**

## ABSTRACTS

### **Alternative tourism and territorial development: towards which convergences?**

#### *The province of Essaouira as a case study*

Tourism is an economic activity, it creates benefits and jobs. However, this activity has strong negative externalities for both the host population and natural resources. Indeed, the reinterpretation of the concept of development during the 1980s revives the debate on the purpose of tourism and its contribution to territorial development.

Several tourism forms have emerged to mark the transition from mass tourism to a particular tourism based, this time, on alternative tourism where the specific resources (culture, gastronomy, local products...) of the territory are valued for tourism purposes.

The emergence of alternative tourism has two main aims: First, the valorization of the specific resources of a territory long regarded as barren valueless. Second, the break up with the outrageous forms of tourism with strong external effects.

This research aims at basing a reflection on the arrangement between territorial resources and the development of tourism. To do this, we opted for an interpretative paradigm focusing on the "why" and the "how" by triangulating three types of data collection: observation, interviews and document analysis, carried out on three levels of analysis (local and central public actors and local private actors).

At the end of the content analysis (Bardin, 2011), we showed the great contribution of alternative tourism offers to the territorial development. Our results also show the importance of cooperation between public and private stakeholders for the proposal of alternative tourism offers favoring territorial differentiation, thus forging a new trajectory of specific development.

**Keywords :** Territorial resources - alternative tourism - territorial development - territorial dynamics

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE I: Développement territorial et tourisme alternatif : concepts, typologie et développement des territoires.....</b>	<b>15</b>
<b>SECTION I: Développement territorial : approche historique et conceptuelle .....</b>	<b>17</b>
<b>SECTION II: Le tourisme alternatif : genèse, typologie et développement des territoires</b>	<b>44</b>
<b>CHAPITRE II: Essaouira : atouts et handicaps.....</b>	<b>74</b>
<b>SECTION I: Présentation géographique et socio-économique de la zone d'étude .....</b>	<b>77</b>
<b>SECTION II: L'analyse du secteur touristique à Essaouira .....</b>	<b>103</b>
<b>CHAPITRE III : Convergence entre tourisme alternatif et développement territorial: une réalité à comprendre. ....</b>	<b>138</b>
<b>SECTION I: Une recherche d'inspiration qualitative.....</b>	<b>140</b>
<b>SECTION II: La démarche de la recherche.....</b>	<b>154</b>
<b>CHAPITRE IV: Tourisme alternatif: blocages territoriaux et leviers d'action .....</b>	<b>170</b>
<b>SECTION I: Développement du tourisme alternatif : freins,blocages et obstacles .....</b>	<b>172</b>
<b>SECTION II:Développement du tourisme alternatif : attentes des acteurs et perspectives d'avenir.....</b>	<b>193</b>
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>211</b>

# INTRODUCTION GENERALE

## I- Contexte de la recherche

Dans la mouvance des années 1980 et face à l'échec du modèle de développement fordiste, un nouveau modèle alternatif est apparu, dans le but de trouver des solutions aux problèmes auxquels les stratégies de l'Etat providence s'avèrent être inefficaces (Leriche, 2004).

Le développement fordiste a concerné, en effet, des stratégies nationales et sectorielles plus exogènes qu'endogènes, donnant à l'Etat son pouvoir providentiel de décision, sans recourir aux initiatives des acteurs locaux. Néanmoins, l'interventionnisme de l'Etat semble être inopérant surtout dans des territoires très fragiles, qui demandent une mobilisation par le bas et non par le haut, cela signifie que le développement devra être déclenché à partir des niveaux inférieurs (population locale) et non supérieurs (les stratégies nationales).

Dans le renouvellement de cette problématique du développement, les acteurs locaux se voient avoir plus d'autonomie et de liberté pour participer au développement de leurs localités. Ainsi, pour renforcer cette autonomie, ce nouveau modèle de développement alternatif dit « local » a conféré aux acteurs locaux, la possibilité de s'approprier de leurs ressources afin d'impulser une dynamique locale, favorisant un développement spécifique et alternatif (Maud et *al.*, 2006).

Plus tard, et suite aux enjeux de la globalisation, la notion du local a été repensée, le concept « espace territoire » est devenu plus significatif, pour caractériser un espace, que la notion « espace local ». Ce territoire est non seulement une zone renfermée et délimitée géographiquement, mais il est un construit par des dynamiques d'acteurs (Colletis et Pecqueur, 1993).

Dans la même perspective, cette notion du territoire n'est plus appréhendée en tant que support fonctionnel d'expansion de la croissance, c'est-à-dire un contenant passif des décisions venant d'ailleurs, mais plutôt un territoire fondé sur la codécision, la négociation et la complémentarité des compétences des acteurs (Pecqueur, 1986), contribuant à la construction collective des ressources dont le territoire dispose.

Sous l'effet de ce regain d'intérêt de la notion du territoire, nous observons la construction d'une nouvelle configuration de territorialité, débouchant sur de nouveaux mécanismes de coordination entre des acteurs publics (les autorités locales...), privés (les entreprises...) et sociaux (les associations, la population locale...). Cette coordination favorise la métamorphose des ressources susceptible de créer la valeur ajoutée territoriale (Campagne et Pecqueur, 2014).

La ressource territoriale est une ressource spécifique singulière et identitaire, qui ne peut être révélée et activée qu'à la suite d'un processus collectif et intentionnel initié par les acteurs du territoire (Maud et *al.* 2006). L'intentionnalité de la construction des ressources territoriales est donc au cœur de la dynamique territoriale, car une ressource est de nature sourde (Fremont, 2007), qui ne pourrait créer de la valeur qu'avec l'intervention des acteurs du territoire.

Parler de l'activation des ressources territoriales, c'est penser certainement au tourisme en tant que projet intégré de la valorisation territoriale (Grefe, 2000). En dépit de ses effets économiques positifs, cette activité a connu une relecture à partir des années 1980, suite à la publication du rapport de « Brandtland » sur le développement durable.

Ce nouveau regard porté sur le tourisme, marque l'émergence de plusieurs offres touristiques dites « alternatives » qui sont peu définies (Schéou, 2009) mais capables d'organiser et d'animer les ressources, en agissant comme un levier de développement territorial.

## **II- Problématique de la recherche**

### **1- Enoncé du problème**

Selon le découpage touristique, la province d'Essaouira fait partie du territoire Marrakech Atlantique, constitué de cinq provinces, dont les trois sites les plus dotés en termes de ressources sont : Marrakech, Toubkal- vallées et Essaouira.

Le territoire d'Essaouira recouvre un énorme potentiel de ressources territoriales : matériel (artisanat, arganier, thuya...) et immatériel (chants, folklores, rites...). Cette diversité tant naturelle que culturelle forme une harmonie paysagère extraordinaire, créant une vivacité des traditions et une richesse de son terroir.

Toutefois, ce potentiel n'est pas suffisamment mobilisé à des fins de développement territorial, les indicateurs socio-économiques de la province sont considérablement inquiétants (RGPH<sup>1</sup>, 2014) :

Sur le plan socio-économique, le taux de pauvreté provincial est alarmant (22.10%), il est parmi les taux les plus élevés au Maroc. De ce fait, certaines communes rurales, bien qu'elles soient dotées de ressources spécifiques valorisables, enregistrent un taux de pauvreté qui dépasse le seuil de 30%.

Sur le plan démographique, la province abrite une population majoritairement rurale, elle représente 76.35% de la population provinciale en 2014, contre seulement 23.64% de la population urbaine. Le caractère rural de la population d'Essaouira associé à un taux de pauvreté rural important, remet en question le modèle de développement actuel fondé sur la valorisation de sa dotation en ressources génériques<sup>2</sup>, alors que la

---

<sup>1</sup> Recensement général de la population et de l'habitat.

<sup>2</sup> Les ressources génériques du territoire, ce sont des ressources reproductibles et transférables, c'est-à-dire des ressources que l'on peut trouver dans tous les territoires (mer, soleil, vent...).

valorisation des ressources spécifiques pourrait favoriser une trajectoire de développement spécifique soutenable et durable.

Dans le même ordre d'idée, l'inventaire exhaustif des ressources territoriales fait également défaut<sup>3</sup>, ce qui pénalise la mise en tourisme des ressources existantes. En effet, l'offre touristique de la province est relativement tournée vers le tourisme de masse<sup>4</sup> (le balnéaire surtout) caractérisé essentiellement par sa forte empreinte écologique (Bensahel et Donsimoni, 1999) et ses faibles effets d'entraînement sur la population locale (Simard, 1999). Néanmoins, la mise en tourisme des ressources territoriales pourrait éventuellement déboucher sur des activités touristiques alternatives, en permettant la mise en scène des spécificités locales, tout en favorisant *in fine* un développement territorial (Cuvelier et al. 1994).

Du côté de la demande internationale, selon une enquête réalisée par le ministère du tourisme en 2014, 75% des touristes étrangers sont motivés par des aspects spécifiques des territoires<sup>5</sup> (la découverte du patrimoine culturel, l'exotisme, les médinas...). Cette évolution positive de la demande au profit des ressources spécifiques du territoire est une opportunité économique pour l'impulsion d'une dynamique locale grâce à la mise en valeur touristique de son potentiel en ressources spécifiques.

## **2- Objectifs, question et intérêt de la recherche**

Certes le développement touristique est lié à la présence des ressources mais également à la capacité des acteurs à mettre en scène la potentialité de leur territoire, pour en extraire des usages touristiques. La présente recherche vise à analyser, dans une perspective triangulaire, le phénomène touristique de la province sous trois optiques :

- Dans une optique « ressources » : cherchant à établir un inventaire des ressources territoriales, en étudiant dans quels types de tourisme, peut-on mettre en valeur ces ressources ;
- Dans une optique « acteur » : visant à analyser la relation entre la valorisation des ressources et les acteurs locaux ;

---

<sup>3</sup> Selon la délégation de la culture, l'absence d'un inventaire détaillé des ressources culturelles de l'arrière-pays est l'un des principaux blocages pour le développement du tourisme alternatif. Un unique et seul travail réalisé par la délégation de la culture au niveau de la province dans le recensement des ressources culturelles datant à 2008 et n'a concerné que la commune Ida Ou guerd.

<sup>4</sup> Le tourisme alternatif est malheureusement peu développé. Au niveau de la délégation du tourisme, nous avons noté l'absence d'un service dédié à cette forme de tourisme. Les activités touristiques alternatives sont laissées à l'appréciation des associations ou des particuliers qui développent majoritairement leurs activités dans le cadre de l'informel.

<sup>5</sup> Cette enquête, réalisée par l'observatoire national du tourisme, a porté sur un échantillon de convenance composé de 10 506 touristes non-résidents et avait pour objectif le suivi de la demande touristique.

- Dans une optique « développement touristique » : cherchant à déterminer les conditions pour lesquelles le tourisme pourrait être un vecteur du développement territorial de la province.

Notre attention porte donc sur l'importance du tourisme alternatif en tant que moyen de la valorisation des ressources territoriales. Le choix d'Essaouira est particulièrement pertinent pour notre étude, car il s'agit d'un territoire riche en ressources spécifiques<sup>6</sup> mais peu mobilisées et exploités. Les itérations entre théorie et terrain de recherche permettent l'élaboration de la question de recherche que nous formulons de la manière suivante<sup>7</sup> :

**Dans quelle mesure l'activité touristique pourrait-elle assurer un développement territorial à travers la valorisation des ressources spécifiques d'Essaouira ?**

Cette question de recherche mobilise à la fois **des objets théoriques, empiriques et méthodologiques** qui permettent de comprendre<sup>8</sup> la réalité, telle qu'elle est construite et conçue par les acteurs (Allard-Poesiet Maréchal, 2007).

**Sur le plan théorique**, la thèse tend à étudier le tourisme alternatif en tant qu'outil de la valorisation des ressources territoriales. Cette valorisation des ressources favorise l'activité de nouveaux facteurs de production à savoir, les ressources spécifiques, afin de créer la valeur ajoutée locale et induire ainsi un développement économique. La revue de la littérature effectuée sur le sujet nous permet de retenir 3 principales propositions<sup>9</sup> de recherche, que nous essayons d'analyser et d'approfondir :

**1<sup>ère</sup> proposition de recherche : La ressource territoriale est un avantage de différenciation des territoires (Pecqueur et Ternaux, 2006). Elle apparaît comme une source de compétitivité complémentaire, ce qui permettrait de forger une nouvelle trajectoire de développement spécifique (Maud et al. 2006).**

---

<sup>6</sup> Les ressources spécifiques sont des ressources territoriales ancrées dans un territoire et forment son identité. Nous analysons, tout au long de la thèse, ces ressources et nous expliquons également leur importance dans le schéma de la construction territoriale.

<sup>7</sup> La construction de l'objet de recherche et la validation de la posture choisie sont contenues dans le chapitre III de cette présente thèse.

<sup>8</sup> La compréhension est au cœur de la posture épistémologique interprétativiste. Cette posture est celle que nous empruntons dans notre démarche réflexive. Nous y apporterons plus d'éclairage dans le chapitre III de cette présente thèse.

<sup>9</sup> Dans une approche interprétative, nous parlons de propositions ou de postulats de recherche à approfondir puisque la démarche réflexive est abductive. En revanche, dans l'approche positiviste, nous parlons des hypothèses à confirmer ou à infirmer et dont l'aboutissement réflexif est déductif.

Un territoire touristique sans ressources génériques (Mer, sable, soleil.) ne signifie pas qu'il est condamné à ne pas être une destination (Zaoual, 2002). A chaque territoire des particularités propres qui doivent être mises en scène pour générer une offre distinctive et différenciée, et surtout lisibles aux touristes qui demandent de plus en plus de nouveaux aspects des territoires (Campagne et Pecqueur, 2012).

Dans notre contexte d'étude, nous nous efforçons d'abord, à présenter une typologie des ressources selon une grille que l'on a formulée et que nous l'avons alimentée par la contribution de l'ensemble des auteurs, qui ont travaillé sur l'approche par les ressources territoriales, l'une des approches du développement territorial, la plus discutée. Ensuite, nous approfondissons notre réflexion, en présentant un inventaire des ressources dont la zone d'étude recèle, tout en discutant leurs usages touristiques potentiels. Enfin, nous montrons que la mise en valeur de tout le potentiel touristique est favorable à l'impulsion d'une dynamique territoriale.

**2<sup>ème</sup> proposition de recherche : Le territoire touristique est un construit d'acteurs qui se coordonnent (Pecqueur, 2005), cette coordination des acteurs permet de favoriser la co-construction des ressources (Benko et Lipietz, 2002).**

Selon l'approche du développement territorial, la construction d'un territoire ne réside pas seulement dans la présence des ressources, mais à la capacité des acteurs à se coordonner pour en extraire les usages économiques potentiels. Nous proposons d'approfondir cette approche sur un plan théorique, en discutant les modalités de la régulation de l'espace. La revue de littérature effectuée montre que seule la gouvernance partenariale est capable de co-construire les ressources du territoire.

Plus loin, nous analysons le positionnement des acteurs concernés par la valorisation du potentiel touristique. Nous étudions le regard qu'ils portent sur les ressources, leur perception et leur degré d'implication dans le processus de la construction touristique.

**3<sup>ème</sup> proposition de recherche : Les dynamiques locales favorisent la valorisation des ressources (Berriane, 2002 ; Boujrouf, 2014). Cette dynamique ne serait opérable qu'avec une intentionnalité opératoire et technique des acteurs (Lajarge et Roux, 2007).**

Les deux approches du développement territorial : l'approche par les ressources et celle par la coordination des acteurs sont complémentaires. La coordination des acteurs permet de porter un regard différent sur les ressources du territoire, qui se traduit par une intentionnalité de construction des ressources.

**Sur le plan empirique**, ce présent travail contribue à une meilleure compréhension du tourisme alternatif, ainsi que les freins et les obstacles face à son développement. Si les recherches en sciences économiques au Maroc existent et portent sur le secteur touristique, à notre connaissance, rares sont celles qui portent sur l'agencement de tourisme, ressources territoriales et développement territorial. L'objectif de cette recherche est d'explorer les freins et les obstacles face au développement du tourisme alternatif et de formuler par la suite, des recommandations qui pourraient aider les

décideurs au niveau local et central à fonder un climat favorable afin de générer un développement économique par la valorisation touristique spécifique.

**Sur le plan méthodologique**, nous choisissons de comprendre le phénomène touristique dans un cadre unique et particulier, à travers une plongée dans ses éléments constitutifs (David, 2000). Nous étudions seulement le cas d'Essaouira, parce qu'il est porteur d'intérêt : un territoire fortement doté de ressources spécifiques valorisables et dont le processus de construction semble rencontrer des problèmes. La méthode de cas utilisée a aussi pour avantage de combiner deux types de collecte de données qui se complètent (Thietart, 2007) : factuelles (par les observations) et discursives (par les entretiens).

De plus, la période d'observation et les allers retours dans le terrain permet une bonne connaissance du contexte d'étude. De même, les entretiens réalisés avec de nombreux acteurs présentent un intérêt sûr : mettre en perspective les intentions et les perceptions ainsi que les attentes des acteurs face à l'inopérabilité du processus de la valorisation des ressources.

La question de recherche est de nature exploratoire et descriptive, déroulée sur un cas unique. Ainsi, nous privilégions une posture interprétative où le chercheur souhaite comprendre la réalité et où l'objet de recherche résulte d'une construction avec les acteurs du terrain (Thietart, 2007). La visée de cette recherche est de nature compréhensive non transformatrice<sup>10</sup>.

L'étude sur le terrain a été réalisée en deux temps : nous avons commencé par une première phase pré-exploratoire (6 mois) d'observation, afin d'évaluer la disponibilité des acteurs et des données, et aussi de consolider la question de recherche, puis une étude plus approfondie combinant des entretiens semi-directifs et l'analyse documentaire<sup>11</sup>. Les itérations entre terrain et théorie ont permis la co-construction de l'objet de recherche. Les données recueillies ont ensuite, fait l'objet d'une analyse de contenu (Bardin, 2001) permettant l'encodage manuel des données.

### **III- Démarche de la thèse**

Le travail de recherche que nous présentons, suit un cheminement réflexif en 4 chapitres : le premier est consacré aux fondements théoriques, le deuxième est dédié à la présentation du terrain de l'étude et les deux derniers chapitres (chapitre 3 et 4) sont consacrés aux fondements méthodologiques (chapitre 3) et la présentation et la discussion des résultats à la lumière de la théorie (chapitre 4).

---

<sup>10</sup> Notre objectif n'est pas lié à la construction d'une nouvelle connaissance mais plutôt à comprendre une réalité construite par les acteurs.

<sup>11</sup> L'analyse documentaire a concerné l'ensemble de la documentation collectée auprès des acteurs publics et privés interrogés.

**Le chapitre I (Développement territorial et tourisme alternatif : concepts, typologie et développement des territoires)** aborde dans sa première section la notion du développement territorial. A travers cette section, nous voulons comprendre les approches qui ont appréhendé le territoire en tant que construit d'acteurs, et dont l'intentionnalité est déterminante pour la construction des ressources du territoire. Durant cette dernière, nous approfondissons la notion de la ressource, en présentant une grille d'analyse des auteurs qui ont alimenté la discussion autour de ces nouveaux facteurs de production.

La deuxième section de ce chapitre, présente l'état de l'art concernant le tourisme alternatif, son émergence et son évolution. Nous nous efforçons à expliquer le rôle de cette nouvelle forme de tourisme dans le processus de la valorisation des ressources et de la différenciation des territoires.

**Le chapitre II (Essaouira : atouts et handicaps)** présente une étude rétrospective du terrain de l'étude. Nous présentons dans la 1<sup>ère</sup> section de ce chapitre, une étude socio-économique de la province d'Essaouira, nous essayons d'expliquer que le processus de la valorisation des ressources dont le territoire regorge ne profite pas à son développement.

Dans la deuxième section de ce chapitre nous analysons l'offre et la demande touristique de la zone d'étude. Du côté de l'offre touristique, nous la présentons en globalité, puis nous la confrontons avec la demande. Cette section présente un inventaire détaillé des ressources spécifiques de la région, que nous avons constitué nous-mêmes. Nous détaillons aussi la place du tourisme alternatif dans les stratégies sectorielles et l'état des lieux des projets développés dans la province, dans le cadre de la promotion du tourisme alternatif.

**Le chapitre III (Convergence entre tourisme alternatif et développement territorial : une réalité à comprendre)** permet dans sa première section de valider la posture épistémologique choisie. Nous détaillons notre approche du travail (approche qualitative), puis nous validons nos instruments (entretiens, analyse documentaire et observation flottante<sup>12</sup>). Dans sa deuxième section, nous expliquons l'acheminement de notre investigation : de l'étude pré-exploratoire à l'étude exploratoire. Durant cette section, nous détaillons les acteurs enquêtés par niveau d'exploration ainsi que la justification de choix de chaque acteur. Nous abordons aussi l'ossature de notre guide de l'entretien, ainsi que les grandes étapes de l'analyse de contenu, avec les codes thématiques qui animeront la discussion des résultats.

**Le chapitre IV (Tourisme alternatif : blocages territoriaux et leviers d'action)** aborde à la lumière des résultats obtenus, les obstacles et les freins qui entravent le développement du tourisme alternatif au niveau de la province. L'analyse est présentée par code thématique retenus à l'issue de l'étape de la thématisation. Dans la première section, nous retenons deux codes thématiques (acteurs, ressources), durant laquelle, nous

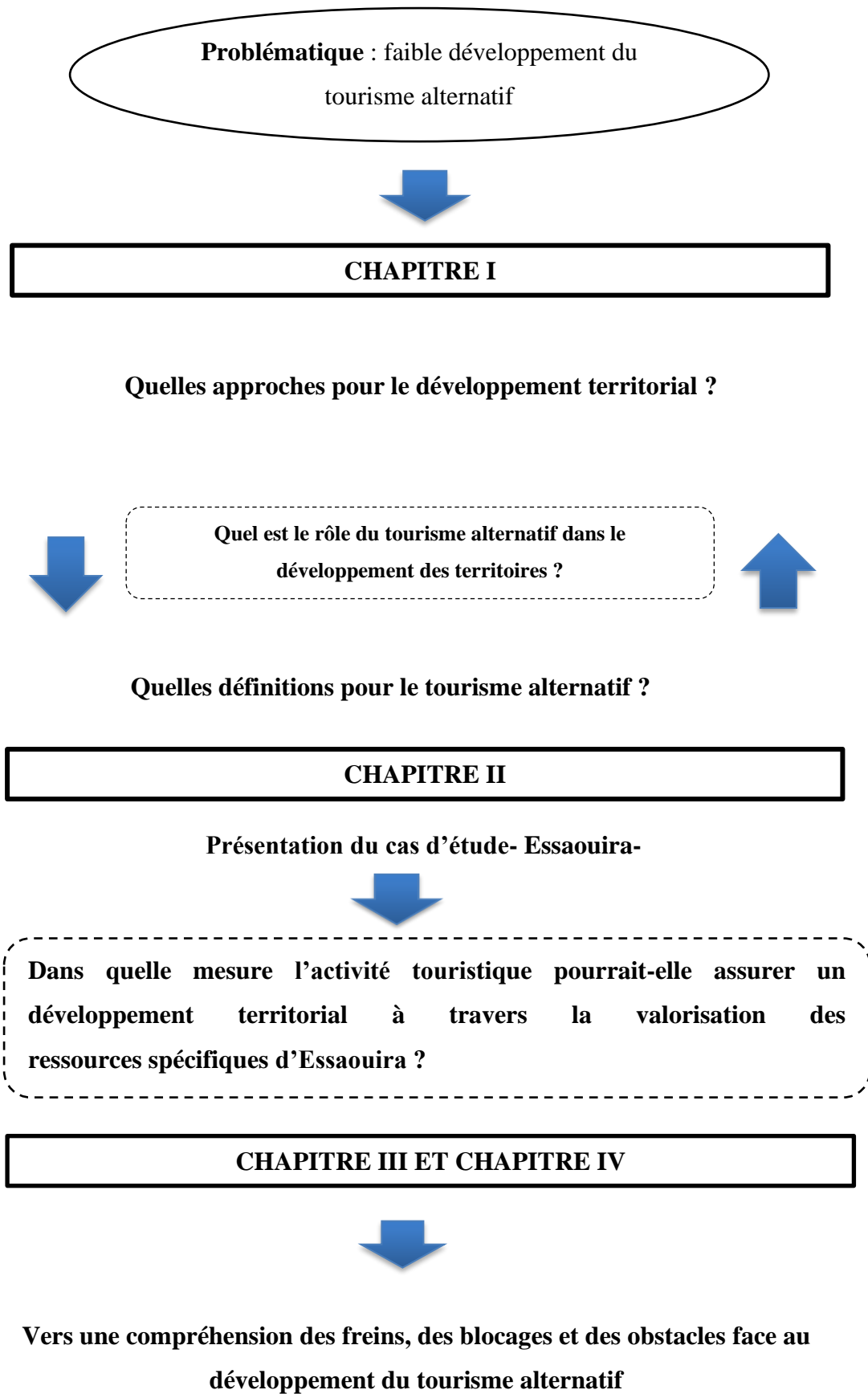
---

<sup>12</sup> L'observation flottante est une forme d'observation qui vise à collecter des données préliminaires dans un terrain d'étude. Le chercheur se contente d'observer **sans participer** à quelque activité dans le terrain (Yin, 2012).

esquissons les blocages, les freins et les obstacles contre le développement du tourisme alternatif. Dans la deuxième section, nous approfondissons notre analyse en optant pour les deux derniers codes thématiques (attentes et perspectives) afin de mettre en perspective les conditions à réunir pour que le tourisme alternatif favorise la dynamique territoriale de la province.

Tous les éléments, constituant l'architecture de la thèse, sont représentés d'une manière synthétique dans le schéma ci-dessous. **(Figure 1)**.

**Figure 1: La démarche de la thèse**



## IV- Précision bibliographique

Pour les normes de rédaction bibliographique et de citation, nous privilégions les normes **APA édition 2016 (American Psychological Association)**. En effet, cette norme est caractérisée par sa flexibilité et par son aspect normatif de rédaction bibliographique.

La norme **APA** permet également d'uniformiser et de simplifier le codage bibliographique et de citations. Elle s'applique à tout type de ressources ayant donné lieu à une publication. Elle n'exige aucune consigne de mise en forme : les signes de ponctuation et la segmentation de la bibliographie n'ont pas non plus un caractère normatif et obligatoire.

## CHAPITRE I

Développement territorial et tourisme alternatif : concepts,  
typologie et développement des territoires

## INTRODUCTION DU CHAPITRE I

Dès les années soixante-dix, qualifiées d'années de crise<sup>13</sup>, les économistes ont cherché à revoir le modèle du développement fordiste<sup>14</sup> puisqu'il a montré ses signes d'épuisement suite à son incapacité d'apporter des réponses novatrices aux besoins du développement.

L'apparition du développement local, en réponse à l'échec du modèle fordiste, atteste de la naissance d'un nouveau cycle, basé sur la spécificité territoriale, capable de valoriser l'efficacité des relations non exclusivement marchandes, ce qui a permis de dynamiser certaines zones fragiles considérées jusqu'alors un contenant des activités économiques.<sup>15</sup>

Cette spécification territoriale émerge à la suite d'un jeu complexe d'interactions des acteurs et de leur capacité à redéployer les ressources à des fins de développement. Lorsqu'un territoire se construit autour d'une ressource ou de ressources spécifiques, sa qualification est liée à un processus complexe de valorisation, conduisant au développement des territoires.

Les territoires touristiques, en vue d'accroître leur compétitivité et d'éviter leur déclin, offrent un produit différencié, en mobilisant les ressources territoriales dans le cadre d'un tourisme alternatif. Dans cette perspective, notre choix pour l'activité touristique, comme vecteur de développement territorial, est dû essentiellement aux affinités particulières qu'elle entretient avec le concept de la ressource.

Nous cherchons durant ce chapitre, à traiter la problématique du développement territorial et son agencement avec la notion de la ressource. Pour ce faire, nous explorons

---

<sup>13</sup> Dont les causes immédiates sont les chocs pétroliers de 1973 et 1979, qui se sont traduits par le renchérissement de la facture énergétique des pays importateurs, entraînant par voie de conséquence un déséquilibre de leurs balances commerciales. La principale manifestation de cette crise est le ralentissement de la croissance économique liée à la baisse de l'activité économique ce qui a engendré des conséquences sociales très grave : chômage et exclusion sociale.

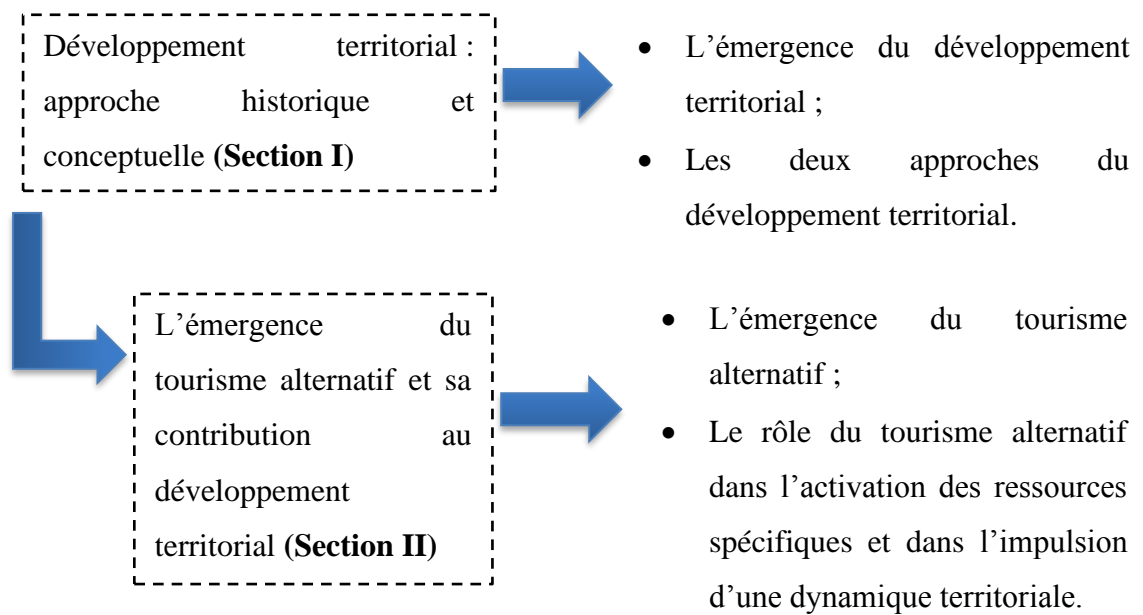
<sup>14</sup> Le modèle de développement fordiste repose essentiellement sur la relation entre la production de masse standardisée, la consommation de masse et le renforcement du rôle de l'Etat providence au travers des politiques économiques d'inspiration keynésienne. (Voir plus de détails au cours du chapitre I).

<sup>15</sup> Le modèle de développement fordiste qui appréhende le territoire comme un simple récipient des activités économiques a cédé la place à un nouveau modèle de développement qui met le territoire au cœur des préoccupations de développement. Le territoire est d'ores et déjà une variable cruciale dans la dynamique économique. Cette variable est porteuse d'avantages comparatifs puisque les ressources dont le territoire regorge pourront fonder sa différenciation et déboucher sur une spécialisation particulière (Leriche, 2004).

les deux approches du développement territorial à savoir, l'approche par les ressources et l'approche régulationniste<sup>16</sup>.

Le chapitre est réparti en deux sections, la première traite l'approche historique et conceptuelle du développement territorial. La deuxième section met l'accent sur le tourisme en tant que moyen de la mobilisation des ressources à des fins de développement.

**Figure 2: La démarche du chapitre I**



<sup>16</sup> L'approche qui appréhende le territoire en tant que construit d'acteurs qui se coordonnent (Voir plus de détails dans la section I, chapitre I).

# SECTION I

## Développement territorial : approche historique et conceptuelle

À partir des années quatre-vingt-dix et suite aux exigences de l'ouverture des territoires, la notion du développement territorial est apparue favorisant ainsi la redéfinition du territoire : d'un territoire support des activités économiques à un territoire contenant des acteurs et des ressources.

En effet, le territoire est amené à être singulier et à se distinguer des autres territoires voisins, en proposant des avantages différenciés, à travers la mobilisation des ressources locales. Ce processus d'allocation des ressources locales à des fins de développement, met en relation les deux principales composantes du territoire : l'acteur et la ressource.

### **I- Le développement local : du territoire support au territoire construit**

Depuis le début des années 1980, la notion de l'appropriation des ressources locales et de leur capacité à répondre aux crises économiques est revenue au-devant de la scène afin de fonder une nouvelle trajectoire de développement

Par ailleurs, l'avènement du développement local comme un nouveau modèle alternatif au modèle fordiste en crise, a permis de revisiter le concept du territoire. Ce dernier est sollicité à jouer un rôle important dans la création d'avantages comparatifs et dans la mise en valeur des spécificités locales. Le territoire passe donc d'une posture passive à l'égard de la croissance et du développement à un statut de moteur dans la dynamique économique.

#### **1- Les limites du modèle de développement économique fordiste**

Le modèle fordiste est un arrangement économique et social, basé sur les gains de productivité<sup>17</sup> obtenus grâce à la production de masse,<sup>18</sup> ce qui a permis par conséquent, une amélioration des salaires. Ces revenus supplémentaires distribués soutiendront alors la consommation, qui est une des principales variables de la croissance économique.

---

<sup>17</sup> Les gains de productivités correspondent à l'amélioration de l'efficacité productive des facteurs de production (capital ou travail) c'est-à-dire l'augmentation de la production suite à l'innovation technologique, l'organisation du travail, l'effet d'expérience, la formation du personnel et les économies d'échelle. Ils permettent d'assurer des salaires supplémentaires pour les salariés sous forme de prime, de baisse de prix pour les consommateurs et de dividendes supplémentaires pour les actionnaires.

<sup>18</sup> La production en grande quantité ce qui génère des économies d'échelles.

Ce modèle a été développé aux Etats-Unis dans les années trente, lors du New Deal<sup>19</sup>, donnant une marge importante aux pouvoirs publics, dans le cadre d'une stratégie industrielle de l'Etat, afin de résoudre les répercussions douloureuses de la crise économique de 1929 (Ferguene, 2003).

A cette époque, le gouvernement aux Etats unis relance l'activité économique grâce aux programmes d'investissements publics dans le cadre d'une politique économique keynésienne.<sup>20</sup>

Le modèle fordiste s'est installé progressivement en Europe surtout après la seconde guerre mondiale. Ce faisant, ce modèle a favorisé une véritable période de croissance économique, communément appelée les « trente glorieuses », qui s'est prolongée jusqu'aux années 1970.

A partir des années 1970, ce mode de régulation est arrivé à ses limites, ses signes d'épuisement n'ont pas tardé à se manifester. En effet, les taux de profit ont considérablement baissé suite aux contestations salariales, demandant des revenus importants et des conditions de travail très humaines.<sup>21</sup> La satisfaction de ces contestations a entraîné une évolution très significative des revenus salariaux, ce qui a pénalisé les profits des entrepreneurs et donc a conduit à la baisse des investissements productifs. Les entreprises sont tentées, à leur tour, d'augmenter les prix des biens vendus pour compenser la hausse des charges sociales ce qui a alimenté, par effet de ricochet, les tensions inflationnistes.

En outre, pour répondre à la baisse de la productivité, les entreprises ont introduit le progrès technique, celui-ci a conduit à une série de licenciements technologiques alimentant le chômage et renforçant les revendications ouvrières.

Dans le même ordre d'idée, ce modèle a réduit la notion du développement en sa conception quantitativiste ce qui a engendré, à l'inverse de ce que prévoit la théorie, des équilibres socio-économiques et une croissance perverse conduisant malheureusement, à la désertification, au déclin du tissu économique traditionnel local et à un énorme flux migratoire vers les zones où sont développés les investissements publics... (Courlet, 2001).

---

<sup>19</sup> Le programme « New Deal » correspond à la politique interventionniste mise en œuvre par le gouvernement américain dans les années 1930 afin résoudre les problèmes économiques liés à la crise économique de 1929. Ce vaste programme a été initié par le président américain Roosevelt durant plusieurs périodes entre 1933 et 1938.

<sup>20</sup> La politique keynésienne vise à soutenir la demande pour relancer la croissance économique. Quand l'Etat relance la consommation, les entreprises vont augmenter la production ce qui permettra de favoriser l'investissement et l'emploi et partant, la croissance économique. Les deux politiques d'inspiration keynésienne sont : la politique budgétaire visant à augmenter les dépenses publiques afin d'initier des investissements capables de créer des effets multiplicateurs et accélérateurs. Tandis que la politique monétaire vise à garantir la stabilité des prix et à la lutte contre l'inflation. Son principal instrument est le taux d'intérêt que les autorités monétaires l'ajustent en fonction de la situation de la liquidité du marché des capitaux à court et à long terme.

<sup>21</sup> Surtout avec l'avènement de l'école des relations humaines qui a remis en cause l'organisation scientifique du travail de Taylor.

Le territoire, selon ce modèle, est appréhendé en tant que support des stratégies nationales c'est-à-dire une sorte de contenant des stratégies édictées par l'Etat. En effet, le rôle des acteurs locaux (entreprises, associations...) est relégué au second plan, puisque la conception de l'espace économique est fondée sur la négation de la spécificité locale et du rôle des territoires dans les dynamiques du développement. « *Si la question du rôle des territoires réapparaît aujourd'hui, c'est parce que l'idéologie de l'espace polarisé<sup>22</sup> qui masquait la dimension territoriale, montre ses limites explicatives et opérationnelles* » (Pecqueur, 1986, p.25).

## 2- La naissance du développement local

Face aux limites du modèle fordiste, un nouveau paradigme a été éclos, sur la base d'une conception locale, en vue de venir à bout des désordres locaux auxquels les actions et les politiques de l'Etat providence s'avèrent être infructueuses. Pour Xavier Greffe (1984), le concept de développement local fait sa réapparition après chaque crise.

Sur les fondements de ce nouveau paradigme, Aydalot (1985, p.109) écrit « *un tel développement impose la rupture avec la logique fonctionnelle de l'organisation de la vie économique et propose de revenir à une vision territoriale (...) c'est par la mise en valeur des ressources locales et avec la participation de la population que le développement pourra répondre aux besoins de la population* ».

L'ensemble des travaux sur le développement local souligne l'importance de la mobilisation des ressources par les acteurs locaux. Il s'agit effectivement, comme l'ont évoqué Nicole De Montricher et Kessler (1996, p.194) : « *d'une démarche de mobilisation des acteurs d'une zone géographique autour d'un projet d'ensemble, économique, social et culturel, visant à créer une dynamique durable sur un territoire* ». Cela revient à penser que l'espace local n'est pas appréhendé en tant que contenant passif, soumis à des dynamiques exogènes, mais il est mis en mouvement grâce à ses habitants qui sont également ses acteurs.

Le territoire est désormais qualifié selon l'approche du développement local de « contenu », construit d'acteurs qui se concourent pour l'amélioration substantielle du vivre-ensemble. L'approche du développement local met en jeu 3 grandes logiques (Pecqueur B., 2005) :

- **Une logique d'acteurs** : la variété d'acteurs qui se rencontrent autour de certains points et objectifs communs ;
- **Une logique de réseaux** : l'existence des liens marchands et non marchands entre les acteurs pour la valorisation des potentialités dont ils disposent ;

---

<sup>22</sup> L'espace polarisé tel qu'il est défini par Perroux en 1955 consiste à distinguer entre un centre et sa sphère d'influence. Perroux démontre qu'un espace- local en croissance exerce des effets d'entraînement sur ses aires d'influence et puis sur l'ensemble de l'économie. Cette polarisation est fortement critiquée par les auteurs de l'économie régionale qui tendent à montrer que les territoires disposent d'énormes potentialités capables d'induire une croissance et un développement endogène.

- **Une logique de développement** : elle réside dans la capacité et dans l'aptitude intentionnelle des acteurs à mettre en place un processus de coordination de leurs actions de façon à induire un développement.

### 2.1- Définition du développement local

Le développement local, rappelons-le, est assimilé au développement par le bas où les acteurs locaux se mobilisent pour résoudre leurs problèmes. Plusieurs auteurs proposent des définitions, nous optons pour les plus parlantes.

**Tableau 1: La synthèse des définitions du développement local par les principaux auteurs**

<b>Bernard Pecqueur (1989)</b>	Le développement local traduit la volonté d'individus à mettre en valeur leurs ressources humaines, physiques et financières. Ces actions ont pour effet de permettre aux populations de satisfaire leurs besoins. Ce développement vise la création des partenariats entre différents acteurs, dont l'objectif est l'intérêt de la communauté.
<b>Georges Benko (1995)</b>	Le développement local est une stratégie de mobilisation des ressources (naturelles, humaines et économiques) et des forces locales sur un territoire donné.
<b>Xavier Greffe (1984)</b>	Le développement local est une stratégie de mobilisation et de coordination des ressources et des acteurs sur un territoire. La finalité de ce développement est de rendre le territoire non seulement un simple espace de proximité et de contiguïté, mais un espace de solidarité et d'activité. Le développement local sera donc le résultat des efforts communs de la population locale.
<b>Paul Houée (1996)</b>	Le développement local est inscrit dans une approche globale permettant la juxtaposition des acteurs et leurs ressources. Ces acteurs sont dans une relation négociée en vue de valoriser leur potentiel local et de favoriser le développement.

**Source : Construit par nous-mêmes**

Si l'on se base sur ces définitions, le développement local est une démarche de mobilisation des ressources par les acteurs locaux. Cette mobilisation est fondée sur le dialogue entre les différents acteurs économiques, sociaux et politiques. Le développement local est alors un processus de mobilisation des ressources du territoire par ses acteurs locaux dont la finalité est de créer une dynamique locale.

## 2.2- Les quatre conditions clés du développement local

Pour permettre un développement local, certaines conditions devront être présentes, tant au niveau de l'ancrage territorial des activités qui, cette fois-ci, émanent de la population locale à travers leur implication, qu'au niveau du dépassement du cadre matériel des ressources vers une dimension culturelle et immatérielle.

- ***L'ancrage territorial*** : le territoire doit être approché en tant qu'une entité propre et en tant qu'un construit d'acteurs et de ressources. Ces deux substrats (acteurs et ressources) conditionnent le développement du territoire. En d'autres termes, les logiques sectorielles et nationales orchestrées par le haut ne sont pas capables de résoudre les problèmes vécus par les acteurs locaux.
- ***Le processus d'intégration*** : c'est le degré de la mobilisation et de l'implication des acteurs au sein de leur territoire. Ce processus est lié, également, à leur intentionnalité dans la construction territoriale.
- ***La prise en compte des dimensions culturelles*** : le développement local est un processus de repérage d'une identité territoriale : système des valeurs, croyances communes, représentations... Ces éléments sont potentiellement patrimoniaux et sont susceptibles de créer la valeur territoriale.
- ***Adoption d'un mode de pensée complexe*** : ce mode consiste à se défaire de la logique simpliste de la reproductibilité des territoires vers une logique plus complexe dans laquelle les acteurs doivent développer des modes d'apprentissage. C'est dans ce sens que Jambes (2001) évoque le concept des « territoires apprenants ».<sup>23</sup>

## 2.3- Du développement local au développement territorial

Le développement local, rappelle-t-on, consiste à valoriser les ressources locales par les acteurs locaux, certains auteurs notamment (Pecqueur, 2005 ; Landel, 2001) avancent trois raisons principales qui marquent le passage d'un développement local à un développement territorial :

- Le développement ne doit pas être ramené à une échelle « localiste », il doit désormais, être pensé en articulation avec d'autres échelons notamment avec la concurrence mondialisée, résultat de l'ouverture sur les marchés extérieurs ;
- La nécessité des territoires d'être compétitifs et de s'ouvrir sur d'autres acteurs ;
- L'émergence de nouveaux modes de gouvernance, autrement dit, le territoire n'est plus le monopole de l'Etat et les décideurs politiques, d'autres acteurs le revendiquent pour

---

<sup>23</sup> Le territoire apprenant est un concept lié généralement à la diffusion massive de la technologie numérique qui correspond à la vision concertée de mettre en dynamique toutes les possibilités d'évolution d'un territoire. C'est un territoire qui serait en quelque sorte un outil d'apprentissage collectif, un lieu de vie pour tous, permettant à tous les acteurs du territoire de construire leurs projets professionnels et personnels.

régler leurs problèmes. C'est effectivement le passage d'un territoire donné (en référence au découpage infranational) à un territoire construit (résultant d'un processus de construction des acteurs) que le développement territorial émerge.

Nous présentons, ci-après, une comparaison entre le développement local et le développement territorial en fonction de l'acteur principal, des finalités, du cadre territorial, du domaine d'intervention et des moyens d'intervention.

**Tableau 2: La comparaison entre développement local et développement territorial**

	<b>Développement local</b>	<b>Développement territorial</b>
<b>Période</b>	1980-2000	Depuis 1990
<b>Principal acteur</b>	Collectivités locales	Collectivités territoriales <sup>24</sup>
<b>Finalités et objectifs</b>	Valorisation des forces locales.	Valorisation des ressources territoriales.
<b>Cadre territorial</b>	Pays- sous régions.	Territoires multi-scalaires.
<b>Domaine d'intervention</b>	Développement économique.	Développement global.
<b>Moyens d'intervention</b>	Aides aux réseaux d'acteurs.	Aides aux réseaux d'acteurs, projets, schémas.

Source : Belhedi, 2016<sup>25</sup>

Contrairement au développement local qui vise la mobilisation des ressources et dont l'Etat est l'acteur pivot, le développement territorial intègre de nouveaux acteurs dans la gouvernance (l'élargissement de la notion des acteurs locaux à la notion des parties prenantes<sup>26</sup>), en se limitant non seulement à la valorisation des ressources mais à la génération de d'autres ressources dites spécifiques qui font la marque du territoire. Ceci dit, le développement territorial s'ouvre sur les marchés extérieurs et vise à renforcer la compétitivité et l'attractivité territoriale.

<sup>24</sup> Une collectivité capable d'initier des projets de développement en s'appropriant de leur ressource territoriale.

<sup>25</sup> Adapté à partir de : « *Territoire, développement, gouvernance* » par Belhedi, A., 2016, p.13, Zarzis, Tunisie.

<sup>26</sup> Un stakeholder (en opposition au concept shareholder) est défini par Freeman 1984 comme une personne ou un groupe de personnes influencées directement ou indirectement par l'activité de l'entreprise. Cette définition sous-tend qu'il existe des partenaires indirectement influencés par l'activité économique et engageant même sa continuité et sa survie. La théorie sous-jacente est la théorie des parties prenantes qui permet la caractérisation des acteurs. Selon cette théorie, les parties prenantes peuvent être internes ou externes (Carroll et Näsi, 1997, cité par Mercier, 2001), primaires ou secondaires (Carroll, 1989), volontaires ou involontaires (Clarkson, 1995), parties prenantes urgentes, puissantes, légitimes (Mitchell et al. 1997).

Le développement territorial est défini, selon Pecqueur (2005, p.298) : « *comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire* ». Il ressort de la définition de Pecqueur (2005), 3 éléments essentiels :

- Le développement territorial est un processus intentionnel fondé sur une construction territoriale par les acteurs ;
- IL vise à opter pour les stratégies d'adaptation afin de rendre le territoire plus attractif et compétitif ;
- Il se base sur la spécification des actifs pour favoriser une distinction territoriale : au lieu d'être concurrents sur la base d'un produit standard, la spécification des actifs permet de créer une différenciation basée sur un produit unique et non reproductible, ce qui réduit considérablement le champ de la concurrence.

Le développement territorial enrichit donc la notion du développement local par l'intégration de la notion des parties prenantes.<sup>27</sup> Ces territoires d'action doivent s'adapter à des variables exogènes pour assurer leur compétitivité. Les acteurs du territoire se trouvent alors placés au sein d'une partition d'ensemble qui se compose de ou de plusieurs porteurs de projets. Ils sont impliqués directement ou indirectement dans ces projets (Torre et Vallet, 2016). Ces acteurs sont :

- ***L'Etat et ses services déconcentrés*** : ils ont pour mission la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des programmes de développement ;
- ***Le réseau des entreprises*** : elles sont amenées à accompagner le développement à travers leur implication dans le processus de développement territorial ;
- ***Les structures territoriales*** : les collectivités territoriales, les conseils régionaux, municipaux, les agences de développement... : A nos jours, ces structures ont désormais plusieurs prérogatives en termes de développement économique et social ;
- ***Les associations de développement (résidentes ou étrangères)*** : elles participent à la mise en œuvre des projets de développement et représentent les habitants sur le territoire d'action ;
- ***La population locale*** : elle participe directement ou indirectement dans le processus de développement de leur territoire.

---

<sup>27</sup> La notion de l'acteur est très restrictive, l'acteur dans le schéma du développement local est perçu comme un figurant, récepteur des projets et des actions. La notion des parties prenantes dans ce modèle de développement territorial est large et sous-tend la capacité de l'acteur/partie prenante d'être l'instigateur des projets de développement de son territoire.

## II- Les approches du développement local

Nous avons mis l'accent sur l'émergence du développement local, en tant que solution contre la crise de l'Etat providence, ainsi que le changement paradigmatique qu'a connue cette notion, surtout à partir des années quatre-vingt-dix, en passant d'un développement localiste, réduit à une petite dimension, à un développement territorial où le territoire est un construit d'acteurs se coordonnant pour la mobilisation des ressources à des fins de développement.

Durant le deuxième point de cette section, nous allons présenter les fondements théoriques du développement local, nous optons donc, pour deux approches : la première approche est focalisée sur la coordination des acteurs tandis que la deuxième met l'accent sur l'approche de la valorisation des ressources.

- **L'approche par les ressources territoriales** en référence aux travaux des économistes (Colletis et Pecqueur, 1993-2004) qui ont étudié la notion de la ressource, sa typologie et aussi le processus de sa spécification.
- **L'approche par la coordination des acteurs dite « régulationniste »** : elle met l'accent sur la coordination d'acteurs pour assurer un développement territorial. Cette approche, adoptée par plusieurs auteurs dont le principal est Benko (1995, 2000), considère le territoire, un lieu d'action capable d'asseoir un développement diffus et intégré.

**Tableau 3: Les approches du développement territorial**

L'approche régulationniste	L'approche par les ressources territoriales
<p>Cette nouvelle approche de la régulation se légitime par la perte d'efficacité des politiques de l'Etat et par la multiplication des actions des collectivités locales.</p> <p>Le territoire est analysé en fonction des rapports établis entre les différents acteurs en s'interrogeant sur leur capacité à induire un développement diffus à travers leurs actions locales.</p> <p><b>Les principaux auteurs de cette approche sont : Benko, Lipietz, Courlet, Boyer et Aglietta.</b></p>	<p>Cette approche met l'accent sur le territoire construit de ressources spécifiques à révéler et à valoriser, de façon marchande ou pas. La révélation et la valorisation de ces ressources s'inscrivent dans une démarche collective et intentionnelle initiée par les acteurs du territoire.</p> <p>Les auteurs de cette approche admettent l'impossibilité d'avoir un modèle de développement local transposable, ce sont plutôt les spécificités locales qui pourraient favoriser le développement.</p> <p><b>Les principaux auteurs sont : Pecqueur et Colletis.</b></p>

Source : Constitué par nous-mêmes

## 1- L'approche régulationniste du développement local

L'approche régulationniste du développement local étudie les questions sur la coordination des acteurs, en termes des rapports sociaux (les relations qui naissent entre les acteurs sur le même milieu) et des modalités de négociation possible (négociation marchande et non marchande). Développée dans les années quatre-vingt grâce aux travaux d'Aglietta et Boyer, ces deux auteurs cherchent à expliquer « *comment les structures, malgré leur caractère contradictoire, se reproduisent-elles à travers les attentes, les intérêts et les actions à priori divergentes des agents économiques ?* » (Lipietz, 1995 p.2). En d'autres termes, les auteurs tendent à expliquer que les formes institutionnelles édictées par l'Etat providence ne sont pas les seuls modes de régulation car l'émergence de nouvelles dynamiques territoriales (Systèmes de production locale, les clusters...) et leur succès montre qu'il existe bel et bien de nouvelles formes de régulation de l'espace qui pourraient contribuer à induire un développement à travers la mutualisation des forces locales.

Cette approche essaie de comprendre comment les modalités de coordination entre les acteurs organisent-elles l'espace. Elle revient à assimiler le territoire à un système de régulation où s'opèrent des interactions entre les acteurs, aboutissant à la construction territoriale (Angeon et Callois, 2004). Selon cette optique, il s'agit de s'interroger sur la capacité des acteurs locaux à fédérer et à établir des dialogues, ce qui suppose l'établissement de certains modes de régulation afin de coordonner leurs actions.

Le concept « mode de régulation » a ouvert la voie vers l'émergence de nouvelles dynamiques territoriales et a marqué la fin du système fordiste, régi par la prédominance de l'Etat providence, conduisant ainsi à l'apparition du modèle post-fordiste caractérisé par la multiplication des actions et des initiatives locales (Lipietz, 1995).

L'espace local post-fordiste met au-devant de la scène la primauté des modes de régulation sur l'organisation de l'espace, c'est ce qui a été, d'ailleurs, souligné par Benko et Lipietz (1995), en intitulant l'un de leurs articles d'une manière très significative : « *De la régulation des espaces aux espaces de la régulation* ». Ils y expliquent comment la transition s'est-elle produite, de l'organisation industrielle du territoire à la gouvernance locale.

Cette gouvernance est donc née de la coïncidence de ces deux mouvements : émergence d'initiatives locales et désengagement progressif de l'Etat qui a accru, de ce fait, les prérogatives des acteurs locaux. Du point de vue de l'Etat, on assiste à un « *mouvement de reterritorialisation de l'espace de l'action publique...enclenché, entre autres, par l'existence de nouveaux échelons d'intervention pour les politiques publiques et par une redéfinition des territoires de l'action publique (quartier, pays ou agglomération) ...il ne s'agit plus de gouvernement d'unités administratives locales mais de gouvernance coordonnée des acteurs d'un territoire* » (Leloup et al., 2005, p.323).

Cette gouvernance coordonnée consiste à mettre en relation quotidienne tous les acteurs du territoire, aboutissant à un processus d'apprentissage, ce qui facilite alors l'adaptation aux mutations exogènes et à l'innovation.

Nous précisons, toujours, que les acteurs locaux sont au cœur de cette coordination territoriale, ils sont variés et de positions différentes. La gouvernance pourrait être caractérisée par les acteurs-clés de la coordination territoriale. Leloup et *al*, 2005, dans un ouvrage intitulé « *la gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ?* », introduisent 3 catégories polaires de gouvernance :

- **La gouvernance privée** : les auteurs distinguent entre gouvernance privée individuelle, le cas où une organisation privée est l'acteur principal du territoire et une gouvernance privée collective, le cas où l'acteur pivot est une institution formelle qui regroupe et mutualise les actions des acteurs privés tout en bénéficiant des ressources publiques comme le cas par exemple des agences de développement (Agence du Nord).
- **La gouvernance institutionnelle** : lorsqu'une ou plusieurs institutions publiques sont les principaux acteurs du territoire (l'Etat et ses services déconcentrés).
- **La gouvernance partenariale** : appelée également la gouvernance mixte, car elle demande la coopération conjointe des acteurs publics et privés qui sont, tous deux, les acteurs clés du territoire.

### **1.1- L'approche régulationniste et les approches de l'organisation productive territorialisée**

Plusieurs théories reprennent les concepts de l'approche régulationniste, en appréhendant le territoire en tant que construit socioéconomique, résultant de la coordination des actions des différents acteurs du territoire. Dans ce dernier, de nouveaux modes de coordination ou de structures de gouvernance sont créés : les milieux innovateurs et le système de production locale.

**La théorie des milieux innovateurs**<sup>28</sup> a fait donc, de la variable interactionnelle un axe fondamental du milieu. En effet, le caractère innovant d'un milieu n'est pas seulement lié à sa dotation en capital physique et humain, mais plutôt lié à son potentiel social (Healy et Côté, 2001), c'est-à-dire aux relations qui se sont tissées au fil du temps afin de donner naissance à des ressources locales singulières et identitaires, ce qui constitue le fondement de l'avantage innovateur et distinctif du territoire.

---

<sup>28</sup> Le terme milieu est une occurrence du mot territoire au même titre que le concept de l'espace. La théorie du milieu innovateur a été développée dans les années quatre-vingt par Aydalot. Son travail d'exploration vise à comprendre pourquoi certaines régions sont développées alors que d'autres non. Aydalot montre que le milieu n'est pas seulement un espace de contiguïté où venait se juxtaposer des activités économiques mais il est mis en mouvement grâce aux relations de l'ensemble des acteurs. La grille d'analyse d'Aydalot met particulièrement l'accent sur l'importance de l'interaction des acteurs pour la création des ressources territoriales, le fondement du caractère innovant du territoire. L'exemple Silicon Valley est une traduction d'un milieu innovateur à San Francisco aux Etats unis.

Les approches du territoire en termes *de district* ou *système de production locale (SPL)*<sup>29</sup> reprennent en grande partie les concepts du milieu innovateur. Le district industriel est défini par Becattini (1992, p.40), comme : « *une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné, (où existe) une osmose parfaite entre communauté locale et entreprise* », cette atmosphère est caractérisée par une mise en synergie des forces locales, et par l'existence d'un climat favorable à la coopération et au travail collectif favorisant l'émergence du territoire.

Dans la même perspective, le concept SPL a connu une large connaissance dans les années quatre-vingt due aux travaux de Porter (1998, p.79) qui a popularisé le concept de « cluster », et l'avoir défini comme une « *forme d'organisation dont la compétitivité est basée sur l'existence de relations étroites entre acteurs liés par des objectifs communs ou complémentaires, enracinés sur un territoire donné* ».

L'approche de Porter se focalise sur les effets palpables de la structuration des entreprises en clusters et sur l'application du concept en tant qu'instrument d'analyse en matière de stratégie d'entreprises et de politique économique au niveau régional (Ditter, 2005).

## **1.2- L'organisation de l'activité touristique sous forme productive territorialisée**

Plusieurs travaux empiriques ont étudié la possibilité d'organiser l'activité touristique sous forme d'un SPL ou de cluster (Perret, 1992 ; Hugues ,2007 ; Pier, 2006 ; Clergeau et Violier, 2012).

Pour ces auteurs, l'activité touristique est dominée par une frange de petites et moyennes entreprises concentrées spatialement, spécialisées autour d'un métier (transport, restauration, animation...), et fabriquant un produit touristique. Cette organisation est assimilée à un SPL caractérisé par la présence d'une agglomération des PME concentrées spatialement autour d'un métier ou d'un produit.

Perret (1992) qualifie de pôles de croissance, les stations d'hiver en France puisqu'elles apportent des capitaux et des investissements. La mise en place de ces activités touristiques a permis de développer une large gamme d'activités complémentaires favorisant un développement local.

De leur côté, Hugues (2007) et Pier (2006) parviennent à l'idée que le succès d'un district touristique dépend de l'acceptation d'une gouvernance partenariale, basée sur une stratégie commune entre les différentes parties concernées par l'activité touristique.

Violier et Clergeau (2012), en se posant la question sur la possibilité de cluster en tourisme, ont montré qu'il est indispensable de prendre en compte l'ensemble des parties prenantes du cluster, qui sont directement impliquées (les services déconcentrés et décentralisés, touristes...) et indirectement touchées par l'activité du tourisme (les habitants, les résidents). Ils soulignent l'importance de questionner l'usage des

---

<sup>29</sup> Nous pouvons citer l'exemple les districts de cuir et de dinanderie à Fès ou le village des potiers à Safi.

technologies de l'information et de la communication pour informer toutes les parties prenantes, animer des réseaux, développer leurs compétences et les associer à la dynamique locale du cluster.

## **2- L'approche par les ressources territoriales**

A mesure qu'évoluent les perceptions sur la notion du développement, se fonderont une réflexion sur le rôle de l'acteur et ses relations avec son territoire d'action. Ce nouveau cadre d'analyse entre acteur, territoire et ressource s'inscrit dans un cadre théorique de développement territorial qui met l'accent sur le milieu local comme facteur de développement.

Chaque territoire est doté de potentialités et de ressources qui forment son histoire, sa culture et son organisation. Le socle de développement territorial est la valorisation de ces ressources par les acteurs locaux qui procéderont à la métamorphose des ressources initiales. Cette territorialisation des ressources passe impérativement par un jeu d'acteurs, qui porteront leur regard distancié sur les ressources, en vue de les mobiliser à des fins de développement. En d'autres termes, la dynamique territoriale de développement vise à révéler des ressources inédites, sourdes et c'est en cela qu'elles constituent une innovation (Pecqueur, 2005).

La notion de ressource s'est imposée comme une figure nouvelle du développement, elle est souvent liée à l'intentionnalité de leur construction, c'est-à-dire l'ensemble des activités humaines intentionnelles autour de la ressource pour en extraire des usages économiques possibles. La ressource peut porter sur une composante matérielle (matière première, plage, mer...) et/ou une composante idéelle (chant, gastronomie locale...).

### **2.1- Ressources territoriales : définitions et caractéristiques**

Longtemps réduite en géographie en objet sourd (Fremont, 2007), les économistes sont de plus en plus intéressés par la notion de la ressource, inscrite récemment dans des perspectives concurrentielles, qui pourrait éventuellement déboucher sur des avantages distinctifs (Dunning, 1988).

A partir des années quatre-vingt-dix, la grille de lecture des ressources territoriales a été alimentée par de nombreuses contributions, en référence aux travaux de Colletis et Pecqueur (1993-2004) et Kébir (2004). Pour ces auteurs, la différenciation des territoires ne dépend ni à la dotation factorielle en facteurs de production ni aux coûts de transport, mais à l'offre potentielle d'actifs ou de ressources spécifiques (Colletis et Pecqueur, 2004).

L'intéressement des géographes et des économistes pour la notion des ressources date depuis la foulée de la remise en cause du modèle de l'Etat providence et de l'échec des stratégies nationales, basées sur les plans nationaux et sectoriels. La réflexion a été menée sur l'identification des ressources des territoires pour asseoir un développement par le bas.

Une « ressource » est tout objet matériel (une mer) ou immatériel (un savoir-faire) susceptible de faire l'objet d'une valorisation et d'une marchandisation. Cet objet est reconnu par la communauté locale et attributif d'une qualité patrimoniale. Les ressources peuvent être génériques et reproductibles (soleil, sable, mer...) et aussi spécifiques imbriquées dans une culture locale et dont la reproductibilité est quasi-impossible (chants berbères du pays Haha d'Essaouira).

Pour qu'une ressource existe, il faut que les gens lui attribuent une valeur territoriale. Elle est, de ce fait, potentielle du moment qu'aucun projet de sa révélation et de sa valorisation n'est mené. La ressource peut être valorisée d'une manière marchande faisant l'objet d'une transaction au niveau du marché (le lait) ou non marchande (gastronomie locale).

Corrado (2004, p.22-23) définit la ressource comme étant « *la découverte et l'actualisation d'une valeur latente du territoire par une partie d'une société humaine qui la reconnaît et l'interprète comme telle, à l'intérieur d'un projet de développement local* ».

Kébir (2004, p. 84) définit la ressource comme un « *méta-système* » car il résulte « *d'une combinaison de deux systèmes préalablement existants : celui de l'objet et celui du système de production* ». La ressource ne doit pas donc être réduite à un simple facteur de production servant d'input pour produire des biens et des services mais plutôt à un système propre qui sert de support pour la production d'un actif territorial.

Ce tableau retrace les principales approches dans la définition d'une ressource ainsi que ses différentes caractéristiques.

**Tableau 4 : Les approches de la ressource**

<b>L'approche</b>	<b>Caractéristiques</b>
<b>Matérialiste</b>	Selon Brunet (2005) une ressource est ce qui ressurgit, ce qui sert à produire de la richesse, c'est-à-dire les moyens matériels dont dispose un individu pour mener à bien une action. (Cité par Gumuchian, Pecqueur, 2007, p.6).
<b>Cognitiviste</b>	Partant de l'approche du local cognitif formulée par Kevin Lynch (1975) (cité par Pecqueur, 1996), le lien entre la représentation du territoire et l'identité individuelle ou collective, est mis en avant (Bourdin, 2000). Ce lien traduit le rapprochement entre l'espace physique et les représentations mentales. En d'autres termes, le potentiel des ressources ne peut être réduit à une accumulation de connaissances communes mais doit intégrer aussi des représentations sociales communes. (Pecqueur, 1996, p.13).

<b>Territoriale</b>	Elle place la ressource territoriale à la croisée du territoire et de la ressource. La ressource selon cette approche est un construit intentionnel d'acteurs, inscrite dans un processus de constructibilité pour « <i>la fabrique des territoires</i> ». (Gumuchian., Pecqueur, 2007, p. 7-11).
---------------------	---

**Source : Construit par nous-mêmes**

L'approche matérialiste considère une ressource comme un objet matériel/naturel. Cette même idée est défendue par Raffestin (1986) qui parle de l'existence des matières naturelles et non des ressources naturelles. Plus loin, Gumuchian et Pecqueur (2007) soulignent que la ressource ne doit pas être vue seulement comme une composante tangible mais aussi une composante idéelle, c'est dans ce sens que Pecqueur (2002), évoque la dimension morale d'une ressource.

L'approche cognitiviste évoque les représentations sociales du territoire et les identités collectives des ressources. Ces identités, à leur tour, renvoient aux trois notions clés d'appartenance : l'identité sociale provenant de l'appartenance d'un individu à un groupe social, le lien social qui correspond aux relations qui unissent les individus, faisant partie d'un même groupe et l'articulation entre les différents échelons de l'organisation sociale.

L'approche territoriale inscrit la ressource dans une logique de fabrique c'est-à-dire que la ressource, tant matérielle qu'immatérielle (Gumuchian et Pecqueur, 2007), est le résultat triphasé d'une coordination collective : l'identification de la ressource, son développement et son agencement potentiel avec d'autres ressources<sup>30</sup>.

L'approche territoriale des ressources qualifiant la notion, très vague, des ressources et sous-tend que les ressources pourraient ne pas être territoriales (nous faisons référence ici aux ressources génériques).

Nous présentons ci-dessous, une grille de lecture synthétisant les principales définitions de la notion de la ressource territoriale telle qu'elles sont présentées par les principaux auteurs ayant travaillé sur cette thématique.

---

<sup>30</sup> En référence au concept du « panier des biens » développé par Pecqueur. Nous développons ce concept dans le chapitre 4 de cette présente thèse.

**Tableau 5: Les définitions de la ressource territoriale**

<b>La ressource territoriale</b>	Des ressources spécifiques qui peuvent être identifiées, révélées et valorisées intentionnellement par les acteurs du territoire. (Maud et al., 2006).	Les ressources territoriales peuvent être considérées à la fois, comme des construits économiques, qui se diffèrent des produits et des services standards et également comme des construits territoriaux de « biens communs » participant à forger l'identité du territoire et à favoriser son attractivité. (Torré et Vallet , 2016).
	Ces ressources sont valorisées d'une manière marchande ou non marchande. Cela suppose donc l'existence un jeu combiné d'acteurs. (Maud et al. 2006).	Les ressources territoriales existent car elles participent à l'amorçage d'un processus de production particulière. (Colletis et Pecqueur, 1993).

**Source : Construit par nous-mêmes**

Une ressource territoriale est une ressource spécifique qui ne peut être activée que lorsqu'elle fait l'objet d'un processus intentionnel de la part des acteurs du territoire. Cette ressource est un bien commun qui participe à l'identité territoriale et favorise son attractivité.

La ressource territoriale est un produit relationnel composite, elle est caractérisée par la relativité, la dynamique, l'actualité et la complexité systémique. Le tableau suivant synthèse chaque caractéristique.

**Tableau 6: Les caractéristiques de la ressource territoriale**

Caractéristique	Explication
<b>Composite</b>	Elle est composée de plusieurs éléments susceptibles d'être appréhendés de différentes manières (les produits de terroir ne sont pas approchés de la même manière selon les territoires).
<b>Relative</b>	Dès lors que la ressource n'est pas insérée dans une construction territoriale, elle maintient son statut de ressource potentielle. La valeur territoriale d'une ressource dépend donc du processus de la socialisation et de l'appropriation mené par les acteurs du territoire (Maud et al. 2006).
<b>Actuelle</b>	Elle est la traduction manifeste d'une potentialité à révéler, l'expression réelle d'une ressource à valoriser et la valorisation économique d'un actif territorial à marchandiser.

<b>Dynamique</b>	La ressource peut prendre plusieurs formes dans des contextes historiques différents, le passage de la ressource à l'actif (le phénomène de la métamorphose) est lié à un processus dynamique d'identification et de valorisation.
<b>Complexe</b>	Elle résulte d'une combinaison de plusieurs systèmes (Kébir, 2004), car au-delà de sa conception d'input, la ressource territoriale est la traduction d'une identité commune résultant d'un long processus intentionnel d'appropriation et de réappropriation des acteurs.

**Source : Construit par nous-mêmes**

La ressource territoriale est caractérisée par la complexité et par la composition puisqu'elle est spécifique au territoire et relève de sa longue histoire. Elle pourrait être appréhendée différemment et cela en fonction du regard que l'on y porte. La ressource est dynamique et à construire, sa valeur territoriale dépend de sa socialisation et de son appropriation par les acteurs.

## **2.2- Ressources spécifiques et Ressources génériques**

Avant de discuter la différence entre ressources génériques et spécifiques à la lumière des travaux des auteurs de l'économie régionale (Pecqueur et Colletis, 2005 ; Kébir, 2004), il nous semble, de prime abord, judicieux de tracer les limites entre actif et ressource. Puis, nous distinguons les différents types de ressources territoriales à savoir : spécifiques, génériques, intentionnelles et non-intentionnelles.

### **2.2.1- Distinction entre actif et ressource**

La distinction entre actif et ressource réside essentiellement au niveau du concept de l'activité des facteurs. Dans l'actif, tous les facteurs sont en activité alors qu'au niveau d'une ressource, les facteurs sont encore à identifier et à révéler.

Contrairement aux actifs qui génèrent de la valeur économique, les ressources constituent un potentiel latent susceptible de se métamorphoser en actif territorial si les conditions économiques le favorisent.

### **2.2.2- De la ressource à l'actif générique : un processus classique de production**

Le concept « générique » renvoie à l'ensemble des facteurs classiques de production (facteur capital et facteur travail), échangés sur un marché contre un prix et sujets à un calcul d'optimisation de la part des agents économiques (Colletis et Pecqueur, 2005).

Les actifs ou les ressources génériques se caractérisent par le fait que leur valeur ou leur potentiel économique n'est pas lié à leur participation à un quelconque processus de production. Une plage est une ressource générique, dont la valeur est reconnue par tout le monde abstraction faite si elle est aménagée pour accueillir des touristes ou pas. Cette dernière devient un actif générique, si elle commence à créer de la valeur dans le cadre, par exemple, d'un projet de tourisme balnéaire.

Les actifs ou les ressources génériques sont transférables, puisque nous les retrouvons partout dans le monde, leur valeur économique est donc une valeur de marché. Le prix est le seul critère de leur discrimination et de leur appréciation. Ce dernier est subordonné à la loi de l'offre et de la demande (Colletis et Pecqueur, 2005).

La signification des ressources ou d'actifs génériques est illustrée par Benko et Lipietz (2000) à l'aide de quatre cas de figure : la main-d'œuvre, le capital, la matière première et l'information. Ces quatre facteurs de production resteront à l'état de ressources génériques dans les cas suivants :

- La main-d'œuvre est non qualifiée et non utilisée : la main d'œuvre n'est qu'une ressource générique tant qu'elle ne participe pas à l'activité économique. Cette ressource est dans son état latent puisque son inactivité n'apporte aucune valeur ajoutée à l'économie.
- Il existe un stock de capital sous forme d'épargne potentielle mais non révélée ou thésaurisée : le capital n'est qu'une ressource générique tant qu'il n'est pas mobilisé pour des investissements productifs.
- Les gisements de matière première existent mais inexploités : la matière première non exploitée est une ressource en l'état générique puisqu'elle n'a pas fait l'objet d'une marchandisation au niveau du marché.
- L'information est disponible mais non utilisée : l'information en l'état générique ne produit pas de la valeur et elle ne participe à aucun processus de production.

Dès lors que ces ressources deviennent des actifs, elles ne changeront pas de statut de ressources génériques. Néanmoins, elles acquièrent seulement une valeur d'échange exprimée en valeur monétaire au niveau du marché.

- La main-d'œuvre demeure non qualifiée mais en activité : le chômeur non qualifié représente un actif et pas simplement une ressource car même si sa force du travail n'est pas réellement utilisée, elle influence le mécanisme du marché du travail et impacte le taux d'activité et celui du salaire.
- Le capital devient épargne et potentiellement investissable : en devant épargne liquide, le capital devient un actif générique mais sa liquidité ne la permet pas d'être allouée au financement de l'économie.
- La matière première est mise en exploitation : elle devient un actif générique qui crée de la valeur mais elle garde toujours son aspect ordinaire que l'on retrouve partout.
- L'information est effectivement utilisée dans un processus de production.

### **2.2.3- De la ressource à l'actif spécifique : un processus particulier de production**

D'après l'analyse de Benko et Pecqueur (2000), les ressources spécifiques sont latentes et potentielles car elles sont dans l'état virtuel et nécessitent un processus particulier d'activation pour qu'elles deviennent des actifs spécifiques. Ces ressources sont non transférables puisqu'elles sont généralement spécifiques au territoire et ancrées dans son identité.

Les ressources spécifiques apparaissent suite à un jeu combiné d'acteurs. En effet, elles sont l'aboutissement d'un long processus d'apprentissage collectif et cognitif, d'une longue histoire et d'une mémoire commune conduisant à la reconnaissance de la valeur patrimoniale de la ressource et permettant à chaque acteur de territoire de contribuer à construire la ressource et en extraire les valeurs potentielles.

Les ressources spécifiques sont non commensurables, c'est-à-dire elles sont inexprimables en prix. Cela dit, ces ressources spécifiques ne peuvent pas faire l'objet d'une marchandisation classique au même titre que les ressources génériques mais il s'agit d'une valorisation non marchande (patrimoniale ou culturelle). Cette dernière est complémentaire au marché puisqu'elle permet de générer des flux monétaires sans pour autant que cette ressource particulière suive la loi de l'offre et de la demande, donc la logique du marché n'est pas présente dans ce cas.

Contrairement aux autres facteurs classiques de production, les ressources spécifiques sont intimement ancrées dans un territoire. Elles ne peuvent devenir actifs spécifiques que lorsqu'elles sont liées à la créativité humaine.

En devenant un actif spécifique, une ressource doit nécessairement passer par un processus particulier de production générant un coût plus ou moins important appelé le « coût de réaffectation »<sup>31</sup> (Colletis et Pecqueur, 2005).

Par ailleurs, les auteurs (Benko et Lipietz, 2000) montrent que toute ressource peut potentiellement devenir spécifique. Ce faisant, une main d'œuvre, par exemple, pourrait devenir un actif spécifique si elle est qualifiée et formée à une technique ou à une technologie particulière lui permettant de se distinguer par rapport aux autres. Le caractère distinctif de la formation que l'on peut conférer à cette main d'œuvre lui attribue le qualificatif spécifique.

### **2.2.4- Ressources intentionnelles et non-intentionnelles**

Le concept de ressources construites correspond généralement à l'intentionnalité de leur construction. Pour Colletis et Pecqueur (1993, p.498) « *les ressources n'apparaissent qu'au moment des combinaisons des stratégies pour résoudre un problème inédit.* ». La notion de stratégie des acteurs renvoie à l'intentionnalité des interactions des individus. Cette intentionnalité est liée à un processus décomposable en deux principales phases : l'identification de la ressource et sa valorisation. Toutefois, si l'intentionnalité des acteurs

---

<sup>31</sup> Le coût qui permet de transformer une ressource spécifique à un actif spécifique.

est obligatoire dans l'identification de la ressource, sa genèse peut être soit intentionnelle soit non.

### **A- Les ressources intentionnelles**

La ressource est une intention à activer, il est donc nécessaire de la considérer de plusieurs facettes : Elle est ce qui manque dans le territoire, donc elle est à conquérir. Elle est méconnue dans le territoire, donc elle est à réinterpréter. Elle est ce qui est dit du territoire, donc elle est à reconsidérer. Elle est également, ce qui peut constituer le projet, donc elle est à instituer.

La ressource intentionnelle provient d'une activité humaine intentionnelle susceptible de créer de la valeur économique. En effet, pour qu'une ressource génère de la valeur, elle doit être identifiée, construite et valorisée. Deux intentionnalités sont mobilisables dans les territoires (Lajarge et Roux, 2007) :

- *L'intentionnalité technicienne* qui relève du rôle des élus et des agents de développement, consistant à considérer la ressource soit un déclencheur de projet,<sup>32</sup> soit un prolongement normal de l'élaboration d'un projet.<sup>33</sup>
- *L'intentionnalité opératoire* : qui relève du rôle des associations, des professionnels, des habitants, des usagers...ces intervenants permettent de rendre possible ce territoire.

### **B- Les ressources non intentionnelles**

Concernant les ressources non-intentionnelles, elles sont le résultat de plusieurs processus non-intentionnels. Cela dit, ces ressources reconnues en tant que ressources mais demeurent latentes et non identifiées jusqu'au moment de la découverte de sa valeur économique grâce à sa valorisation.

Dans le Nord d'Essaouira par exemple, des souks hebdomadaires ont émergé autour des ressources territoriales : des légumes locaux, de l'argan, du miel... Ces souks sont des ressources non-intentionnelles puisqu'ils sont dans l'état latent, ils pourront ainsi être identifiés comme ressources territoriales pour subir une valorisation spécifique de la part des acteurs locaux.

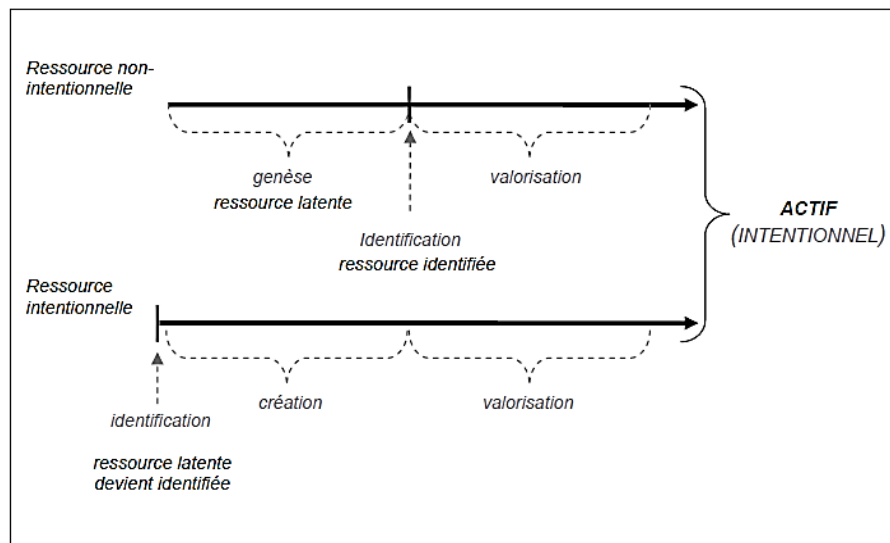
La distinction entre les ressources intentionnelles et les ressources non intentionnelles est illustrée par Samaganova (2008). Cette distinction est expliquée au travers d'un processus de la transformation de ressource en actif.

---

<sup>32</sup> Le cas l'agence nationale pour le développement des zones Oasiennes et de l'arganier initiée par les pouvoirs publics qui vise à la valorisation de l'arganier au niveau des territoires dotés de cette ressource territoriale.

<sup>33</sup> Pour la mise en place du Pays d'accueil touristiques au niveau de Chefchaouen, les ressources spécifiques dont ce territoire regorge permet de rendre réalisable ce projet.

**Figure 3: La ressource intentionnelle et non intentionnelle**



Source : SAMAGANOVA, 2008<sup>34</sup>

La révélation et la valorisation des ressources spécifiques constituent un enjeu majeur pour la diffusion des territoires (Violier, 2012). Compte tenu de la relativité des ressources spécifiques (Brunet et *al.*, 1998), leur valeur d'usage dépend de sa socialisation, de son appropriation par les acteurs et de leurs interactions au sein du territoire (Maud et *al* 2006).

Le défi se situe donc, au niveau de la capacité des acteurs à porter un regard distancié vis-à-vis de leur histoire, de leur culture et de leur propre identité territoriale. La requalification des ressources spécifiques au sens de V.Peyrache-Gadeau et Pecqueur (2004) doit faire l'objet de la reconsidération de la valeur collective attribuée à la ressource par la société locale.

### **III- Le processus de la révélation et de la valorisation des ressources territoriales**

Si la révélation des ressources est une étape très importante pour l'émergence des ressources territoriales, leur valorisation a autant d'importance pour générer la valeur territoriale. Ces deux étapes sont liées et imposent une concertation des acteurs locaux qui s'activent et participent à la création de la richesse.

#### **1- La révélation et la valorisation des ressources**

La question centrale que pose l'économiste pour la création de valeur consiste à analyser comment une ressource devient-elle un actif et contribue-t-elle, par conséquent, à la production.

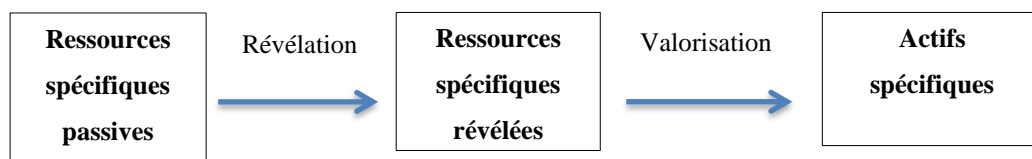
<sup>34</sup> Reproduit à partir de : « *le cluster du logiciel de Saint Petersburg : une analyse en termes de ressources territoriales* », par Samaganova, A., 2008, thèse de doctorat, p.102.

Contrairement aux ressources génériques dont le processus d'activation est très classique, l'activation des ressources spécifiques est subordonnée à un processus complexe et particulier puisque ces ressources territoriales sont fortement imbriquées dans une dimension culturelle et demandant une appropriation de tous les acteurs du territoire: « *une ressource spécifique révélée selon un processus intentionnel, engageant une dynamique collective d'appropriation, différente selon qu'elle emprunte ou non le chemin de la valorisation marchande.* » (Hugues et al., 2005).

Le processus d'émergence des territoires est lié donc à la capacité des acteurs à innover et à découvrir ces ressources et à leur donner un sens, car le territoire ne dépend pas de la présence des ressources, c'est-à-dire de sa dotation en termes du capital-ressource mais de l'intentionnalité des acteurs de participer à ce processus d'émergence et de transformation de la ressource en actif territorial.

Ce processus fait appel non seulement à la connaissance (Maillat et Matteaccioli, 2004), mais il repose essentiellement sur la capacité des acteurs à jeter un regard sur leur histoire, leur culture et leur propre identité territoriale.

**Figure 4: Le processus de la valorisation de la ressource territoriale**



Intentionnalité de la construction de la ressource par les acteurs

**Source : Construite par nous-mêmes sur la base des travaux de Colletis, Pecqueur et Benko.**

Au départ, la ressource spécifique est passive, sourde et non mobilisée. Le plus souvent, c'est l'intervention des acteurs intérieurs ou extérieurs au territoire qui favorisent la révélation des qualités intrinsèques à cette ressource.

Ces qualités territoriales liées à la ressource spécifique sont non reproductibles car il est impossible de reproduire cette même ressource hors de son territoire d'implantation. Cette dernière est le produit d'un long processus d'appropriation collectif et d'une longue histoire garantissant sa non reproductibilité et réduisant certainement le champ de la concurrence (Lacroix et al., 2000).

La reconnaissance de la qualité territoriale d'une ressource peut être faite par des acteurs à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire. Ces derniers sont appelés des révélateurs de la ressource. En effet, ces révélateurs peuvent être des migrants, des associations locales, des touristes...c'est leur regard soigné vis-à-vis des qualités territoriales recherchées dans la ressource qui favorise la révélation et la valorisation de la ressource. Ce cas de figure est illustré par des exemples variés du contexte marocain : le Safran de Taliouine est révélé par l'association migration et développement. C'est grâce à cette ONG que le safran devient un actif territorial faisant vivre de nombreuses familles (Gmira et Laajini, 2017).

En principe, les révélateurs de la ressource (particulièrement internes) véhiculent des connaissances ancestrales, transmises de génération en génération et portant sur les caractéristiques du milieu : son histoire, sa culture, sa gastronomie, ses habitudes... (Landel, 2014).

Cependant, cette phase de la révélation de la ressource, est vraisemblablement celle qui échappe le plus à l'économiste. Ainsi, dans le but de soulever certaines ambiguïtés, nous proposons de confronter la phase de la révélation de la ressource avec le processus de patrimonialisation, puisque les deux notions, ressources et patrimoine, nous paraissent relativement proches dans la mesure où elles sont toutes les deux, des construits socioculturels issus d'une histoire commune (Hugues et *al.*, 2005).

## **2- Patrimoine et ressource territoriale : concepts proches**

Les conceptions traditionnelles considèrent essentiellement le patrimoine comme un outil de prise en compte du passé. Ce n'est qu'au début du 19<sup>ème</sup> siècle, que le champ du patrimoine a pris forme. L'idée consiste en la sauvegarde des biens culturels réputés remarquables (les objets, œuvres d'art, les monuments historiques...) dont on estimait qu'il fallait protéger contre l'usure du temps.

De nos jours, cette façon de réduire le patrimoine à de simples objets matériels est révolue, le patrimoine est désormais associé aux projets du territoire, intégrant des dimensions tout à la fois sociales, culturelles, économiques et politiques. Desvallées (1998, p.105) a proposé une définition -qui est à notre sens plus globale- à la notion du patrimoine : « *Le patrimoine est l'ensemble de tous les biens naturels ou créés par l'homme sans limite du temps ni de lieu. Il constitue l'objet de la culture. Cette notion dynamique et prospective, manifestée avec acuité dans le développement de notre civilisation, est essentielle à l'hygiène et à la survie de la civilisation. Outre la mission de conserver et de transmettre, elle implique la protection et l'exploitation du patrimoine acquis et du patrimoine futur* ».

Les significations que recouvre la notion du patrimoine contenues dans la définition de Desvallées (1998) soulignent l'importance de la dimension temporelle dans l'appréhension du patrimoine. Il est indispensable à toute civilisation par les liens qu'il entretient avec le passé, le présent et le futur. Desvallées montre aussi que le patrimoine est exploitable, car si ce dernier est valorisé, il acquiert une valeur économique et contribue au développement. Elle souligne, par ailleurs, que le patrimoine est susceptible d'évolution et ainsi il est ouvert sur le futur. Il implique nécessairement un travail de prospection continue, parce que cette définition sous-tend que tout objet peut être potentiellement patrimonial.

La notion du patrimoine est indissociable de la notion du territoire. Di Meo aborde cette relation conceptuelle d'intimité entre territoire et patrimoine (1994, p.16). Selon lui, le territoire et le patrimoine « *offrent d'étonnantes correspondances* », il interroge ses lecteurs en leur avançant un certain nombre de propositions (1994, p.29) :

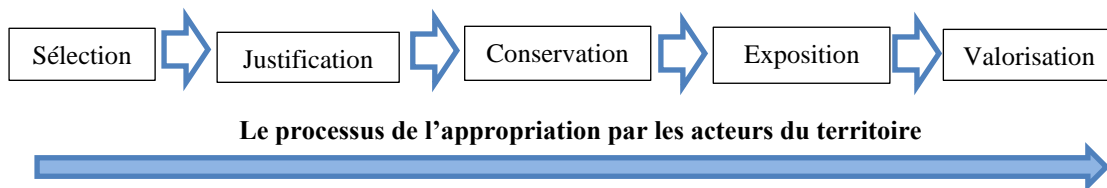
- *L'un et l'autre ne participent-ils pas, simultanément, d'une double nature matérielle et idéelle ?*

- *Ne remplissent-ils pas, conjointement, une fonction mnémorique ?*
- *N'inscrivent-ils pas le tissu social dans la continuité historique, tout en constituant de solides phénomènes culturels ?*

Les interrogations de Di Meo (1994) soulignent l'importance du temps et de l'espace dans la construction du territoire. Le territoire et le patrimoine font tous les deux références à la mémoire collective. Le rapport du patrimoine avec le passé est un rapport construit (Nora, 1997). Ce passé n'est jamais conservé tel quel, il est toujours le résultat d'un travail de tri et de réinterprétation pour le présent (Micoud, 2005). En effet, l'attribution de statut de patrimoine à un objet passe par un processus de construction où une relation s'établit entre cet objet et la collectivité. C'est ce que Greffe (1999b) appelle l'appropriation.

Un objet n'acquiert le statut de patrimoine qu'après avoir fait l'objet d'une reconnaissance de la part de la collectivité. Cette reconnaissance de ce « bien commun » est le résultat d'un long processus d'appropriation et de la réappropriation. Ce processus est communément appelé par les sociologues « la patrimonialisation », assimilé au processus de la révélation.

**Figure 5: Les étapes de la patrimonialisation**



**Source : Construite par nous nous-mêmes sur la base des travaux de Greffe**

Comme le montre le schéma ci-dessus, ce processus comprend cinq étapes : la première étape est celle de la sélection qui correspond à la découverte d'un objet, il s'agit d'une démarche intentionnelle des acteurs pour donner un sens à cet objet. La deuxième est la justification, consistant à positionner l'objet dans son contexte historique pour le situer par rapport aux autres objets. La 3<sup>ème</sup> étape est celle de la conservation qui permet de rétablir l'objet dans un état modifié ou à nouveau. L'avant dernière étape, correspond à l'exposition qui consiste présenter l'objet au public. La dernière étape, bien qu'elle paraisse optionnelle, consiste à mettre en marché l'objet qui acquiert une valeur patrimoniale.<sup>35</sup>

Néanmoins, au cours de la patrimonialisation, des retours en arrière sont possibles et chaque étape peut être remise en cause par la suivante. Dans ce sens, chaque étape représente un enjeu non négligeable : parmi l'ensemble des ressources spécifiques, il s'agit de faire un choix très bien réfléchi qui s'appuie sur l'intentionnalité de la conservation d'une ressource, car cela va déterminer les caractéristiques de sa mise en exposition et de sa valorisation. Autrement dit, le processus de la patrimonialisation de

<sup>35</sup>Nous l'approfondirons ultérieurement dans le cadre du tourisme alternatif.

l'arganier ne serait absolument pas semblable à celui d'Eddeg Souiri (les bijoux d'argent à signature d'Essouira) car ces deux ressources sont issues de deux systèmes complexes de production sociale. Or, les caractéristiques de leur conservation jusqu'à leur valorisation sont considérablement différentes.

Le patrimoine est l'une des dimensions de la ressource territoriale, Pecqueur (2002) explique qu'une ressource pourrait comporter deux dimensions : économique qui correspond au caractère marchand d'une ressource et morale liée à sa dimension non marchande. Pour lui, c'est précisément cette seconde dimension qui possède un caractère patrimonial, que nous pouvons effectivement lier aux deux approches de la ressource que l'on a précédemment mentionnées : l'approche cognitive et celle territoriale de la ressource.

Le patrimoine est donc une dimension de la ressource spécifique dont les particularités font en sorte que cet objet/patrimoine soit exclu des valeurs marchandes, ce qui lui permet de garder sa forme symbolique (Jeudy, 2001).

### **3- Les ressources territoriales et le rôle de l'acteur**

La ressource spécifique émerge suite aux interactions entre les acteurs locaux. Elle constitue, de ce fait, un construit social qui ouvre de nouvelles perspectives dans le développement des territoires. En effet, le rôle des acteurs dans la conception des dynamiques territoriales est primordial. Il est impossible de concevoir des ressources sans acteurs qui participent à leur mise en œuvre. Cependant, nous notons qu'il y a un flou conceptuel autour de la notion d'acteurs<sup>36</sup> puisqu'on parle des entreprises aussi bien que de la population locale (Pecqueur et Ternaux, 2006). Trois approches à distinguer dans la genèse des ressources territoriales.

- ***L'approche passive*** implique l'existence des ressources territoriales découlant de la contiguïté, du voisinage (proximité géographique) et de la logique de similitude des acteurs qui partagent une même culture (proximité institutionnelle). L'acteur dans ce cas de figure est passif, avec une absence de coordination entre les différents acteurs du territoire.

- ***L'approche volontariste*** correspond à une politique a-territoriale<sup>37</sup> imposée par le haut avec l'idée de la possibilité de construction de ressources territoriales uniquement grâce à la volonté politique – conjonction de la proximité géographique et organisationnelle - qui unit les acteurs.

- ***L'approche active et partenariale*** englobe les deux approches. Cette dernière regroupe d'une façon active l'ensemble des parties prenantes du territoire, en passant par la

---

<sup>36</sup> On parle également des parties prenantes du territoire.

<sup>37</sup> Une politique a-territorial correspond à la négation de la spécificité locale et elle part de l'hypothèse que l'Etat est le garant de la politique sectorielle et nationale. Le territoire, selon cette politique, est appréhendé en que vase d'expansion de la croissance, une forme de réceptacle des décisions et des actions édictées par l'autorité centrale.

population locale jusqu'aux acteurs indirectement impliqués dans le processus de fabrication du territoire. En d'autres termes, c'est la fameuse « *osmose parfaite entre communauté locale et entreprises* » de Becattini (1992, p.103). Ici on trouve la symbiose de ces trois proximités (géographique, institutionnelle et organisationnelle).

## **Conclusion de la section I**

Nous avons enrichi notre réflexion sur le développement territorial en étudiant profondément l'apport de la ressource dans le processus de la construction territoriale. Cette section a présenté un éclairage conceptuel de la notion de la ressource spécifique, sa valorisation et sa transformation en actif territorial, ce qui favoriserait un développement spécifique, diffus et intégré.

Nous avons soulevé aussi l'importance de l'acteur local dans ce processus de transformation de la ressource en actif spécifique. Grâce à son intervention, les ressources auront un sens et passeraient de l'état latent à celui d'actif.

Dans la section suivante, nous allons présenter le tourisme en tant qu'outil de la valorisation des ressources territoriales, nous discuterons par la suite, son rôle dans le processus de la construction et de la dynamisation des territoires.

## SECTION II

### Le tourisme alternatif : genèse, typologie et développement des territoires

Dans la foulée des années quatre-vingt, marquée par la publication du rapport du Brandtland<sup>38</sup> sur le développement durable et la prise de conscience de l'importance de repenser l'activité touristique en internalisant ses effets négatifs externes que la notion du tourisme a été revisitée.

Depuis lors, plusieurs offres touristiques basées sur les ressources territoriales (tourisme solidaire, équitable, écotourisme...) sont apparues, afin de fonder une nouvelle vision d'approcher les territoires et induire un développement territorial.

Durant cette section, nous présentons dans un premier temps, un aperçu historique sur la naissance du tourisme alternatif. Puis nous proposons de nous focaliser sur certaines offres touristiques alternatives et leurs agencements avec les ressources spécifiques afin de dynamiser les territoires.

#### **I- Du tourisme fordiste au tourisme alternatif : genèse d'un phénomène très complexe**

L'activité touristique telle qu'elle est conçue actuellement est passée par des étapes importantes de l'histoire. Née aux temps modernes, le tourisme s'est lentement installé dans les sociétés contemporaines en tant que phénomène social très complexe. A ses débuts, le tourisme ne concernait que les élites sociales puis s'est démocratisé pour devenir un phénomène de masse.

La naissance du tourisme dans sa version actuelle est concomitante à la présence du temps libre et à l'évolution des besoins. Depuis les années 1950, ces besoins ont été caractérisés par la pensée unique, c'est à dire tout le monde cherche à consommer les mêmes produits touristiques.

Cependant, plusieurs offres alternatives ont fait leur apparition dès les années 1980, remettant en question le modèle économique touristique « dit fordiste » qui, malgré ses retombées négatives, participe fortement à la croissance économique.

---

<sup>38</sup> Le rapport Brundtland est le 1<sup>er</sup> rapport qui a officialisé la définition du développement durable en 1987. Il est l'aboutissement des travaux de la commission mondiale sur l'environnement et le développement afin de trouver des solutions aux problèmes de la dégradation de l'environnement et la recherche des voies possibles de rattrapage des pays sous-développés. Ce rapport de Brundtland a défini le développement durable comme étant un développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle sans hypothéquer ceux de la génération future.

## 1- Du tourisme élitiste au tourisme de masse

Le tourisme est une pratique très ancienne, il remonte généralement à l'antiquité. A cette période, les Grecs fondèrent les premières stations thermales, développées ensuite par les Romains. Plus tard, et c'est précisément au 11<sup>ème</sup> siècle que le tourisme se dote d'un nouveau sens, avec les pèlerinages à l'ancienne et les nouveaux voyages de curiosité.

Plus tard, grâce aux voyages de découverte de Christophe COULOMB, l'ancien guide détaillé des chemins de France de C. Estienne voit le jour. En 1581, Montaigne effectua son fameux voyage en Italie, à partir duquel il écrivit son journal de voyage intime où il nota ses observations lors de ces voyages. Le journal de Montaigne est découvert par hasard en 1774 (Cuvelier, 1994).

Montaigne souligne dans ses essais : « *J'observe en mes voyages cette pratique pour apprendre toujours quelque chose par la communication d'autrui, de ramener toujours ceux avec qui je confère, aux propos des choses qu'ils savent le mieux* » (Marie, 1812, p.104).

Au 18<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre, une fois les jeunes fils des nobles sont à la fin de leurs études secondaires, ils sont envoyés à l'étranger pendant deux ou trois ans dans le cadre du « *grand tour* ». Ce voyage était pour objectif de faire de l'enfant un homme ouvert et du monde en éveillant en lui l'esprit de la découverte, de l'aventure et de la connaissance dont il aurait nécessairement besoin dans son futur travail diplomatique. Le mot touriste vient d'ailleurs du mot « *the tour* » qui renvoie à ce grand voyage.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le tourisme demeure un phénomène minoritaire. Cela dit, seuls les riches bénéficiant de leur temps et de leur argent, effectuaient des voyages, profitant du patrimoine ou du climat en France ou à la Côte d'azur. Ce n'est qu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>ème</sup> siècle, que le phénomène touristique s'est progressivement démocratisé et ainsi une large couche de la société en bénéficierait.

En effet, grâce d'un côté à la production en masse de voitures, des avions et à l'accès à l'image et de l'autre côté, à l'augmentation des revenus distribués suite aux contestations salariales et à l'accès au congé et au repos que le tourisme de masse, concentré essentiellement sur le littoral, a vu le jour.

Ce tourisme de masse est caractérisé par sa nature extensive, c'est-à-dire une forme de tourisme qui touche de larges couches de société, et aussi un comportement des touristes très uniformisé orienté vers les « *plage-soleil* » (Cuvelier, 1994) car ils demandent de consommer les mêmes produits : Soleil, Sexe, Sable et la mer, ce modèle est communément appelé les 4 S<sup>39</sup>.

Au début des années 1980, le modèle de tourisme de masse, appelé aussi le modèle fordiste du tourisme, semble entrer en crise. D'abord, il a atteint un seuil de

---

<sup>39</sup> En référence aux 4 initiaux : Sex, Sea, Sand, Sun.

saturation suite au changement des comportements et des besoins des touristes qui sont arrivés au point de satiété<sup>40</sup>. Ensuite, le changement paradigmatique qu'a connu le champ du développement avec la publication du rapport du Brandtland sur le développement durable. Enfin, la forte empreinte écologique du tourisme de masse sur les ressources de la planète.

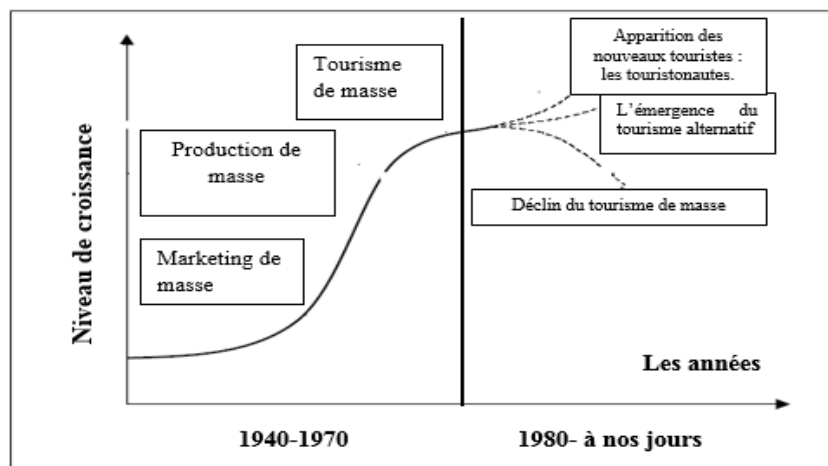
Plus loin, on a assisté à l'émergence d'une demande plus diversifiée avec l'apparition d'un modèle alternatif au tourisme qui prend racine aujourd'hui dans le monde du tourisme en se substituant au modèle fordiste des 4 S au modèle post-fordiste appelé le modèle des 3 L (Land- Leisure- Lore)<sup>41</sup> ou le modèle alternatif du tourisme.

**Encadré 1 : L'évolution de l'histoire du tourisme**

A ses débuts, le tourisme était un phénomène minoritaire concernant seulement les bourgeois et les fils des nobles. Toutefois, suite au développement économique des 30 glorieuses de l'histoire économique (1940-1970), un nouveau modèle de tourisme est apparu, touchant une large couche de la société et tournant vers une vision standard et unique (plage, soleil).

Dès les années 80, les signes d'épuisement de ce modèle n'ont pas tardé à se manifester surtout avec l'apparition du concept du développement durable et la nécessité de repenser les activités commerciales dont l'empreinte écologique est très forte. Dans cette foulée, les touristes commencent à s'intéresser aux aspects authentiques du produit touristique avec des préoccupations très prononcées envers le respect de la population hôte et de l'écologie.

Depuis les années 2000, le tourisme a fait face à un autre enjeu, c'est celui de la montée au créneau des nouvelles technologies d'information et de communication. Le touriste est devenu plus ou moins informé et avisé. D'où la nécessité d'adapter le produit touristique à la grande volatilité de l'environnement.



Source : Constitué par nous-mêmes sur la base des travaux de Poon, 2002

<sup>40</sup> Au fur et à mesure qu'on consomme le même bien, son utilité marginale croît jusqu'à un point de satiété puis décroît (loi de Gossen). C'est effectivement la loi de l'utilité marginale décroissante.

<sup>41</sup> Terre, culture et tradition.

## 2- Le poids économique du tourisme

Le tourisme est une activité économique génératrice de revenu, grâce à ses effets positifs sur les autres secteurs de l'économie, un secteur qui crée de l'emploi et qui apporte des devises.<sup>42</sup> Aujourd'hui, l'activité touristique figure parmi les activités de services les plus importantes dans le monde.

### 2.1- L'environnement international

#### 2.1.1 - L'évolution des arrivées des touristes internationaux

Selon le rapport présentant les faits saillants du tourisme dans son édition de 2019, <sup>43</sup>publié par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le nombre de touristes internationaux suit une tendance haussière depuis les années 50. Les arrivées des touristes sont passées de 435 millions en 1990 à 1.4 milliard en 2018. Soit une évolution haussière importante de + de 200%.

**Tableau 7: Les arrivées des touristes internationaux depuis 1990**

**(En million d'arrivées)**

<b>Les années</b>	<b>Les arrivées</b>
<b>1990</b>	435
<b>1995</b>	526
<b>2000</b>	674
<b>2005</b>	809
<b>2010</b>	953
<b>2015</b>	1189
<b>2016</b>	1235
<b>2017</b>	1326
<b>2018</b>	1400

**Source : Constitué sur la base des données des rapports de l'OMT<sup>44</sup> sur les faits saillants du tourisme mondiale entre 1989 à 2019**

---

<sup>42</sup> Les dépenses des visiteurs internationaux sont classées dans la rubrique de la balance des voyages (une composante de la balance des paiements) qui comptabilise les dépenses liées aux visiteurs internationaux (exportations) et celles des visiteurs nationaux effectuant des voyages hors territoire national (importations). Le tourisme récepteur (celui effectué par les visiteurs internationaux) est une source importante de recettes en devises et il apporte une grande contribution à la création des emplois directs et indirects.

<sup>43</sup> Selon de dernier rapport sur les faits saillant du tourisme mondial publié par l'organisation mondiale du tourisme (édition 2019).

<sup>44</sup> L'Organisation Mondiale du Tourisme.

Nous remarquons aussi à partir **du tableau 7**, que les arrivées des touristes internationaux ont franchi le cap d'un milliard de touristes à partir de 2011, et que cette tendance a continué à grimper en accusant une augmentation des flux touristiques de 1.18 milliard en 2015 à 1.4 milliard en 2018.

Selon l'étude prospective de l'OMT sur le tourisme à l'horizon de 2030, cette tendance devrait continuer à augmenter de + de 3.3% entre 2010 et 2030, pour atteindre 1.8 milliard d'arrivées d'ici 2030.

### **2.1.2- L'évolution des recettes touristiques internationales**

Les dépenses d'hébergement, restauration et consommation de boissons, divertissements, achats des biens et services des visiteurs internationaux dans les destinations touristiques ont enregistré une augmentation très significative, passant de 2 milliards de dollars américain en 1950 à 270 milliards de dollars en 1990 pour se situer à 1700 milliards de cette même devise en 2018 soit une augmentation spectaculaire de + 300% depuis une quinzaine d'années.

**Tableau 8: L'évolution des recettes des touristiques internationales**

**(En milliard de dollars)**

<b>Les années</b>	<b>Les recettes en milliards de dollar</b>
<b>1990</b>	270
<b>1995</b>	411
<b>2000</b>	481
<b>2005</b>	680
<b>2010</b>	928
<b>2015</b>	1196
<b>2016</b>	1220
<b>2017</b>	1340
<b>2018</b>	1700

**Source : Constitué sur la base des données des rapports sur les faits saillants du tourisme mondiale entre 1989 à 2019**

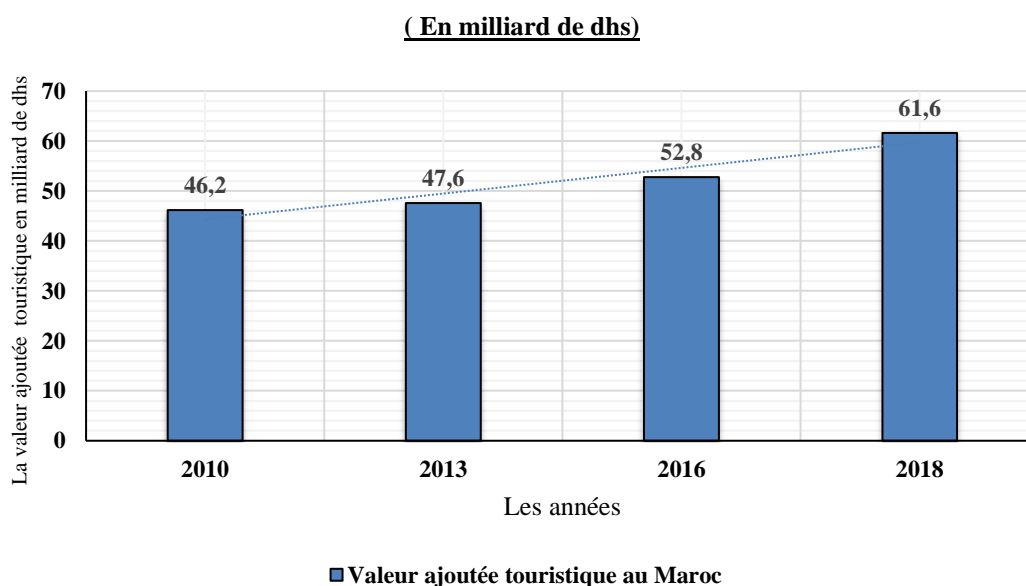
Le tourisme international (recettes dans les destinations + transport de voyageurs) représente en moyenne 30 % des exportations mondiales de services, ou encore 7 % du total des exportations de biens et de services. Cela fait maintenant 5 ans d'affilée que la croissance du tourisme international a été plus forte que celle du commerce des marchandises.

Selon le même rapport et en tant que catégorie d'exportation à l'échelle mondiale, le tourisme arrive en troisième position derrière la chimie et les carburants et devant l'automobile et l'industrie alimentaire. Dans de nombreux pays en développement, le tourisme est la première catégorie d'exportation. Globalement, pour les économies émergentes, le tourisme représente 40 % des exportations de services, bien au-dessus des 30 % de la moyenne mondiale. Le tourisme s'impose de plus en plus comme un facteur essentiel pour diversifier les exportations dans les économies émergentes comme dans les économies avancées. Il s'avère souvent être un bon moyen pour contrebalancer la diminution des recettes d'exportation de nombreux pays exportateurs de produits de base et de pétrole<sup>45</sup>.

## 2.2- L'environnement national

Au Maroc, le tourisme est un secteur économique stratégique pour l'accompagnement du développement national. Il est parmi les secteurs les plus contributifs dans le produit intérieur brut (PIB) à hauteur de 6.9<sup>46</sup> Cette activité crée de l'emploi et aide à la diminution du chômage, il est de ce fait, le deuxième secteur qui contribue à la création de la richesse au Maroc.

**Figure 6: L'évolution de la valeur ajoutée touristique au Maroc entre 2010 et 2018**



Source : Construite par nous-mêmes à partir des données des comptes satellites du tourisme 2010-2019 -HCP

<sup>45</sup> Selon de dernier rapport sur les faits saillant du tourisme mondial publié par l'organisation mondiale du tourisme (édition 2019). Repéré à <https://www.e-unwto.org>. Consulté le 14/11//2019.

<sup>46</sup> Selon des données du compte satellite du tourisme édition 2019.

La création de l'emploi dans le secteur touristique se chiffre en moyenne à 824 500 emplois directs soit environ 7.1% des emplois créés par la machine économique nationale.<sup>47</sup>

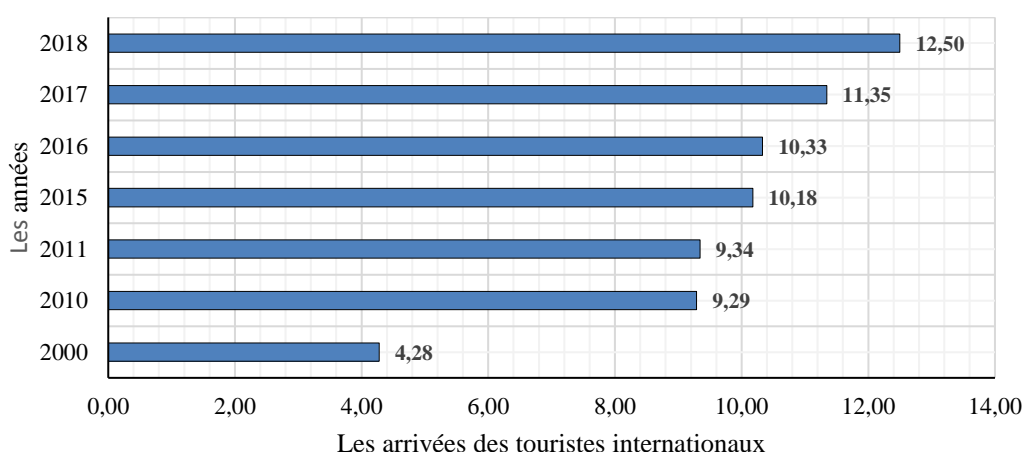
Du côté des devises étrangères, le tourisme occupe une grande place en tant qu'une manne financière de devises au même pied d'égalité avec les transferts des marocains résidents à l'étranger. Dans la même perspective, le déficit commercial de la balance des biens et des services est couvert généralement par l'excédent de la balance des voyages. Nous rappelons, dans le même ordre d'idée, qu'en 2016, 27% de ce déficit est couvert par la balance des voyages.<sup>48</sup>

### 2.2.1- L'évolution des arrivées touristiques

Le Maroc enregistre une évolution haussière des arrivées touristiques depuis l'an 2000, le nombre de touristes a accusé une augmentation de + de 141% entre 2000 et 2018 soit une évolution moyenne des arrivées touristiques de 9 millions de touristes par an. L'évolution remarquable des arrivées s'explique essentiellement par deux principaux dispositifs institutionnels mis en place depuis l'an 2000 pour amorcer un développement touristique intégré et durable. Il s'agit effectivement des deux plans sectoriels de la politique économique structurelle marocaine : Tourisme vision 2010 et 2020. Ces plans visent à augmenter le nombre des arrivées touristiques par l'amélioration qualitative et quantitative des conditions d'accueil, d'hébergement, d'animation...

**Figure 7: L'évolution des arrivées des touristes internationaux depuis l'an 2000**

**(En millions d'arrivées)**



Source : Construite à partir des données collectées auprès du ministère du tourisme, 2019

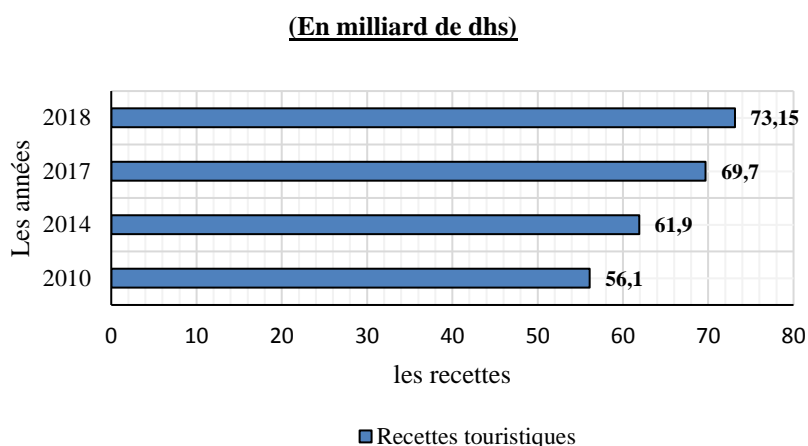
<sup>47</sup> Selon le dernier rapport du WTTC, évaluant l'impact économique du secteur en 2018. Repéré à [www.wttc.org](http://www.wttc.org).

<sup>48</sup> D'après les données collectées auprès de l'office de change.

## 2.2.2- L'évolution des recettes touristiques

Par ailleurs, la participation du secteur touristique en devises a atteint 73.15 milliards de dirhams en 2018 contre 69.7 milliards de dirhams en 2016, soit une évolution haussière d'environ 5 %. Cette évolution devient très significative si nous prenons l'année 2010 comme année de base. Nous remarquons que les recettes touristiques ont connu un rebond de plus de 30 % entre 2010 et 2018 soit une évolution moyenne des recettes touristiques de 62 milliards de dirham par an. Ces rentrées de devises auront certainement un impact positif sur l'allègement du solde de la balance commerciale.

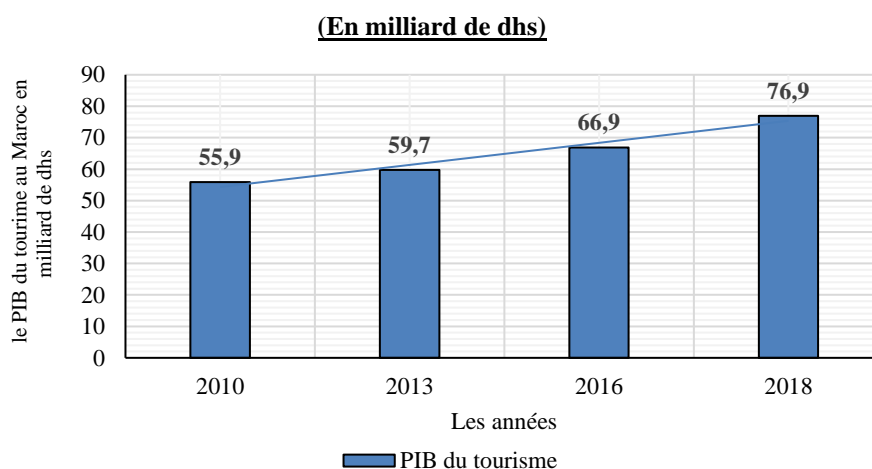
**Figure 8: L'évolution des recettes touristiques au Maroc**



Source : Construite à partir des données collectées auprès de l'office de change, 2019

Du point de vue macroéconomique, il s'avère selon les résultats du compte satellite du tourisme que le PIB touristique marocain accuse une augmentation de 50 milliards de dirhams en 2009 à 76.9 milliards de dirhams en 2018, soit une évolution notable d'environ 54 %. Le PIB du tourisme moyen se situe à plus de 60 milliards de dirham par an entre 2010-2018.

**Figure 9: L'évolution du PIB du tourisme au Maroc**



Source : Construite à partir des données collectées des comptes satellite du tourisme entre 2010- 2018- HCP

### 3- Tourisme et développement

#### 3.1- Définition du tourisme

Le mot « tourisme » a pris beaucoup de temps pour se faire une place dans la langue (Boyer, 1999), cette carence définitionnelle n'est comblée qu'à partir de la crise de 1929, pour prendre conscience du rôle que le tourisme peut jouer dans l'allègement des déficits de la balance commerciale.

Pour mesurer son impact, il fallait chercher un indicateur de suivi, c'est à partir de ce moment que le mot « touriste » et non « tourisme » a été défini par un comité d'expert de la société des nations en 1937 : « *toute personne qui, voyageant pour son agrément, s'éloigne pendant plus de 24 heures et moins d'un an de son domicile habituel* » (cité par Boyer, 2005, p.5-7).

En 1963, la conférence des Nations Unies sur le Tourisme a défini le touriste comme « *un visiteur temporaire séjournant au moins vingt-quatre heures dans le pays visité, quels que soient les motifs de son séjour* ».

Le mot tourisme est jusqu'alors n'est pas encore défini par la communauté scientifique. Ce déficit définitionnel est expliqué par la diversité disciplinaire s'intéressant au tourisme et par la complexité d'approche du phénomène touristique. Chaque discipline intéressée par le tourisme élabore une définition propre à elle, ce qui a caractérisé ce champ par un déficit sémiologique frappant. Boyer (1999, p.19-22) illustre ce constat : « *Aucune des définitions retenues depuis trente ans n'a obtenu un consensus général. On ne doit pas s'en étonner. Les autorités qui disent gérer le tourisme, les diverses professions qui prétendent être touristiques, les disciplines universitaires qui tendent à s'annexer le tourisme, ont tout intérêt à faire l'impasse sur la définition* ».

Ce n'est qu'en 1993 que l'Organisation mondiale du tourisme adopte une série de définitions concernant le tourisme pour permettre d'établir des outils afin de mieux connaître et mesurer le phénomène (Morisset et Sarrasin, 2012).

L'OMT a défini le tourisme comme : « *l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité* ».

Cette définition fournie par l'organisation mondiale du tourisme inscrit cette activité dans une seule dimension celle du loisir et ne l'appréhende pas en tant que phénomène social (Bouchenaki, 2006).

Au début des années 2000, une autre lecture du phénomène touristique a été adoptée, en le définissant comme un « *système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent à la recreation des individus par le déplacement et l'habiter temporaire hors des lieux du quotidien* » (Knafou et Stock, 2003, p.64-70). Cette nouvelle définition tend à mettre le touriste au cœur d'un système d'acteurs caractérisé par des

relations sociales (la découverte des cultures) et économiques (l'aide au développement).

### **3.2- Les effets positifs du tourisme de masse**

Nous avons discourt plus haut, la contribution du tourisme dans la création de la richesse. En effet, son impact positif et quantitatif sur la création de l'emploi et l'apport des devises est indiscutable. De nombreuses études inscrivent le tourisme en tant qu'une composante importante du développement (Bensahel et Donsomoni., 1999 ; Morena, 2004 ; Condès, 2004 ; Vellas, 2011).

Morena (2004, p.22) explique que « *le secteur du tourisme représente un facteur de développement économique et de création d'emplois directs et indirects* ».

Vellas (2011) parle des effets positifs directs et indirects induits sur l'économie : les effets directement liés à l'activité touristique et remarquablement faciles à saisir sur le plan quantitativiste, puisqu'ils renvoient vers l'ensemble des dépenses rattachées à l'activité touristique. C'est-à-dire les dépenses aux hôtels, aux restaurants, aux transports touristiques, aux visites des monuments etc. Pour les effets indirects, il s'agit des dépenses dans d'autres secteurs annexes telles que la santé, la restauration, ainsi que la formation et la mise à niveau des ressources humaines.

De ce fait, le tourisme a un effet multiplicateur<sup>49</sup> sur l'économie car les dépenses des touristes vont circuler à 3 cycles : le 1<sup>er</sup> cycle concerne les activités liées principalement aux touristes (dépenses liées aux hôtels, à la restauration...). Le deuxième cycle regroupe les services qui naissent suite à l'augmentation des flux touristiques (l'augmentation du chiffre d'affaires des établissements touristiques permet d'embaucher plus de comptables ou de déléguer le travail comptable à des cabinets). Dans le dernier cycle, on retrouve les externalités positives des deux cycles sur toutes les activités et les professions présentes au sein de la société. C'est-à-dire, l'évolution significative des revenus des agents économiques présents dans les deux premiers cycles favorisera, sans doute, la consommation nationale ce qui se répercutera, significativement, sur la demande globale.

L'activité touristique est très porteuse surtout pour les économies en difficulté et où le tourisme paraît comme l'unique choix de développement à cause du déclin de toutes les autres activités économiques traditionnelles : le secteur primaire (pêche et agriculture) affronte difficilement la concurrence internationale, par conséquent, le tourisme peut se révéler être un moyen plutôt simple d'accumuler la richesse (Condès, 2004).

Le tourisme ne facilite pas seulement la création d'emplois, il a également un rôle important pour la création d'une égalité dans la répartition des richesses entre les différentes régions. Il permet également la protection des monuments historiques qui représentent des ressources pour l'activité touristique (Morena, 2004).

---

<sup>49</sup> L'effet multiplicateur de l'investissement est un concept issu des travaux de Keynes sur l'importance des dépenses publiques dans la relance économique. Keynes démontre qu'un investissement public initial génère des revenus supplémentaires pour toute l'économie.

Sur le plan social, le tourisme contribue à mettre les individus et les communautés humaines en contact, et à croiser les cultures et les civilisations. (Bouchenaki, 2006). Il permet également, de favoriser la compréhension et le respect mutuels entre les peuples et les sociétés (Morena, 2004). Le tourisme est donc un véritable facilitateur de dialogue entre les cultures (Bouchenaki, 2006).

### **3.3- Les effets négatifs du tourisme de masse**

Largement pointé du doigt, le tourisme de masse est fondé sur des configurations dont l'impact environnemental et celui social sont considérablement reconnus comme atrocement nuisibles.

Au niveau des ressources, le tourisme de masse est un grand destructeur des ressources naturelles notamment l'eau utilisée en outrance par les hôtels, pour les besoins des piscines et des terrains de golf. La surexploitation des ressources naturelles ne concerne pas seulement l'eau mais elle touche aussi les fossiles, les minéraux, les paysages sauvages... Construire de nouveaux complexes hôteliers et des routes veut effectivement dire participer à la déforestation de notre planète.

Le tourisme de masse est une industrie polluante suite à la pollution maritime et au trafic aérien : à juste titre, un bateau de croisière produit 7000 tonnes de déchets par an. Pire encore, comme le tourisme accapare 60% du trafic aérien, il est donc une source majeure d'émission de gaz à effet de serre (PNUE, 2019).

Cette activité porte également atteinte aux milieux riches en biodiversité, car l'afflux massif des touristes et la sur-construction des zones littorales fragilisent ces écosystèmes et mettent en danger les récifs coralliens.<sup>50</sup>

Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE, 2019), environ 83%<sup>51</sup> des pays disposant des récifs coralliens voient leurs coraux endommagés et cela suite aux déchets jetés par les touristes. A cela s'ajoute, la disparition de 3/4 des dunes de sables sur la côte méditerranéenne, le résultat direct de l'urbanisation touristique. Ces effets négatifs externes ont impacté considérablement la qualité de l'eau, et ont contribué à l'érosion du littoral et au changement climatique.

Le tourisme de masse est, par ailleurs, préjudiciable aux sociétés locales car mis à part son caractère discriminant pour la population hôte et son acculturation, il contribue significativement à la « folklorisation » des cultures minoritaires (les Massaïs au Kenya, les bushmen de Namibie...) (Froger, 2012).

---

<sup>50</sup> Une étude relative à l'impact des résidus de crème solaire sur les récifs coralliens a démontré sa nocivité sur les récifs coralliens, des 25000 tonnes de crèmes rejetées par les humains dans les océans : 4000 tonnes seraient absorbées par les coraux. L'oxyde de zinc et le dioxyde de titane présents dans les crèmes solaires, dont le rôle est de filtrer les UV, susceptible de protéger les individus des coups de soleil, sont responsables du développement d'une infection détruisant la zooxanthelle, une micro-algue indispensable au développement du corail (Downs et al., 2016).

<sup>51</sup> 109 pays disposant des récifs coralliens dont 90 pays ayant déclaré leurs coraux endommagés.

Ces effets négatifs externes du tourisme ont été conjugués avec la versatilité de la demande qui est devenue à partir des années 1980, plus exigeante, variée, variable et hétérogène. Cette demande est devenue de plus en plus qualitative que quantitative parce que le touriste recherche désormais l'authenticité culturelle, la profondeur identitaire et l'échange entre les peuples (Zaoual, 2007).

Le touriste aujourd'hui ne consomme plus un produit standard, il se distingue par un ensemble de caractéristiques. Dans ce sens, Cuvelier (1994) soulève certains aspects caractérisant cette nouvelle posture de touriste : en premier lieu, c'est un touriste actif qui cherche à diversifier ses sources de satisfaction (recherche de la découverte des cultures, exercice des activités sportives et de divertissement...). En second lieu, c'est un touriste responsable avec des préoccupations de plus en plus affichées pour le respect de l'écologie et de l'environnement. En dernier lieu, c'est un touriste qui a tendance à fractionner ses vacances, il part souvent mais reste moins longtemps.

Face à l'évolution du regard porté au tourisme, de nouvelles préoccupations de développement ont été mises en exergue pour d'une part, adapter l'offre en fonction de la volatilité de la demande et d'autre part, internaliser les effets négatifs de l'activité touristique.

## **II- L'émergence du tourisme alternatif : approche historique**

Dans les rouages du changement paradigmatique, d'un tourisme fordiste de masse à un tourisme post-fordiste, plusieurs offres touristiques alternatives ont vu le jour, en s'intéressant à la fois à la rationalisation des ressources génériques du territoire, tels le climat, la mer, le sable... et à la mise en avant des spécificités territoriales (patrimoine, culture...) dans le cadre d'un tourisme alternatif et durable.

### **1- Vers un tourisme durable**

Dès le début des années 1990<sup>52</sup>, le concept « tourisme durable » est apparu afin de remettre en cause les configurations outrancières sur lesquelles est fondée l'activité touristique de masse. Cette nouvelle forme de tourisme est certes, d'apparition récente mais intègre des préoccupations très vieilles<sup>53</sup> (Vivien et Zuindeau, 2001).

L'Organisation Mondiale du Tourisme définit le tourisme durable en s'inspirant des principes du développement durable à savoir un développement touristique socialement équitable, économiquement viable et environnementalement vivable :

---

<sup>52</sup> C'est la période de la ratification de l'agenda 21 lors du Sommet de Rio en 1992. L'agenda 21 est un programme comportant 2500 recommandations déclinées en 40 chapitres qui concerne le développement durable des pays.

<sup>53</sup> Le club de Rome a publié en 1972, un rapport intitulé « les limites à la croissance » qui constitue la 1<sup>ère</sup> étude scientifique mettant en exergue les dangers de la croissance économique et démographique. Le rapport plaide pour la théorie de croissance zéro et pose comme une hypothèse que la durabilité est la qualité essentielle à rechercher.

*« Le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants » ( OMT, 2004)*

L'objectif de ce développement touristique durable a été défini, sous l'inspiration de la définition du développement durable, telle qu'elle est formulée au niveau du rapport du Brundtland :

*« Rendre compatible l'amélioration des conditions environnementales et sociales qui résultent du développement touristique avec le maintien de capacités de développement pour les générations futures ».*

### **Encadré 2: Le développement durable**

Depuis très longtemps, il y a eu une véritable idée appelant à l'usage rationnel des ressources de la planète. Il s'agit en effet des économistes classiques comme Malthus ou encore David Ricardo... Un peu plus tard et surtout après la seconde guerre mondiale, plusieurs théories économiques ont prôné l'intégration de la contrainte environnementale dans les différentes voies du développement, c'est d'ailleurs, l'une des raisons derrière l'apparition d'une nouvelle branche d'économie nommée « économie de l'environnement » qui tend à optimiser l'usage des ressources naturelles dont la dégradation génère un coût économique.

A partir des années 70, le Think-Tank « Club de Rome » a tiré la sonnette d'alarme sur l'incapacité des ressources planétaires à subvenir aux besoins actuels de la population mondiale qui croît d'une manière exponentielle. Sur cette base réflexive que le concept de développement durable a fait son apparition dans notre paysage, même si pour beaucoup d'économistes, ce nouveau paradigme est caractérisé par une imprécision frappante.

Les enjeux majeurs pour le développement durable visent d'abord à faire face à l'accroissement très significatif de la population mondiale (2 milliards d'habitants en 1960, 9 milliards en 2050 selon les données de l'ONU). Ensuite, à lutter contre la rareté des ressources naturelles et contre l'appauvrissement des écosystèmes (1/3 des richesses naturelles a été détruit selon les données du Fonds mondial pour la nature, 2002). Enfin, à faire front à la philosophie humaine incitant à la libre consommation tout en bénéficiant des avantages fournis par la nouvelle société technologique.

La définition du développement durable telle qu'elle est contenue dans le rapport de Brundtland souligne que ce développement doit répondre aux besoins de la génération actuelle sans hypothéquer ceux de la génération future. Il ressort donc de cette définition un principe primordial c'est celui de la solidarité intergénérationnelle. Ce modèle se présente, au regard de la communauté internationale, comme une nouvelle alternative au développement actuel, basé sur la seule dimension économique.

Plusieurs autres définitions ont été proposées, sans connaître toutefois la même notoriété : l'union internationale pour la conservation de la nature définit le développement durable en 1991 comme un instrument visant à améliorer la qualité de vie des hommes tout en respectant la capacité des écosystèmes. En 1994, l'international Council of Environment

Initiatives souligne que le développement durable est un compromis entre l'amélioration de la qualité humaine et la protection de la nature.

En somme, l'amélioration des conditions de vie humaine et le respect de la capacité des écosystèmes sont au cœur du développement durable.

**Source : construit par nous-mêmes en se basant sur l'écrit de Moustier et Lazzeri  
(développement durable : du concept à la mesure)**

Le tourisme durable se fonde sur un certain nombre de principes définis en 1995 par le Comité 21<sup>54</sup> et ayant fait l'objet d'une actualisation en 2004 par le Comité de développement durable du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT).

Ces principes sont applicables à toute forme et à tout créneau touristique jusqu'au tourisme de masse et également dans tous types de destination. D'après ces derniers, le tourisme durable doit permettre l'exploitation d'une manière rationnelle et réfléchie les ressources naturelles qui constituent le noyau dur de la mise en valeur touristique. Ils visent à apporter des réponses aux effets négatifs du tourisme de masse (Froger, 2012) et à aider à la sauvegarde des écosystèmes et de la biodiversité.

Les principes du tourisme durable visent également, le respect de l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, la conservation de leurs atouts culturels bâtis et vivants et de leurs valeurs traditionnelles.

Par ailleurs, ils tendent à contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelle, pour la mise avant des spécificités locales, négligées par le tourisme de masse à vision uniformisée et unique.

Les principes fondateurs du tourisme durable permettent d'assurer des revenus durables et décents aux populations démunies et d'offrir à toutes les parties prenantes de l'activité touristique des avantages socioéconomiques équitables. Par la déclinaison de ces principes, le tourisme durable favorise la création d'une dynamique locale, ce qui contribue à la réduction de la pauvreté<sup>55</sup>, favorisant ainsi un développement diffus et intégré (Maud et *al.* 2006).

Les principes de développement durable du tourisme ont été déclinés en objectifs opérationnels établis par le programme des nations unies pour l'environnement et l'organisation mondiale de l'environnement en 2006.

---

<sup>54</sup> Comité dédié à décliner les principes de l'agenda 21 au niveau du tourisme.

<sup>55</sup> Le tourisme durable. Repéré à <http://www.tourisme-durable.org/tourisme-durable/definitions>. Consulté le 10 avril 2016.

**Tableau 9: Les objectifs des nations unies et organisation mondiale de l'environnement en faveur du tourisme durable**

<b>Les objectifs</b>	<b>L'explication</b>
<b>La viabilité économique</b>	La viabilité économique consiste à assurer la compétitivité des destinations et à maintenir leur capacité à générer de la fréquentation touristique dans le temps.
<b>La prospérité au niveau local</b>	Cet objet vise à renforcer la contribution du tourisme au développement des pays d'accueil et surtout vis-à-vis de la population locale pauvre.
<b>La qualité de l'emploi</b>	Le tourisme doit permettre de garantir des emplois stables, des conditions de travail dignes et des salaires décents. En outre, sont bannies toutes formes de discrimination sur la base d'une différence quelconque (genre, race, handicap...).
<b>L'équité sociale</b>	Les revenus issus de l'activité touristique doivent être répartis d'une manière équitable sur l'ensemble des parties prenantes ayant contribué à la création de la valeur.
<b>La satisfaction des visiteurs</b>	Les touristes doivent bénéficier des activités riches et appréciables sans discrimination quelconque (genre, race, handicap et autre).
<b>Le bien-être des communautés</b>	La distribution équitable des revenus issus de l'activité touristique doit permettre l'amélioration de la qualité de vie de la population locale en lui offrant la possibilité d'accéder aux services sociaux de base.
<b>La richesse culturelle</b>	Veiller à la conservation du patrimoine vivant et bâti et au respect des traditions, des coutumes et des spécificités de l'identité locale.
<b>L'intégrité physique</b>	Cet objectif vise à prohiber toute forme de dégradation matérielle et visuelle de l'environnement et recommande la protection des paysages urbains et ruraux.
<b>La diversité biologique</b>	Le tourisme ne doit aucunement être un spoliateur de ressources naturelles, il doit être bâti sur des configurations responsables en matière du respect faunistique et floristique en limitant le maximum possible les dommages induits par son activité.
<b>L'utilisation rationnelle des ressources</b>	Toute ressource non renouvelable et de caractère rare doit être utilisée avec prudence. Ceci dit, cet objectif recommande l'usage rationnel voire même le non-usage de ce type de ressource dans les services touristiques.
<b>La pureté de l'environnement</b>	Le tourisme doit respecter l'environnement : le respect de l'air, du sol et du sous-sol. A cet effet, il est recommandé de limiter au maximum la production des déchets par les établissements touristiques.

Source : Constitué par nous-mêmes sur la base des données collectées des rapports du PNUE<sup>56</sup> et de l'OMT, 2006

<sup>56</sup> Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

Le tourisme durable sert de base de réflexion afin de revoir toutes les formes de tourisme. Si l'on a habituellement cru que le tourisme durable est lié seulement aux soucis environnementaux, ce dernier va au-delà de cette préoccupation et questionne même le rôle de cette l'activité dans la valorisation et dans la conservation du potentiel naturel et humain tout en assurant sur un plan économique, des revenus durables et équitables pour les populations pauvres.

Sous le vocable du tourisme durable gravitent une panoplie de concepts intégrant des préoccupations de durabilité économique et sociale : écotourisme, tourisme solidaire, tourisme éthique, tourisme communautaire... que l'on peut caractériser d'offres touristiques alternatives et qui sont au cœur de la valorisation des ressources locales.

### **III- Le tourisme alternatif et la valorisation des ressources territoriales**

Une offre touristique distinctive nécessite souvent, la valorisation de la dotation locale en ressources spécifiques : produits locaux, culture, savoir-faire... (Boujrouf, 2014), en contribuant à la création des activités génératrices de revenu (AGR) ce qui permettrait par voie de conséquence de forger une trajectoire d'un développement alternatif (Maud et *al.*, 2006).

Avant de discuter l'importance du tourisme alternatif dans la mise en scène de la spécificité locale, nous expliquons tout d'abord, la différence entre territoire et destination. Puis nous montrons, comment le tourisme alternatif pourrait-il permettre la création des destinations innovantes, qui s'adapte à la volatilité de la demande touristique.

#### **1- Distinction entre territoire et destination touristique**

Le territoire est apparu dans la langue française au 17<sup>ème</sup> siècle, il a fait l'objet d'un effort de conceptualisation depuis l'année 1980 (Valesaco-Graciet, 2009). Le concept territoire est un concept polysémique qui se situe à la frontière entre économie, géographie, politique et société, il ne possède pas une définition commune et unique (Coissard, Pecqueur, 2007).

En effet, d'un point de vue géographique, le territoire correspond à un espace délimité géographiquement par des frontières naturelles (géographie physique) et où vit et cohabite un groupe humain (géographie humaine). Cet espace géographique cartographiable est considéré comme la référence de l'économie classique de son raisonnement en dotations de facteurs.<sup>57</sup>

Selon ce même angle de vision, le territoire est constitué de 3 dimensions complémentaires : matérielle, organisationnelle et identitaire (Laganier et *al.*, 2002).

---

<sup>57</sup> La théorie des avantages absolus d'Adam Smith et relatifs de David Ricardo. Chaque territoire doit se spécialiser de produire et d'exporter les biens dont il a l'avantage absolu (Smith) et relatif (Ricardo).

**Tableau 10: Les dimensions du territoire**

<b>Dimensions</b>	<b>Explication</b>
<b>Dimension matérielle</b>	Le territoire est défini en tant qu'espace disposant de propriétés naturelles et matérielles. Il est également une réserve de potentialités et de contraintes.
<b>Dimension organisationnelle</b>	Le territoire est conçu comme une entité organisationnelle où les acteurs sociaux et institutionnels sont conjointement en interaction. Cette entité est structurée et elle est caractérisée par des rapports de hiérarchie, de solidarité et de complémentarité.
<b>Dimension identitaire</b>	Le territoire est une entité dotée d'une identité propre, cette entité est caractérisée par un certain nombre d'attributs : Nom, limite, histoire, patrimoine... et aussi les représentations que les groupes sociaux se font.

Source : Constitué à partir des travaux de Laganier, Villalba et Zaindeau, 2002.

D'un point de vue économique, les économistes de proximité distinguent deux conceptions du territoire :

- Le territoire institué ou postulé qui renvoie au territoire dans son sens politique, c'est-à-dire un espace gouverné par une autorité et une juridiction ;
- Le territoire construit ou révélé qui correspond au concept de « territoire contenu » au sens de Pecqueur. C'est à dire, un espace de coordination et de coopération entre les différentes parties prenantes du territoire. Celles-ci sont fortement ancrées dans leur territoire, participant à son développement grâce à la valorisation de leurs énergies locales (Pecqueur, 2005).

Pour qu'un territoire émerge en tant qu'une destination, il doit générer des fréquentations touristiques. Dans ce sens, l'utilisation du concept « destination touristique » dans les écrits scientifiques et dans la sphère professionnelle est très récurrente. Si l'on reconnaît l'importance de ce concept, on observe néanmoins un déficit définitionnel. Peu d'auteurs se sont penchés à définir ce qu'est une destination touristique. Nous retiendrons ici la définition fournie par Caccomo (2006). Pour lui, une destination touristique est définie à la fois par :

- **La présence des touristes** qui correspond à la fréquentation touristique, conférant au territoire une « valeur touristique ». Le territoire n'est pas sommé être une destination alors que l'inverse est toujours valable.
- **La présence d'un produit touristique** : le produit touristique a un sens très large (Dewailly, 2006). En effet, ce dernier est multidimensionnel car il est le résultat de

plusieurs dimensions conjointement combinées : une dimension spatiale (géographique, économique, culturelle...), une dimension temporelle (loisirs, courts séjours, vacances...), une dimension productive (hôtellerie, restauration, transports) et une dimension relationnelle (personnels collectifs, marchands, non marchands...) (Hazebroucq, 2006).

Pour qu'un territoire devienne une destination, il doit être fréquenté par les touristes, qui vont donner une valeur touristique aux ressources. Il est donc impératif d'identifier les ressources dont le territoire recèle, pour en extraire les usages touristiques potentiels, dans le cadre d'une politique nationale intégrée. En effet, une destination doit avoir quatre principaux attributs (Fabry, 2009) :

- Un portefeuille des ressources qui singularise le territoire et qui constitue la base de sa spécialisation ;
- Une politique de compétitivité visant à structurer l'offre de la destination touristique dans le cadre d'une planification nationale, régionale, locale... ;
- Un support institutionnel, en vue de renforcer l'image de la destination ;
- Une demande touristique soutenue, par la prise en compte de la variété des goûts des touristes afin d'opérer des adaptations au niveau des produits touristiques ou carrément innover<sup>58</sup>.

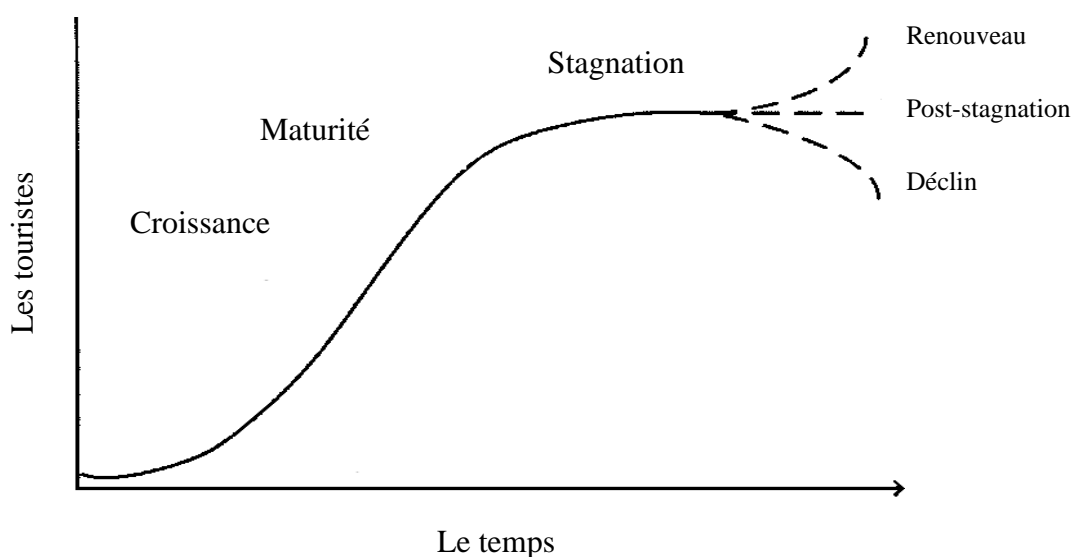
Le portefeuille des ressources représente le cœur du développement touristique et c'est d'ailleurs, la raison de son existence. Les réservoirs des ressources dont une destination touristique dispose, pourraient être utilisés pour renforcer l'attractivité du territoire et éviter le déclin.

Selon le cycle d'évolution de Butler (1980), une fois les touristes découvrent une destination touristique, l'évolution des visites continuent jusqu'au vieillissement de la destination (scénario du déclin) ou son renouvellement (un nouveau départ).

---

<sup>58</sup> L'innovation peut être mineure pourtant sur certains aspects du produit touristique ou une innovation majeure visant à opérer un changement radical dans le produit touristique.

**Figure 10: Le cycle de vie d'une destination**



Source : Constituée par nous-mêmes en se basant sur les travaux de Butler sur le cycle d'évolution d'une destination, 1980

En se basant sur la théorie économique du cycle de vie de produit (Vernon 1966)<sup>59</sup>, Butler (1980) considère le produit touristique comme un simple produit de consommation. Selon ce modèle, un site touristique a une « durée de vie » car il passerait théoriquement par différentes étapes de développement.

- **Découverte et implication** : c'est la phase de la découverte du lieu, la demande est limitée mais les acteurs (les pouvoirs publics, les investisseurs...) s'impliquent dans un projet de promotion et de mise en valeur du lieu.
- **Croissance** : cette phase est caractérisée par une hausse importante de la fréquentation, qui se traduit par une croissance marquée de l'offre (extension des structures d'hébergement, diversification des services et des activités...).
- **Maturité** : le site touristique entre dans une phase dite de « consolidation », marquée par un ralentissement de plus en plus évident du nombre de touriste.
- **Stagnation** : c'est la phase de la stabilisation des flux touristiques c'est-à-dire le nombre des touristes reste stable et il n'accuse aucune croissance.

<sup>59</sup> En 1966, Vernon étudie la réaction normale d'un produit une fois il est mis sur le marché. Vernon montre que tout produit passe, généralement et habituellement, par plusieurs étapes appelés « cycle de vie de produit ». Ces étapes sont : le lancement, la croissance, la maturité et le déclin. Le cadre d'analyse de Vernon permet aux firmes de développer des stratégies commerciales dans chaque phase de cycle de vie.

Dans le cas de la stagnation des flux touristiques, trois trajectoires théoriques sont possibles :

- **Renouveau** : il s'agit d'adapter l'offre à la demande touristique, dans cette 1<sup>ère</sup> trajectoire, l'offre touristique arrive à se moderniser ou à se diversifier, ce qui favorise l'afflux de nouveaux touristes. Les touristes, les pouvoirs publics et les investisseurs privés sont donc des acteurs très actifs.
- **Post-stagnation** : l'offre est « saturée », la croissance des flux est nulle ou très faible mais le lieu polarise un nombre constant de touristes. (ex : lieu attractif dont la capacité d'hébergement ne s'est pas développée, faute d'initiatives des acteurs etc.).
- **Déclin** : la désaffection est de plus en plus évidente pour le lieu qui se traduit par une baisse du nombre de touristes. Ces acteurs -les touristes- délaissent ce lieu à offre obsolète et vont chercher à fréquenter d'autres sites plus attractifs.

Face à la diversification des attentes des touristes, associée à une concurrence mondialisée, les destinations touristiques sont contraintes à s'adapter afin d'éviter ce scénario du déclin et de l'abandon de la destination. L'enjeu réside donc, dans la relance de la demande, à travers la proposition des offres innovatrices et singulières en s'appropriant les ressources spécifiques, ce qui fonderait une différenciation territoriale capable d'exercer un attrait touristique.

## 2- Le tourisme alternatif dans les écrits scientifiques

L'expression « tourisme alternatif » englobe une multitude de désignations au sein desquelles, il est possible de différencier deux types d'expressions : celles qui renvoient à une pratique particulière des touristes comme l'écotourisme, tourisme culturel, communautaire...et celles qui se réfèrent à des valeurs : tourisme solidaire, responsable, équitable, éthique... « *Cette abondance sémantique atteste de la vivacité d'un phénomène touristique en perpétuelle évolution* » (Schéou, 2009, p.10)

Toutefois, cette distinction entre pratique et valeur est malheureusement imprécise car il est difficile de les séparer puisqu'une valeur est susceptible d'induire une pratique. Ceci dit, les pratiques touristiques alternatives sont variées et elles sont difficilement cernables et définissables.

La ligne directrice de la réflexion autour des offres touristiques alternatives (écotourisme, tourisme communautaire, tourisme équitable...) c'est qu'elles adhèrent aux principes et aux objectifs du développement durable. Il s'agit, en effet, de la soutenabilité (écologique, économique et sociale), de la solidarité, de l'équité ou de la responsabilité. Ces principes et objectifs sont présents dans chacune de ces formes mais à des degrés divers et sous des modalités différentes (Schéou, 2009).

Ces offres touristiques alternatives sont très diverses. Nous ne nous limitons, cependant, qu'aux offres alternatives qui se confondent et dont la contribution au développement territorial est largement discutée. Nous commençons notre analyse par

des offres touristiques tournées vers des pratiques (écotourisme, tourisme rural, agritourisme), puis nous finissons par des offres tournées vers des valeurs (tourisme solidaire et tourisme équitable)

## **2.1- Ecotourisme : des activités qui se pratiquent dans un milieu sauvage**

Dans le prolongement immédiat du mouvement environnemental apparu dans les années 1970, le concept « écotourisme » a fait son apparition. En effet, cette offre touristique, plutôt centrée sur la nature sauvage que l'espace naturel exploré (le cas du tourisme rural), suscite l'intérêt croissant de tout le monde pour la découverte de l'environnement sauvage et le voyage en plein air.

Personne ne sait encore, l'origine du terme « écotourisme » mais selon certains auteurs, l'écotourisme est cité pour la 1<sup>ère</sup> fois, en 1985, dans un article en Anglais de son auteur Romeril.

L'une des premières définitions de l'écotourisme est celle proposée par Hector Ceballos-Lascurain et Kreher dont l'une est centrée sur la demande et l'autre est basée sur la ressource.

La définition axée sur la demande : selon Ceballos-Lascurain (1987 p.45-56) l'écotourisme est : « *Une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but précis d'étudier et d'admirer le paysage, et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones* ».

Quant à celle de Kreher du German National Tourist Office (1992), axée cette fois-ci sur la ressource, définit l'écotourisme comme : « *Toute forme de tourisme qui réduit au minimum le stress sur l'environnement et minimise la consommation des ressources naturelles. (...)* ». <sup>60</sup>

Dans cette même perspective, la Société Internationale de l'Ecotourisme (TIES) apporte plus d'éclairage, et inscrit l'écotourisme dans une perspective environnementale, elle l'a défini comme : « *une forme de tourisme responsable qui contribue à la conservation d'un environnement naturel ainsi qu'au bien-être des communautés locales* ».

Butler (1993 p.27-34), de sa part, a proposé une définition de l'écotourisme, axée sur la communauté hôte et qui intègre la notion de la durabilité permettant « *l'amélioration de niveau de vie des populations* » et en « *évitant le maximum possible une dégradation physique et humaine* ».

Par ailleurs, il apparaît que cette prise de conscience de l'importance de repenser la relation homme- nature, n'est pas le seul fait des populations occidentales, mais aussi des populations du « tiers monde » qui détiennent des avantages comparatifs en

---

<sup>60</sup> Cité par ( traduction) JENNER P. et SMITH C., «The Tourism Industry and the Environment», London (United Kingdom) : The Economist Unit, Special Report n°2453, 1992, p. 3.

matière des ressources spécifiques susceptibles d'être valorisées, dans le cadre de l'écotourisme, afin de générer des fréquentations touristiques.

L'écotourisme permet en effet, d'englober toutes les dimensions humaines : culturelles, sociales et économiques. C'est dans ce sens que Ziffer (1989) a proposé une définition qui nous semble prendre en compte toutes les dimensions de l'écotourisme, en matière du respect des ressources et de leur adaptation à la demande ainsi qu'au respect de la population indigène. (Froger, 2012).

*« L'écotourisme est une forme de tourisme qui s'inspire principalement de l'histoire naturelle d'une région, incluant ses cultures indigènes. L'écotouriste est celui qui visite des régions relativement peu développées dans un esprit d'appréciation, de participation et de sensibilisation. L'écotouriste pratique une forme de tourisme qui est non consommatrice des ressources naturelles et fauniques ; il participe directement à la conservation du site ainsi qu'à l'amélioration du bien-être économique des populations locales, par les travaux qu'il effectue et au moyen de contributions financières. Le séjour de l'écotouriste devrait renforcer son sens de l'appréciation, son engagement face aux questions de conservation en général et à l'égard des besoins spécifiques des collectivités locales ». (Ziffer 1989, p. 6).*

Toutefois, cette forme de tourisme est accusée d'être l'éclaireur<sup>61</sup> qui prépare la prochaine arrivée du tourisme de masse dans les zones fragiles, de servir de moyen pour masquer les intentions cachées de l'industrie touristique de masse. Cette inquiétude a fait l'objet d'une lettre adressée par l'association Rethinking Project au PNUE (2011), dans laquelle, elle explique qu'il y a malheureusement des différences entre les déclarations de principes et la réalité du terrain, notamment en ce qui concerne la participation des populations locales dans la prise de décision. En réalité, l'approche repose sur une vision plutôt paternaliste que participative. Les bénéficiaires étant principalement des investisseurs, des spécialistes du management et des touristes. Bref, les critiques portaient essentiellement sur la mise en pratique de toute l'activité et non sur sa définition.

## **2.2- Tourisme rural : des activités pratiquées dans le milieu rural habité**

L'écotourisme et le tourisme rural sont deux pratiques touristiques qui se confondent. Pourtant, il existe bel et bien une différence entre les deux. Dans le discours d'ouverture prononcé par Francesco Frangialli, Secrétaire Général Adjoint de l'OMT à l'ouverture du séminaire conjoint CEU – ETC en juin 1996, il a essayé de délimiter les frontières entre le tourisme rural et l'écotourisme en montrant qu'il y a effectivement une différence entre ces deux offres touristiques. Ci-après, une partie de son discours : *« Je voudrais souligner que le tourisme rural n'est pas un simple gadget, et que l'écotourisme est beaucoup plus qu'une mode passagère. Il ne convient donc ni de confondre, ni d'interchanger ces deux concepts. Même si l'écotourisme constitue*

---

<sup>61</sup> Rosaleen Duffy dans son ouvrage publié en 2002 intitulé « A Trip Too Far: « Ecotourism, Politics and Exploitation », elle constate sur la base d'une étude menée dans l'ancienne colonie britannique de Belize que l'écotourisme ne contribue ni au développement local ni à la protection de l'environnement.

*une composante importante du tourisme rural, le tourisme rural ne se limite pas aux voyages de découverte du milieu naturel (...).* »<sup>62</sup>

Dans sa définition la plus large, le tourisme rural est tout simplement la pratique du tourisme en espace rural (par opposition à l'espace urbain), quelle que soit sa forme.

Cette offre touristique est exercée en milieu rural habité (non sauvage, le cas parfois de l'écotourisme, qui se concentre essentiellement sur la découverte de la nature et des paysages) et dont l'acteur principal est la population locale ce qui constitue une perspective vers le développement durable.

Le tourisme rural est parfois présenté sous le vocable « tourisme vert », pour désigner une activité touristique opérée dans un milieu rural tout en respectant les principes de l'économie verte (référence aux 3 piliers du développement durable)

### **2.3- L'agritourisme, agrotourisme ou tourisme à la ferme : des activités à animation agricole**

L'agritourisme n'obtient pas une définition unanime (Dubois et *al.*, 2017), dans les écrits scientifiques. Plusieurs auteurs parlent de l'agritourisme (Bazin, 1993 ; Disez, 1999), de l'agrotourisme (Hilchey et Kuehn, 2001) et du tourisme à la ferme (Denman et Denman, 1990 ; Davies et Gilbert, 1992).

L'agritourisme est, par définition, une forme alternative de tourisme qui a pour objectif l'animation du potentiel rural et l'amélioration du revenu de la population en milieu rural.

Cette forme de tourisme alternatif reprend les différentes formes de logements en milieu rural (gîtes, campings...). Les activités proposées sont multiples et à forte inspiration rurale (préparation culinaire rurale, essais sur les champs, golf fermier...)

A travers une activité agritouristique, le touriste-visiteur trouvera des réponses aux questions qu'il se pose et aurait la possibilité de s'informer sur les travaux agricoles, la gastronomie traditionnelle, la production de certains produits de terroirs... Bref, une occasion de se familiariser avec la vie quotidienne rurale et de repenser sa relation avec la terre, les animaux et le monde rural.

Le touriste- visiteur pourrait également découvrir plusieurs facettes liées à la culture et à l'histoire de la zone rurale visitée, pour cela il participe aux activités rurales et il apprend à mieux respecter l'environnement, les coutumes et les traditions (Disez, 1999 ; Roberts et Hall, 2001 ; Garrod et *al.*, 2006). Une activité agritouristique se caractérise par :

- L'hébergement est au gîte touristique, aux maisons d'hôtes ou aux campings ;
- La restauration est de type familial et gastronomique, permettant de mettre en valeur les produits de la ferme ;

---

<sup>62</sup> Cité dans une étude préparée pour le Ministère de l'Economie, des Finances, de la Privatisation et du Tourisme, sur les stratégies de développement du tourisme rural au Maroc- 2002. p.15.

- L'animation touristique est d'une thématique agricole à coloration pédagogique ou culturelle (telle que la visite de ferme) et pouvant être approfondie par un centre d'interprétation ou un musée où l'on vend des produits de la ferme (Donne, 1999).

#### **2.4- Le tourisme solidaire : la solidarité est au cœur de l'activité touristique**

Au lendemain de la décolonisation, certains militants, conscients des dégâts engendrés par le tourisme de masse dans les pays du Sud, ont pensé sérieusement à mettre à profit leur pratique de tourisme afin de fonder une nouvelle relation Nord-Sud et de l'inscrire dans une démarche de solidarité.

Ces voyageurs militants ont réfléchi sur les moyens pour aider les pays pauvres décolonisés ou en voie de l'être grâce au tourisme. A cet effet, plusieurs actions touristiques solidaires ont été menées au service des populations locales<sup>63</sup>, elles-mêmes gèrent les projets limitant la multiplication des intermédiaires (Camille, 2012).

Le tourisme solidaire représente une des formes du tourisme durable. Malheureusement peu défini, la définition à notre sens, la plus globale est celle avancée par RITIMO, un réseau d'information spécialisé de la solidarité qui inscrit le tourisme solidaire dans une perspective responsable et équitable associée à des actions de solidarité inconditionnelle avec les zones pauvres. Ces actions de développement sont initiées par des organismes privés, des associations ou des collectifs conscients des enjeux de développement<sup>64</sup>. Selon RITIMO « *Le tourisme solidaire, s'inscrivant à la fois dans une perspective « responsable » et « équitable », mais plus directement associé à des projets de solidarité : soit que le voyageur soutienne des actions de développement, soit qu'une partie du prix du voyage serve au financement d'un projet de réhabilitation ou d'un projet social.* »

Le tourisme solidaire fait référence à la valeur de solidarité, c'est-à-dire, le sentiment d'avoir un destin commun et des préoccupations communes. Il renvoie également à la nécessité d'un « vivre-ensemble » fondé sur le respect mutuel, l'échange et l'altruisme. Cette forme de tourisme vise à promouvoir la notion de la solidarité entre les peuples, entre visiteurs et visités ce qui permettra d'améliorer les conditions de vie des populations visitées.

Le tourisme solidaire correspond, précise-t-on, aux projets de solidarité au profit des populations défavorisées. Ce faisant, ce sont des touristes du Nord qui initient des projets de développement au bénéfice des populations démunies du Sud et cela grâce aux frais de leurs voyages.

L'UNAT (Union Nationale des Associations de Tourisme) précise que les actions du tourisme solidaire ne doivent pas être initiées d'une manière individuelle,

---

<sup>63</sup> Ça rejoint la même idée du CnuCED lors de sa définition du tourisme solidaire, il avance : « *le territoire définit son offre en partenariat avec les acteurs locaux et utilise les bénéfices pour son propre développement* » (CnuCED 2004).

<sup>64</sup> Définition du tourisme solidaire. Repéré à [www.ritimo.org/article211.html](http://www.ritimo.org/article211.html). Consulté le 14/01/2017.

mais elles doivent passer au travers d'une structure associative. Concrètement, une association du Nord de tourisme solidaire envoie des touristes à une zone démunie dans un pays du Sud. Ces touristes seront accueillis par une autre association du Sud œuvrant dans le développement des zones défavorisées.

Le touriste du Nord avant son départ, doit être sensibilisé sur l'importance du respect de l'environnement tout en sachant qu'une partie des frais de son séjour vont vers l'association du Sud qui mettra en place des projets de développement territorial.

Selon Lamic (2008), le tourisme solidaire et le tourisme équitable présentent de véritable similitude voire même se confondent. C'est-à-dire ces deux formes de tourisme se préoccupent à aider les communautés locales pauvres et dont la coopération est fondée sur des principes clairs et transparents (El Bahri et Pupion, 2014).

### **2.5- Tourisme équitable : la juste rémunération**

Il n'existe pas de définition officielle du tourisme équitable, mais il se réfère généralement au commerce équitable dont l'objectif principal est d'aboutir à des relations commerciales justes et équitables entre partenaires Nord et Sud.

L'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT) définit le tourisme équitable comme une forme de tourisme « (...) regroupant les formes de tourisme alternatif qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. L'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées sont les fondements de ce type de tourisme ».

La Charte du Tourisme équitable, charte élaborée par la Plate-forme du Commerce équitable et son groupe de travail axé sur le tourisme, définit quant à elle le tourisme équitable comme : « Un ensemble d'activités de services touristiques, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables, et élaboré par les communautés d'accueil, autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). Elles participent aussi à leur gestion continue de façon significative (en limitant au maximum les intermédiaires n'adhérant pas à ces principes du tourisme équitable). Les bénéfices sociaux, culturels et financiers de ces activités doivent être perçus en grande partie localement, et équitablement partagés entre les membres de la population autochtone ».<sup>65</sup>

A la différence du tourisme solidaire qui vise à initier des projets de développement au profit des zones défavorisées, le tourisme équitable met davantage en évidence l'idée de la rémunération équitable et juste. C'est-à-dire, les producteurs

---

<sup>65</sup> Définition du tourisme équitable. Repéré à <http://www.babel-voyages.com/definition/tourisme-equitable>. Consulté le 17 janvier 2017.

d'un service touristique sont rémunérés selon un prix juste afin que les revenus issus des ventes puissent être réinvestis dans des projets de développement territorial (l'exemple de la vente du cacao équitable) (Froger, 2012).

Le tourisme équitable met également en pratique l'objectif de l'équité<sup>66</sup> et de partage équitable des revenus de manière à ce que le tourisme soit un réel levier de la cohésion et du développement économique et social.

### **3- Tourisme alternatif : vers la différenciation et le développement des territoires**

Tout territoire doté d'atouts est susceptible de générer des fréquentations touristiques et de devenir une destination. L'exploitation et la valorisation de ces atouts (du savoir-faire et de la culture locale etc.), permet d'initier des projets de développement. Nous citons ici plusieurs cas de projets de développement autour de la valorisation de produits spécifiques, tels que l'argan à Essaouira, le safran à Taliouine ou la rose à Sefrou (Romagny, 2010 ; et *al.*, 2014 ; Gmira, Laajini 2017), ainsi que la valorisation de certaines pratiques communautaires tels que les agdals<sup>67</sup> (Auclair et Alifiqui, 2013).

#### **3.1- Le tourisme alternatif et la différenciation des territoires**

Du moment qu'un territoire est dépourvu des ressources génériques, cela ne signifie pas qu'il est jugé à ne pas être une destination touristique. A chaque territoire ses propres particularités : des croyances, une ambiance territoriale spécifique, une gastronomie particulière... Le développement touristique ne doit en aucun cas, se reposer sur une vision imitative c'est-à-dire que ce n'est pas parce que le littoral propose un produit touristique demandé par les touristes que le milieu rural devra adopter ces mêmes initiatives pour connaître une croissance touristique (Zaoual, 2002).

Le fait de s'approprier les projets existants peut s'avérer dangereux pour l'originalité et la durabilité des territoires. En effet, les acteurs locaux doivent faire preuve de créativité et d'ingéniosité pour proposer une offre alternative distinctive, basée sur la différenciation et non sur l'homogénéisation comme l'écrit Zaoual: *«l'uniforme s'essouffle au profit de l'intelligence du multiple.»* (2002, p.127).

La différenciation des produits touristiques apparaît comme une source de compétitivité complémentaire (Maud et *al.*, 2006), elle permet la mise en scène des spécificités du territoire pour forger une trajectoire de développement spécifique. A titre d'exemple, les décideurs politiques à Costa Rica, devenue actuellement la 1<sup>ère</sup> destination écotouristique mondiale, en accueillant environ 3 millions de touristes au

---

<sup>66</sup> Un objectif parmi les objectifs du tourisme durable.

<sup>67</sup> L'Agdal est une pratique communautaire qui permet de protéger des biens communs : soit des ressources naturelles (agricoles, pastorales ou forestières) soit un patrimoine bâti (aménagements collectifs, lieux sacrés...). Elle consiste, pour les besoins de la continuité du bien commun, à le mettre temporairement en défens. L'Agdal est gérée par une institution coutumière.

niveau international, ont su extraire les usages touristiques de la diversité de leur écosystème : une politique forestière rigoureuse, 30% de la superficie est située dans les aires protégées domaniales, la création des aires de conservation et l'implication de la population locale dans le processus de conservation et valorisation ( Fabiola, 2006). Ces actions envers la promotion de l'écotourisme sont assimilées à un processus d'appropriation et de réappropriation de la ressources/forêt qui a commencé par une indetification de ce patrimoine à sa valorisation collective.

La dynamique costaricaine tend d'ailleurs à inverser le rapport entre la population locale et la forêt. D'une forêt qualifiée auparavant de dangereuse et source du mal à une forêt pivot de développement.<sup>68</sup>

L'important dans le tourisme alternatif est de prendre en compte la diversité territoriale dans le processus de l'évolution économique comme l'a évoqué Zaoual (2002, p. 113) : *«la convergence entre la nouvelle économie de la diversité et l'économie du développement est décrite au travers de l'importance qu'endossent aujourd'hui les dimensions immatérielles (cultures d'appartenance, système de représentation, ...) dans la vie des organisations et des systèmes économiques »*. L'élargissement du champ du patrimoine : d'une conception minimaliste du patrimoine somme des témoignages du passé, beaux, exceptionnels et irremplaçables, à une conception plus inclusive combinant une collection d'artéfacts quotidiens, représentatifs d'une culture humaine, rend du tourisme alternatif un champ propice pour la valorisation et l'animation des ressources territoriales.

La diversité des offres alternatives contribue favorablement, à l'émergence des destinations singulières et non banalisées, favorisant l'essor d'une identité originale<sup>69</sup>. C'est donc par une identité non truquée que le territoire doit se promouvoir au travers des projets touristiques innovants, orientés vers une trajectoire de développement spécifique.

### **3.2- Le tourisme alternatif et le développement des territoires**

Le tourisme aujourd'hui constitue un secteur parmi les plus contributeurs à la croissance et au développement économique surtout pour les pays en voie de développement. Pour tirer le meilleur parti du tourisme en termes d'impacts positifs sur le développement territorial, il faut qu'il soit inscrit dans une dynamique territoriale réfléchie, d'où l'importance de celui-ci dans sa version écologique, sociale, solidaire et équitable.

Le tourisme alternatif se présente comme une alternative au développement fordiste, il s'agit d'un tourisme responsable et solidaire mené par les acteurs locaux et au profit de la population locale. A cette fin, il cherche à impliquer dans toutes les

---

<sup>68</sup>Elles ont formé des organisations, des coopératives et des associations pour promouvoir le tourisme communautaire et cela à inciter les jeunes à poursuivre leurs études et à retourner dans leurs villes d'origine pour entreprendre des activités touristiques ou de conservation.

<sup>69</sup> Le tourisme et l'art de vivre (compte rendu). Repéré à [www.veilletourisme.ca](http://www.veilletourisme.ca). Consulté le 05 février 2017.

phases de montage des projets touristiques l'ensemble des parties prenantes de l'activité et particulièrement la partie prenante de proximité à savoir : la population concernée. Ce tourisme permet ainsi aux habitants d'être les instigateurs des projets et non un simple gadget pour orner un décor (Caire, 2007).

Cette co-construction territoriale des ressources se fait par les acteurs internes ou/et externes du territoire (P. Landel, 2014), le plus souvent des associations du nord ou des migrants soucieux de développer leur localité (cas migration et développement pour le tourisme solidaire) (Gmira et Laajini 2017) ou simplement une association locale, un comité de coopération décentralisée, un tour opérateur responsable...

Sur le plan du développement, le tourisme alternatif permet de réduire la pauvreté, à Djibouti, 10 à 20 personnes tirent des revenus directs des caravanes chamelières, mais les effets de diffusion font vivre 100 à 200 personnes (Laurent, 2004), l'industrie du tourisme au Costa Rica reçoit, dans le cadre du tourisme alternatif, chaque année 2 millions de visiteurs (par rapport aux 4,5 millions d'habitants du pays) et embrasse une gamme étendue d'activités, qui produisent une large distribution de revenus. On estime que 53% du revenu tiré du tourisme sont attribuables à l'écotourisme et à ses activités connexes (ICT<sup>70</sup>, 2016). Le tourisme procure 2,5 fois plus de devises que les exportations de bananes et près de 8 fois plus que le café. Il représente 25% du total des exportations du pays on estime que plus de 140 000 familles en vivent directement (Fabiola, 2006).

Pour le territoire d'Essaouira, dans le cadre du tourisme alternatif, chaque famille qui accueille les touristes reçoit en moyenne 3300 DHS/ mois<sup>71</sup>, ce montant ne comprend pas les achats que les clients font spontanément dans les coopératives. Grâce aux revenus de ces visiteurs, certaines familles ont pu scolariser leurs enfants, faire des travaux dans leurs maisons, pour accueillir d'éventuelles visites (Gmira et Laajini , 2017a), ce qui pourrait avoir un effet d'entraînement<sup>72</sup> sur le territoire rural.

L'une des principales caractéristiques du tourisme alternatif, c'est d'être inscrit dans le commerce équitable c'est-à-dire se procurer les produits touristiques spécifiques à un prix juste et cela dont l'objectif principal est d'atteindre des relations commerciales plus justes et d'aider au développement des zones rurales pauvres grâce aux frais des voyages des touristes.

Contrairement au tourisme industriel ou de masse, qui s'inscrit dans une vision de concurrence effrénée et de rapports de force entre acteurs économiques et qui ne profite assez souvent qu'aux groupes industriels des pays développés (Deprest, 2000), le tourisme alternatif se base sur deux fondements essentiels qui sous-tendent les actions des opérateurs à savoir le « juste prix » à l'égard des produits spécifiques

---

<sup>70</sup> Institut costaricain du tourisme.

<sup>71</sup> Montant estimatif fourni par les porteurs de projets du tourisme alternatif opérant dans la province.

<sup>72</sup> L'effet d'entraînement est l'effet que pourra avoir une dépense initiale d'un investissement. Par exemple, la rénovation d'une maison, permet de demander le service d'un maçon du douar, d'un transporteur, du ciment.

proposés par les locaux et la forte relation entre l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus du développement intentionnel des ressources spécifiques à des fins touristiques .

À ce propos, nous pouvons évoquer, l'agritourisme développé en France et en Italie, depuis quelques décennies. L'objectif était de mettre un terme à la déshérence de nombreux territoires ruraux. Ce modèle alternatif du tourisme pourrait être dupliqué au niveau des communes territoriales enclavées et pauvres en milieu rural dans la province d'Essaouira, grâce à la patrimonialisation des ressources dont le territoire regorge : la biodiversité locale, les traditions et le savoir-faire local...ce qui pourrait impulser une réelle dynamique territoriale.

Le tourisme alternatif permettrait de mettre en valeur les avantages comparatifs des pays en développement en termes de milieux naturels, du climat et d'héritage culturel. Il impliquerait les communautés au sein de leur territoire, en corrigeant en partie les déséquilibres territoriaux induits par l'activité touristique de masse. Il offrirait la possibilité de démarrer une activité qui leur apporterait un complément de revenus et donc de profiter de l'externalité positive liée au tourisme dans la mesure où le tourisme alternatif et ses offres équitables et solidaires requièrent plus de main-d'œuvre et moins d'investissement coûteux, ce qui générerait plus d'emplois pour des personnes exclues. Il mettrait enfin en valeur les cultures et les milieux naturels ce qui entraînerait une plus grande fierté chez les habitants des régions concernées.

## CONCLUSION DU CHAPITRE I

Lors de ce chapitre, nous avons présenté une revue de la littérature concernant le développement territorial, ainsi que ses deux approches : l'approche par la régulation qui caractérise le territoire en tant que construit d'acteurs se mobilisant autour d'une problématique ressentie par la population. Puis nous avons discuté l'importance de la ressource territoriale, dans le cadre de l'approche par les ressources territoriales.

Nous avons approfondi notre réflexion sur la notion de la ressource, en présentant l'ensemble des auteurs qui ont alimenté la grille des typologies des ressources et notamment le processus durant lequel la ressource s'immerge pour se transformer en actif territorial susceptible de créer de la valeur ajoutée locale.

Nous avons aussi mis l'accent sur l'émergence du tourisme alternatif, examiné au travers de son agencement avec les ressources territoriales, non plus comme spoliateur et destructeur mais un outil de la valorisation et de la différenciation des territoires. Ce tourisme d'apparition récente propose une diversité d'offres complémentaires permettant d'une part la valorisation des spécificités locales et leur mise en scène territoriale, d'autre part, il pourrait contribuer au développement local et au maintien de la viabilité de l'écosystème (Landel et *al.* 2014).

Cette nouvelle trajectoire du développement spécifique permet de tirer profit des particularités régionales (Gastronomie, terroir, folklore...) et cela ne sera que bénéfique pour la population d'accueil. Ceci, va leur assurer un revenu stable, ce qui permettrait, grâce à l'effet multiplicateur, d'émanciper les pauvres en milieu rural défavorisé.

## CHAPITRE II

### Essaouira : atouts et handicaps

## INTRODUCTION AU CHAPITRE II

En octobre 2017, Lonely Planet<sup>73</sup> a publié son classement sur les « best value destinations » à visiter dans le monde en 2018. Essaouira figure parmi le top 10 de ces destinations mondiales. En effet, sa dotation en facteur spécifique de production, son originalité et sa singularité sont les principaux atouts qui font d'Essaouira une destination authentique, contenue de ressources locales spécifiques et valorisables.

Les ressources territoriales dont bénéficie Essaouira, permet non seulement « *de maintenir à long terme la capacité compétitive du territoire* » (Canova et al., 2011, p. 419), mais aussi, il aboutit à l'organisation du territoire autour de produits différenciés et lisibles pour le consommateur, et cela dans l'objectif est de produire une véritable offre territoriale (Campagne et Pecqueur, 2012).

Ces ressources font partie de la société, elles conditionnent de nombreuses activités et contribuent à l'émergence des territoires. Elles peuvent être appréhendées comme un héritage à transmettre, des potentialités à gérer, des spécificités à valoriser...

Les enjeux relatifs aux ressources territoriales sont divers, elles dépendent de l'intention qu'on leur accorde dans la stratégie du territoire. La mise en valeur de ces ressources dans le cadre d'un projet intégré, revient à souligner l'importance du tourisme alternatif en tant que moyen de la valorisation et de la mise en scène des ressources matérielles et immatérielles (Landel et al., 2014).

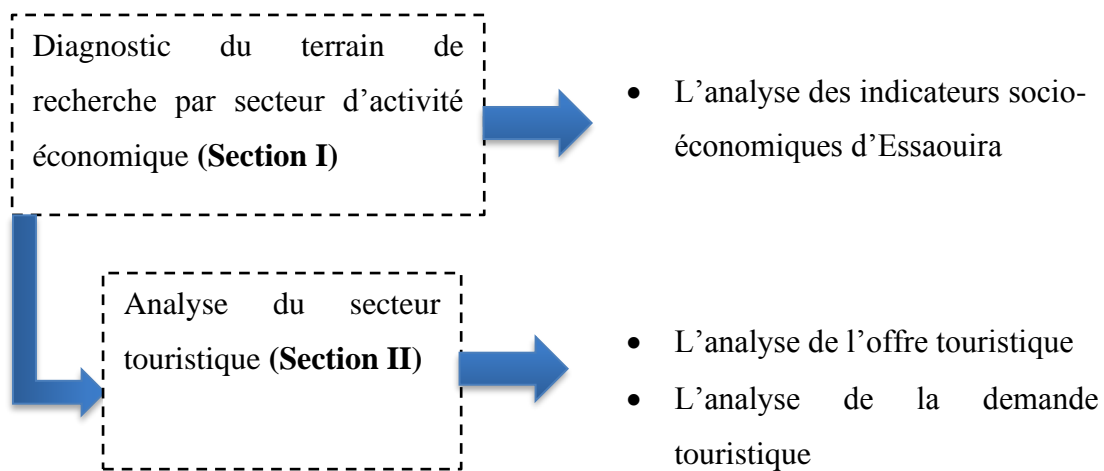
Il s'agit pour nous, après avoir passé en revue l'agencement entre le tourisme et le développement territorial et avoir expliqué l'importance des ressources spécifiques pour l'émergence des territoires unique et identitaire, d'étudier de manière rétrospective notre territoire d'étude. Nous analysons ses atouts et les principaux handicaps face à son développement.

Le chapitre est réparti en deux sections, la première vise à analyser les conditions démographiques et socio-économiques et d'en extraire à bon escient les atouts et les handicaps. Dans la deuxième section, nous procédons à l'analyse du secteur touristique (notre objet d'étude), nous caractérisons ainsi, l'offre et la demande en vue de discuter ultérieurement, à la lumière de nos enquêtes, ses principaux traits saillants et les blocages face au développement du tourisme alternatif.

---

<sup>73</sup> Lonely planet est un éditeur des guides de voyages au niveau international qui sélectionne chaque année les meilleures villes, destinations, régions et pays touristiques dans le globe. Le classement est disponible sur le site officiel de l'éditeur. Repéré à <https://www.lonelyplanet.com>, consulté le 1/12/2017.

**Figure 11: La démarche du chapitre II**



# SECTION I

## Présentation géographique et socio-économique de la zone d'étude

Le territoire d'Essaouira est un contenu d'énormes potentialités économiques : une population majoritairement jeune, un emplacement géographique stratégique et une véritable dotation en ressources spécifiques identitaires. Ces atouts pourraient faire de ce territoire une destination hautement spécifique, favorable au développement des activités touristiques alternatives.

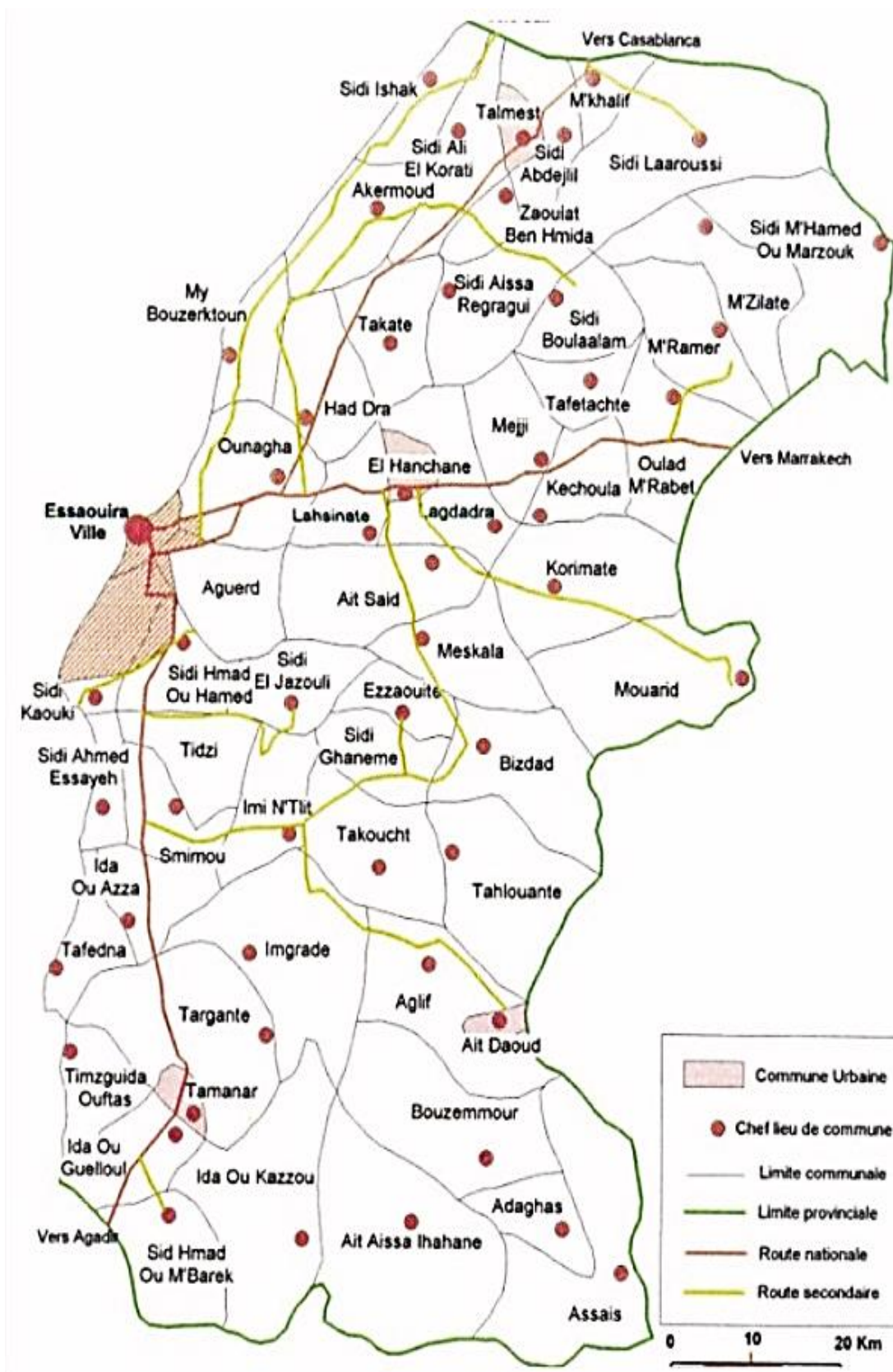
Néanmoins, ce territoire se heurte à des problèmes de fragilité de son tissu économique, caractérisé par une population jeune mais analphabète, des ressources abondantes mais non reconnues et non valorisées par les acteurs locaux et centraux et également une fragilité de l'économie locale marquée par le manque d'intégration des secteurs économiques, ce qui ne favorise malheureusement pas son décollage économique.

### **I- Des atouts démographiques et géographiques importants mais fragiles....**

La province d'Essaouira a été créée par Dahir n° 1-74-688 du 11 Rabia II 1395 correspondant au 23 Avril 1975. Elle s'étend sur une superficie de 6335 Km<sup>2</sup>, soit environ 0,9% de la superficie du Royaume du Maroc.

Elle est limitée au Nord par la province de Safi, au Sud par la préfecture d'Agadir, Ida ou Tanan et la province de Taroudante, à l'Est par la province de Chichaoua et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

Figure 12 : La carte provinciale d'Essaouira



Source : L'agence urbaine d'Essaouira, 2017

Sur le plan naturel, la province d'Essaouira est constituée d'une zone quasi-montagneuse accidentée au sud et dominée au nord par des plaines entrecoupées de collines. Le point culminant atteint 1.400 m d'altitude par rapport au niveau de la mer.

Le climat de la province est de type semi-aride qui se caractérise par son instabilité, s'expliquant par l'enclavement océanique et le relief montagneux. Les pluies sont faibles et irrégulières. La pluviométrie annuelle moyenne enregistrée est entre 270 et 310 mm. Quant à la température, elle connaît des variations saisonnières et annuelles très importantes dont la moyenne se situe entre 18 et 22 C°.

Le réseau hydrographique se réduit à quelques oueds dont le plus important est l'oued Ksob. Ce dernier prend sa source au niveau du Haut Atlas occidental et constitue le principal collecteur d'eau de la province, son débit moyen est estimé à 1,44m<sup>3</sup> /s.

Les ressources hydriques restent limitées. La carence des eaux associée au relief très accidenté, aux lits très encaissés des oueds et leur pente marquée, font que l'eau est acheminée rapidement à la mer sans que l'on puisse l'utiliser pour l'irrigation.

Pour les barrages, On en recense 3, d'une capacité totale de 82 millions 370 000 m<sup>3</sup> ( Zerrar, Sidi Mohamed Ben Slimane El Jazouli, Imin L'Had) et le lac collinaire Châabat El Masmarr d'une capacité de 20 000 m<sup>3</sup>. Pour les eaux souterraines, il s'agit de la nappe phréatique de Meskala – Kourimate qui s'étend sur une superficie de l'ordre de 1 600 Km<sup>2</sup> et de celles de la bande côtière d'Essaouira qui s'étendent le long de la côte sur une bande large de 20 km et longue de 40 km.

Sur le plan des terres, la province d'Essaouira renferme deux sortes de terres : Tirs et Harch. Pour les terres Tirs qui sont des sols argilo-siliceux, elles renferment l'argile et le sable avec prédominance de l'argile. Ces terres sont répandues dans le périmètre : la commune rurale Had Draa, la commune rurale Takate, la commune rurale Tafetacht et la commune urbaine El Hanchane. Pour les terres Harch qui sont des terres silico-calcaires, elles contiennent du sable et du calcaire, d'une fertilité moyenne. Ces terres comme leur nom l'indique sont souvent très pierreuses avec un sous-sol rocheux affleurant le sol notamment dans la zone montagneuse de Tamanar.

Sur le plan démographique, la province d'Essaouira est constituée de deux grandes tribus. Au sud, la tribu des Haha d'origine principalement berbère (Masmouda) comprenant 12 fractions et au nord, la tribu des Chiadma d'origine arabe (Bni Maakel) comprenant 10 subdivisions (26 fractions).

**Tableau 11: La répartition démographique de la province d'Essaouira**

Ensemble des deux milieux urbain et rural	Ménages	Population	Etrangers	Marocains
Province Essaouira	95 520	450 527	795	449 732
Milieu urbain	26 873	106 515	559	105 956
Milieu rural	68 647	344 012	236	343 776

Source : RGPH, 2014

Le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2014 a attribué à la province d'Essaouira une population de l'ordre de 450.527 habitants contre 452.979 habitants en 2004, soit une baisse de 0.5% (-3,7% en milieu rural).

C'est une population majoritairement jeune, 55% de la population de la province est âgée entre 15 à 59 ans,<sup>74</sup> et rurale, à plus de 76% contre seulement 24% en milieu urbain. Ce facteur humain est une richesse potentielle de la province. Il se trouve de ce fait, à la base de toute stratégie de développement.

Auparavant, nous avons expliqué que le facteur humain est une ressource générique qui pourrait devenir un actif territorial s'il est valorisé en l'état dans le marché du travail. Le potentiel en ressource humaine de la province doit être qualifié afin de générer un avantage distinctif capable de créer la valeur durable. Néanmoins, si ce potentiel n'est pas valorisé et spécifié, il constituerait un véritable handicap contre le développement territorial de la province.

**Tableau 12: Le découpage administratif de la province**

Commandement	Nombre de Caïdat ou arrondissement dans le commandement	Nombre de communes dans le commandement	Superficie en Km <sup>2</sup>	Nombre d'habitants
<b>Pachalik Essaouira</b>	4 Arrondissements	La commune urbaine Essaouira	<b>140</b>	<b>63 789</b>
<b>Cercle d'Essaouira</b>	5 Caïdats	22 communes rurales	<b>2520</b>	<b>172 750</b>
<b>Cercle de Tamanar</b>	3 Caïdats	1 Commune urbaine et 22 communes rurales	<b>2552</b>	<b>150 265</b>
<b>Pachalik Ait Daoud</b>	1 Caïdat	1 Commune urbaine et 4 communes rurales	<b>677</b>	<b>28 928</b>
<b>Pachalik Hanchane</b>	-	1 commune urbaine et 4 communes rurales	<b>443</b>	<b>33 114</b>
<b>Pachalik Talmest</b>	-	La commune urbaine de Talmest	<b>13</b>	<b>4133</b>
<b>Pachalik Tamanar</b>	-	La commune urbaine de Tamanar	<b>10</b>	<b>150 265</b>
<b>TOTAL</b>			<b>6335</b>	<b>452 979</b>

Source : Le Haut-commissariat au plan, 2018

<sup>74</sup> Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), 2014.

Sur le plan du découpage administratif, la province d'Essaouira compte deux cercles, 13 caïdats, 1 municipalité et 5 pachaliks, englobant 57 communes dont sont 5 urbaines (Essaouira, Tamarar, Hanchane, Talmest, Ait Daoud).

## II- Le développement humain progresse mais à un rythme lent....

Les indicateurs du développement humain au niveau de la province d'Essaouira sont considérablement inquiétants, le taux de pauvreté provincial est à l'ordre de 22.1% contre un taux de pauvreté national selon les données du recensement général de la population et de l'habitat (2014) est de 16.1%. Le taux d'analphabétisme est aussi alarmant qui se situe à 48.9% de la population provinciale contre 32.2% au niveau national. Concernant les autres indicateurs de développement humain, ils affichent une progression très lente et loin des moyennes nationales.

**Tableau 13: Les principaux indicateurs socio-économiques de la province**

Les indicateurs	Les pourcentages et les ratios
Taux de couverture des communes par les établissements scolaires	(Primaire 100 % - Collégial 46 % - Qualifiant 11 %)
Taux d'analphabétisme	48,9%
Taux de pauvreté	22.1%
Taux d'accès en eau potable	69 %
Taux d'électrification	98 %
Taux de désenclavement	70%
Taux de mortalité infantile	44,7 ‰
Ratio de santé par habitant	1 Médecin pour 3457 habitants
Ratio de communes porteuses de projets éligibles au financement de l'INDH	50/57 communes sont éligibles de l'INDH

Source : RGPH, 2014

### 1- L'éducation

La quasi-totalité de la population accède à l'enseignement primaire. Pour le collège et le cycle qualifiant, le taux de couverture des communes est respectivement 46% et de 11%.

Certes, le taux d’analphabétisme accuse une baisse considérable entre 2004 et 2014, en passant de 68% à 48.9% (RGPH 2014), mais il demeure très élevé et nettement supérieur à la moyenne nationale, qui est à l’ordre de 32% (RGPH 2014). Ce taux touche particulièrement les sujets âgés (supérieurs à 60 ans) qui ne savent ni lire ni écrire.

Le taux d’abandon scolaire du primaire au collège avoisine 16 %, dû notamment au manque d’une infrastructure scolaire attractive (l’éloignement des écoles, plusieurs écoles en préfabriqué, absence des murs de clôture et blocs sanitaires et absence d’électricité<sup>75</sup>...). Quant au taux d’abandon scolaire du collège au lycée, il est à l’ordre de 10%, en raison essentiellement d’un taux de couverture des lycées de 11 %, ce qui est relativement faible.

La scolarisation des filles au niveau provincial est relativement faible (40%), cela est aussi valable pour le nombre des élèves en préscolaire moderne (le nombre s’élève à 1058 enfants en 2017).

**Tableau 14: Les principaux indicateurs liés à la scolarisation au niveau de la province**

Etablissement scolaire	Préscolaire	Primaire	Secondaire collégial	Secondaire qualifiant
Nombre d’établissements	68 salles	673 Unités	29	11
Nombre d’élèves	1058	62081	18545	7678
Taux de couverture des Communes 100%	-	100%	46%	11%
Taux d’abandon scolaire	-	1.5%	5.79%	4.20%
Branchement en électricité	-	85%	100%	100%
Branche en eau potable	-	95%	100%	100%
Taux de couverture en internat et dar Taleb			90%	

**Source : La direction de l’éducation nationale d’Essaouira, 2018**

En somme, l’insuffisance du taux de couverture des communes par les établissements scolaires surtout au niveau du secondaire collégial ( 46%) et secondaire qualifiant ( 11%) , le manque de l’infrastructure des établissements (eau potable, électricité, TICE<sup>76</sup>) surtout au cycle primaire ( 85% ) et le faible taux de couverture des établissements de l’enseignement secondaire par les Internats et dar Taleb ( 90% ) demeurent les principaux problèmes auxquels se heurte le domaine de l’éducation au niveau de la province.

<sup>75</sup> 85% seulement sont desservis.

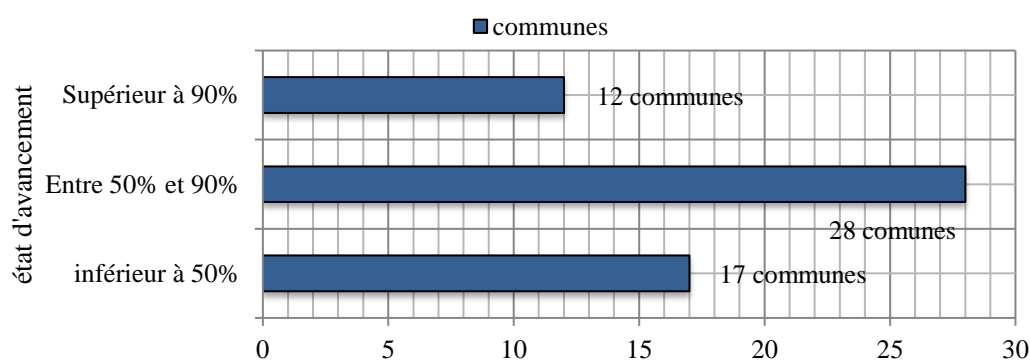
<sup>76</sup> Technologie d’information et de communication pour l’enseignement.

## 2- L'accès à l'eau potable

Le taux d'accès à l'eau potable dans la province avoisine les 69% en 2014 (branchements individuelles et bornes fontaines, loin derrière la moyenne nationale qui est de 91%, cela malgré les efforts déployés par l'ONEE branche d'eau, INDH et autres organismes étatiques intervenants dans l'accès à l'eau potable.

En effet, ce faible taux est expliqué par le manque de ressources superficielles mobilisables, le rabattement de la nappe phréatique et le tarissement des puits. A cela s'ajoute, le manque de la gestion des infrastructures hydrauliques par les associations, ce qui conduit certainement à un dysfonctionnement des projets et la faiblesse d'investissement dans ce secteur.

**Figure 13: Le taux d'accès l'eau potable selon les communes territoriales**



Source : Construite à partir des données fournies par l'ONEE branche d'eau, 2017

Sur le plan communal, environ 30% des communes territoriales ont un taux d'accès à l'eau potable qui ne dépasse pas 50% (exemple de la CR ADAGHASS avec un taux de 5%) contre 49 % des communes territoriales qui ont un taux d'accès compris entre 50% et 90% et seulement 12 communes, c'est-à-dire un pourcentage de 21%, ont un taux supérieur à 90%.

## 3- L'électricité

L'électrification a connu une nette progression, passant au bout de 10 ans de 6% à 98% entre la période (1995-2015). Le niveau de réalisation en 2015 (98%) est légèrement supérieur à la moyenne nationale (97.6%) et cela grâce aux efforts d'investissement fournis par l'ONEE branche électricité et l'INDH. Seules 9062 personnes en milieu rural qui n'accèdent pas à l'électricité à cause principalement, de la dispersion des foyers, ce qui engendre des coûts très élevés dus aux charges liées à l'installation.

**Tableau 15: Le taux de couverture en électricité**

Années	Taux de couverture en électricité
1995	6%
2000	12%
2004	47%
2008	87%
2011	88,90%
2015	98%
2017-2019 (après réalisation des engagements)	99,7%

Source : L'ONEE<sup>77</sup> branche électricité, 2018

#### 4- Le désenclavement

Malgré les efforts considérables déployés (PNRR<sup>78</sup>, PMAT<sup>79</sup>, ect), le taux de désenclavement provincial est de 70% par rapport à une moyenne nationale de 80%. Ce taux s'explique d'abord, par le coût moyen élevé d'aménagement, en raison de la nature topographique du terrain et de la dispersion des douars. Ensuite, la dominance du massif forestier essentiellement dans les zones du sud de la province, ce qui génère parfois un retard d'établissement des conventions et d'exécution des projets. Enfin, le taux de revêtement des routes au niveau provincial est également à peine de 70%, pénalisé par l'état des routes provinciales qui dépassent à peine le taux de 60% de revêtement.

---

<sup>77</sup> Office National de l'Eau et de l'Electricité.

<sup>78</sup> Le programme national des routes rurales, est un programme lancé par le ministère de l'équipement et de transport en 1995 pour une période de 10 ans (PNRR1) puis complété par une deuxième édition en 2005 puis (PNRR2) pour la période 2005-2015. Le programme vise à réduire les disparités entre les communes dans le domaine des infrastructures routières et d'augmenter le taux des routes revêtues.

<sup>79</sup> Le programme de mise à niveau territoriale (PMAT), inscrit dans le cadre de l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH), il vise à améliorer les conditions de vie des populations habitant dans certaines zones montagneuses ou enclavées ; de Réduire les disparités en matière d'accès aux infrastructures de base, équipements et services de proximité et d'inclure les populations dans la dynamique enclenchée par l'INDH.

**Tableau 16: Le taux provincial de revêtement des routes**

Catégorie de route	Revêtu (km) (1)	Non revêtu (km)	Total (2)	% (1)/(2)
Routes nationales	155,035	0,000	155,035	100%
Routes régionales	200,915	0,000	200,915	100%
Routes provinciales	611, 562	405,025	1016,587	60,15%
Total	967,512	405,025	1372,537	70,5%
%	70,5%	29,5%	100%	

Source : La province d'Essaouira, 2018

Afin d'atteindre un taux d'accessibilité avoisinant 90 % au-delà de 2016 (selon les disponibilités des fonds), 32 projets potentiels identifiés, qui sont d'une longueur de 183.10 Km<sup>2</sup> avec une enveloppe budgétaire estimée à 488,1 MDH. Ces projets concernent le désenclavement rural, le renforcement, l'élargissement des routes provinciales existantes et l'amélioration de la sécurité routière.

### 5- La santé

L'infrastructure hospitalière existante, déjà insuffisante, connaît une sous-utilisation, à cause du manque de personnel médical au niveau de la province (40 centres de santé sur 60 (soit 66.6% des centres de santé fonctionnent avec un seul infirmier), un sous équipement (soient 32 centres de santé dont 53.3% sont non médicalisés) et une détérioration de cette infrastructure, notamment au niveau rural.

En outre, 49% de la population rurale réside dans un rayon supérieur à 6 km des centres de santé, ce qui nécessite une couverture ambulatoire importante<sup>80</sup>. Le taux d'encadrement en médecins des habitants dans la province d'Essaouira est loin derrière la moyenne nationale avec un ratio  $\frac{1 \text{ médecin}}{3457 \text{ habitants}}$  au niveau local contre  $\frac{1 \text{ médecin}}{1611 \text{ habitants}}$  au niveau national selon les dernières statistiques (RGPH ,2014).

Le taux de mortalité infantile en 2015<sup>81</sup> dans la province est de 44.7 décès de nouveaux nés sur 1000 naissances contre seulement 32.2 décès en 2008-2009 à l'échelle nationale. Un très grand effort doit être déployé pour l'encadrement périnatal et pour la mise en place des centres d'accouchement de proximité.

<sup>80</sup> Les projets en cours de réalisation portent sur l'extension de l'hôpital provincial, la construction d'un hôpital de proximité à Tamanar et la mise à niveau du département des urgences au sein de l'hôpital provincial. Au titre également des projets en cours de réalisation concernant l'amélioration des offres de soins ambulatoires, on trouve la construction d'un centre de CSU à El Ghazoua, un dispensaire rural à Tidzi, un centre de référence de la santé reproductive et l'aménagement des urgences à Tamanar.

<sup>81</sup> Il s'agit des données les plus récentes fournies par le ministère de la santé.

L'offre privée de soin au niveau de la province est peu développée. Un nombre très limité de médecins généralistes (17) et spécialistes (3) sont installés dans la province et concentrés dans la ville d'Essaouira (santé en chiffres, 2016).

## 6- Jeunesse et sports

Le nombre des centres d'encadrement des jeunes et des femmes au niveau de la province est de 8 (foyers féminins et maisons de jeunes) dont la moitié est concentrée dans la ville d'Essaouira. 51 communes sont donc sans aucun centre de proximité, susceptible d'être un espace d'épanouissement et d'encadrement des jeunes filles et garçons.

Pour les centres sportifs de proximité, ils sont au nombre de 11 seulement, sachant que certains d'entre eux manquent d'un encadrement du personnel. D'après les normes du ministère de la jeunesse et des sports, la création d'un terrain de sport de proximité est conditionnée par la présence d'au moins 6000 habitants. 37 communes rurales au sein de la province ont un nombre d'habitants supérieur à 6.000, avec seulement 11 centres sportifs actuellement construits.

**Tableau 17: Les maisons des jeunes et centres sportifs à Essaouira**

L'établissement	Communes	Date de création
Maison de jeune El madina	Commune Essaouira	1976
Maison de jeune El Hanchane	Commune El hanchane	2003
Maison de jeune Talmest	Commune El Talmest	1984
Maison de jeune Zouit ben Hmida	Commune Zaouit ben hmida	1992
Centre d'accueil	Commune Essaouira	2015
Salle couverte	Commune Essaouira	2002
Centre socio sportif de proximité Prince Moulay Rachid	Communes Essaouira	2010
Centre socio sportif de proximité Tamanar	Communes Tamanar	2010
Centre socio sportif de proximité Talmest	Communes Talmest	2010
Centre socio sportif de proximité Ounagha	Communes Ounagha	2010
Centre socio sportif de proximité Hanchane	Communes Hanchane	2010
Centre socio sportif de proximité Ida ouguerd	Communes Ida ouguerd	2010
Centre socio sportif de proximité Ait Daoud	Communes Ait Daoud	2011
Centre socio sportif de proximité Had dra	Communes Had dra	2011
Centre socio sportif de proximité Tafetacht	Communes Tafetach	2011

Centre socio sportif de proximité Smimou	Communes Smimou	2011
Centre socio sportif de proximité Zaouit Ben Hmida	Communes Zaouit Ben Hmida	2011
Centre de qualification professionnelle Lalla Amina	Commune Essaouira	1976
Foyer Féminin Ahl Agadir	Commune Essaouira	1960
Foyer Féminin El Hanchane	Commune El Hanchane	1976
Foyer Féminin Ait Daoud	Commune Ait daoud	1975

Source : La délégation Jeunesse et sport d'Essaouira, 2018

## 7- Entraide Nationale

Par rapport à la protection sociale qui est un axe d'intervention important de la délégation, l'entraide nationale offre des services diversifiés allant des soins, l'habillement, les subventions de nourriture notamment pour Dar Talib et Taliba, et la prise en charge des personnes âgées et/ou en situation difficile. Ces centres connaissent un taux de remplissage avoisinant 189% avec 6574 bénéficiaires<sup>82</sup>.

Pour le nombre des centres de formation et d'éducation dans la province d'Essaouira, il s'élève à 7 avec 433 bénéficiaires et un taux de remplissage moyen de 63%. Concernant l'éducation préscolaire, 10 centres d'éducation offrent un service de préscolaire aux populations démunies. Ce service connaît une demande grandissante avec un taux de remplissage de 100% et un nombre d'enfants bénéficiaires de 215.

## 8- La mise à niveau urbaine et centres émergents

Les perspectives de développement de la province d'Essaouira impliquent d'accorder une attention particulière aux centres émergents, essentiellement ceux situés sur les axes routiers principaux (RN<sup>83</sup>, RR<sup>84</sup> et RP<sup>85</sup>) qui présentent un grand intérêt dans la mesure où ils contribuent à la fixation de la population migrante et apportent une réponse aux besoins d'une large population rurale, en matière d'équipements publics et de services.

La mise à niveau des centres émergents couvre une panoplie de projets : la voirie, l'éclairage public, le ravalement du front bâti, les réseaux d'assainissement ou encore les espaces verts.

<sup>82</sup> Délégation de l'entraide nationale d'Essaouira, 2018.

<sup>83</sup> Route nationale

<sup>84</sup> Route régionale

<sup>85</sup> Route provinciale

Les centres présentant des atouts, ayant été identifiés dans ce sens, sont au nombre de 9<sup>86</sup> : Tafedna, Ait Daoud, Smimou, Ounagha, El Hanchane, Tafetachte, Had Dra, Birkouat, Berrakt Radi.

Concernant l'assainissement liquide, la population urbaine de la ville d'Essaouira est la seule ayant accès à un réseau d'assainissement liquide. Les quatre communes urbaines (Ait Daoud, Tamanar, Talmest et El hanchane) en sont dépourvues. Sur un plan quantitatif, 20% des centres urbains ont accès à l'assainissement liquide, contre 88.5% à l'échelle nationale.

En matière de gestion des déchets solides, une décharge contrôlée est en service à Ounagha pour les besoins de la collecte de la ville d'Essaouira. Pour le reste, l'Agence du bassin hydraulique de Tensift El Haouz a lancé une étude pour les centres d'Ounagha, Had Dra, El Hanchane, Tafetacht et Smimou, qui a abouti au choix de sites appropriés pour l'aménagement de décharges contrôlées pour ces centres mais sans suite jusqu'à présent.

Pour ce qui est de la protection contre les inondations, le seul projet en cours de réalisation pour les centres émergents est celui de Tafedna.

### **III- Les données socio-économiques par secteur d'activité**

Le tissu socio-économique à Essaouira est dominé par le secteur agricole, caractérisé par sa fragilité et sa forte dépendance aux fluctuations pluviométriques. La contribution des autres secteurs économiques est non négligeable surtout au niveau du secteur touristique qui booste l'économie locale.

#### **1- Le secteur agricole dominé par l'agriculture extensive tournée vers l'autoconsommation...**

L'agriculture est l'activité dominante, elle constitue une source de revenu de la majorité de la population de la province d'Essaouira. Il s'agit d'une agriculture à caractère extensif, orientée en grande partie vers l'autoconsommation.

Le territoire de la province se répartit pratiquement, à égalité entre forêt et terres agricoles. La superficie agricole utile, s'élève à 317.000 ha dont 315.250 ha en bour et 1.750 ha en irrigué. Ce dernier chiffre est amené à la hausse une fois que les stations d'irrigation en construction dans la région de Haha seront mises en service. Bien que contrarié par des contraintes pédologiques, géologiques et climatiques difficiles, ce secteur recèle quelques potentialités appréciables.

En effet, le climat tempéré de la frange côtière avec l'absence de gelée encourage le développement de zones maraichères. De plus, les conditions géographiques et climatiques spécifiques à la province favorisent l'élevage notamment des caprins, espèce qui s'adapte parfaitement au milieu. Les principales cultures sont la céréaliculture (orge, blé dur et tendre), l'arboriculture (olivier, amandier et caroubier) et le maraîchage.

---

<sup>86</sup> D'après les données collectées auprès de la province d'Essaouira.

Les surfaces utiles sont quasi exclusivement Melk (95%) et sont constituées (à 75%) de petites superficies de moins de 5 ha.

### 1.1- Données sur l'agriculture au niveau de la province d'Essaouira

**Tableau 18: L'utilisation des terres**

Utilisation	Total provincial	Superficie en HA	
		Plaines et plateaux	Piémont et moyenne montagne
<b>SAU<sup>87</sup></b>	280 518 (43.21%)	199107 (70%)	81411 (30%)
<b>Forêts</b>	275 800 (42.48%)	96180 (35%)	179 620 (65%)
<b>Incultes et Parcours</b>	92 843 (14.31%)	39 212 (42%)	53 631 (58%)

Source : La direction provinciale de l'agriculture d'Essaouira, 2018

Avec un taux de couverture forestière de 43% (**voir tableau 18**), la province d'Essaouira figure parmi les provinces les plus boisées du pays. Le patrimoine forestier couvre 275.800 ha constitué pour l'essentiel par deux types d'arbres notamment l'arganier (50%) et le thuya (35%).

L'arganier représente un intérêt économique indéniable puisqu'il est source d'alimentation du cheptel et de production d'huile. Quant au thuya, il constitue la base de l'artisanat de marqueteurs faisant la renommée d'Essaouira. Cette couverture forestière confère à cet espace une biodiversité et un potentiel cynégétique <sup>88</sup>exceptionnels grâce notamment aux importantes réserves de chasse permanentes et triennales. La province recèle diverses espèces cynégétiques : sanglier, perdrix, lièvre, pigeon...

Par ailleurs, même si l'agriculture et l'élevage constituent l'activité la plus dominante dans l'économie de la province d'Essaouira, ces deux secteurs restent vulnérables, traditionnels et fortement dépendants de facteurs climatiques (irrégularité des précipitations et leur insuffisance...). Il importe donc de les structurer et de les moderniser. C'est pour cette raison, il y a eu la création de l'agence nationale pour le développement des zones oasiennes et de l'arganier que nous allons aborder plus tard.

Les investissements prévus dans le cadre du plan agricole régional pour le développement du secteur de l'agriculture dans la province d'Essaouira, s'élèvent à 301,61 millions de dirhams, répartis sur la période 2009-2020. Ils sont destinés à la réalisation de douze projets dans des filières productives et adaptées à la réalité géographique et climatique de la province d'Essaouira : filière d'arganier, d'amandier,

<sup>87</sup> La surface agricole utile (S.A.U) est un indicateur statistique qui permet d'évaluer la surface dédiée effectivement à la production agricole. En revanche l'indicateur qui permet d'évaluer la surface agricole totale (cultivable ou pas) est appelée S.A.T (surface agricole totale).

<sup>88</sup> Se rapportant à l'activité de la chasse.

d'olivier, d'apiculture, des caprins et de viande rouge, de caroubier, de petit pois, des raisins "variété doukkali", de grenadier de Ain lahjar et de la céréaliculture.

L'intervention de la direction provinciale de l'agriculture au niveau de la province d'Essaouira vise deux axes à savoir le développement de l'agriculture solidaire et le développement progressif d'une agriculture à haute valeur ajoutée et haute productivité.

Les projets en cours de réalisation concernent, plus particulièrement le développement des filières porteuses de la province et qui ont une forte valeur ajoutée sur la population locale. Pour ce faire, il y a eu lieu la mise en œuvre de 11 projets phares, pour un montant de 369,606 MDH. Le projet programmé entre 2016 et 2017 a porté sur la plantation de l'arganier sur une superficie de 100 ha (arganiculture) avec un montant de 10.68Mdh.

### **1.2- L'Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier**

Dans le cadre de la préservation et de la sauvegarde des zones oasiennes fragiles et celles dotées de l'arganier, il a été créé en 2010 une agence nommée : l'Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier (ANDZOA). Cette dernière a pour mission principale d'établir un programme intégré et concerté pour le développement des zones où l'ANDZOA opère.

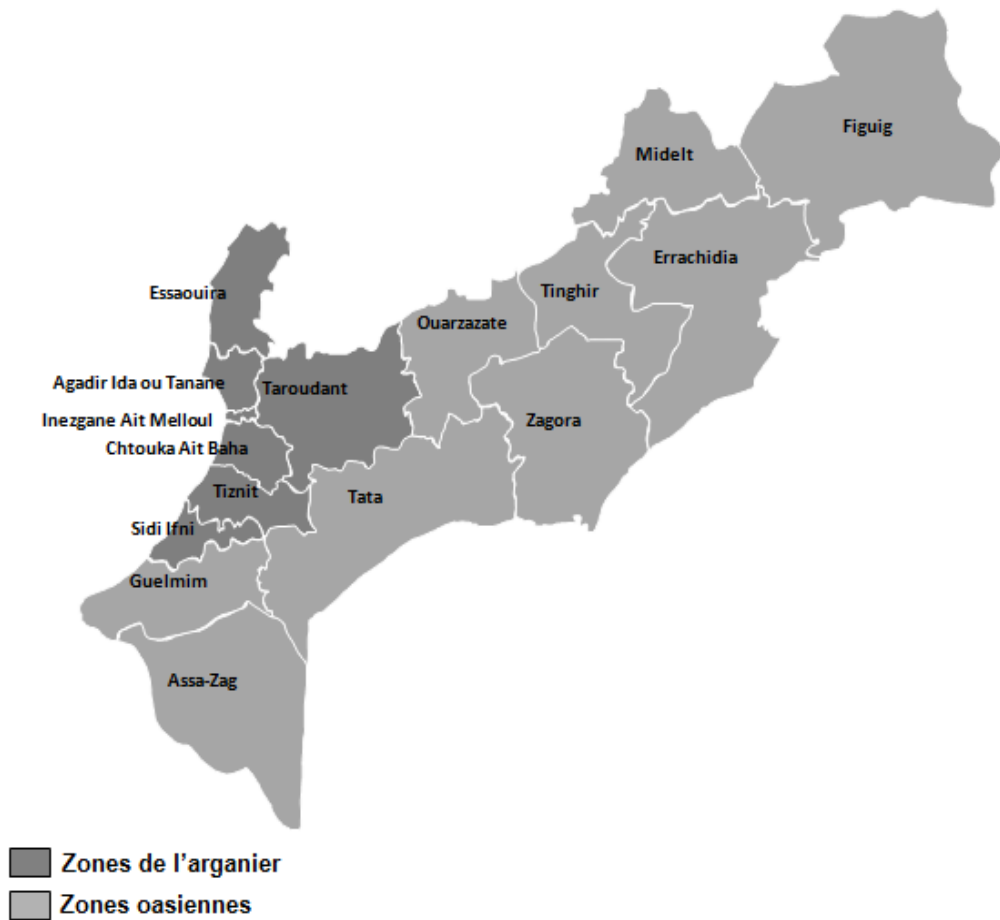
Pour la réalisation de ces programmes d'action, l'agence inscrit sa démarche dans une approche de gouvernance partenariale. Elle consulte, en effet, toutes les parties prenantes (départements ministériels, les autorités locales, les associations locales...) afin de réaliser des études techniques, socioéconomiques et environnementales favorables à la déclinaison de leurs actions sur le terrain.

Sur ses zones d'intervention, l'agence contribue à la conception et à la réalisation des projets de développement territorial. Elle invite également les habitants à structurer leur activité et à développer leur production.

Par ces actions, l'ANDDOZA vise l'amélioration aussi bien de la qualité de vie que du revenu de la population locale de ces zones d'intervention.

L'agence promeut et renforce les initiatives locales en faveur du développement territorial. Ceci dit, elle organise des actions de sensibilisation et d'information au profit des porteurs de projets et accompagne la réalisation des programmes de développement dans ces zones d'intervention.

**Figure 14: Les zones d'intervention d'ANDZOA**



Source : L'ANDZOA, 2018

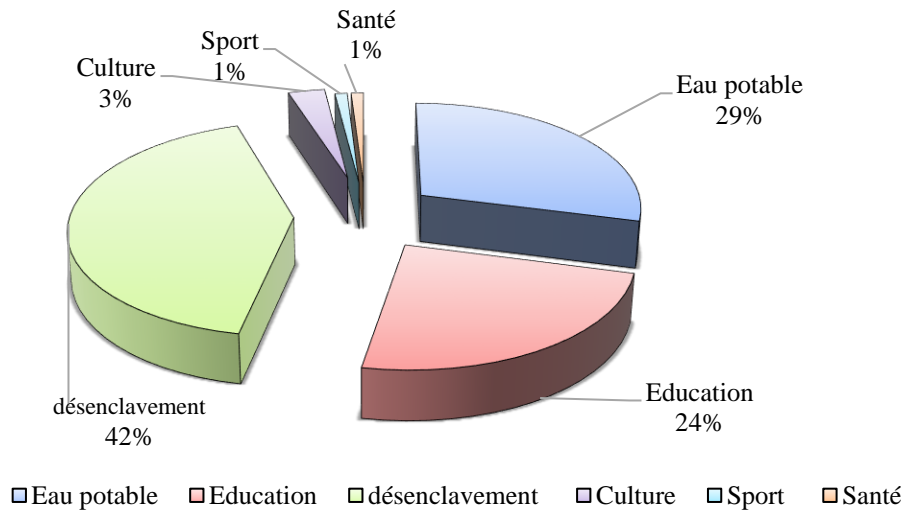
La province d'Essaouira est une zone de l'arganier, le domaine d'intervention de l'agence au niveau de la province, tourne autour de la préservation et de la protection et du développement des zones de l'arganier, notamment par l'initiation des projets socio-économiques à fort impact social sur la population locale et aussi par la réalisation des opérations d'extension des peuplements de l'Arganier garantissant la viabilité de cette espèce endémique.

Au niveau d'Essaouira, l'agence structure les filières de production et de commercialisation des produits de l'arganier dans le cadre d'une approche partenariale avec les différentes parties prenantes et surtout celles de proximité (les populations

concernées). Dans cette perspective, l'ANDZOA accompagne de près la réalisation des projets de valorisation<sup>89</sup> des produits de l'arganier.

L'agence encourage la recherche scientifique portant sur la protection et sur le développement de l'arganier ainsi que sur la valorisation de ses produits.<sup>90</sup>

**Figure 15: Les domaines d'intervention d'ANDZOA**



Source : L'ANDZOA, 2018

L'ANDZOA s'est intervenue depuis sa création en 2010 dans des domaines variés : Education, santé, sport et culture...71% des projets initiés vont vers le désenclavement des zones enclavées et vers l'eau potable, soit respectivement 42% et 29%. Côté éducation, l'ANDZOA est intervenue à hauteur de 24% par la mise en place des projets préscolaires dans des zones rurales au niveau de la province. Seulement 4% des projets ont été opérés dans le domaine culturel, sport et santé soit un pourcentage de 5% des projets initiés.

## **2- Le secteur artisanal : un véritable levier du tourisme mais mal structuré...**

Le secteur de l'artisanat dans la province d'Essaouira a toujours été considéré comme l'un des piliers du tissu économique local, employant une large partie de la population ; 14.000 personnes, soit **31%** de la population active de la province, y travaillent. Les filières les plus observées sont la marqueterie (travail du bois), la

<sup>89</sup> La valorisation consiste à accompagner la commercialisation et la labellisation des produits de l'arganier.

<sup>90</sup> Contexte de création et missions de l'agence nationale pour le développement des zones Oasiennes. Repéré à [www.andzoa.ma](http://www.andzoa.ma), Consulté le 20/12/2016.

bijouterie, le tissage, et plus récemment la vannerie (RAFIA) et le fer forgé. Les **14.000** artisans de la province sont repartis comme suit :

**Tableau 19: La répartition des artisans selon l'activité artisanale effectuée**

Marqueterie	Bijouterie	Vannerie	Tissage	Menuiserie	Fer forgé	Poterie	Cuir
3500	400	3000	2900	3500	500	150	50
25,00%	2,86%	21,43%	20,71%	25,00%	3,57%	1,07%	0,36%

Source : La direction provinciale de l'artisanat d'Essaouira, 2018

Afin de conforter l'avenir de ce secteur, un plan d'action a été mis en place dans la province pour la période 2011-2015, et qui fait partie du plan de développement de la région de Marrakech-Safi.

Le développement de ce secteur a connu jusqu'à présent l'exécution de 15 projets avec une enveloppe budgétaire s'élevant à 43.05 MDH, à l'horizon de 2020, une mise en œuvre de 2 projets est programmée avec un montant global de 4.5 MDH. La stratégie d'intervention du secteur de l'artisanat vise à couvrir trois axes d'intervention au niveau provincial : création d'emplois additionnels, réhabilitation du secteur en tant que vecteur de développement économique et social, développement de l'encadrement et de la formation continue au profit des artisans.

Grâce au levier du tourisme et au potentiel à l'export encore largement sous-exploité, les perspectives de développement de l'artisanat sont réelles, à condition de réussir l'action de structuration des circuits d'approvisionnement en matière première et de commercialisation des produits et surtout d'encourager les jeunes générations d'adhérer aux métiers de l'artisanat.

### **3- Le secteur culturel : la médina, un véritable attrait touristique menacé par la dégradation....**

La ville d'Essaouira est conçue comme une ville d'art et de culture, mise à part sa médina ancestrale, elle possède un potentiel riche et diversifié (matériel et immatériel) favorisant l'essor d'une mouvance artistique authentique et spécifique.

#### **3.1- La médina d'Essaouira : atouts et potentiels**

Construite il y a environ deux siècles et demi, la médina d'Essaouira, ancienne Mogador, est relativement récente par rapport à la majorité des médinas marocaines. Ceci explique effectivement, le bon état de conservation de ses composantes.

L'actuelle médina de Mogador/Essaouira n'a pas été construite sur une terre inconnue, au contraire l'île, le port et le château royal constituent les débuts embryonnaires de cette ville côtière, mixage de plusieurs civilisations. C'est aussi un lieu où le savoir-faire des artisans locaux est en parfaite symbiose avec les traditions architecturales européennes, sans oublier le brassage ethnique entre plusieurs cultures

(africaine, européenne et marocaine...) et confessions (musulmane, juive et chrétienne).

A l'état actuel, la médina se singularise, en comparaison avec les médinas marocaines, par cette harmonie entre la structuration d'inspiration européenne (places, placettes publiques...) et par les principes fondamentaux de l'urbanisme arabo-musulman (rues et ruelles, entrées en chicane...). C'est le modèle d'une ville côtière dont le noyau de départ est conçu à partir d'une conception européenne (plan de Théodore Cornut<sup>91</sup>) qui se traduit tant au niveau urbanistique, qu'au niveau architectural (Lakhdar, 2004).

**Figure 16: Le plan d'Essaouira de Théodore Cornut**



Source : Lakhdar, 2007<sup>92</sup>

D'autres types d'architectures constituent un important témoignage de la coexistence de plusieurs confessions à Essaouira, une coexistence favorisant un apport important au développement économique, social et culturel de la cité. Cette multiplicité de cultures se reflète dans l'architecture même de certains bâtiments. L'union du savoir-faire local et les concepts venus d'ailleurs a donné naissance à des

<sup>91</sup> Pour la conception du plan de la ville d'Essaouira, Théodore Cornut s'est inspiré de la ville française « Saint-Malo ». Il s'agit d'un plan en quadrilatère à des formes régulières, faisant d'Essaouira, la ville bien dessinée.

<sup>92</sup> Reproduit à partir de : « *Sur les traces de Castello real à Amgdoul, une contribution à l'histoire de Mogador* », par Lakhdar, O., 2002, Agence nationale de la conservation foncière du cadastre et de la cartographie, p.68, Rabat.

monuments singuliers dans l'architecture marocaine (squalas du port et de la kasbah, bastion de bab Marrakech, porte de la marine...).

De même, la diversité culturelle a autorisé l'émergence de monuments culturels appartenant à trois confessions (mosquées, synagogues et églises). Le nombre des églises (franciscaine et anglicane) et des synagogues (Simon Attias, Haïm Pinto, Slat El Kahal...) est relativement important pour une petite médina d'une trentaine d'hectares, sans parler des mosquées qui se caractérisent par leurs ordres de grandeur, généralement régulier et par le soin accordé à leur décor.

Un des vestiges les plus représentatifs du culte juif à Essaouira demeure la synagogue dite Slat Ikahal (synagogue de la communauté). Lors de son inauguration, dans les années 1850, elle était considérée comme la synagogue la plus moderne de la médina au sein de laquelle les juifs de tous horizons s'y retrouvaient pour célébrer les différentes fêtes religieuses (Mana, 2005).

En ce qui concerne les monuments de culte islamique, certaines mosquées s'interfèrent avec d'autres bâtisses spirituelles et sociales (zaouïas) ou funéraires (marabouts) au point de constituer des complexes religieux. Les zaouïas et les marabouts se répartissent sur l'ensemble du périmètre urbain, à l'exception de la kasbah, avec ses deux rives, qui n'en compte aucun.

### **3.1.1- Problèmes de dégradation**

Malgré tous ces constats positifs, la médina est sujette à de multiples problèmes de dégradation, causés par les facteurs naturels et humains. L'ensemble de ces facteurs agissent négativement sur sa structure et influent sur son devenir et son avenir.

#### **A- Facteurs naturels**

En tant que ville côtière, la médina est confrontée depuis sa création à des facteurs de dégradation particulièrement :

L'océan qui constitue, aujourd'hui, la plus importante contrainte naturelle. Les vagues frappent constamment les soubassements de la muraille et accélèrent le processus de dégradation des constructions adjacentes. Ce phénomène est palpable dans une bonne partie de la médina (quartiers Mellah, Bni Anter et la kasbah), notamment les maisons accolées immédiatement à la muraille (Rosenthal, 1997).

L'humidité, due en grande partie à la proximité de la mer, compte aussi parmi les principales causes de détérioration de la structure de la médina.

Comme pour l'ensemble du patrimoine matériel, les eaux pluviales et les ruissellements constituent un véritable danger et posent le problème de l'altération des œuvres vives des maçonneries (Perrot, 1997), en particulier en l'absence d'un système de drainage adéquat (quartier Mellah par exemple.) Les unités d'habitation accolées au rempart sont, dans ce cas précis, les plus touchées.

L'érosion naturelle est la conséquence des vents forts qui sévissent pendant une bonne partie de l'année. Le rempart jouxtant la mer et les constructions qui lui sont mitoyennes sont les plus exposées à l'effet corrosif des vents. A long terme, les

structures se fragilisent, entraînant ainsi un vieillissement irréversible des matériaux (Olavarrieta et Zamboni, 2003).

## **B- Facteurs humains**

La forte densité au sein de la médina est l'une des principales causes de dégradation du cadre bâti. En effet, la population n'a pas cessé d'augmenter dans un espace assez restreint, ne dépassant pas, une trentaine d'hectares. Pour s'en convaincre, il suffit de souligner que le nombre d'habitants dépasse les 105 956, selon le recensement de 2014, soit 45% de la population de l'aire urbaine<sup>93</sup>, ce qui représente un poids démographique important.

Il est bien évident que le manque d'entretien, dont souffre la quasi-totalité du tissu urbain traditionnel, a des conséquences sur le bâti. C'est le cas aussi de certains monuments phares de la médina qui sont simplement laissés pour compte : l'église franciscaine, la synagogue Simon Attias, l'école Hassania, le consulat danois, le borj de Bab Doukkala...

En l'absence d'un plan d'entretien, la situation ne cesse de s'aggraver. A long terme, des quartiers entiers pourraient disparaître à jamais. Dans ce sens, l'étude menée pour le « plan local de l'habitat »<sup>94</sup> souligne que dans la zone limitée par la rue du Mellah à l'ouest, l'avenue Zerktouni à l'Est et la rue de Salé au Sud 90% des constructions sont en état de ruine ou de dégradation très avancée.

Sur le plan économique, la renaissance des activités artisanales au sein de la médina a largement conduit au changement de l'affectation initiale d'un certain nombre de constructions à caractères commercial (souks) et utilitaire (hammams, fours...).

Parmi les activités inconvenantes concentrées dans la médina d'Essaouira, il y a lieu de citer l'exemple de la marqueterie, une activité à la fois polluante et nuisible (poussière, vibrations fortes). Certains ateliers sont abrités au sein même de bâtiments anciens, comme c'est le cas du rez-de-chaussée de la Sqala de la kasbah. A moyen terme, ce type d'activité entraîne une défiguration et une dégradation progressive du cadre bâti<sup>95</sup>.

A défaut d'une stratégie de sauvegarde, la médina et ses alentours immédiats risquent de s'altérer et de perdre leur intégrité et leur authenticité. Citons l'exemple, et non des moindres, de ces « complexes » construits sur la zone tampon (cas de la place de Bab Doukkala et la zone dite Bin Al Assouar.) Ce type de projet porte préjudice à la muraille, côté Est, et risque d'ouvrir le chemin pour de nouveaux chantiers et de nouvelles spéculations foncières.

---

<sup>93</sup> RGPH 2014.

<sup>94</sup> Etude effectuée par le département de la culture à Essaouira, 2011.

<sup>95</sup> Pendant la dernière décennie, ce type d'activité ne cesse de s'accroître et de s'étendre, d'où la nécessité de créer un village d'artisanat à l'extérieur de la médina.

Dans cette même perspective, au cours de ces dernières années, le marché de l'immobilier est devenu de plus en plus actif dans la médina (quartiers kasbah et Ahl Agadir en particulier.) Il s'agit de maisons rénovées et transformées dans la plupart des cas en maisons d'hôtes sans respecter le caractère spécifique de la médina (matériaux, décor, plan, hauteur...) Ce type de mutations concourt à la sauvegarde de l'habitat traditionnel et, en même temps, risque de compromettre et dévaloriser ses spécificités<sup>96</sup>.

### **3.1.2- L'intervention du département de la culture**

Conscient de l'importance du patrimoine bâti et de son apport au développement économique et social, le département de la culture d'Essaouira a mis en place une politique de proximité dans le domaine culturel basée sur un concept élargi de la proximité territoriale et sociale, en se basant sur une logique de partenariats dans la gestion des affaires culturelles. Cette politique vise à soutenir et à accompagner la création et les créateurs et à contribuer à l'amélioration de leur situation. Elle a pour objectif également de protéger et de valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel en veillant à la promotion de la diplomatie et de la coopération internationale dans le domaine culturel.

Sur le terrain, les projets en cours de réalisation se concentrent sur la valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel dans la province, et cela par la mise en œuvre de 3 projets structurants pour une enveloppe budgétaire de 13,06 MDH (restauration de la synagogue Simon Attia, de la sqala de la médina et du bastion sud « Belvédère ». Il y a aussi la programmation de plusieurs projets jusqu'à 2020.

### **4- Le secteur maritime : générateur de l'emploi mais faiblement intégré...**

La circonscription maritime d'Essaouira constitue, avec Safi, la seule issue maritime de la région Marrakech-Safi. Elle s'étend sur une longueur de 152 km et dispose en plus du port de pêche d'Essaouira, de huit sites de pêche dont 03 Points de Débarquement Aménagés (PDA) à Bhaibah, Tafedna et Cap Sim abritant une activité de pêche artisanale.

La flotte de pêche côtière et artisanale est opérationnelle, d'une manière permanente, au niveau du port d'Essaouira et dans les sites de pêche de la province. Elle est constituée de 838 unités de pêche en 2017.

L'emploi direct généré par l'activité des pêches maritimes à Essaouira est évalué à 4.145 dont 622 saisonniers (RGPH, 2014) ainsi répartis :

---

<sup>96</sup> Délégation provinciale de la culture, Essaouira, 2018.

**Tableau 20: L'effectif employé dans les activités maritime**

Nature activité	Nombre de personnes
<b>Marins</b>	<b>2 438</b> employés à bord des navires côtiers et des barques de pêche artisanale.
<b>Activités littorales</b>	<b>700</b> dont <b>141</b> plongeurs
<b>Industrie</b>	<b>94</b> permanents et <b>530</b> saisonniers
<b>Chantiers navals</b>	<b>43</b> permanents et <b>92</b> saisonniers
<b>Fabrique de glace</b>	<b>13</b> permanents
<b>Mareyage</b>	<b>235</b> mareyeurs autorisés

Source : La délégation provinciale de la pêche maritime d'Essaouira, 2018

Malgré son dynamisme, sa forte participation à l'économie locale, son rôle socio-économique et les grandes opportunités qu'il représente, le secteur de la pêche maritime à Essaouira est exposé à de nombreux obstacles et contraintes qui sont à l'origine de ses faibles performances limitant son essor : congestion du port, surexploitation de certaines espèces, zone d'occurrence des alizées, halle non adéquate et stalles mareyeurs non conformes, faible tissu industriel...

#### **5- Le secteur industriel crée de l'emploi et de la valeur ajoutée, mais il est fragile et peu développé...**

Le secteur industriel est l'un des piliers fondamentaux du développement économique global au Maroc (14 % du PIB en 2017). En effet, le secteur industriel Essaouira est en cours de développement grâce à la richesse de la province en produits territoriaux valorisables et la disponibilité d'une main d'œuvre professionnelle en la matière. Toutefois, ce secteur souffre de plusieurs dysfonctionnements qui se résument au manque d'investissement et à la faiblesse de structures d'accueil par rapport aux grandes villes du Royaume.

**Tableau 21: Les indicateurs économiques du secteur industriel à Essaouira**

Les indicateurs	Situation
<b>Nombre d'unités</b>	101
<b>Chiffre d'affaire (2018)</b>	325 505 000 DH
<b>Exportations (2018)</b>	56 095 000 DH
<b>Production (2018)</b>	318 761 000 DH
<b>Investissement (2018)</b>	5 421 000 DH
<b>Valeur ajoutée (2018)</b>	39 441 900 DH
<b>Emplois créés (2018)</b>	1658

Source : La délégation provinciale du commerce et d'industrie d'Essaouira, 2018

Le tissu industriel de la province d'Essaouira est formé de 101 unités de production, opérant dans plusieurs secteurs productifs, où le secteur de l'industrie agro-alimentaire occupe le leadership du classement à 69% des unités : 33 unités de production de l'huile d'argan et ses dérivés, 27 unités de boulangerie et de confiserie et deux usines de fabrication de tous les types de farine contribuant de 90% au chiffre d'affaires industriel de la province.

L'industrie du bois et les matériaux de construction vient au deuxième rang avec 20 unités de production, suivie par les unités d'imprimerie et en dernier lieu les unités de l'industrie du cuir et du textile.

De nombreux facteurs, en particulier la grande disponibilité en ressources naturelles et en poissons, offrent des potentialités pour la création des industries alimentaires afin de valoriser les produits locaux. Le grand handicap reste le manque de foncier, en raison de la fragilité des infrastructures et des équipements de base du quartier industriel de la ville.

Quant au secteur du commerce et de distribution, il reste un levier primordial du secteur économique au niveau de la province d'Essaouira avec la création de 9.000 emplois.<sup>97</sup>Le caractère touristique de la ville est un facteur de force puisqu'il encourage la promotion des produits locaux. A contrario, la dominance des modèles traditionnels sur les réseaux du commerce de détail, la pluralité des intermédiaires dans les circuits de distribution et surtout le manque du foncier dédié aux projets, constituent autant d'handicaps.

#### **IV- Malgré toutes ces potentialités, la pauvreté persiste...**

L'élément soutenu caractérisant notre zone d'étude, est la persistance, voire l'accroissement des disparités socio-spatiales et l'ancrage de la pauvreté. La carte de la pauvreté que nous avons établie sur la base des résultats du RGPH- 2014, place la province d'Essaouira parmi les provinces les plus pauvres du pays. Selon l'approche multidimensionnelle, la province enregistre une incidence de pauvreté de 22,1%, supérieure à 2 fois la moyenne nationale<sup>98</sup>.

En dépit des grands chantiers réalisés au cours de la dernière décennie et des dernières années en matière d'éducation de base, de l'obligation de la couverture médicale, du désenclavement et de la réduction des disparités..., plus de 20 % de la population de la province d'Essaouira vit en dessous du seuil de la pauvreté et dont un pourcentage de 80 % se situe en milieu rural. Ce taux de pauvreté est lu comme une marginalisation de la population rurale qui se trouve incapable de bénéficier des programmes de développement humain.

La présence des ressources spécifiques au niveau de l'arrière-pays pourrait être un levier de développement si ces dernières sont intentionnellement construites par les

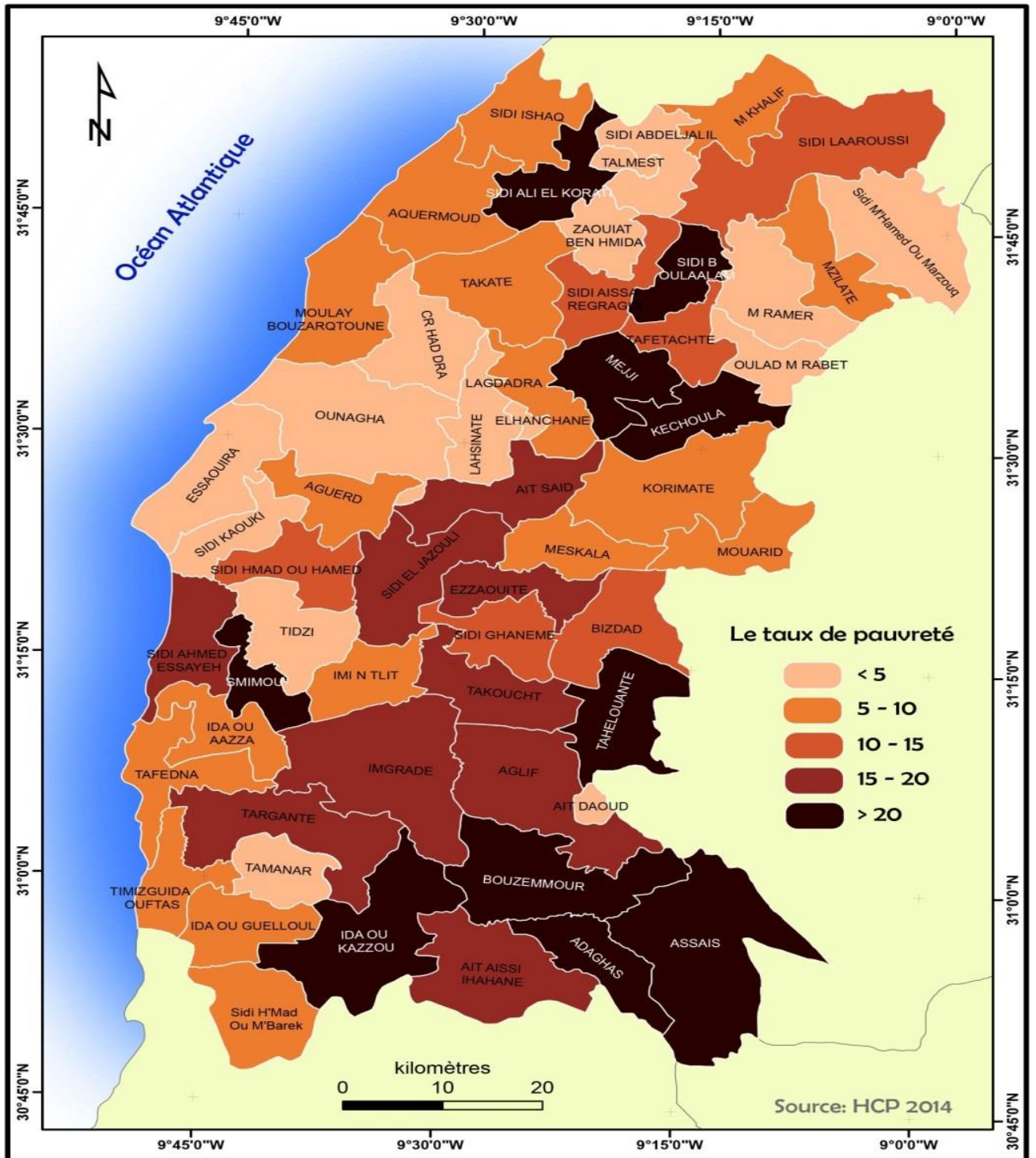
---

<sup>97</sup> Les données de 2016.

<sup>98</sup> En 2004, ce même taux était de 53,1%.

acteurs dans le cadre d'un tourisme alternatif, opérateur des ressources et catalyseur de croissance et développement.

**Figure 17: La carte communale de pauvreté**



Source : Carte personnelle établie sur la base des données HCP grâce au logiciel GIS<sup>99</sup>

<sup>99</sup> Le logiciel GIS est un système d'information géographique qui permet d'organiser des données afin de réaliser des plans ou des cartes.

Dans 46 communes, le taux de pauvreté franchit le cap de 30%, soit 77% de l'ensemble du territoire. 10 communes enregistrent des taux de pauvreté entre 20% et 30%, soit 17% de l'ensemble du territoire provincial contre seulement 7 communes en 2004.

Le taux de pauvreté le moins élevé dans l'ensemble de la province est observé au centre urbain d'Ounagha avec 1%<sup>100</sup> tandis que celui le plus élevé est enregistré à Kechoula avec 33.6% de la proportion des habitants qui vivent en dessous de seuil de pauvreté. Cela laisse à comprendre qu'il existe une vraie étendue<sup>101</sup> entre les communes de la province, révélant des inégalités spatiales et sociales très saisissantes.

C'est ainsi que les zones rurales souffrent d'insuffisances majeures en termes d'infrastructures sociales et économiques de base, de faibles indicateurs sociaux, de revenus limités et de fortes dépendances par rapport aux précipitations.

Quant aux zones urbaines, bien qu'enregistrant des taux bien inférieurs à ceux du milieu rural (moins de 5%), elles se heurtent à l'exclusion sociale caractérisée par des niveaux élevés de chômage 9.7 % (RGPH, 2014) affectant une proportion très importante des femmes dont le taux de chômage est 30% (RGPH, 2014).

À cela s'ajoute, le manque d'opportunités économiques, des conditions de vie difficiles dans des habitats précaires et insalubres à grand risque d'effondrement (mellah au sein de la médina par exemple) et le faible accès aux services de base (INDH, 2006).

---

<sup>100</sup> Ce taux était de 4.3% en 2004 (RGPH, 2004).

<sup>101</sup> Etendue de 32.6%.

## **Conclusion de la section I**

Nous avons mis l'accent sur les potentialités de la province en termes d'industrie, d'agriculture, d'artisanat, de climat... Nous avons présenté une analyse à deux échelles. La 1<sup>ère</sup> échelle d'analyse est focalisée sur les indicateurs du développement tandis que la deuxième échelle est centrée sur une étude par secteur d'activité. A l'issue de ces dernières, nous avons relevé l'importance de la structuration des secteurs économiques qui composent l'économie locale, afin d'améliorer les indicateurs du développement humain au niveau de la province qui se situe, malheureusement, loin des moyennes nationales.

Toutefois, face aux handicaps auxquels se heurte ce territoire et face à son incapacité d'assurer un développement territorial diffus et à réduire significativement la pauvreté rurale, se pose la question de la capacité de ce potentiel à exercer des effets d'entraînement sur la population en s'appropriant les ressources de son arrière-pays à des fins de développement du tourisme alternatif.

Nous présentons dans la section suivante, une analyse touristique en termes de l'offre et de la demande. En effet, nous allons nous intéresser plus précisément au potentiel rural dont notre terrain d'étude regorge. Nous allons étoffer notre réflexion par rapport aux traits saillants du secteur touristique, afin de discuter les usages touristiques potentiels des ressources territoriales formant le capital territorial d'Essaouira.

## SECTION II

### L'analyse du secteur touristique à Essaouira

Le tourisme ne s'est développé au Maroc qu'à partir de la période du protectorat français. Les premiers plans de développement touristique ont été initiés grâce au général Lyautey visant « à offrir un endroit de repos pour les français et les touristes fortunés. C'est ainsi que les investissements étaient orientés vers la construction d'hôtels de luxe afin de mieux répondre aux exigences des voyageurs » (Stafford, 1996, p.34). Le tourisme à l'époque, s'est développé autour des séjours courts réservés généralement aux étrangers et aux fortunés du Maroc. Il s'est concentré à Mohammedia, Marrakech et Tanger (Berriane, 2002).

Mogador ou la petite forteresse en phénicien, n'a connu le tourisme que depuis les années 70 lors des rassemblements hippies à l'initiative d'un guitariste Rock, Jim Hendrix. Celui-ci est tombé fou amoureux d'Essaouira et du village Diabat, redécouvert par les beatniks venus d'Europe et laissant la place à une vague touristique de plus en plus importante (Mana, 2005). Bien avant, et pendant la période coloniale, Essaouira a servi comme décor d'un film « **Othello** », le long métrage d'Orson Welles, premier film étranger tourné au Maroc en 1952. Cet artiste fut fasciné par la ville qui lui offre un cadre unique pour le tournage de son film.

Ce n'est qu'au début des années 1990 que la ville connaît une renaissance spectaculaire grâce au tourisme, et notamment grâce à sa vocation de cité culturelle. En 2001, l'UNESCO a reconnu la médina d'Essaouira comme patrimoine mondial et depuis lors, de nombreux visiteurs s'y sont afflués pour découvrir Mogador, cette ville bien dessinée.

Essaouira regorge d'énormes potentialités naturelles et culturelles. Ce territoire propose un produit touristique distinctif par sa richesse inégalée et par sa forte diversité. Ceci dit, les lieux d'intérêts touristiques sont nombreux : une combinaison particulière d'un patrimoine bâti (médina), celui culturel (monuments historiques) et d'un véritable patrimoine naturel (les forêts de l'arganier).

**Figure 18: La délimitation du territoire touristique Marrakech-Atlantique**



Source : Le ministère du tourisme, 2018

### **I- L'analyse de l'offre touristique d'Essaouira : une offre à enrichir et à élargir...**

Une destination touristique, rappelons-le, est caractérisée par la présence des touristes. C'est justement la fréquentation des touristes qui différencie une destination touristique à un territoire.

Dans l'objectif de comprendre les traits du phénomène touristique à Essaouira, nous optons par l'analyse des indicateurs quantitatifs liés notamment à l'offre touristique, en matière des infrastructures et de son portefeuille des ressources spécifiques. Concernant la demande touristique, nous l'analysons en termes de la fréquentation touristique ainsi que la motivation des touristes pour le choix d'Essaouira comme destination touristique.

#### **1- L'offre touristique progresse mais à un rythme inférieur aux besoins...**

L'offre touristique correspond à l'ensemble des biens et services, mis à disposition des touristes pour la satisfaction de leurs besoins. Ces biens et services prennent la forme d'infrastructures hôtelières, para-hôtelières, du transport et des produits touristiques en vue de satisfaire au mieux les besoins touristes.

**Encadré 3 : Les dotations factorielle en facteur de production et le tourisme, théorie de l'offre de Heckscher, Ohlin et Samuelson**

L'offre touristique est liée à la dotation d'un territoire d'un ensemble de ressources (naturelles, humaines, infrastructures...). Ces ressources sont des facteurs de production qui favorisent la production des services du tourisme.

Cette idée des facteurs de production nous amène à rappeler le cadre analyse proposé par la théorie de la dotation des facteurs de Heckscher, Ohlin et Samuelson (H.O.S). Ce cadre d'analyse permet de justifier l'importance de la spécialisation internationale en matière de l'abondance des facteurs de productions à savoir le capital et le travail.

Nous rappelons que la théorie de la dotation des facteurs n'est qu'un développement de la théorie des avantages comparatifs de Ricardo qui stipule que les pays doivent entrer en échange international pour gagner en compétitivité même s'ils n'ont pas un avantage absolu.

D'une manière très simpliste, la théorie de la dotation des facteurs nous enseigne que, si un pays dispose de beaucoup de travail et peu de capital, il a intérêt à se spécialiser dans la production du bien qui exige beaucoup de travail et peu de capital, puisque le coût du travail sera faible et celui du capital sera très élevé.

Les dotations factorielles du tourisme (ressources naturelles, ressources humaines, ressources en capital et infrastructure) sont au cœur de cette spécialisation internationale. En effet, les pays qui disposent des dotations factorielles abondantes vont se spécialiser dans la production des services touristiques, ils seront donc être des pays récepteurs. En revanche, ceux n'ayant pas assez de facteurs de production pour offrir ces services, seront des pays émetteurs. Néanmoins, certains pays peuvent être des émetteurs et des récepteurs de tourisme en fonction de leur dotation relative des facteurs de production.

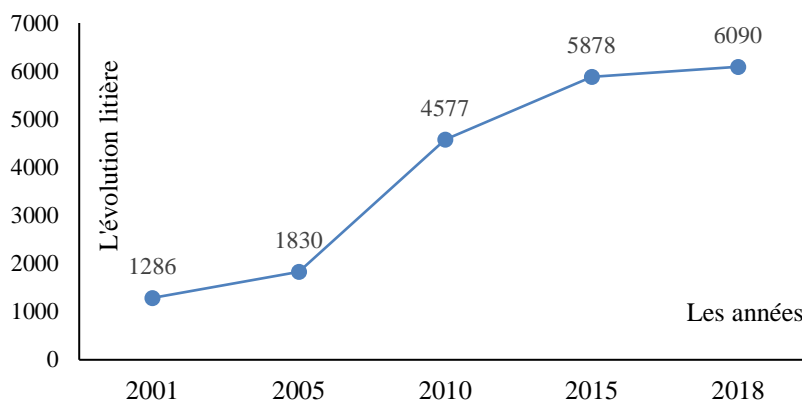
La théorie de H.O.S peut servir également de référence en matière de la spécialisation internationale de la dotation en ressources spécifiques. Cela étant dit, les pays disposant des ressources spécifiques importantes pourront se spécialiser dans la production des activités touristiques alternatives en s'appropriant de leur dotation en ces ressources territoriales considérées comme de nouveaux facteurs de production. En vertu de cette théorie, les pays doivent se positionner par rapport à une offre spécifique sans pour autant abandonner les autres offres pour lesquelles ils ont une dotation relative.

**Source : élaboré par nous-mêmes sur la base des travaux de H.O.S et Vellas (2011)**

### **1.1- L'évolution de la capacité litière**

La capacité litière a enregistré une évolution haussière entre 2001 et 2018, elle est passée de 1286 à 6090 lits, soit une progression de plus de 300%. Il est important de souligner qu'il y a eu une explosion de l'offre touristique à partir de 2009.

**Figure 19: L'évolution de la capacité litière entre 2001 et 2018**



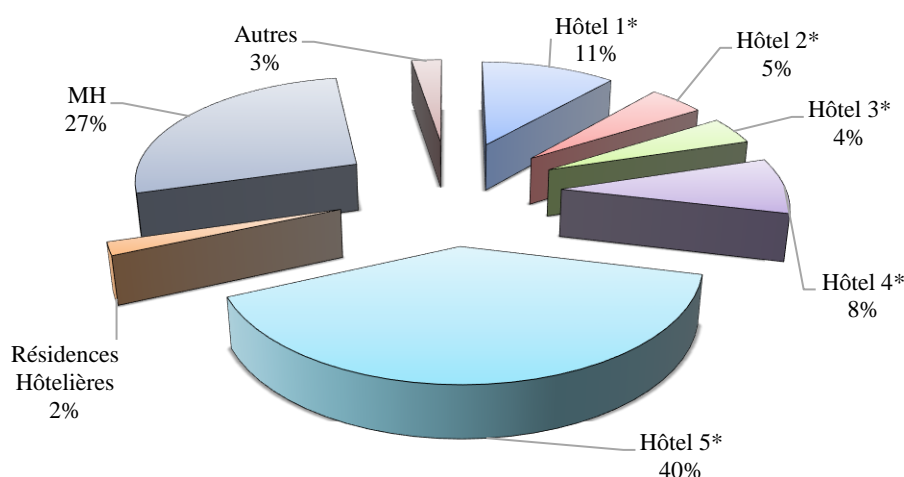
Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2019

Cette capacité litière est rehaussée à estimation de 30%<sup>102</sup> de la capacité totale compte tenu de l'hébergement dans des établissements touristiques non classés. Pour pallier ce problème, une campagne de classement est réalisée périodiquement concernant les établissements touristiques. Cependant, pas moins de 147 établissements d'hébergement classés concentrés généralement au sein de la médina.

### 1.2- L'évolution de la capacité litière par catégorie en 2018

Les touristes, 40% d'entre eux en 2018, préfèrent passer leurs séjours dans des hôtels de 5 étoiles, suivi des maisons d'hôtes qui remportent un pourcentage de 27 %.

**Figure 20: L'évolution de la capacité litière par catégorie en 2018**



Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2019

<sup>102</sup> Royaume du Maroc, Ministère du tourisme et de l'Artisanat, Société d'ingénierie touristique (2011), proposition concernant le contrat programme régional 2010-2018.

Toutefois, il est très important de noter que malgré l'intense développement hôtelier observé ces dernières années, particulièrement à partir de l'an 2000, la ville doit encore élargir sa capacité d'hébergement pour satisfaire une clientèle potentielle, surtout que l'une des caractéristiques principales des unités d'hébergement à Essaouira est sa faible capacité : 66%<sup>103</sup> d'entre elles n'ont pas plus de 23 chambres. Les projets en cours de réalisation (conventionnés ou non) restent le seul moyen pour élargir la capacité d'accueil en infrastructure hôtelière.

### 1.3- L'infrastructure touristique

#### 1.3.1-L'infrastructure touristique existante

Essaouira dispose de 147 établissements d'hébergement classés, 24 restaurants classés et 4 agences de voyages et de transport touristique. Quant aux guides, nous recensons 29 guides et accompagnateurs touristiques.

**Tableau 22: L'offre en infrastructure litière**

Etablissement	Capacité
Etablissements d'hébergement classés	147 lits
Restaurants classés	24 restaurants
Accompagnateurs et guides de tourisme <sup>104</sup>	29 guides

Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2018

#### 1.3.2- La para-hôtellerie

La ville d'Essaouira dispose de 6 campings dont 2 seulement qui sont classés à savoir : Camping KAOUKI BEACH qui dispose de 64 emplacements et Camping ESPRIT NATURE à Ounagha disposant de 34 emplacements.

Les campings non classés sont à l'ordre de 4 : Camping LE CALME, Camping DES OLIVIERS, Camping DE LA PLAGE, Camping SIDI MAGDOUL

Hormis les hôtels, les campings et les maisons d'hôtes, la location informelle demeure le moyen favori des touristes en familles, notamment les marocains en période estivale. Faute de capacité d'hébergement et au regard du prix abordable appliqué, ces unités d'hébergements, bien qu'elles soient non déclarées, participent à leur tour à l'essor de l'activité touristique de la ville.

### 1.4- L'offre touristique au niveau de l'arrière-pays

L'arrière-pays d'Essaouira offre une capacité litière de 566 lits, concentrés à hauteur de 60% à la commune rurale Sidi Kaouki soit 9 établissements proposant 339 lits et 21% pour la commune Idda Ouguerd qui offre, à son tour, une capacité de 124

<sup>103</sup> Délégation provinciale du tourisme, 2018.

<sup>104</sup> A Essaouira, il existe 12 guides des visites et circuit touristique (GVST), aucun guide des espaces naturels n'est affecté à la province.

lits. 20% de la capacité litière restante est répartie entre les communes rurales : Ounagha, moulay bouzerktoune, Akermoud, Tafedna.

**Tableau 23: La capacité litière au niveau de l'arrière-pays**

Commune	Lits	Nombre d'établissements
OUNAGHA	57	03
IDDA OUGUARD	124	04
SIDI KAOUKI	339	09
MOULAY BOUZERKTOUN	14	01
AKERMOUD	16	02
TAFEDNA	16	01
<b>TOTAL</b>	<b>566</b>	<b>20</b>

Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2018

### 1.5- L'offre en produit touristique rural

L'arrière-pays d'Essaouira recouvre une variété de ressources territoriales formant son capital patrimonial. Elles présenteront un intérêt économique sûr si elles font l'objet d'un processus de patrimonialisation par les acteurs du territoire. Ce processus comme nous l'avons expliqué dans **le chapitre 1**, s'apparente à celui de la révélation des ressources territoriales. Il comprend 5 étapes dont la plus importante aux yeux des économistes est celle de la valorisation, car elle permet de mettre en marché cet objet/ressource qui, après avoir acquis le statut patrimoine, pourrait générer de la valeur.

Les acteurs locaux doivent avoir une intentionnalité de la mise en marché de leurs ressources territoriales afin d'impulser une dynamique et de favoriser un décollage économique local.

Ce territoire de contraste (dualité tribale Haha et Chiadma) favorise l'amorçage des particularités authentiques et la naissance d'une identité locale spécifique, singulière et non transférable.

**Tableau 24: La répartition des lieux d'intérêt par localité et par spécificité au niveau de la province**

Atout	Localité	Spécificité
Jbel lahdid	Akermoud	722m d'altitude.
Plage Bhibeh	Akermoud	Cailloux de diverses couleurs, port de pêche.
Plage de Chicht	Mouley Bouzerktoun	Sablonneuse idéale pour la baignade
Ain Lahjar	Had dra	Source munie de SAGUIA irrigant toute la plaine en aval donnant naissance à une riche végétation.
Plage de Sidi Kaouki	Sidi Kaouki	Station prisée des planchistes professionnels.

Forêt d'arganiers	Sidi Hmad ou Hamed	Espace idéal pour les randonnées.
Barrage Zerrar	Sidi El Jazouli	Site remarquable.
Plage d'Azrou	Sidi Ahmed Essayeh	Plage sauvage idéale pour la baignade.
Plage d'Iftane	Sidi Ahmed Essayeh	Village de pêcheurs encadrés par des falaises verticales.
Plage de Takaoucht	Sidi Ahmed Essayeh	Plage sauvage, on s'y rend uniquement à pied.
Cascade Sidi M'barek	Sidi Ahmed Essayeh	Roches avec des couches géologiques superposées inclinées tantôt vers les cascades et l'Océan.
Jbel Mardma	Tidzi	900m d'altitude.
Montagne Amsitten	Imintlit	912m d'altitude.
Plage de Tafedna	Tafedna	Village de pêcheurs, rituel des préparatifs de la pêche très intéressant à observer.
Barrage Igouzoulen	Imgrad	4 communes profitent des eaux du barrage.
Montagne d'Ait Daoud	Ait Daoud	1200m d'altitude.
Oasis Ibirne	Targant	Source d'eau douce avoisinant des ruines de murailles ocre, qui auraient abrité une ancienne caserne militaire du temps du Roi Hassan Ier.
Port naturel Aftas Imerditsen	Timzguida Oufas	Port naturel.

**Source : Constitué par nous-mêmes sur la base des visites effectuées dans le terrain et des données collectées auprès de la délégation du tourisme**

### **1.6- L'offre en produit rural culturel**

La ressource n'est pas seulement matérielle mais aussi idéale (Pecqueur 2007), l'appropriation de ces ressources identitaires, dans le cadre d'un processus de transformation et de valorisation touristique alternative, favorise un développement à travers la création des activités génératrices de revenu (Boujrouf, 2012).

La dimension morale de la ressource territoriale correspond aux objets patrimoniaux, présentés comme représentatifs d'une identité locale <sup>105</sup>: Les ruines cachées dans les dunes du village Diabat, les maisons caïdals non restaurées et conservés, les moussems, les souks... révèlent des qualités propres aux territoires. Ce faisant, ils font de l'identité une ressource territoriale (Landel et al., 2014).

<sup>105</sup> Eddeg Essaouiri est représentatif d'une identité locale et une histoire liée à Essaouia

**Tableau 25: La répartition des lieux d'intérêt culturel par localité et par spécificité au niveau de la province**

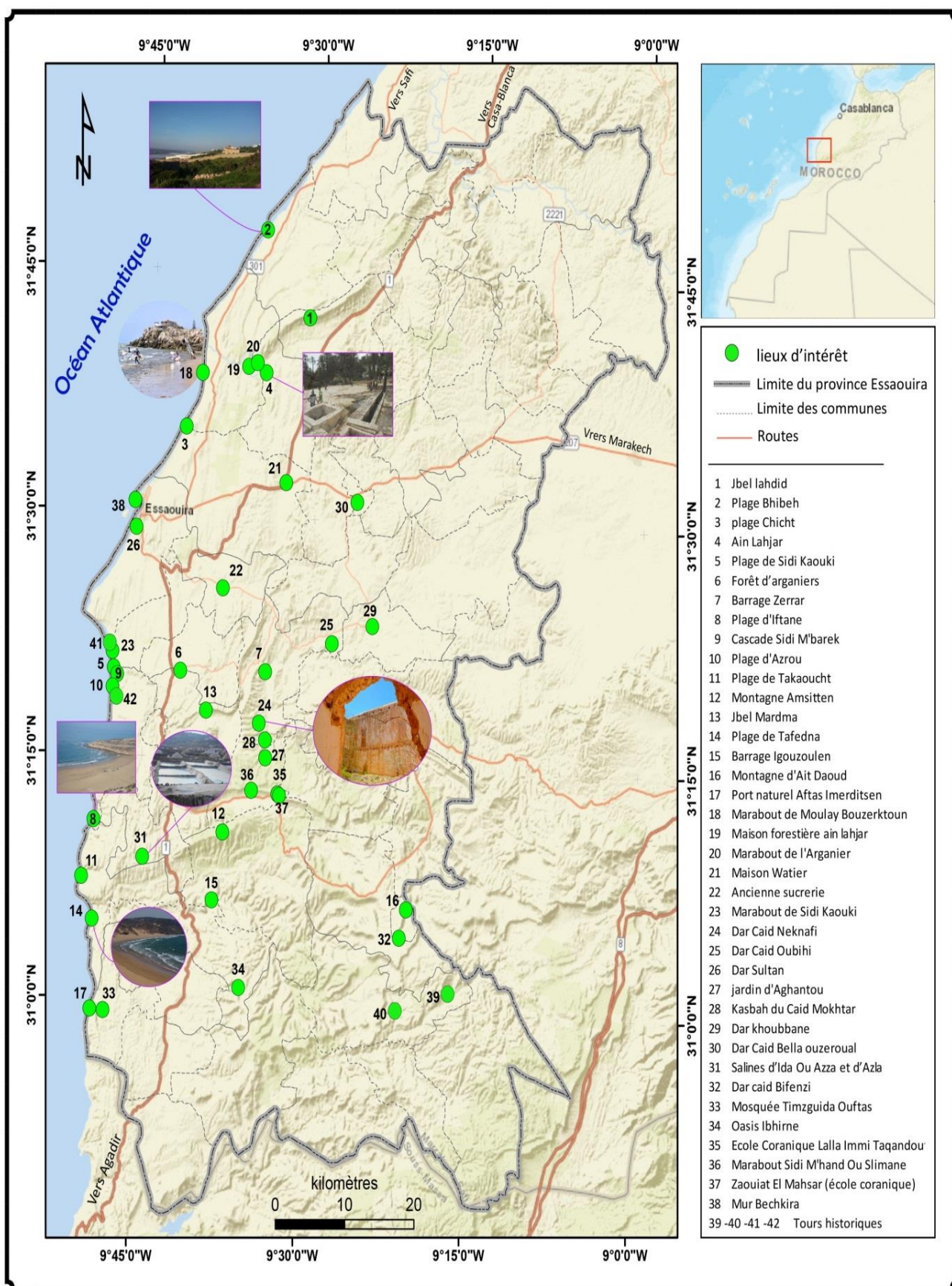
Atout	Localité	Spécificité
Marabout de Moulay Bouzerktoun	Moulay Bouzerktoun	Situé au bord de la mer, près du port naturel de pêche artisanale et de la plage réputée de ses planchistes professionnels.
Maison forestière ain lahjar	Had dra	Construite en 1929, selon le style architectural français, elle sert de lieu d'information et d'accueil pour les visiteurs.
Marabout de l'Arganier	Had dra	Ce marabout nécessite la réhabilitation.
Mur Bechkira	Essaouira	Ce mur fait partie du patrimoine culturel de la ville d'Essaouira, anciennement utilisé pour la pêche traditionnelle sur les plages de cette ville. À marée basse, le mur est visible ainsi qu'une source d'eau douce (à 8km au sud d'Essaouira).
Maison Watier	Ounagha	Elle bénéficie la zone, d'une vue panoramique exceptionnelle sur la ville, sur la côte et sur le domaine forestier.
Ancienne sucrerie	Aguerd	Une virée culturelle et touristique qui nous rapproche de l'époque où le Maroc cultivait la canne à sucre.
Marabout de Sidi Kaouki	Sidi Kaouki	Bâti au bord de la mer.
Marabout de Sidi Hmad ou Hamed	Sidi Hmad ou Hamed	On célèbre son moussem le 1er jeudi du mois d'Avril.
Dar Caid Neknafi	Sidi El Jazouli	Perchée sur une colline, ce qui était grandiose demeure du Caïd M'barek Neknafi au 19ème siècle.
Marabout Sidi M'hand Ou Slimane	Imintlit	Perché au sommet d'une montagne.
Ecole coranique Lalla Immi Taqandout	Imintlit	Une école coranique parmi les rares visités par les touristes.
Dar Caid Oubihi	Ait Zelten	Inscrite dans ensemble patrimonial relativement vaste qui compte entre autres un Riad, une METFIA, une SEGUIA et des annexes en ruine aujourd'hui.
Dar Sultan	Diabat	Ruines cachées dans les dunes de Diabat de l'ancienne demeure du Sultan Sidi Mohamed Ben Abdellah.
Jardin d'Aghantou	Ait Zelten	Jardin cultivé et bien entendu, il s'étend sur 36 ha.
Kasbah du Caid Mokhtar	Ait Zelten	Demeure du Caïd qui nécessite la restauration et qui présente un atout touristique assez important.
Dar khoubbane	Meskala	Forteresse composée de cinq Riads.

Dar Caid Bella ouzeroual	Hanchane	Au cœur d'un espace rural agricole, elle est située en hauteur dominant la commune et les plaines agricoles.
Zaouiat El Mahsar (école coranique)	Imintlit	Perchée au haut d'une montagne, elle est une ancienne école coranique toujours fonctionnelle.
Salines d'Ida Ou Azza et d'Azla	Ida Ou Azza	Les premières contiennent 115 bassins, tandis que les deuxièmes 250.
04 Tours historiques (douars Ighalen et tlatn'Itram, Boutazart et Sidi Mbarek)	Imgrad, Boutazart et Sidi Mbarek	Une hauteur qui atteint 15 à 18m.
Dar caid Bifenzi	Ait daoud	Une ancienne maison caidale, partiellement en ruine mais encore habitée par les héritiers de Boufenzi.
Mosquée Timzguida Oufas	Timzguida Oufas	Une ancienne mosquée qu'on aperçoit au bord de la route nationale, à la vue sur mer et qui a donné son nom à toute la région.

**Source : Constitué par nous-mêmes sur la base des visites effectuées dans le terrain et des données collectées auprès de la délégation de la culture, du tourisme et de l'artisanat.**

Pour visualiser l'emplacement géographique des ressources, nous constituons une carte qui résume la répartition des ressources territoriales. Nous remarquerons que les ressources que l'on a recensées, se situent majoritairement au Sud d'Essaouira, cela explique que l'ensemble des projets qui sont établis autour des ressources territoriales se situent au Sud et peu au Nord.

**Figure 21: La carte de la répartition des ressources territoriales**

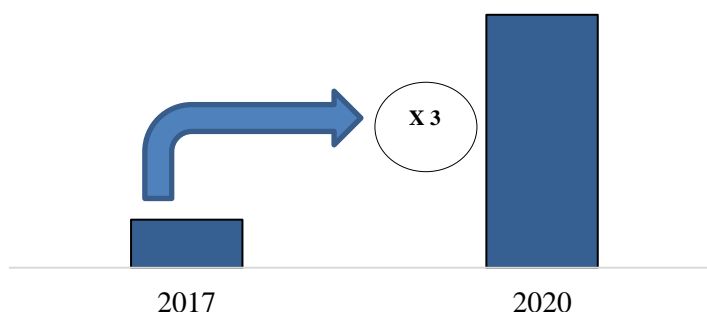


Source : Carte établie par nous-mêmes grâce au logiciel GIS

### 1.7- Le transport aérien : vers l'augmentation des liaisons avec les marchés émetteurs

Le transport aérien est une composante principale du développement touristique, car il permet une connexion aérienne avec les marchés prioritaires et favorise le développement d'une offre annuelle et non saisonnière. Le conseil provincial d'Essaouira travaille en concertation avec tous les acteurs locaux pour la mise en place d'un plan de développement aérien. Ce plan vise à multiplier les dessertes de/vers les marchés émetteurs par 3 en passant de 8 dessertes par semaine en 2017 à 24 à l'horizon de 2020.

**Figure 22: L'évolution prévue des vols entre 2017 et 2020**



Source : La délégation du tourisme d'Essaouira, 2018

### 1.8- L'île de Mogador : une ressource spécifique à valoriser

L'île de Mogador est l'unique de son type du littoral atlantique marocain : cette dernière fait partie de l'archipel purpuraire<sup>106</sup> composé de plusieurs îles dont la plus grande est l'île de Mogador qui s'étend sur 30 hectares.

Elle abrite une prison désaffectée construite à la fin du XIXe siècle, ainsi qu'une mosquée avec son minaret et quelques fortifications abandonnées. L'île de Mogador est désormais une réserve ornithologique,<sup>107</sup> célèbre pour la présence de faucons Eléonore.

<sup>106</sup> Du latin purpura, nom de la couleur pourpre. C'est le nom que les romains ont donné à cette île.

<sup>107</sup> De nombreux oiseaux ont pris possession des lieux tels que : la mouette, le pigeon, le faucon Eléonore...

Elle est classée, également, site Ramsar<sup>108</sup> et patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

**Figure 23: L'île de Mogador vue de l'intérieur**



Source : Photo prise le 06 Septembre 2018

L'aménagement des points d'accès de/vers l'île et la réhabilitation des monuments existants et des chaussées permettront de créer une nouvelle offre touristique, s'inscrivant dans les activités récréatives et d'exploration, et se distingue des autres produits touristiques que connaissent les autres destinations.

**Figure 24: L'île de Mogador vue de l'extérieur**



Source : Photo prise le 06 septembre 2018

---

<sup>108</sup> Les zones humides et leurs ressources sont protégées par une convention internationale qui porte le nom de la ville iranienne « Ramsar ». Ce traité, ratifié par 90% des pays membres de l'ONU, est entré en vigueur en 1975. Les données relatives à cette convention sont consultables sur le site officiel de la convention. Repéré à [www.ramsar.org](http://www.ramsar.org).

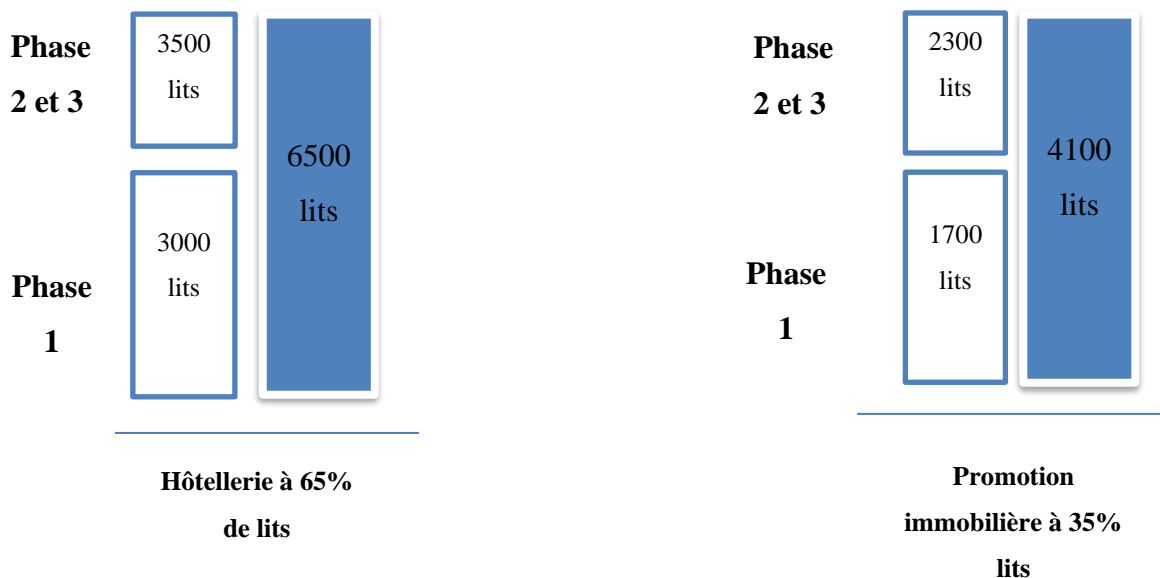
Toutefois, **la liste des offres en matière des ressources spécifiques n'est pas exhaustive puisqu'aucun inventaire des ressources immatérielles n'est effectué** ni par la délégation de la culture ni par la délégation du tourisme à Essaouira, **ce qui constitue un manque à gagner pour l'économie locale.**

## 2- Projets en cours de réalisation

### 2.1- Station Mogador

Le projet Station Mogador, lancé il y a plus de 16 ans dans le cadre du plan d'Azur<sup>109</sup>, a du mal à voir le jour. Ce projet est établi sur une superficie de 580 Ha, réparti entre l'hôtellerie, l'animation, l'immobilier et le golf. La station a été programmée d'offrir une capacité litière de 10 600 lits sur 3 tranches dont 65% sera consacrée aux lits et 35% à la promotion immobilière.

**Figure 25: Les 3 phases de réalisation de la station Mogador**



Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2019

L'offre actuelle en capacité litière de la station Mogador ne dépasse pas 222 lits qui n'honore même pas le 1% ce qui est prévu dans la 1ère phase de la réalisation du projet.

<sup>109</sup> Ce programme est piloté par la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique ( SMIT).

**Tableau 26: L'offre actuelle de la station Mogador**

Activités	Hectares	%	Capacité litière actuelle
Hôtellerie	75	12,93	222 lits
Promotion Immobilière	125	21,55	
Animation Espaces communs	140	24,14	
Golf	240	41,38	
Superficie totale	580 ha		

Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2019

**Encadré 4 : Le plan d'Azur**

Le concept des stations balnéaires intégrées a été développé dans le cadre d'un programme intelligent nommé « plan d'Azur ». Ce dernier a pour mission de fonder une offre touristique compétitive, typiquement marocaine et de renommée internationale.

Sur un plan pratique, le programme d'Azur vise à renforcer l'offre de loisirs et d'animation et d'intégrer davantage les considérations écologiques dans toute la chaîne de valeur touristique.

Ce plan permet de mettre en place, durant sa phase initiale, 6 stations balnéaires (Saadia, Lixus, Mazagan, Mogador, Taghzout et plage blanche) puis, durant sa phase d'extension, 3 stations supplémentaires (Chbika, Ouarzazat Lake City et Dakhla). Ces stations ont été créées afin d'assurer un rééquilibrage régional et d'entraîner un dynamisme de croissance.

Pour l'accompagnement de ces projets touristiques, il a été institué un fonds de garantie signé par l'ensemble des parties prenantes du secteur (Ministère de tutelle, les banques partenaires, la SMIT...).

**Source : constitué par nous-mêmes sur la base des données collectées auprès du ministère du tourisme**

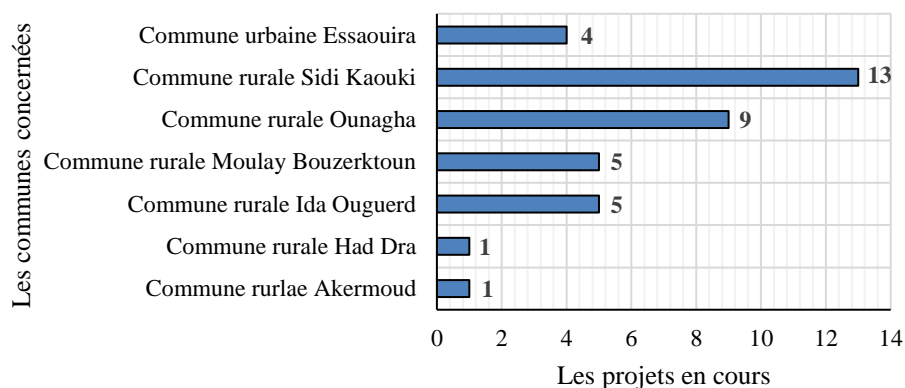
La réalisation des projets programmés se trouve contrarié au problème de régime du domaine forestier qui constitue la majeure partie des terrains sur lesquels des investissements touristiques sont plantés, à titre d'exemple la station Mogador qui n'est pas pratiquement opérationnelle à l'exception de la présence d'un hôtel ouvert en 2011, d'un golf de 18 trous et de 37 villas, soient 222 lits résidentiels. C'est d'ailleurs, ce qu'a fait ressortir le récent rapport de la cour des comptes sur l'évaluation du plan Azur précisant que « aucune réalisation n'a eu lieu ni au niveau de l'hébergement touristique ni au niveau de l'animation » et soulignant dans le même rapport que « le projet souffre d'un manque de visibilité sur la deuxième et la troisième tranche du programme de valorisation ». <sup>110</sup>

<sup>110</sup> Royaume du Maroc, cours des comptes, Rapport sur le contrôle de la gestion de la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique (SMIT), octobre 2016.

## 2.2 - Les projets non conventionnés

Au niveau local, certains projets permettant de renforcer la capacité d'hébergement sont aussi en cours de réalisation au niveau de la commune urbaine et d'autres rurales. Les projets en cours de réalisation vont permettre d'élargir la capacité litière à 1 138 lits supplémentaires.

**Figure 26: Les projets en cours de réalisation (entre la période 2017- 2020)**



Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2018

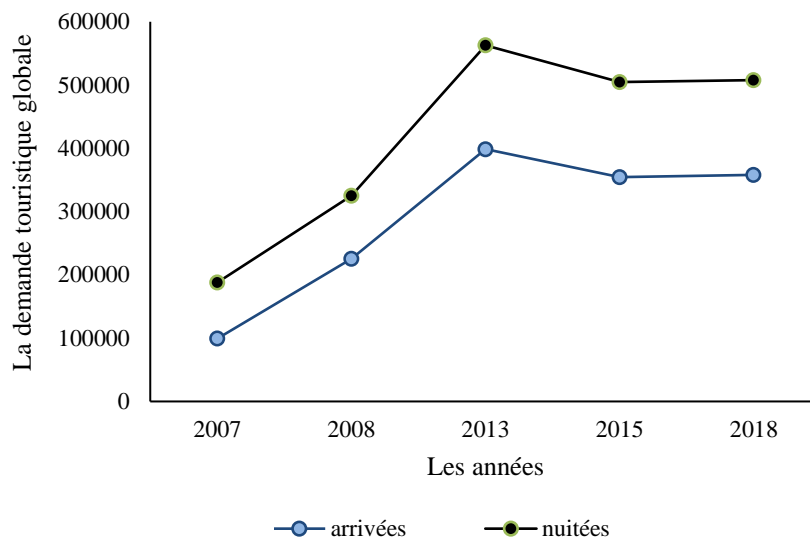
L'offre touristique de la province d'Essaouira est vaste et très variée, surtout si on se place dans son arrière-pays, allant d'un produit naturel authentique et unique à un produit culturel riche et plein d'histoire. Ces ressources spécifiques dont la province d'étude recèle pourront déboucher sur des offres alternatives et singulières au sein desquelles les dimensions culturelles et relationnelles occupent une place cruciale. En effet, au lieu de définir les périphéries seulement comme des espaces dépendants des centres (Reynaud, 1981), il faut les présenter comme des espaces d'expérimentation porteurs d'innovation (Giraut, 2009). Ces offres touristiques alternatives permettent de forger un nouveau modèle de développement territorial, valorisant le territoire non seulement au niveau de sa dotation en ressources génériques mais également au niveau de ses attributs qualitatifs et spécifiques.

## II- L'analyse de la demande : une demande en quête d'authenticité et spécificité

### 1- La demande touristique évolue positivement et significativement

L'étude prospective de la demande touristique au niveau de la ville, nous indique qu'en 2018, Essaouira a reçu plus de 149 607 touristes et a enregistré 358 225 de nuitées soit une variation d'environ 2% par rapport à l'année 2017 et de 74% par rapport à 2007. Une augmentation très significative de la demande qui s'explique par l'augmentation remarquable de la demande interne qui a passé en termes de nuitées, au bout de 10 ans, de 34 137 à 81 566 soit une moyenne annuelle de 64 936 nuitées.

**Figure 27: L'évolution de la demande touristique globale (interne et internationale)**



Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2019

#### **Encadré 5 : la théorie de la demande touristique**

La théorie microéconomique néo-classique du consommateur est le cadre approprié pour l'analyse des déterminants de la demande. Selon cette théorie, chaque consommateur poursuit son intérêt personnel pour la maximisation de son utilité et cela sous sa contrainte budgétaire. En d'autres termes, chaque consommateur cherche à consommer des biens en fonction de son revenu.

En tant qu'homoeconomicus, le touriste-consommateur opère des choix raisonnés, cherchant à tirer le maximum de satisfaction de son voyage en achetant des biens et des services auxquels correspond un prix. Pour atteindre cet objectif, il doit avoir des informations claires sur ses différentes possibilités de consommation.

Dans les années 60, la théorie néoclassique du consommateur a connu une relecture (Lancaster, 1960 ; Becker, 1966 ; Rugg, 1973), en montrant que le consommateur n'est pas seulement intéressé par le bien lui-même, mais par les caractéristiques liées à ce bien. Ce dernier cherche donc à maximiser son utilité en tenant compte des caractéristiques des biens dont il peut disposer. La transposition de ce nouveau modèle dans le cadre de l'analyse de la demande touristique permet de mettre en évidence les raisons qui peuvent intervenir dans les choix d'une destination et de la durée de séjour.

A partir des années 80, et face à l'effondrement du modèle fordiste du tourisme, les touristes commencent à s'intéresser à d'autres aspects des destinations touristiques car la consommation répétitive des mêmes produits (soleil, sable, plage...) apporte une utilité de plus en plus décroissante. L'intérêt porté aux autres aspects du territoire commence à se faire entendre et ainsi d'autres formes du tourisme ont vu le jour.

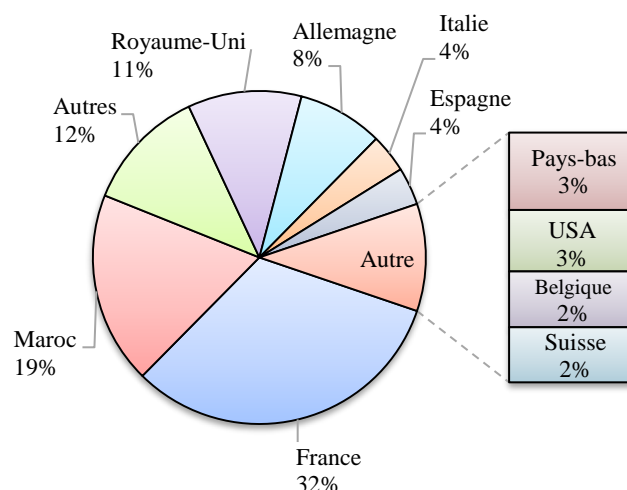
Source : Constitué par nous-mêmes

Le tourisme interne évolue d'une manière significative grâce notamment à l'amélioration des revenus distribués<sup>111</sup> et en raison aussi des efforts consentis par les pouvoirs publics en matière de l'encouragement du tourisme domestique (opération Konouz Biladi développée dans le cadre du programme Biladi).<sup>112</sup>

Cependant, ce tourisme reste peu performant car en moyenne il ne représente que 25 % des nuitées totales enregistrées à Essaouira. Ce pourcentage n'est pas représentatif de la réalité puisqu'une grande partie des touristes internes préfèrent l'hébergement gratuit chez leurs proches<sup>113</sup>.

En termes des touristes internationaux, Essaouira attire notamment les touristes européens. En 2017, par exemple, les touristes européens occupent un pourcentage de plus de 63% des nuitées en hôtels. Les touristes français (32%) demeurent toujours les principaux clients de Mogador.

**Figure 28 : La répartition des touristes par zone géographique en 2018**



Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2019

<sup>111</sup> Dans la théorie de consommation (loi d'Engel) : quand le revenu augmente les agents économiques ont tendance à consommer des biens supérieurs (les loisirs) au détriment des biens inférieurs (les biens de 1<sup>ère</sup> nécessité).

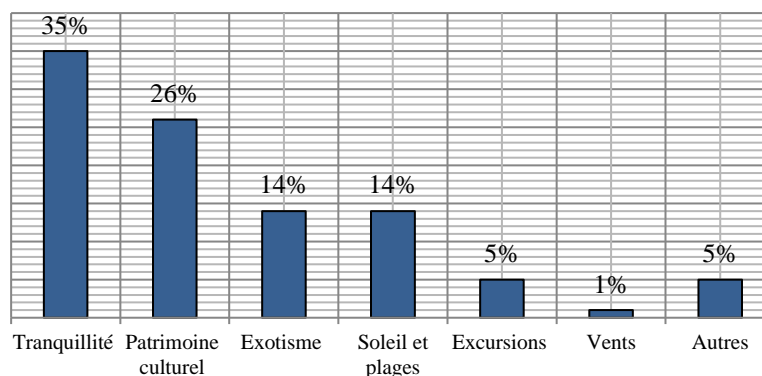
<sup>112</sup> Le programme du tourisme interne nommé « Biladi » vise à répondre aux besoins des touristes nationaux en leur offrant un produit touristique adapté aux habitudes et aux modes de consommation marocaines.

<sup>113</sup> Selon la stratégie de développement du tourisme interne au Maroc : 73% des touristes internes au Maroc opte pour l'hébergement gratuit chez leurs proches (2003).

## 2- Les motivations de la demande touristique à Essaouira

Selon une enquête réalisée par l'observatoire nationale du tourisme en 2014<sup>114</sup>, les principales motivations des touristes étrangers choisissant la ville d'Essaouira sont essentiellement : la recherche de la tranquillité, la découverte du patrimoine culturel et l'exotisme. Ces activités remportent une part de 75%, tandis que 25% des touristes internationaux recherchent les aspects génériques du territoire Essaouiri, ses plages et ses vents.

**Figure 29 : Les principales motivations des touristes étrangers**



Source : Le suivi de demande touristique à Essaouira, ONT, 2014

Les touristes, selon une étude réalisée par Nakhli<sup>115</sup>, recherchent plutôt des aspects spécifiques au territoire. Ce faisant, ils tendent à privilégier l'authenticité dans les lieux visités, l'accueil personnalisé et chaleureux de la part des habitants et surtout la découverte des autres cultures (Nakhli, 2015).

Les résultats de l'étude de Nakhli sur le degré de satisfaction des touristes sur l'arrière-pays d'Essaouira rejoint aussi ceux de l'enquête de l'observatoire national du tourisme qui font ressortir que la médina d'Essaouira est l'attrait touristique préféré, suivi du port de pêche et de la plage. La plupart des touristes étrangers interrogés lors de cette enquête (ONT, 2014) considèrent l'offre touristique actuelle est relativement suffisante.

Cependant, l'évolution positive de la demande (l'augmentation significative du nombre d'arrivées nationales et internationales) et le changement de sa structure (le passage d'une consommation des produits touristiques génériques à ceux spécifiques) pourraient s'accompagner par une saturation de l'offre actuelle, basée sur la valorisation de ces atouts en ressources génériques. Or, l'allocation touristique

<sup>114</sup> Cette enquête a porté sur les motivations des touristes sur le choix de la ville d'Essaouira comme destination touristique.

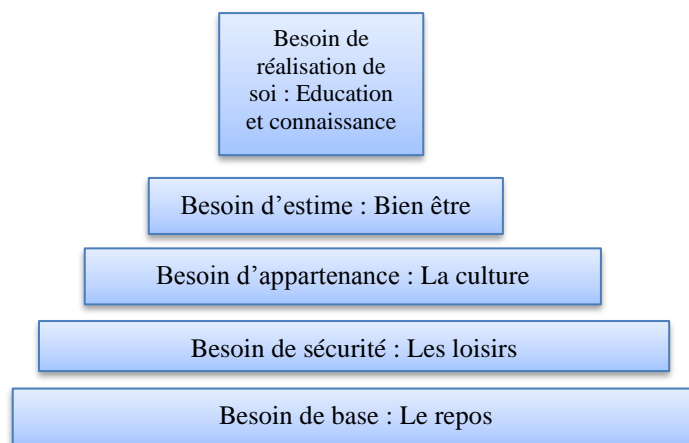
<sup>115</sup> Une étude réalisée par Sanae Nakhli en 2015 sur un échantillon de 275 touristes hébergés dans des maisons d'hôte rurales (l'échantillon est non probabiliste).

spécifique de la dotation de son arrière-pays, est capable d'offrir des produits touristiques distinctifs et fortement recherchés par les touristes.

Cette saturation de l'offre « Plage-Soleil » au profit des produits touristiques spécifiques est une tendance internationale. À l'Espagne par exemple, certains investisseurs se sont trouvés dans l'obligation de se délocaliser au Maroc, en raison de la proximité et surtout en présence d'un portefeuille de ressources territoriales non encore valorisées.<sup>116</sup> Ces investisseurs externes au territoire marocain pourront être appréhendés comme des « révélateurs » (Landel et *al.*, 2014), cherchant des objets qui portent des qualités spécifiques, représentatifs d'une identité locale et susceptibles d'être mis en scène dans le cadre d'un tourisme alternatif, créateur d'emplois et de valeur ajoutée.

L'évolution de la demande touristique internationale est expliquée par l'amélioration des revenus et la baisse des prix. Aussi dépend-t-elle des besoins des touristes. Selon Maslow (1954)<sup>117</sup>, les besoins sont hiérarchisés dans une pyramide dont la base se situe les besoins dits économiques (paliers 1 et 2 de la pyramide) puis les besoins psychosociologiques (paliers 3,4 et 5 de la pyramide). En effet, le passage d'un niveau supérieur de besoin à un autre est conditionné par la satisfaction des besoins inférieurs. Les touristes d'aujourd'hui cherchent à découvrir la culture et à s'adonner à un bien-être non lié aux hôtels et aux SPA mais plutôt à un bien-être associé au contact humain et à la nature vierge, sans aucun filtrage.

**Figure 30 : La demande touristique en fonction de la hiérarchie des besoins**



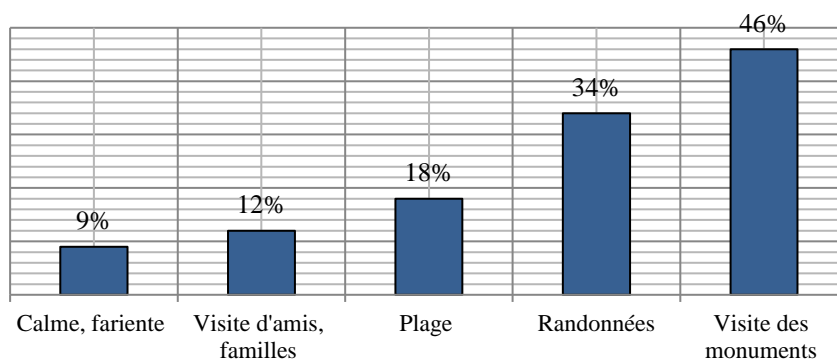
**Source : Construite par nous-mêmes en se basant sur l'évolution des besoins des touristes dans le temps**

<sup>116</sup> Selon le rapport du haut-commissariat au plan sur les perspectives de développement du tourisme en 2030, p.40-41.

<sup>117</sup> Selon Maslow, les motivations des individus résultent de l'insatisfaction de leurs besoins.

En se référant aux données de l'enquête de l'ONT<sup>118</sup> sur les activités effectuées par les touristes (**Figure 31**), ces derniers sont de plus en plus intéressés par la satisfaction des besoins psychosociologiques en rapport avec les loisirs, culture et bien être (paliers 3,4 et 5 de la pyramide de Maslow). En effet, Les principales motivations des touristes visitant Essaouira tournent autour des aspects spécifiques du territoire à savoir la visite des monuments historiques et la recherche de la tranquillité avec un pourcentage de plus de 60% des personnes enquêtées. Ce pourcentage va se répercuter certainement sur les activités choisies par les touristes lors de leur séjour à Essaouira.

**Figure 31 : Les principales activités effectuées par les touristes à Essaouira**



Source : Le suivi de la demande touristique d'Essaouira, ONT, 2014

Une grande partie des touristes français (46%) est intéressée par les activités à caractère culturel (musées, monuments historiques ...). Les randonnées constituent aussi une activité incontournable pour 34% des touristes français. Les randonnées sont effectuées par des agences de voyages, des guides et des aubergistes afin de découvrir un produit rural authentique et différencié.

Cette évolution de la demande internationale a été bien explicitée dans le rapport publié par le haut-commissariat au plan concernant les perspectives de développement du tourisme en 2030 (2005 : p.42) quant à l'obligation d'une transition du Maroc d'un tourisme traditionnel initié par les entreprises privées et soutenu par les pouvoirs publics **vers un tourisme compétitif et distinctif à forte valeur ajoutée.**

### **III- Perspectives : les atouts institutionnels pour le développement du tourisme alternatif**

Dans le contexte d'un environnement international caractérisé par une concurrence rude et acharnée, le Maroc se trouve dans l'obligation de diversifier ses offres touristiques pour offrir aux touristes un produit touristique alternatif en s'appropriant des ressources spécifiques dont le territoire marocain dispose.

<sup>118</sup> L'observatoire national du tourisme.

Ces offres touristiques alternatives visent à répondre à deux préoccupations majeures : d'une part, les nouvelles exigences des touristes demandant un produit touristique imprégné dans ses particularités territoriales et d'autre part, l'importance de ces activités touristiques alternatives dans le rééquilibrage économique et social entre les zones riches et les zones pauvres (Berriane, 2002).

## **1- Développement du tourisme rural et de la nature au Maroc**

Au Maroc, la pratique du tourisme dans l'espace rural, remonte au début des années 1970. Une période où on a assisté à l'avènement des séjours aux auberges rurales et dont les visiteurs étaient poussés par la pratique d'un bon nombre d'activités de loisirs comme la pêche, la chasse ou le ski. Le projet intersectoriel de l'économie rurale en haute montagne, lancé en 1983 dans le cadre de la coopération maroco-française, qui envisageait le développement du tourisme dans deux communes de la province d'Azilal, constituait la première initiative publique en la matière.

En effet, le volet tourisme dans ce projet, ayant démontré qu'il peut jouer un rôle primordial dans le développement local, ce qui a favorisé la mise en place d'un large programme de développement du tourisme en montagne, dit (PDTM) en 1990.

Le lancement du programme d'appui au développement de la montagne marocaine (PDTM), la création en 1992 du Bureau de Développement du Tourisme Rural (BDTR)<sup>119</sup> et la fin de la coopération maroco-française en 1993, ont poussé le ministère du tourisme à étendre cette expérience vers d'autres régions rurales, particulièrement le Haut Atlas oriental, le Toubkal, le Saghro, le Sirwa et les massifs présahariens.

### **1.1- Le tourisme alternatif dans la vision 2010**

L'année 2001 a marqué l'histoire du tourisme au Maroc surtout avec la signature du contrat cadre entre le gouvernement marocain et la confédération générale des entreprises marocaines (CGEM) qui constituait le lancement officiel de la vision 2010, elle s'est articulée autour de 4 grandes dynamiques :

- ***Une dynamique commerciale*** visant le rétablissement de la compétitivité du produit touristique marocain ;
- ***Une dynamique industrielle*** permettant d'assurer une forte rentabilité de l'investissement touristique au Maroc ;
- ***Une dynamique financière*** consistant à orienter l'épargne vers des investissements dans le secteur touristique ;
- ***Une dynamique institutionnelle*** fondant une nouvelle gouvernance dans le tourisme (la modernisation de l'Office National Marocain du Tourisme, la création de

---

<sup>119</sup>En remplaçant la cellule d'information sur la montagne (CIM) mise en place dans le cadre du PDTM.

la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique, la création des Conseils Régionaux du Tourisme, la création de l'Observatoire National du Tourisme et la tenue des assises du tourisme).

Ces dynamiques permettront d'atteindre des objectifs quantitatifs, en matière de la demande (10 millions de touristes à l'horizon de 2010) et l'élargissement de l'offre en infrastructure touristique, avec une ambition de la contribution de la valeur ajoutée du tourisme à hauteur de 20% du PIB national.

Parallèlement, il a été lancé une étude sur la stratégie de développement du tourisme rural au Maroc (SNDTR). Une stratégie ayant été mise en œuvre en 2003, basée sur le principe du partenariat public-privé et qui fait du concept du pays d'accueil touristique (PAT)<sup>120</sup> son pilier central.

Cette stratégie a pour objectif principal, la structuration de l'offre et de la demande touristique rurale. Cette dernière permet de répondre à une demande croissante envers un produit rural qui se distingue par son aspect diversifié et par sa forte richesse (écologique, biologique, culturelle...). La mise en projet de tout ce potentiel, dans le cadre d'un tourisme écologique, d'un écotourisme, d'un tourisme culturel...favoriserait une dynamique locale rurale (SNDTR 2003).

La stratégie a souligné aussi l'importance d'une démarche concertée entre l'action locale et nationale, ce qui permettrait de mettre en avant les initiatives locales.

Deux propositions majeures sont faites dans ce sens :

- Au niveau local, la constitution de « **Pays d'Accueil Touristique (PAT)** », entités de base fédérant et organisant localement, sur un mode professionnel, les initiatives de tous les acteurs du tourisme rural<sup>121</sup>.
- Au niveau national, la constitution d'une « **Agence de développement du Tourisme Rural**<sup>122</sup> », organisme autonome, fonctionnant sur un mode professionnel mais sous la tutelle du gouvernement. Elle vise à promouvoir toutes les composantes de l'offre rurale à l'échelle nationale.

---

<sup>120</sup> Un pays d'accueil touristique peut être une région, une province, deux ou plusieurs communes ou une seule commune présentant une identité singulière définie par une dotation particulière de ressources spécifiques. Le P.A.T est l'aboutissement d'une vision concertée entre l'ensemble des parties prenantes des territoires concernés à mettre en avant le potentiel territorial dans le cadre des projets de tourisme alternatif : écotourisme, tourisme équitable, tourisme communautaire...

<sup>121</sup> Au Maroc, le PAT de chefchaouen est considéré comme l'expérience pionnière de l'introduction de la démarche PAT, secondée par celle du PAT d'Imouzzer Ida Ou Tanane et celle du Moyen Atlas (Ifrane).

<sup>122</sup> L'agence de développement du tourisme rural qui remplacera le bureau de développement du tourisme rural.

A travers la démarche PAT, la stratégie du développement du tourisme rural a permis en termes de chiffre, une amélioration nette des retombées économiques des PAT. Ainsi, la capacité litière actuelle atteint plus de 20.000 lits contre quelques milliers au début des années 2000. Ceci, justifie la création d'une dynamique locale par la construction de gîtes, des auberges, des bivouacs et par l'hébergement chez l'habitant.<sup>123</sup>

Cette dynamique, confortée par la création d'une animation spécifique et le développement des produits de niches et des activités connexes, a généré de nouveaux postes d'emploi directs et indirects dans le milieu rural qui atteignent, actuellement 5000 emplois contre quelques centaines au début de lancement de cette stratégie (le rapport Qaryati, la société marocaine d'ingénierie touristique, 2015).

### **1.2- Le tourisme alternatif dans la vision 2020**

Pour consolider les acquis de la vision 2010, une nouvelle vision plus qualitative a été amorcée par les pouvoirs publics dont l'objectif est de doubler la taille du secteur ainsi que sa capacité d'hébergement, avec la création de 200 000 nouveaux lits, ce qui permettrait d'avoir des recettes touristiques importantes qui atteindraient 140 milliards de dirhams en 2020 (soit un montant cumulé de 1 000 milliards).

La vision 2020 prévoit également de démocratiser le tourisme dans le pays et de tripler les voyages effectués par les résidents. Elle s'est articulée autour de 6 programmes axés sur les niches à fort potentiel économique :

- ***Azur 2020*** valorisant l'offre balnéaire ;
- ***Eco/Développement durable*** visant à valoriser et à préserver les ressources naturelles et rurales ;
- ***Patrimoine et Héritage*** valorisant l'identité culturelle du Maroc ;
- ***Animation, Sports et loisirs*** visant à créer une offre variée d'animation touristiques ;
- ***Niches*** en relation avec le tourisme d'affaires, le bien-être et la santé ;
- ***Tourisme interne*** « Biladi » proposant une offre sur-mesure, adaptée aux besoins et aux attentes croissants des marocains.

Le tourisme alternatif n'est pas indiqué en soi, mais les deux axes : patrimoine et héritage appelé « M'dinti » et éco et développement durable appelé « Qaryati » lui font allusion.

---

<sup>123</sup> Selon des données fournies par la société marocaine d'ingénierie touristique.

Ces deux axes déclinés en programmes, permettent de mettre en avant l'identité territoriale, c'est-à-dire la valorisation de toutes les composantes du patrimoine bâti et non bâti.

**Dans ce sens, nous allons nous intéresser plus particulièrement à ces deux programmes (M'dinti et Qaryati) vu qu'ils s'inscrivent dans notre choix du tourisme alternatif en tant qu'objet de notre étude.**

### **1.2.1- Le programme patrimoine et héritage : M'dinti**

L'objectif de ce programme est la valorisation de l'identité culture marocaine. Ceci dit, il s'agit d'identifier, de conserver et de structurer tout le patrimoine matériel et immatériel marocain et d'offrir, par la suite, des produits touristiques cohérents et compétitifs. Ce programme prévoit :

- La conservation et l'exposition des monuments historiques (des tours, des palais, des ports...) et architectural (fondouks, greniers...). L'exposition de ce patrimoine va se traduire par sa transformation en lieu d'hébergement haut de gamme, à fort cachet identitaire et culturel ;
- La création d'une société de revalorisation touristique du patrimoine et la mise en place, dans les médinas des grandes villes, des circuits d'interprétation ;
- La mise en place des musées de renommée internationale offrant aux touristes une occasion de découverte et d'interprétation du patrimoine identitaire marocain ;
- La multiplication des actions de communication à l'échelle internationale pour la valorisation du patrimoine immatériel et cela grâce à l'art et aux festivals gérés par la fondation des festivals et des traditions.

### **1.2.2- Programme du développement du tourisme durable : Qariati**

Qariati est un programme intégré ayant pour but la valorisation et la préservation des ressources spécifiques rurales (naturelles et culturelles). Ce programme de tourisme durable vise à offrir aux populations rurales des avantages socio-économiques tout en respect leurs traditions, cultures et coutumes. Pour ce faire, Qariati prévoit :

- Le renforcement et la revalorisation des Pays d'Accueil Touristiques ;
- La structuration des établissements et des logements hébergements en milieu rural. C'est-à-dire la mise en place dans les 8 territoires touristiques des structures haut de gamme, authentiques et représentatives de l'identité locale (des stations vertes, des bivouacs de luxe...);
- Le développement des structures d'hébergements de petites tailles tels que les gîtes et les écolodges pour les touristes à la recherche de dépaysement et de mode de vie alternatif.

Ce programme se décline en plusieurs composantes, qui considèrent une offre touristique dans son ensemble : de l'accueil, l'organisation des circuits, l'animation, la commercialisation à l'accompagnement des prestataires :

- **L'accueil et l'information** : par la mise en place d'une vitrine du Pays permettant de donner un avant-goût des potentialités aux touristes visitant le territoire, à travers la création des centres d'information touristiques pour l'accueil, l'information et la sensibilisation ;
- **Les circuits** : pour la mise en réseau des potentialités touristiques du territoire rural, le PAT recommande le développement, le confortement, l'aménagement, le balisage et la mise en place d'une signalétique touristique spécifique aux circuits (4x4, vélo, pédestres, équestres...) ;
- **L'animation** : pour prolonger le séjour des touristes dans les territoires ruraux, la valorisation et le développement d'une animation spécifique s'avèrent très importants. En effet, la valorisation du patrimoine bâti et culturel passera à travers l'encouragement et l'organisation de festivals, de « Moussems », ainsi que la création des centres d'interprétation. Pour le développement et la valorisation des produits du terroir, il s'agit de développer des activités de niche, d'aventure et de plein air ;
- **L'hébergement et l'accompagnement** : consistant à mettre en place un hébergement écotouristique répondant aux principes de la durabilité : les accompagnateurs vont être formés afin de garantir un service de qualité. Pour la promotion, la commercialisation et la gestion, il s'agit de mettre en place un plan promotionnel concerté et la conclusion d'accords de commercialisation avec les Tours Opérateurs, et de procéder à la création de sociétés de développement local du tourisme rural au niveau des différentes Régions du Royaume<sup>124</sup>.

Le programme Qariati, caractérisé par la complémentarité entre les différentes actions qui le constituent, permettra la création d'une dynamique économique au niveau des différents territoires touristiques et contribuera à l'amélioration des conditions de vie des populations, la création de l'emploi (25 000 emplois directs et 200 000 emplois indirects en 2020)<sup>125</sup> et l'évolution des indicateurs socioéconomiques.

Pour la mise en place et la concrétisation du programme Qariati, les parties s'engagent à mettre à disposition, une enveloppe budgétaire de l'ordre de trois milliards six cent mille dirhams (3 600 MDH) sur 15 ans suivant la répartition régionale (en MDH). De même, une convention cadre de partenariat du programme intégré du développement du tourisme rural, Qariati, est établie et signée par les ministères de l'Intérieur, de l'Habitat, du Tourisme, de l'Agriculture, de la Jeunesse et

---

<sup>124</sup> Royaume du Maroc (2013), ministère du tourisme et de l'artisanat département du tourisme, stratégie du tourisme au Maroc vision 2020.

<sup>125</sup> Selon les données collectées auprès de la SMIT.

du Sport, de l'Artisanat, ainsi que les Agences du Nord, du Sud, de l'Oriental et la Société Marocaine de l'Ingénierie Touristique.

#### **Encadré 6: Le tourisme axé sur le patrimoine naturel**

Le développement des zones rurales pauvres ne peut se faire que grâce à l'appropriation de leurs ressources territoriales. En effet, le tourisme axé sur le patrimoine naturel paraît comme une véritable opportunité permettant d'assurer un équilibre régional et de créer un dynamisme de croissance économique. Ce tourisme permet de créer des emplois, car au regard de la théorie économique de la dotation des facteurs, il demande une forte densité de main-d'œuvre, ce qui favorise la création d'emplois et de revenus.

Par ailleurs, le revenu supplémentaire généré aura un double avantage : direct sur les entreprises du secteur (les dépenses des touristes dans les gîtes, aux restaurants...) et également indirect en faveur de la population locale (développement de l'artisanat, la vente des produits de terroir...). Ce surplus de revenus pourra, potentiellement, être réinvesti dans la modernisation de l'infrastructure existante et dans l'amélioration de la qualité des services offerts aux touristes.

A cela s'ajoute que le tourisme de la nature peut inverser totalement le regard que les habitants portent sur les ressources dont ils disposent. Ces ressources génératrices de revenus sont donc conservées et protégées par la population locale.

**Source : Construit par nous-mêmes**

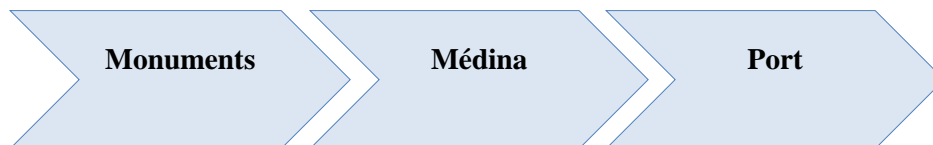
La déclinaison du programme Qaryati<sup>126</sup> et M'dinti au niveau local, a permis de tracer un plan d'action visant à valoriser l'identité locale et à structurer le patrimoine culturel à travers l'élaboration des circuits touristiques, en concertation avec une série des parties prenantes.

### **1.2.3- La mise en valeur du patrimoine culturel local**

#### **A- Patrimoine et héritage – M'dinti-**

Ce programme vise à valoriser l'identité culturelle à travers la structuration et la valorisation du patrimoine matériel et immatériel et la mise en place de produits touristiques cohérents et attractifs.

**Figure 32 : Les ressources concernées par le programme M'dinti à Essaouira**



**Source : Construite par nous-mêmes**

<sup>126</sup> Le programme « Qaryati » a fait l'objet d'une étude d'impact économique et environnemental de la part de la société marocaine d'ingénierie touristique.

### **a- Projets culturels en cours de réalisation**

Dans le cadre de la conservation des ressources culturelles, il y a lieu la restauration de la synagogue Simon Attia et la Sqala de la médina, ces travaux en cours de réalisation seront complétés par d'autres œuvres qui ne se concentrent, malheureusement, qu'au niveau de la zone urbaine.

**Tableau 27: Les projets culturels en cours de réalisation**

Projets	Commune	Enveloppe budgétaire
Restauration de la Synagogue Simon Attia	Essaouira	<b>8 MDH</b>
Restauration de la Sqala de la médina	Essaouira	<b>4,8 MDH</b>
Restauration du bastion sud « Belvédère »	Essaouira	<b>1,06 MDH</b>
<b>TOTAL</b>		<b>13,86 MDH</b>

Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2018

### **b- Projets culturels programmés pour 2018-2020**

Le patrimoine culturel est un produit touristique ayant une importance capitale dans le cadre du tourisme alternatif. Ce patrimoine doit être reconsidéré et pris en charge par les autorités locales dans le cadre d'une rénovation à nouveau ou à une modification. Cette rénovation permet de revaloriser le patrimoine afin qu'il devienne un actif et crée par voie de conséquence, de la valeur ajoutée locale. Dans ce sens, la délégation de la culture prévoit pour la période 2018-2020, une panoplie de travaux de rénovation et d'installation de plusieurs lieux historiques susceptibles de devenir des lieux d'intérêt économique.

**Tableau 28: Les projets à réaliser entre 2018-2020**

Projets	Commune	Enveloppe budgétaire
Restauration et réhabilitation du Consulat danois.	Essaouira	<b>13,5 MD</b>
Restauration de la Sqala du port.	Essaouira	<b>6 MD</b>
Installation de panneaux d'information et de sensibilisation.	Essaouira	<b>0,2 MDH</b>
Restauration de la muraille côté-mer.	Essaouira	<b>37,5 MDH</b>
Aménagement de la galerie Borj Bab Marrakech.	Essaouira	<b>1,6 MDH</b>
Projet de la "Cité d'art et de la Culture à Essaouira".	Essaouira	<b>300 MDH</b>
Réalisation de la maison du patrimoine juif d'Essaouira.	Essaouira	<b>3 MDH</b>
Réalisation du centre Haim Zafrani.	Essaouira	<b>1 MDH</b>
Création d'un centre de documentation et d'information.	Essaouira	<b>1 MDH</b>
Création d'un point de lecture à Ezzaouit.	Ezsaouit	<b>1 MDH</b>
Aménagement du conservatoire de musique (4ème tranche).	Essaouira	<b>0,2 MDH</b>
<b>Total</b>		<b>365 MD</b>

Source : La délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2018

Par ailleurs, pour renforcer sa vocation culturelle, touristique et de pêche artisanale, il y a aussi lieu, le réaménagement et la mise à niveau du port d'Essaouira, pour mieux le revaloriser en l'intégrant comme une composante de l'offre touristique locale.

Pour la médina, il est programmé pour la période 2018-2020, la mise à niveau de la deuxième tranche du boulevard Mohammed V/corniche, l'aménagement des jardins des remparts et des places publiques, la réhabilitation de la Médina d'Essaouira et la réhabilitation du quartier Mellah pour une enveloppe budgétaire de 502 MDH.<sup>127</sup>

### **B- Eco et développement durable – Qaryati-**

Ce programme rappelons-le, vise à valoriser et à préserver les ressources spécifiques rurales et aussi à respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil.

#### **a- Les circuits potentiels**

La valorisation des ressources territoriales passe par la mise en place des circuits touristiques. Il a été défini, au niveau local 6 circuits touristiques potentiels : littoral mystique des Regraga, les sources et oasis, Essaouira Nature, le pays des arganeraie, au pied du haut atlas, caravanes de l'atlantique et les territoires d'Essaouira. Ce travail a demandé la mobilisation de plusieurs parties prenantes de l'activité touristique.

**Tableau 29: Les acteurs concernés par le développement du tourisme rural et de la nature**

<b>Projet</b>	<b>Partenaires<sup>128</sup></b>
<b>Développement du tourisme rural et de nature</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ministère de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire</li> <li>▪ Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime</li> <li>▪ Ministère de la Jeunesse et des Sports</li> <li>▪ Ministère de l'Artisanat et de l'Economie Sociale et Solidaire</li> <li>▪ Province d'Essaouira</li> <li>▪ Conseil Provincial d'Essaouira</li> <li>▪ Conseil Provincial du Tourisme</li> <li>▪ Communes concernées</li> </ul>

**Source : construit par nous-mêmes sur la base des données collectées auprès de la délégation du tourisme à Essaouira**

<sup>127</sup> Selon les données recueillies de la part de la délégation de la culture d'Essaouira (2018).

<sup>128</sup> Nous notons l'absence de l'implication de la société civile dans l'élaboration de ces circuits.

**Tableau 30: Les circuits potentiels et les modalités d'hébergement, promotion et animation**

Circuit potentiel	Communes concernées	Hébergement	Animation	Promotion et commercialisation	Mt et type d'inv touristique	Itinéraire du circuit <sup>129</sup>
<i>Littoral mystique des Regraga</i>	Akermoud, Takat, Had Dra, Ounagha, Essaouira	Aménagement d'un gîte à Moulay Bouzektoun-chez l'habitant à Bhibeh.	Centre d'accueil et information touristique à Essaouira- Salle d'exposition des produits de terroir : olives et dérivées, argan et dérivées, et Khoul à Akermoud- Construction d'un musée régional du patrimoine à Akermoud.	Elaboration du support publi-promotionnel. Elaboration de la carte thématique du circuit. Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	3.25MDH Public-privé	92 Km
<i>Sources et Oasis</i>	Takat, Had Dra, Ouagha, Essaouira	-Hébergement rural dans la vallée de Ain Lahjar. -Installation d'un bivouac fixe à Ain Lahjar Chez l'habitant.	Aire d'animation dans la vallée d'Ain Lahjar- Aménagement d'une aire de repos à Ounagha- Valorisation de la source Ain Lahjar et de l'oasis avoisinante- Réhabilitation et mise à niveau de l'unité de trituration à Ain Lahjar- Création d'une galerie des produits locaux –Salle d'exposition des produits de terroir : poterie et vannerie à Ain Lahjar.	Elaboration du support publi-promotionnel. Elaboration de la carte thématique du circuit. Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	13.85MDH Public-privé	70 KM Circuits pédestres et équestres dans la vallée de Ain Lahjar

<sup>129</sup> L'itinéraire des circuits est détaillé au niveau des annexes.

<b>Essaouira Nature</b>	Had Dra, Ounagha, Essaouira, Aguerd, Sidi Jazouli, Sidi Hmed, sidi Kaouki, sidi Ahmed Essayeh, ida ou Azza, Imintlit, Tafedna	Aménagement d'un gîte à Jbel Amssitten. Aménagement d'un bivouac fixe à Jbel Amistten et à Aguerd. Chez l'habitant à Imintlit et Iftane.	Salle d'exposition des produits de terroir à Neknafa. Aménagement d'un observatoire ornithologique à Diabat. Création d'une galerie des produits locaux à Imintlit.	Elaboration du support public-promotionnel. - Elaboration de la carte thématique du circuit. Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	7.2MDH Public-privé	100 KM
<b>Le pays d'Arganeraie</b>	Essaouira, Aguer, Sidi Jazouli, Sidi Hmed, Sidi Kaouki, Sidi h, Ahmed Essayeh, Imintlit, Sidi Ghanem, Ida ou Azza, Tafedna	Aménagement d'aires de repos à forêt à sidi Ahmed. Création de la maison de l'arganier.		Elaboration du support public-promotionnel. Elaboration de la carte thématique du circuit. Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	4.2MDH Public	200 KM Circuit d'interprétation des salines

<i>Au pied du haut Atlas</i>	Imintlit, Sidi Ghanem, Tidzi, Smimou, Aît Daoud, Sidi Jazouli	Aménagement d'un gîte à Tidzi et un gîte entre Smimou et Imintlit.  Chez l'habitant à Tidzi et Smimou.	Aménagement d'une aire de repos à Sidi Jazouli et Jbel Amsitten.  Centre de valorisation des produits de terroir à Aît Daoud.	Elaboration du support public-promotionnel.  Elaboration de la carte thématique du circuit.  Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	6.5 MDH  Public-privé	90 KM
<i>Caravanes de l' Atlantique</i>	Essaouira, sidi Kaouki, Sidi Hmad Essayeh, Uda ou Azza, Tafedna, Imgrad, Ait Daoud, Imintlit, Sidi Jazouli, Sidi Hmad	Installation d'un bivouac fixe et un gîte à Tefdna.  Chez l'habitant à Sidi Ahmed Essayeh.	Aménagement d'aires de repos à Sidi M'Barek et plage Iftane.  Salle d'exposition des produits de terroir à Sidi M'Barek.	Elaboration du support public-promotionnel.  Elaboration de la carte thématique du circuit.  Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	3. MDH  Public-privé	200 KM
<i>Les territoires d' Essaouira</i>	Essaouira, Ounagha, Sidi Kaouki, Sidi Ahmed Essayeh, Smimou, Hanchane, Meskala, Sidi Ghanem, Imintlit	Aménagement d'un gîte à Ait Zelten, Meskala.  Chez l'habitant à sidi Ahmed Essayeh.	Centre de valorisation des produits de terroir à Henchane.	Elaboration du support public-promotionnel.  Elaboration de la carte thématique du circuit.  Organisation des éducateurs et des voyages de presse.	5.3 MDH  Public-privé	200 Km

Source : Constitué sur la base des données collectées auprès de la délégation provinciale du tourisme d'Essaouira, 2016

Ces circuits établis en 2016, ayant demandé la collaboration de plusieurs acteurs, ne sont pas encore opérationnels, seules quelques initiatives émergentes de la part des porteurs de projets (étrangers et marocains) de tourisme alternatif permettent d'animer le portefeuille de ressources territoriales que regorgent l'arrière-pays. Ces porteurs de projets se heurtent à plusieurs problèmes auxquels nous avons réservé le chapitre 4 de cette présente thèse.

#### **IV- Accompagnement des projets touristiques**

Dans le but de lever les obstacles au secteur du tourisme et pour lui permettre de faire face à la concurrence, les pouvoirs publics ont conçu et mis en œuvre un cadre incitatif favorable à l'accueil des investisseurs touristiques dont la promotion est une composante principale de la stratégie de développement du tourisme. Ainsi, des mesures incitatives, visant à créer un environnement économique, réglementaire et fiscal propice à l'implantation des projets touristiques, ont été mises en place et devraient permettre l'émergence d'une offre touristique compétitive et diversifiée.

##### **1- Mossanadat Siyaha**

Mossanadat Siyaha est un programme d'accompagnement des petites et moyennes entreprises œuvrant dans le domaine touristique. Ce faisant, ce programme vise à contribuer, grâce aux subventions, à l'expertise technique, à la modernisation et à la structuration des entreprises touristiques classées et à aider à leur labellisation.

Notons que ce dernier est le résultat d'un partenariat fructueux entre plusieurs parties prenantes (ministère de tutelle, ministère des finances, Maroc PME-PMI, la fédération nationale du tourisme). Il est doté d'une enveloppe de 420 millions de Dhs à l'horizon 2020.

Par ailleurs, ce programme prévoit l'accompagnement d'environ 600 entreprises touristiques à l'horizon 2020. Les prestations et services financiers sont transversales et liés essentiellement à l'aspect managérial et du développement durable.<sup>130</sup>

##### **2- Renovotel**

Comme son nom l'indique, Renovotel est un fonds dédié à la rénovation des hôtels et des logements d'hébergement touristiques éligibles. Cette opération de rénovation touche le repositionnement du produit et l'amélioration de la qualité des prestations et des services fournis par ces établissements.

Ce programme est, en effet, le résultat d'un partenariat entre le ministère du tourisme, la caisse centrale de garantie, la fédération nationale de l'industrie hôtelière et la fondation Hassan II pour le développement économique et social.

Nous rappelons que ce fonds est doté d'une enveloppe totale de 500 millions de Dhs, permettant de mettre à niveau plus de 16.000 lits classés.

---

<sup>130</sup> Selon les données collectées auprès du ministère du tourisme.

### 3- Garantie de crédits

Pour faciliter l'accès des entreprises touristiques aux fonds nécessaires pour le financement de leurs différents d'investissements : investissement d'extension (élargissement de la capacité litière d'une structure d'hébergement), de renouvellement (modernisation d'un établissement touristique) ou de création (nouvelle d'un établissement touristique), la caisse centrale de garantie (CCG) s'engage à garantir la bonne conduite de l'opération de financement.

L'engagement de la CCG se matérialise par la garantie de crédits, plafonnée à 10 millions de Dhs par projet touristique ou à 20 millions de Dhs par entreprise touristique. Ces crédits sont fournis par les institutions bancaires ayant adhéré aux programmes précités.

### 4- Assistance en matière de formation professionnelle

Le porteur d'un projet touristique bénéfice, au même titre que les autres secteurs, de l'accompagnement et de l'assistance de l'ANAPEC<sup>131</sup> en matière de recrutement des collaborateurs. L'investisseur profite donc des différents avantages<sup>132</sup> liés à la promotion de l'emploi et notamment des deux programmes IDMAJ et TAEHIL dans le cadre des contrats spéciaux de formation au profit des collaborateurs selon des règles prédéfinies par la réglementation sociale en vigueur.

### 5- Le fonds Marocain de Développement Touristique (FMDT)<sup>133</sup>

Ce fond est considéré comme un levier d'attraction des capitaux propres à travers la participation dans le capital des sociétés de projets touristiques structurants et l'initiation de joint-venture<sup>134</sup> avec fonds étrangers.

**Néanmoins, l'offre étant destinée essentiellement aux grandes entreprises nationales et internationales (groupes et chaînes hôtelières, aménageurs...), les TPE/PME ne peuvent participer à ces programmes qui exigent des capitaux importants.**

Par ailleurs, le secteur du tourisme bénéficie au même titre que les autres secteurs d'activités du soutien aux entreprises, notamment, les très petites entreprises (TPE), il s'agit des programmes d'appui aux TPE :

- Programme ISTITMAR qui vise le soutien à la réalisation des projets d'investissement initiés par les très petites entreprises. Pour ce faire, ces entreprises bénéficient des primes à l'investissement plafonnées à 2 millions de dirhams par bénéficiaire ;

---

<sup>131</sup> Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences.

<sup>132</sup> Surtout en matière de l'exonération des charges patronales.

<sup>133</sup> En 2016, le FMDT est rebaptisé ITHMAR CAPITAL qui devra opérer dans tous les secteurs.

<sup>134</sup> Joint-venture ou la co-entreprise, c'est la réalisation d'un projet commun par deux entreprises légalement et économiquement indépendantes.

- Programme TAHFIZ visant à accompagner le processus de modernisation et de digitalisation des entreprises touristiques. Les primes à l'investissement dédiées pour ces programmes sont plafonnées à 1.5 million de dirhams par bénéficiaire.

Comme le secteur bancaire occupe une place centrale dans l'architecture financière et pour accompagner le financement des projets touristiques, les banques se sont engagées à mobiliser une enveloppe de 24 milliards de dirhams pour financer les grands chantiers programmés dans le cadre de la stratégie touristique nationale. Des produits bancaires ont été mis en place : Moutij chaabi (banque populaire), programme Tamwil El Fellah (crédit agricole) et BMCE Istitmari (BMCE).

Nous avons discuté certains problèmes en relation avec ces dispositifs d'accompagnement et de financement dans le cadre du chapitre 4 de cette présente thèse.

## CONCLUSION DU CHAPITRE II

Au terme de ce chapitre, nous rappelons que l'inventaire du potentiel en ressources territoriales que nous avons réalisé, a montré la richesse et la variété des ressources touristiques de la province. Un tel potentiel prédestinait cette zone à devenir une destination phare dans le domaine du tourisme alternatif.

Le processus de la construction touristique de la province se base essentiellement sur les ressources génériques du territoire (mer, plage, sable), ce processus a permis la constitution de petites et moyennes entreprises installées principalement dans les zones urbaines et périurbaines (Essaouira et village Diabat ), œuvrant généralement dans le cadre du tourisme qualifié de masse et souvent examiné au travers de ses effets négatifs, spoliateurs ou destructeurs.

Sur le plan socio-économique, ce modèle de développement n'a pas pu exercer des effets d'entraînement sur les zones rurales qui, malgré l'effort consenti par les pouvoirs publics, restent marginalisées, alors que la mise en évidence des ressources territoriales pourrait permettre l'impulsion d'une dynamique territoriale et par conséquent favoriser un développement diffus et intégré.

Dans cette même perspective, à partir de l'an 2000, les acteurs publics au Maroc ont lancé deux vastes programmes (Tourisme vision 2010 et 2020) qui ont permis d'engager une dynamique d'apprentissage aux métiers du tourisme. Cette dynamique inscrit le territoire dans un processus de métamorphose des ressources en actifs territoriaux ce qui a permis d'ancrer territorialement l'activité touristique dans la région.

Ces stratégies sectorielles ont favorisé, dans le cadre de l'encouragement des initiatives privées, l'entrepreneuriat local dans le tourisme et ainsi émergé des acteurs touristiques : des entreprises qui proposent des animations touristiques à thématique alternative, des coopératives, des associations du tourisme rural... Ces entrepreneurs mobilisateurs des ressources spécifiques ont permis dans quelques années seulement de dynamiser et de diffuser le territoire.

La deuxième partie de ce travail sera consacré à l'étude de ces expériences locales en matière de la promotion du tourisme alternatif et à l'analyse notamment des contraintes et des blocages face au développement de cette nouvelle offre touristique.

## CHAPITRE III

Convergence entre tourisme alternatif et développement territorial : une réalité à comprendre

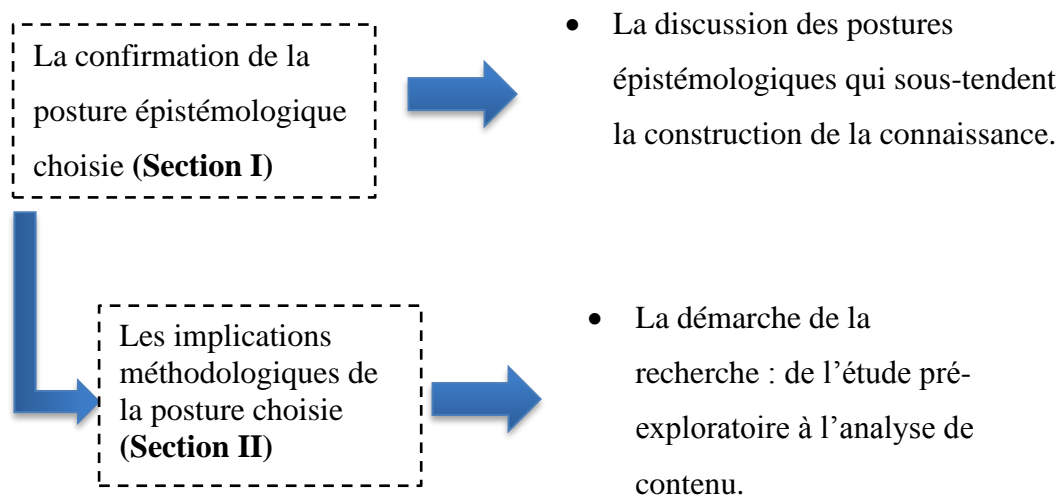
## INTRODUCTION DU CHAPITRE III

Dans notre recherche nous avons inscrit notre démarche dans une posture interprétative, qui se centre sur l'interprétation des données grâce à une immersion dans le terrain. Le choix de ce positionnement épistémologique influence directement l'élaboration de notre objet de recherche.

En effet, nous avons opté pour l'analyse de ce cas sur des observations, des entretiens et des analyses documentaires afin de veiller à la validité globale de la recherche.

Ce 3<sup>ème</sup> chapitre se veut une présentation méthodologique du cadre de la recherche, dans lequel nous exposons dans une 1<sup>ère</sup> partie le cadre épistémologique qui sous-tend notre exploration. Nous présentons, dans une approche comparative, les 3 grands paradigmes épistémologiques : positivisme, interprétativisme et constructivisme. Nous détaillons par la suite les fondements de l'approche interprétativiste qui a fondé notre étude. Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous expliquons notre démarche du travail, nous défendons notre approche qualitative et nous veillons à discuter l'acheminement de nos entretiens : de l'élaboration du guide au traitement des résultats.

**Figure 33 : La démarche du chapitre III**



# SECTION I

## Une recherche d'inspiration qualitative

Pour construire son objet d'étude, le chercheur doit formuler une question de recherche reliant des objets théoriques, empiriques et méthodologiques. Ces objets visent à expliquer, prédire, comprendre ou à changer la réalité (Thietart, 2007).

Selon que le chercheur ait une vision positiviste, interprétative ou constructiviste de la réalité qu'il vise, l'objet de recherche change. Ces différents choix épistémologiques se basent sur des visions différentes de la réalité et déterminent la relation que le chercheur va entretenir avec celle-ci.

Nous allons, de prime abord, lors de cette section approfondir notre réflexion par rapport aux postures épistémologiques qui encadrent toute recherche. Puis, nous confirmons la posture choisie par rapport à sa définition et par rapport à la construction de l'objet de l'étude.

### **I- Les postures épistémologiques : approche comparative**

Tout projet de recherche passe par un processus réflexif triphasé : il s'appuie sur une vision, emprunte une méthode et présente des résultats. L'objectif étant d'expliquer, de mesurer ou de comprendre un phénomène donné.

Dans toute recherche scientifique sérieuse, la construction de la connaissance se fonde sur une réflexion épistémologique visant à légitimer et à valider toutes les étapes de cette démarche.

L'épistémologie est définie par Legendre (2005, p. 120) comme : « *L'étude critique de la connaissance, de ses fondements, de ses principes, de ses méthodes, de ses conclusions et des conditions d'admissibilité de ses propositions.* ». Elle permet de porter un regard sur le statut de la science : sa nature, sa méthode et sa valeur.

Dans le même ordre d'idée, pour le Moigne (1995) l'épistémologie est le questionnement de la connaissance à travers sa définition, la manière dont elle est construite et sa validité scientifique. Ce questionnement constitue une interrogation sur le positionnement du chercheur vis-à-vis de sa vision du monde, de son objet de recherche et de la nature de la réalité que ce dernier voudra comprendre.

Pour mieux appréhender ce processus du questionnement de la connaissance, le chercheur peut faire appel aux enseignements des trois grandes postures épistémologiques les plus utilisées dans les recherches en sciences sociales à savoir : **le positivisme, l'interprétativisme et le constructivisme.**<sup>135</sup>

---

<sup>135</sup> Pour les besoins de la recherche et en fonction du champ d'étude, les postures épistémologiques peuvent faire l'objet d'un aménagement. A juste titre, on parle actuellement du positivisme aménagé ou néo-positivisme, interprétativisme aménagé et constructivisme aménagé.

Ces postures au sens de Kuhn (1983) fournissent un véritable cadre de référence dans lequel les recherches scientifiques en sciences sociales peuvent être inscrites.

Le tableau ci-après, présente une vision globale selon la vision de la réalité, la relation entre le sujet et l'objet, l'objectif et la nature de la recherche, la validité et l'origine de la connaissance.

**Tableau 31:L'approche comparative des postures de recherche**

	<b>Posture positiviste</b>	<b>Posture interprétativiste</b>	<b>Posture constructiviste</b>
<b>Vision de la réalité</b>	La réalité est indépendante des acteurs.	La réalité est construite par les acteurs.	
<b>Relation sujet/objet</b>	Indépendance	Interaction	
<b>Objectif de la recherche</b>	Découverte de la réalité.	Compréhension des significations que les acteurs attribuent à leur réalité sociale : leurs intentions et motivations.	Construction instrumentale d'un outil de gestion et de l'action.
<b>Validité de la connaissance</b>	Cohérence avec les faits : démarche objective.	Cohérence avec l'expérience des acteurs : démarche subjective.	Utilité/convenance par rapport à un projet.
<b>Origine de la connaissance</b>	Observation de la réalité.	Observation participante, empathie <sup>136</sup> du chercheur.	Construction
<b>Nature de l'objet de recherche</b>	Interrogation des faits.	Développement d'une compréhension à l'intérieur d'un phénomène.	Développement d'un projet de connaissance.
<b>Origine de l'objet de recherche</b>	Identification d'insuffisances théoriques pour expliquer ou prédire la réalité.	Immersion dans le phénomène étudié : le comprendre seulement sans agir sur celui-ci.	Volonté transformatrice de la connaissance : proposition de réponses nouvelles.

Source : Allard-Poesi et Marechal, 2007<sup>137</sup>

<sup>136</sup> L'interaction avec les acteurs doit amener le chercheur à développer un grand sens d'empathie.

<sup>137</sup> Adapté à partir de : « *Construction de l'objet de recherche* », par Allard Poesi, F., Marechal, G., 2007, Méthodes de recherche en management, p.43, France : Dunod.

## **1- Le positivisme : quand le mot positif désigne le réel...**

Le 1er des fondateurs du positivisme est vraisemblablement Auguste Comte. Pour lui, le mot positif est synonyme du réel (Moigne, 1995) car en étant « positif » l'esprit ne cherche pas à comprendre les causes des phénomènes mais plutôt à formuler des lois explicatives de la réalité des faits.

Dans le positivisme, l'esprit renonce à la question du « Pourquoi » au profit de celle du « comment » et c'est grâce aux algorithmes mathématiques et aux expériences répétées que la réalité est découverte.

### **1.1- Les principes**

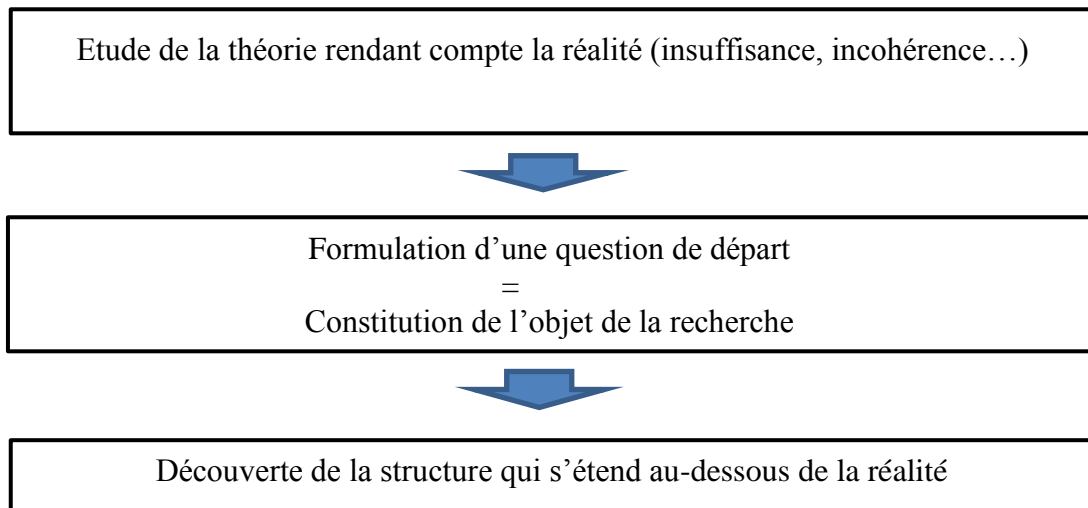
Les quatre principes qui caractérisent cette posture épistémologique ont clairement été définis par le Moigne (1995) :

- **Principe ontologique** : ce principe, rappelons-le, est lié à l'indépendance de la réalité par rapport à ses acteurs. L'objectif de la science est de formuler des lois généralisables et applicables à tout contexte. Donc, toute proposition vraie décrit effectivement cette réalité.
- **Principe de l'univers câblé** : il existe des lois de la nature qui régissent le comportement du réel, indépendamment des projets de l'observateur. La science a pour fonction de les découvrir. .
- **Principe d'objectivité** : le changement de l'observant ne modifie aucunement la réalité.
- **Principe de naturalité de la logique** : tout objet découvert grâce à la logique est considéré comme scientifique. En revanche, tout ce qui ne répond pas à ce principe ne revêt pas le caractère scientifique.

### **1.2- L'objet dans une perspective positiviste : tout commence de la théorie...**

Dans une perspective positiviste, le chercheur commence par l'étude soignée de la théorie qui rend compte la réalité (Landry, 1995). Ce faisant, il formule des réponses possibles sous forme d'hypothèses théoriques en les confrontant par la suite à la réalité. Toute hypothèse vraie décrit la réalité (à confirmer) et toute hypothèse fausse ne correspond pas à la réalité (à infirmer). Les résultats de la recherche permettent donc de découvrir la structure qui s'étend au-dessous de la réalité.

**Figure 34 : La construction de l'objet de la recherche dans l'approche positiviste**



Source : Thietart, 2007<sup>138</sup>

**Notre recherche ne s'inscrit pas dans une posture positiviste puisque nous n'allons pas tester la régularité d'un fait par rapport à une loi universelle. La réalité pour nous, est construite par les acteurs (le rejet du principe ontologique) ainsi l'univers est construit et n'est pas câblé (le rejet du principe de l'univers câblé). L'observant dans notre recherche est une partie intégrante de la démarche puisque ce dernier s'immerge dans la réalité pour comprendre ses structures constituantes (rejet du principe de l'objectivité).**

## **2- Le constructivisme : la co-construction avec les acteurs à visée transformatrice.**

Piaget (1967) est l'un des premiers qui ont introduit le concept « constructivisme » dans le domaine de l'apprentissage chez les enfants. Il était persuadé que « *on ne connaît, en effet, un objet qu'en agissant sur lui et en le transformant* » (Piaget, 1970, p. 85).

Selon Piaget, la connaissance n'est pas donnée mais construite grâce à une série de situations expérimentales provoquant une résistance, une adaptation puis une transformation.

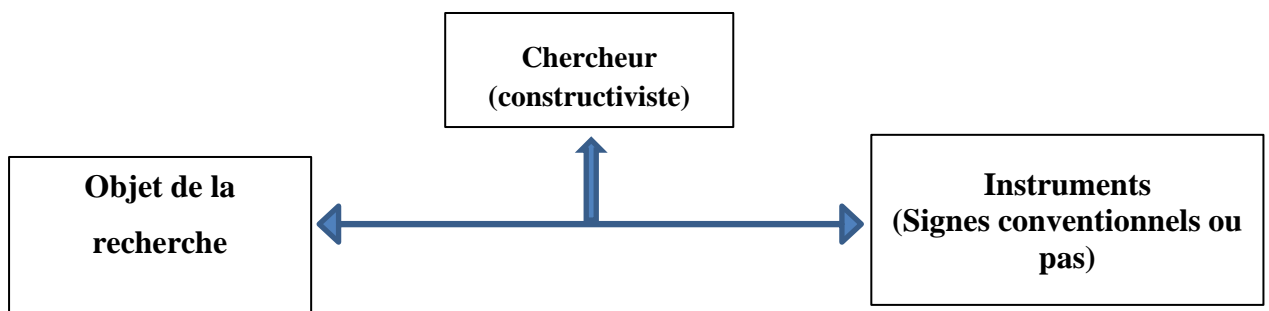
Dans une posture constructiviste, le chercheur effectue ses expérimentations pour agir sur un objet en le transformant. Ces agissements se font par l'intermédiaire des plusieurs instruments comprenant non seulement des outils matériels mais également des dispositifs non conventionnels (dialogues, observation...).

<sup>138</sup> Adapté à partir de : « *Méthodes de recherche en management* », par Thietart R-A., 2007, p.204, Paris : Dunod.

En effet, le socioconstructiviste et l'un des successeurs de Piaget, Lev Vygotski, a montré l'importance des médiations dans la construction de la connaissance. Selon ce dernier, « *au lieu d'agir d'une manière directe, sans médiateur dans le monde social et physique, notre contact avec le monde est indirect et passe par la médiation des signes* » (cité dans Wertsch, 2007, p. 177).

Ces signes pourraient prendre plusieurs formes : « *la langue, diverses formes de numérotation et de comptage, des outils mnémotechniques, de systèmes de symboles algébriques, d'œuvres d'art, de l'écriture, de schémas, de diagrammes, de cartes, de dessins mécaniques, toutes sortes de signes conventionnels* » (cité dans Wertsch, 2007, p. 178).

**Figure 35 : L'interaction entre le chercheur et l'objet de la recherche dans une posture constructiviste**



Source : Construction personnelle

Pour Hayek le concept « constructivisme » signifie également ce qui est contraire à sa notion de **l'ordre spontané** (Hayek, 1978). Pour lui, tout objet est susceptible d'être modifiable et constructible. Il explique le sens de ce concept à travers une phrase révélatrice : « *Parce que l'homme a lui-même créé les institutions de la société et de la civilisation, il doit également être en mesure de les modifier à volonté de manière à satisfaire ses désirs ou souhaits* » (Hayek, 1978, p. 3).

## 2.1- Les principes

A l'inverse du positivisme qui considère que la réalité existe en soi et qu'elle a un caractère ontologique, c'est-à-dire que la réalité et le sujet expérimenté sont indépendants, pour les constructivistes, le monde social est co-construit par les acteurs grâce aux interprétations que font sur leur réalité. Donc, l'interaction entre les acteurs est le cœur de la construction de la réalité sociale (Berger et Luckman, 2012).

Deux principes majeurs constituent le fondement de base de la posture constructiviste : la négation du présupposé ontologique, la co-construction des problèmes avec les acteurs.

- **La négation du présupposé ontologique** : contrairement aux positivistes qui considèrent que les lois sont universelles et généralisables et que la réalité est indépendante du vécu des acteurs, les constructivistes expliquent que la réalité est construite par les acteurs. Ceci dit, la posture constructiviste rejette l'hypothèse ontologique et accorde une importance majeure à l'interaction entre les acteurs, le chercheur ainsi que les modalités d'élaboration de la connaissance (Baumard ,1997).

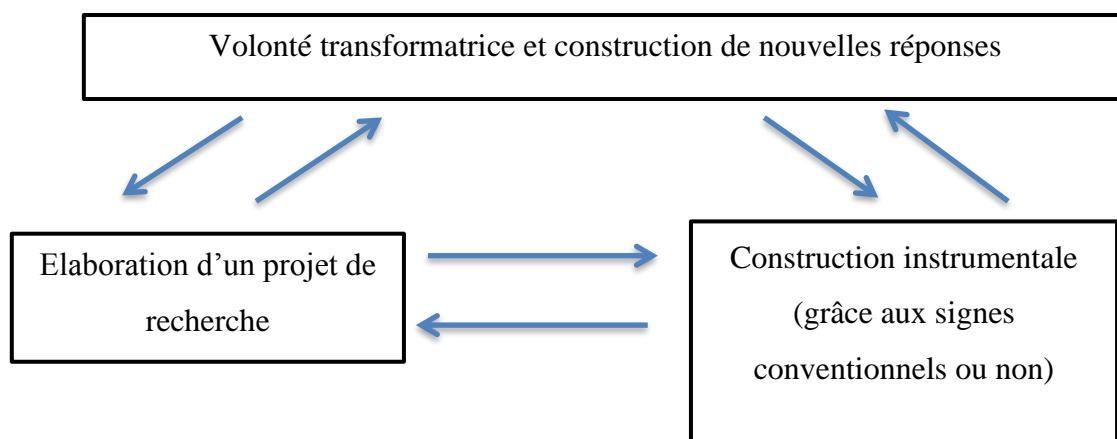
- **La co-construction des problèmes avec les acteurs** : le rejet de l'hypothèse de l'univers câblé au profit de celle de l'univers construit est le deuxième point de divergence entre la posture constructiviste et celle positiviste. Le chercheur constructiviste se lance donc, dans un processus de recherche continu et articulatif fondé sur les allers retours, les essais et les bifurcations (Piaget, 1970).

## 2.2- L'objet dans une approche constructiviste

Pour les constructivistes, toute réalité doit être construite par le chercheur grâce à son immersion et à son interaction avec son terrain (Von Glaserfeld, 2001). A cet effet, l'objet de la recherche constructiviste ne peut avoir forme qu'au terme de la recherche, car les allers retours et les bifurcations réalisées pourront influencer à tout moment l'acheminement réflexif du chercheur.

Par ailleurs, le processus d'élaboration de l'objet constructiviste peut être préalablement défini par le chercheur (Maréchal, 2006a) ou construit avec les acteurs de terrain (Claveau et Tannery, 2002).

**Figure 36 : L'objet de recherche dans une posture constructiviste**



Source : Thietart, 2007<sup>139</sup>

<sup>139</sup> Adapté à partir de : « Méthodes de recherche en management », par Thietart R-A., 2007, p.214, Paris : Dunod.

**Comme la posture constructiviste vise la compréhension des interprétations que font les acteurs pour la construction de leur réalité, elle semble correspondre à notre recherche, mais la volonté compréhensive de notre étude et sa démarche qualitative, exploratoire et descriptive n'est pas non plus le signe de leur rattachement au constructivisme.**

**En effet, dans l'optique constructiviste, l'objectif du chercheur est la construction d'une connaissance, qui débouchera sur une transformation. Cette définition ne s'applique pas au nôtre, qui vise essentiellement à comprendre en profondeur le regard que portent les acteurs sur l'activité touristique mobilisatrice des ressources territoriales.**

### **3- La confirmation d'une posture interprétativiste**

Nous avons expliqué que notre objet de recherche est à visée compréhensive non transformatrice. La construction de la connaissance se fait à travers l'interprétation que les acteurs se font par rapport à leur réalité.

#### **3.1- Les fondements d'une posture interprétativiste**

Pour l'interprétativisme, le processus de production de la connaissance passe **par la compréhension des interprétations que donnent les acteurs à leur réalité sociale. Il ne s'agit pas d'expliquer cette réalité mais de comprendre les motivations et les intentions des acteurs.**

La démarche scientifique ne doit pas se limiter à l'étude des faits mais aussi à l'étude des pratiques. C'est-à-dire, elle doit prêter beaucoup plus attention aux intentions, aux motivations, aux attentes, aux raisons et aux croyances des acteurs, car ces interprétations permettent de mieux comprendre l'évolution (spatiale et temporelle) d'un fait ou d'un phénomène (Pourtois et Desmet, 1988).

Dans cette perspective interprétativiste, il s'agit d'étudier le vécu des acteurs et de comprendre leur réalité grâce à l'étude des signes conventionnels (langages, représentations...) (Allard-Poesi et Maréchal, 2007, p. 42 cité par Thietart, 2007). **La perspective interprétativiste n'a pas de finalité transformatrice, mais elle cherche à rendre compte de l'interprétation des acteurs.**

Le recours aux signes conventionnels peut donner de sens aux événements car ces derniers n'ont aucun sens dans l'absolu, ils ne prennent sens que lorsqu'ils sont placés dans leur contexte social.

*« La recherche peut être qualifiée d'interprétative si elle suppose que notre connaissance de la réalité n'est acquise qu'à travers des constructions sociales tels le langage, la conscience, les significations partagées, les documents, les outils et les autres artefacts ».* (Traduit de Klein et Myers, 1999 p.108).

L'objectif du chercheur ne doit donc pas être la recherche de lois générales, potentiellement réductrices de cette diversité et suspectes d'homogénéisation forcée, mais la recherche du/des sens que les acteurs donnent eux-mêmes à leur réalité, à leur culture, à leurs actions.

Dans le même registre, Pasquero (2005) insiste sur la dimension créatrice que présentent les interprétations : l'individu qui élabore une interprétation crée du sens et de la diversité : « *La conception de l'être humain comme objet de recherche ne sera pas celle d'une machine mais d'un centre de création (...). Dans ce processus de création, la communication avec autrui, c'est-à-dire l'usage des mots, de la langue et de diverses formes de langage, prendra une importance centrale* » (Pasquero, 2005, p 96-105).

### 3.2- L'objet dans une approche interprétative

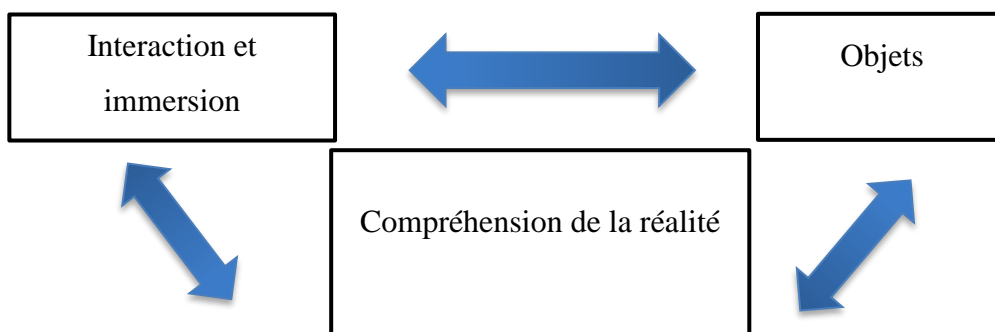
Nous tenons à expliquer que l'objet d'une recherche interprétative consiste à appréhender un phénomène dont les individus participent à sa création en fonction de leurs langages, représentations, motivations et intentions propres (Hudson et Ozanne, 1988).

La définition de l'objet de recherche suppose une plongée en profondeur dans les constituants du phénomène étudié : son étude, observation et analyse. Cette immersion et cette observation permettront de développer une compréhension à l'intérieur de la réalité sociale et en particulier d'appréhender les problématiques, les motivations et les significations que les différents acteurs font sur leur réalité sociale.

Dans une approche interprétative, il ne s'agit pas de définir une problématique et de développer une réflexion en dichotomie avec le terrain du travail mais plutôt de faire des itérations entre terrain et théorie pour définir véritablement l'objet de la recherche.

Cet objet émane donc de l'intérêt du chercheur pour un phénomène et se précise à mesure de sa compréhension et de son adaptation constante au terrain.

**Figure 37 : La construction de l'objet de recherche dans une approche interprétative**



Source Thietart, 2007<sup>140</sup>

<sup>140</sup> Adapté à partir de : « *Méthodes de recherche en management* », par Thietart R-A., 2007, p.224, Paris : Dunod.

### **3.3- Confirmation de la posture choisie**

#### **3.3.1- Confirmation par rapport à la définition de la posture**

Notre projet de recherche nous paraît de nature interprétativiste pour les raisons suivantes :

- Il s'agit pour nous de comprendre une réalité sociale expérimentée par les acteurs ;
- Nous cherchons à comprendre le sens que les acteurs donnent eux-mêmes à leur réalité, leur culture et à leurs actions ;
- Nous allons prendre en compte les acteurs dans leur contexte social pour comprendre leurs motivations, intentions et attentes ;
- Notre finalité n'est pas de nature transformatrice mais nous cherchons à rendre compte de l'interprétation des acteurs, c'est-à-dire les représentations que font les acteurs sur leur vécu social.

#### **3.3.2- Confirmation par rapport à la construction de l'objet de recherche**

La construction de notre objet de recherche est réalisée suite à des aller retours entre terrain et théorie en vue d'une parfaite compréhension de la réalité sociale. Pour cela, nous avons procédé par entretien compréhensif, observation flottante, analyse documentaire et cela pour une parfaite immersion dans le phénomène étudié.

## **II- Méthode et validité de la recherche**

Pour étudier notre objet de recherche, nous avons emprunté une approche à inspiration qualitative avec de l'étude d'un cas unique.<sup>141</sup> Notre recherche est à caractère exploratoire et non confirmatoire, qui vise à relever les blocages et les freins face au développement du tourisme alternatif à travers la compréhension des attentes, des motivations et des intentions des acteurs.

### **1- L'approche qualitative : une approche à caractère exploratoire**

L'exploration d'un terrain d'étude est liée généralement à l'approche qualitative (Barbet, 1988), car elle permet de comprendre parfaitement les constituants d'un phénomène et d'identifier le rôle du contexte dans son fonctionnement (Hlay-Rispa, 2002).

En sciences sociales, l'analyse qualitative est vue comme « *une démarche discursive de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène* » (Coutelle, 2005, p. 13). Elle regroupe, en effet, de nombreux instruments et outils de recherche à savoir : les entretiens, les analyses d'archives, les observations... permettant d'interpréter les phénomènes en fonction du sens fournis par les acteurs (Guba et Lincoln, 1994).

---

<sup>141</sup> Le cas unique dans notre contexte est le territoire d'Essaouira.

Cette approche nous paraît correspondre parfaitement à notre objet de recherche, car nous cherchons à comprendre les motivations, les attentes et les intentions des acteurs dans leur contexte social. Ces interprétations se présentent sous forme de mots plutôt que de chiffres (Miles et Huberman, 2003). Cette approche de recherche donne aussi la possibilité au chercheur de modifier ses questions ou son recueil de données à mi-parcours en fonction des inattendus et parfois d'opérer des ajouts intéressants.

## 2- Les sources de données qualitatives

Pour analyser notre cas, nous avons sollicité plusieurs sources de données issues à la fois de l'observation flottante, l'analyse documentaire et les entretiens. L'objectivité de la démarche qualitative repose sur la diversité des sources utilisées « *multiple sources of evidence* » (Yin, 2012, p. 10). Pour les besoins de la compréhension de notre objet de recherche, nous avons utilisé 3 sources de données que l'on a reconstituées dans le tableau ci-dessous avec leurs forces et faiblesses.

**Tableau 32: Les différentes sources de données utilisées lors de la recherche avec leurs forces et faiblesses**

Source de Donnée	Définition	Forces	Faiblesses
L' entretien	<p>Blanchet et Gotman (2007 p. 23) , dans leur ouvrage sur l'entretien comme méthode d'enquête, rappellent le rôle fondamental de la collecte par entretien pour étudier les discours : « <i>L'enquête par entretien est l'instrument privilégié des faits dont la parole est le vecteur principal, cette conversation par laquelle la société parle et se parle. Ces faits concernent les systèmes de représentations (pensées construites) et les pratiques sociales (faits expérimentés)</i> »</p> <p>L'entretien peut être individuelle, ou aussi de groupe (ex : le focus group, discussing Group) et les fins visées peuvent être très diverses.</p>	<p>-Ciblé, se concentre directement sur les sujets de l'étude de cas.</p> <p>-Perspicace, procure des déductions, identifie les causes et donne des explications.</p> <p>(Yin, 2012)</p>	<p>-Biais liés à la pauvreté des questions posées.</p> <p>- Biais dans les réponses.</p> <p>- Inexactitudes dans les retranscriptions</p> <p>-L'interviewé donne ce que l'interviewer veut entendre.</p> <p>(Yin, 2012)</p>

<b>L'observation</b>	<p>Pour de Ketele et Xavier Rogiers (2015, p.105) « <i>observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des informations</i> ».</p> <p>Il existe deux types d'observation : participante quand le chercheur s'immerge dans la vie des gens (Bordan et Taylor, 1975) et non participante dite aussi flottante quand le chercheur peut observer de façon non systématique certains indicateurs, par exemple, le climat du travail, les gestes, le ton...</p>	<p>-Réalité, couverture de l'évènement en temps réel.</p> <p>-Contextualisé et large couverture du cas.</p> <p>(Yin ,2012)</p>	<p>- Chronophage.</p> <p>- Sélectif, étendue du cas difficile à réaliser sans une équipe d'observateurs.</p> <p>-Peut se réaliser différemment du fait qu'il est observé.</p> <p>- Coûteux, nombre d'heures nécessaires par les observateurs.</p> <p>(Yin ,2012)</p>
<b>La documentation</b>	<p>L'ensemble des documents fournis par les acteurs enquêtés.</p>	<p>-Stable, peut être consulté à plusieurs reprises.</p> <p>-Exact, contient les noms exacts, références et détails d'un évènement.</p> <p>(Yin ,2012)</p>	<p>- Récupération : peut être difficile à trouver.</p> <p>- Sélection biaisée, si la collection est incomplète.</p> <p>-Biais de l'auteur.</p> <p>(Yin ,2012)</p>

Source : Constitué par nous-mêmes

Nous expliquons dans la section suivante les détails de chaque source de données utilisées.

### 3- La validité et la fiabilité de la recherche qualitative

La validité et la fiabilité sont indispensables dans toute recherche, car elles permettent son utilisation et sa réappropriation par d'autres chercheurs. Dans une recherche qualitative « *il n'existe pas de canons, règles de décision, algorithmes ou même d'heuristique reconnue en recherche qualitative permettant d'indiquer si les conclusions sont valables* » (Miles et Huberman, 2003, p.80).

#### 3.1- La validité externe : la validité des instruments

Nous avons signalé auparavant, les 3 sources de données qualitatives qui nous ont permis de collecter les données primaires. Nous allons, systématiquement, discuter leur validité.

##### 3.1.1- La validité des entretiens

La question de la validité des entretiens utilisés dans une démarche qualitative pose un sérieux problème quant à la capacité de cet instrument à mesurer ce qui est

censé faire. La validité externe des entretiens devient plus compliquée s'il s'agit d'appréhender des opinions et non des faits (Raymond- Alain et Thietart et coll, 2007).

Conscients de l'importance d'améliorer la validité des entretiens, **nous avons diversifié nos sources de collecte de données**, en opérant des entretiens à 3 échelles d'analyse ce qui pourra permettre de réduire les erreurs et les biais possibles.

### **3.1.2- La validité des analyses documentaires**

Une analyse documentaire valide s'il reproduit la réalité des faits qu'elle traduit ( Grawitz 1993), pour améliorer la validité de cet instrument nous avons comparé les résultats obtenus de l'analyse des documents collectés dans la phase de la collecte des données secondaires ainsi que les commentaires extraits des sites de commercialisation en ligne<sup>142</sup> avec ceux obtenus des deux autres instruments utilisées (entretiens et observation flottante).

### **3.1.3- La validité de l'observation flottante**

Malheureusement, il n'existe aucun critère pour mesurer si l'observation mesure ce qu'il est censé mesurer. D'une manière générale, la validité de cet instrument est liée à la validité de l'ensemble des dispositifs de la recherche (Silverman 2001, cité par Thietart,2007).

## **3.2- La validité interne de la recherche**

La validité interne repose sur la démarche de la recherche et son adéquation avec la problématique (Drucker-Godard et *al.*, 2014). Notre design de thèse s'inscrit dans cette même logique :

- ***La démarche et la problématique en introduction*** : dans laquelle, on fait un encadrement de la recherche et on présente la problématique qui oriente notre travail de recherche ;
- ***Une revue de la littérature*** : visant à présenter la littérature scientifique qui a traité l'agencement entre développement territorial et tourisme alternatif (**chapitre 1**) ;
- ***La présentation du contexte de l'étude*** : ses atouts et ses handicaps (**chapitre 2**) ;
- ***Présentation de la démarche de la recherche*** : visant à confirmer la démarche de la recherche, l'approche qualitative et la posture interprétative. (**Chapitre 3**) ;
- ***Présentation et discussion des résultats au regard de la théorie*** (**chapitre 4**).

---

<sup>142</sup> Dans notre cas, il s'agit de TRIPADVISOR.

Pour accéder à un bon niveau de validité interne de la recherche, nous avons essayé d'écarter 4 principaux biais identifiés par Campbell et Stanley (1963).

**Tableau 33: Les actions de la recherche pour réduire les biais limitant la validité interne de la recherche**

Biais	Signification	Comment avons-nous procédé ?
<b>Effet histoire</b>	Lorsque certains événements extérieurs à l'étude faussent les résultats.	Nous avons eu un regard très critique sur la période retenue pour notre étude.
<b>Effet d'instrumentation</b>	Les questions utilisées pour recueillir les données sont mal formulées.	L'étude a été réalisée par un seul enquêteur, nous avons veillé à la formalisation du recueil.
<b>Effet maturation</b>	Les objets d'analyse ont changé pendant le cours de l'étude.	La recherche s'est étalée sur une longue période (entre 2015 à 2018) avec des allers retours entre théorie et terrain. L'avantage de l'analyse qualitative et qu'il est flexible, ce qui nous a permis d'actualiser les données collectées.
<b>Effet contamination</b>	Un individu interrogé apprend par d'autres individus l'objet de l'étude, ce qui fausse les résultats.	Nous nous sommes assurés au mieux de la confidentialité des travaux.

Source : Campbell et Stanley, 1963<sup>143</sup>

### 3.3- La fiabilité de la recherche

La fiabilité d'une recherche qualitative repose en partie sur la fiabilité de l'instrument de mesure. Pour ce faire, nous avons porté beaucoup d'attention à la rédaction des guides d'entretien que l'on a administrés, la sélection des personnes à interroger s'est faite selon une grille, la collecte de données et de l'encodage sont aussi détaillés dans la section 2 de ce présent chapitre.

<sup>143</sup> Adapté à partir de: « *experimental and quasi experimental design for research* », par Campbell, D.T. et Stanley, J.C., 1963, Chicago : Rand McNally and company.

## **Conclusion de la section I**

Nous rappelons que notre recherche est inscrite dans une posture interprétative, qui vise à comprendre la réalité sociale telle qu'elle est perçue par les acteurs. La réponse à notre question centrale, qui a orienté toute notre démarche de recherche a nécessité une immersion dans le terrain. Il s'agit d'un véritable processus itératif entre terrain et théorie afin d'explorer les freins, les handicaps et les blocages face au développement du tourisme alternatif, objet de notre étude.

Pour ce faire, nous avons réalisé, dans une perspective de triangulation des sources de collecte des données, des entretiens d'approfondissement, des observations flottantes et des analyses approfondies de la documentation fournies par les acteurs. A cet effet, nous avons veillé à réduire dans la mesure du possible les biais et ainsi renforcer la validité et la fiabilité de la recherche.

Dans la section suivante, nous décrivons de façon détaillée les modalités des entretiens menés et de l'analyse de contenu réalisée.

## Section II

### La démarche de la recherche

Nous avons discuté durant la section précédente que l'objet de la recherche est inscrit dans une posture interprétative visant à comprendre les blocages et les freins face au développement du tourisme alternatif au niveau de la province d'Essaouira. Pour mener à bien notre recherche, la collecte des données secondaires et primaires a respecté un processus bien défini. En effet, nous avons commencé par une phase pré-exploratoire afin d'étoffer la problématique puis nous avons commencé à collecter nos données auprès des acteurs concernés par la problématique du développement touristique alternatif. La collecte des données est établie à 3 niveaux :

- **1<sup>er</sup> niveau d'analyse** : avec les acteurs publics locaux ;
- **2<sup>ème</sup> niveau d'analyse** : avec les acteurs privés locaux ;
- **3<sup>ème</sup> niveau d'analyse** : avec les acteurs publics au niveau central.

#### **I- L'étude pré-exploratoire et exploratoire du terrain d'étude**

##### **1- L'étude pré-exploratoire : le 1er contact avec les acteurs du terrain**

Cette étude nous a permis de mieux cerner la problématique et de consolider notre question principale. Nous avons, durant cette phase pré-exploratoire, étudié la littérature scientifique liée aux concepts : tourisme, ressource et développement et à l'issue, nous avons effectué des observations non systématiques<sup>144</sup> du terrain afin d'évaluer certains indicateurs liés à la disponibilité des acteurs et des données. Cette observation non systématique ou flottante nous a permis de collecter certaines données préliminaires sur le site (Yin, 2003) : Nous reconstituons ainsi les éléments observables lors de la phase pré-exploratoire.

---

<sup>144</sup> L'observation non systématique (appelée aussi observation flottante) consiste à collecter des données élémentaires sur un terrain (Yin, 2003).

**Tableau 34: Les indicateurs observables lors de la phase pré-exploratoire**

Les indicateurs	Acteurs institutionnels locaux	Acteurs non institutionnels locaux	Acteurs institutionnels centraux
Disponibilité des acteurs	- Sur rendez-vous. -Communication par mail professionnel d'où le risque de la non réponse.	- Disponible -Communication par téléphone personnel ou professionnel.	-Sur rendez-vous. Communication par courriel professionnel.
Disponibilité des données	- à consulter seulement.	- Disponible sauf les données jugées confidentielles par les acteurs.	

Source Construit par nous-mêmes

La phase pré-exploratoire nous a permis également de croiser les concepts théoriques avec la réalité vécue par les acteurs, elle nous est également utile afin de vérifier l'adéquation des concepts avec le contexte d'étude. Cet exercice nous a amenés à disséquer l'objet de l'étude et à l'affiner davantage.

## 2- La collecte des données secondaires : des données internes et externes

Pour une parfaite immersion dans le terrain, nous avons collecté des données socio-économiques de la province. Cependant, l'indisponibilité des données internes (non accessibles sur les sites officiels des acteurs publics) constitue le véritable obstacle à l'accès au terrain. Une approche progressive s'est imposée pour minimiser toute source de freins face à la collecte des données (Lee, 1993).

A cette fin, nous avons noué une bonne relation avec 3 acteurs du terrain, devenus des parrains tout au long de la recherche. En effet, notre parrain « patron » est un administrateur au niveau de la délégation du tourisme qui nous a permis d'accéder au terrain d'une manière directe, la conservatrice du musée de moulay ben abdellah est notre parraine « passerelle » qui a joué le rôle de médiateur entre les acteurs et le parrain « Guide » est un responsable au niveau de la chambre de commerce et de l'industrie qui nous alerte à chaque faux-pas.

**Tableau 35: Les différents profils du parrain**

Parrain	Signification
Passerelle	Il permet de jouer un rôle de médiateur entre les acteurs.
Guide	Suggérant des orientations et surtout alertant le chercheur d'un possible faux-pas à l'égard des sujets.
Patron	Il permet d'accéder au terrain de manière directe.

Source : Thietart, 2007<sup>145</sup>

<sup>145</sup> Reproduit à partir de : « Méthodes de recherche en management », par Thietart R-A., 2007, p.244, Paris : Dunod.

Ces acteurs, nous ont parrainés lors de toute la phase de la collecte. Cette opération nous a fait gagner un temps considérable. En effet, nous avons diversifié nos parrains pour ne pas prendre le risque d'introduire un biais instrumental lourd, c'est-à-dire, de ne pas tomber dans la situation où la sélection des personnes à enquêter s'établirait à travers le prisme d'un parrain unique plutôt que sur des fondements théoriques.

Les documents que nous avons collectés sont reconstitués dans le tableau suivant par niveau d'analyse ainsi leur apport à l'étude.

**Tableau 36: Les données secondaires collectées auprès des acteurs**

Niveau de la collecte	Contenu des documents	L'apport à l'étude
<b>Acteurs publics locaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les stratégies nationales.</li> <li>- Les contrats programmes régionaux.</li> <li>- Les plans d'action en cours.</li> <li>- Les archives.</li> <li>- Les études économiques réalisées.</li> <li>- Les tableaux de bord des indicateurs socio-économiques.</li> </ul>	L'état des lieux de la province d'étude et le suivi des indicateurs liés à l'activité touristique.
<b>Acteurs privés locaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les flyers et les dispositifs publi-promotionnels.</li> <li>- Les archives.</li> <li>- quelques correspondances administratives avec les acteurs institutionnels.</li> <li>- les statuts.</li> </ul>	L'effort consenti par les acteurs privés dans la mise en tourisme des ressources territoriales.
<b>Acteurs publics centraux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'étude d'impact économique du tourisme rural sur le développement économique de la province d'étude.</li> </ul>	La vision de l'administration centrale sur le développement du tourisme alternatif.

Source : Construit par nous-mêmes

### 3- L'étude exploratoire : la collecte des données primaires

#### 3.1- L'entretien

La documentation fournie par les acteurs et son analyse nous ont permis de construire le guide pour les entretiens semi-directifs et de choisir les personnes pour la réalisation de l'enquête.

#### 3.2- Le guide de l'entretien

La construction du guide est une étape décisive qui conditionne la cohérence du processus de l'entretien (Didier roche, 2009), le guide doit respecter 3 principales étapes : l'introduction, les thématiques et la conclusion.

### 3.2.1- Introduction

L'introduction précise le contexte (la présentation du chercheur, de son projet de la thèse) et les modalités de l'entretien (les thématiques abordées, l'enregistrement pouvant être ou non acceptés et si nécessaire interrompu, confidentialité par rapport aux propos des acteurs...).

### 3.2.2- La thématisation

Le processus de la thématisation doit respecter 2 grandes étapes (Didier rocher, 2009) :

- **Listage des points à aborder** : les points à discuter ont émané essentiellement de l'analyse de la documentation fournie par les acteurs lors de la phase de la collecte des données secondaires.

**Figure 38 : Un exemple de points à discuter avec les acteurs**

-Modalités de coordinations entre les acteurs ; -Le rôle de l'acteur dans le processus de la valorisation des ressources territoriales ; -Les problèmes rencontrés...
---

Source : Construite par nous-mêmes

- **Regroupement des points par thème** : les points soulevés doivent être regroupés par thème afin de faciliter l'analyse de contenu thématique. Les thèmes à constituer doivent présenter des caractéristiques plus ou moins homogènes. A l'issue de cet exercice de thématisation, nous avons constitué 3 grands thèmes avec des questions différentes en fonction du niveau d'analyse.

**Thème 1** : ce premier thème vise à comprendre la problématique de la sous-exploitation des ressources territoriales dont la province d'étude regorge.

**Tableau 37: Le 1<sup>er</sup> thème du guide de l'entretien**

Thème 1 La ressource territoriale		Exemple de questions à poser
Acteurs publics – locaux / centraux	Comprendre le regard que porte l'acteur par rapport aux ressources territoriales dont la province d'étude recèle.	Pensez-vous que les ressources territoriales d'Essaouira sont parfaitement exploitées ?
Acteurs privés		Le patrimoine de la province est-il un facteur de votre choix d'investissement dans la province ?

Source : Construit par nous-mêmes

**Thème 2** : ce deuxième thème a pour but d'entrer au cœur de la problématique du développement du tourisme par la valorisation des ressources territoriales. Les

questions tournent autour du rôle de l'acteur interrogé, son positionnement par rapport aux autres acteurs et les modalités de coopération et de coordination actuelle et future.

**Tableau 38: Le 2ème thème du guide de l'entretien**

Thème 2 : positionnement des acteurs face au développement du tourisme alternatif		Exemple de questions à poser
Acteurs publics – locaux / centraux	Comprendre le positionnement des acteurs face à la problématique du développement du tourisme alternatif	Quel est votre rôle dans le schéma du développement territorial par le tourisme ?
Acteurs privés		Comment appréciez-vous la relation avec l'organe de la gouvernance locale : Conseil provincial du tourisme ?

Source : Construit par nous-mêmes

**Thème 3 :** le dernier thème a pour objectif de comprendre les perceptions, les attentes des acteurs, ce dernier axe se veut un approfondissement de la compréhension afin de dégager les freins et les blocages territoriaux face au développement du tourisme alternatif.

**Tableau 39: Le 3ème thème de l'entretien**

Thème 3 : Perception et attentes des acteurs		Exemple de questions à poser
Acteurs publics – locaux / centraux	Comprendre les freins et les blocages territoriaux face au développement du tourisme alternatif	Comment concevez-vous le devenir touristique d'Essaouira ?
Acteurs privés		Quelles sont vos attentes par rapport aux acteurs du tourisme ?

Source : Construit par nous-mêmes

### 3.2.3- Conclusion

La conclusion clôture l'entretien, il est préférable de poser une question ouverte dans laquelle le chercheur sollicite aux personnes enquêtées de faire des remarques ou des ajouts par rapport aux thèmes abordés.

### 4- Choix des acteurs à enquêter

Pendant la phase pré-exploratoire et la phase de la collecte des données secondaires, nous avons rencontré plusieurs acteurs susceptibles d'être enquêtés. Vu leur diversité, nous avons choisi de mener une investigation à 3 niveaux d'analyse.

#### 4.1- Premier niveau d'analyse : les acteurs publics locaux

Au 1<sup>er</sup> (avec les acteurs publics locaux) et au 3<sup>ème</sup> niveau d'exploration (avec les acteurs publics centraux), nous avons veillé à répondre au **principe de la saturation théorique** pour la définition des unités à enquêter. Nous avons effectué nos entretiens jusqu'à la saturation c'est-à-dire lorsque nous n'avons pas trouvé d'information supplémentaire capable d'enrichir la théorie (Yin 2003).

**Tableau 40: La liste des personnes interrogées au niveau local (services de rattachement et justification du choix)**

L'organisme public de rattachement	Services extérieurs au niveau local	L'acteur interrogé	Justification du choix
Ministère tourisme d'artisanat et de l'économie sociale et solidaire	Délégation provinciale du tourisme à Essaouira.	Délégué du tourisme.	L'acteur principal qui décline au niveau local la stratégie nationale.
Office national marocain du tourisme	Conseil provincial du tourisme.	Responsable promotion du produit touristique.	L'acteur principal au niveau local pour la promotion touristique de la province.
Ministère de la culture	Délégation de la culture à Essaouira.	Délégué de la culture.	Le produit culturel est une composante principale du produit touristique.
Ministère de l'agriculture	Délégation de l'agriculture à Essaouira.	Délégué de l'agriculture.	Le tourisme alternatif est mobilisateur des ressources naturelles en milieu rural.
Agence nationale de développement des zones oasiennes et de l'arganier	Coordination D'Essaouira.	Le coordinateur régional.	Cette agence est impliquée dans le processus de la valorisation de l'arganier, ressource spécifique du territoire d'étude.
Ministère de l'intérieur	Province d'Essaouira.	Responsable division économique et sociale.	Cette division permet de définir en concertation avec les autres acteurs les stratégies de développement touristique.
Ministère du tourisme et de l'artisanat	Délégation de l'artisanat.	Délégué de l'artisanat.	L'artisanat est une composante principale du portefeuille des ressources à valoriser dans le cadre du tourisme alternatif.

Source : Construit par nous-mêmes

#### 4.2 - Deuxième niveau d'analyse : les acteurs privés locaux

Le choix des unités à observer est beaucoup plus complexe, nous avons voulu enquêter des porteurs de projet émergents dans le cadre du tourisme alternatif, des

associations du tourisme alternatif et des coopératives impliquées dans des circuits touristiques courts et/ou longs.

#### 4.2.1- Le choix des unités à enquêter au niveau des associations

Il existe à Essaouira seulement 5 associations qui œuvrent dans le domaine du tourisme rural et alternatif, nous avons décidé de les prendre toutes en compte lors des enquêtes.

**Tableau 41: La liste des associations enquêtées**

Nom d'association	Localisation géographique	Domaine d'intervention	Acteur interrogé
Association assemblée générale du tourisme rural à Essaouira	Essaouira.	Valorisation du patrimoine local et la promotion du tourisme rural.	Président
Association marocaine de développement touristique et de l'artisanat	Commune rural Tafatacht.	Développement du secteur artisanal et la promotion du tourisme.	Président
Association avenir Essaouira de solidarité, développement, culture, tourisme et environnement	El Ghazoua-Essaouira.	Développement rural.	Président
Association tourisme et culture	Essaouira.	Promotion du tourisme culturel.	Président
Association écotourisme et randonnées	Essaouira.	Promotion de l'écotourisme.	Président

Source : Construit par nous-mêmes sur la base des données collectées auprès de la province d'Essaouira

#### 4.2.2 - Le choix des unités à enquêter au niveau des coopératives

Nous avons limité notre choix à 3 coopératives qui font partie des circuits touristiques, la coopérative Al hanaa faisant partie d'un circuit touristique « sur la piste de Saadeddine Rais », la coopérative Tamount une coopérative très active et membre d'un réseau de tourisme solidaire<sup>146</sup> et la coopérative Marjana est une structure très bien notée dans le site de commercialisation en ligne TripAdvisor.

<sup>146</sup> Membre du réseau marocain de l'économie sociale et solidaire.

**Tableau 42: La liste des coopératives enquêtées**

Les coopératives	Acteur à enquêter
Coopérative Tamount	Président
Coopérative Al hanaa	Président
Coopérative Marjana	Président

Source : Construit par nous-mêmes sur la base des données collectées auprès de l'ODECO<sup>147</sup>

#### 4.2.3- Choix des unités à enquêter au niveau des porteurs de projets émergents du tourisme alternatif

La constitution des porteurs de projets à enquêter nous est très difficile, parce que nous avons observé une grande différence entre les données collectées auprès de la délégation du tourisme d'Essaouira et celles réellement existantes sur les sites de commercialisation en ligne de type TripAdvisor. En effet, nous avons opéré un choix raisonné pour les unités à observer en raison de l'activité de la structure en question ainsi que les commentaires de ses clients<sup>148</sup>. Les unités choisies concernent donc des projets qui ont eu au minimum 50 avis<sup>149</sup> et qui œuvrent dans le domaine du tourisme alternatif.

**Tableau 43: La liste des porteurs de projets enquêtés œuvrant dans le domaine du tourisme alternatif**

Structure	Localisation géographique	Nationalité du propriétaire	Statut juridique Notation	Notation <sup>150</sup>				
				1 <sup>151</sup>	2	3	4	5
<b>Ranch de Diabat</b>	Diabat	Marocain	SARL	284	52	5	2	4
<b>Ecotourisme et Randonnées</b>	Diabat	Français	SARL	277	60	4	0	0
<b>Lima dromadaire</b>	Diabat	Marocain	SARL	252	6	0	0	1

<sup>147</sup> Office de Développement de la Coopération.

<sup>148</sup> L'activité de la structure est mesurée par la notation et les commentaires de ses clients.

<sup>149</sup> Les entreprises retenues sont celles dont les avis portés sur le site TRIPADVISOR correspondent à la notation de 1 : excellent service ; de 2 : bon service, et de 3 : service raisonnable.

<sup>150</sup> Les commentaires et les notations sont traités le 06-09-2018.

<sup>151</sup> La notation se mesure sur une échelle de Likert de 1 à 5. La notation 1 veut dire que le service est excellent par contre la notation 5 correspond à un service très médiocre.

<b>Douar des arganiers</b>	Sidi Kaouki	Suisse	SARL	144	7	0	0	0
<b>Tigmi al Youm</b>	Diabat	Français	SARL	36	14	1	3	1
<b>Dar Al Janoub</b>	Mly Bouzerktoun	Français	SARL	48	14	1	1	0
<b>Berberlands</b> 152	Diabat	Allemand	SARL	10	1	0	0	0
<b>L'Ane vert</b>	Diabat	Français	SARL	41	15	4	0	0
<b>Rando for you</b>	Circuit court : Diabat Long circuit : Ssi Ahmed Essayah	Marocain	SARL	330	26	1	2	0

Source : Construit par nous-mêmes depuis TRIPADVISOR, Septembre 2018.

#### 4.3- Troisième niveau d'analyse : les acteurs publics au niveau central

Pour avoir une vision d'ensemble et dans le but d'une triangulation des sources de données, nous avons interrogés, à saturation théorique, 4 acteurs au niveau central.

**Tableau 44: Les acteurs interrogés au niveau de l'administration centrale**

L'organisme public	L'acteur interrogé	Justification du choix
L'office national marocain du tourisme	Service promotion	Responsable au niveau national sur la promotion touristique
Ministère du tourisme	Service développement et réglementation	Responsable au niveau national sur la définition des stratégies
Société marocaine d'ingénierie touristique	Responsable développement du produit	L'organe qui responsable de la conception et le développement des produits touristiques
Observatoire national du tourisme	Responsable statistique	L'organe qui veille à la production des statistiques nationales et le suivi de l'offre et de la demande touristique

Source : Construit par nous-mêmes

<sup>152</sup> Le choix de Berberlands est atypique. Bien que cette structure ne remplisse pas la condition d'éligibilité (moins de 50), mais elle est la seule entité qui propose une animation agritouristique. Une seconde structure « DAR LAMINE » qui proposait des activités agritouristiques a fermé ses portes en 2016.

## 5- Durée des entretiens

Les entretiens ont été enregistrés et retranscrits. La durée des entretiens est reconstituée dans le tableau suivant :

**Tableau 45: Le nombre d'entretiens et leur durée par niveau d'exploration**

Niveau d'exploration	Nombre d'entretien	Durée de l'entretien	Total
Les acteurs publics locaux	7	1h	7h
Les acteurs locaux privés	16	2h	32h
Les acteurs publics centraux	4	30 min	2h
			41h

Source : Construit par nous-mêmes

## 6- Déroulement des entretiens

Les entretiens que nous avons menés, ont respecté les phases suivantes :

- **La phase d'introduction** durant laquelle nous avons présenté le sujet à l'interviewé. Nous avons veillé à être moins évasifs pour ne pas créer de biais particuliers.
- **La phase de début d'entretien** : lors de cette phase nous avons essayé de mettre l'acteur interrogé en confiance et de le faire s'exprimer sur le sujet en question. Cette phase revêt une importance cruciale, car elle permet de minimiser les menaces potentielles bloquant ensuite le bon déroulement de l'entretien (Lee, 1993).
- **La phase de réponse** : lors de cette phase, nous avons essayé d'obtenir un maximum d'informations de la part des personnes enquêtées. Pour cela, nous avons abordé, bien évidemment, chacun des thèmes en laissant l'acteur interrogé s'exprimer librement. Nous n'avons pas, généralement, respecté l'ordre réel d'apparition des thèmes pour ne pas guider les entretiens. Notre objectif est d'essayer d'approfondir la pensée de la personne enquêtée pour réussir à comprendre ses motivations, positions, freins et attentes.
- **La phase de conclusion ou de fin d'entretien** a pour but de nous assurer que l'individu n'a aucune information supplémentaire à ajouter.

Une fois retranscrits, les entretiens ont fait l'objet d'un encodage permettant ensuite l'analyse de contenu.

## II- L'analyse de contenu thématique : thématiser, catégoriser et analyser

L'analyse de contenu a été développée dans les années vingt du siècle dernier, aux Etats-Unis pour étudier les articles de presse et des discours politiques. Elle repose sur le postulat que la répétition d'éléments de discours (mots, expressions) traduit une préoccupation de l'acteur.

Sous la classification « analyse de contenu » sont regroupées différentes méthodes qui, même si elles suivent toutes les mêmes étapes, diffèrent en fonction des unités de codage, des méthodes d'analyse des résultats obtenus. Le tableau ci-après illustre les principales étapes de l'analyse de contenu.

**Tableau 46 : Les principales étapes de l'analyse de contenu selon le canevas de Bardin (2001)**

Etape	Description
<b>Préparation du verbatim</b>	Position des retranscriptions par rapport à la problématique.
<b>Utilisation du verbatim</b>	Formulation des objectifs de l'analyse.
	Découpage du texte en unités.
	Elaboration des règles de codage.
	Catégorisation.
<b>Analyse textuelle</b>	Comptage des mots, calculs de fréquence.
<b>Analyse statistique</b>	Comparaison de fréquences, analyses factorielles, analyses de correspondance.
<b>Interprétation</b>	

Source : Constitué par nous-mêmes sur la base de travaux de Bardin (2001)

### 1- Les grandes étapes de l'analyse de contenu

#### 1.1- Retranscription des données et organisation du verbatim

Les informations recueillies suite aux entretiens ont été retranscrites sous forme de données brutes, cette étape de la retranscription nous a permis d'organiser le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse plutôt que de traiter directement des enregistrements audio ou vidéo (Andreani et Conchon, 2005).

#### 1.2- Le codage des données : du verbatim à la grille d'analyse

Le codage est un processus qui a pour but d'explorer ligne par ligne, étape par étape, les données brutes (Andreani, et Conchon, 2005) qui sont ensuite « transformées systématiquement et agrégées dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu. » (Bardin, 2001, p.135). Nous avons transposé ces données brutes dans une grille d'analyse que nous avons définie à partir du verbatim organisé. L'avantage de cette matrice qu'elle permet de faire une lecture

par thème pour déterminer les convergences et les divergences par rapport à la problématique traitée.

### **1.2.1- Modèle de codage : un codage ouvert**

Nous avons opté pour un codage ouvert<sup>153</sup> puisque la méthode empruntée est qualitative abductive<sup>154</sup>. En effet, la grille d'analyse n'est pas définie au départ mais établie à partir du verbatim. Le codage ouvert se déroule en 4 phases interactives (Strauss et Corbin, 1994).

#### ***Phase 1 : la conceptualisation***

Les données qui sont similaires se sont regroupées dans le même concept. L'unité de codage choisie est l'unité d'analyse sémantique,<sup>155</sup> nous ne nous sommes limités qu'aux passages qui ont une signification « **les idées clés** » au lieu de découper le texte dans son intégralité, comme dans l'analyse syntaxique (Andreani et Conchon, 2005). À l'issue de cette phase, nous avons reconstitué une grille d'analyse.

---

<sup>153</sup> Nous n'avons établi aucun codage préalable, la grille d'analyse est établie à partir du verbatim.

<sup>154</sup> C'est un raisonnement articulatif qui combine entre apport théorique et celui factuel. En effet, dans notre cas, nous avons opté pour « l'abduction » durant tout notre cheminement réflexif puisque la compréhension d'un phénomène, peu exploré, passe d'abord par la compréhension des théories économiques le concernant puis la consolidation des acquis théoriques par des apports factuels du terrain d'étude, d'où les allers retours que nous avons effectués tout au long de la recherche.

<sup>155</sup> A l'inverse de l'analyse syntaxique qui vise à analyser le texte mot par mot, l'analyse sémantique permet de caractériser l'énoncé dans son ensemble.

**Tableau 47 : La grille d'analyse<sup>156</sup>**

Les concepts	Les propos de l'acteur 1
Développement territorial	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aide aux familles des douars.</li> <li>-Rénovation des écoles.</li> </ul>
Blocages territoriaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lourdeurs administratives.</li> <li>-La multiplicité des acteurs</li> </ul>
Accompagnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence d' accompagnement.</li> </ul>
Réglementation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne s' applique que sur les activités déclarées.</li> <li>-Nous payons nos impôts, nos taxes et pourtant nous ne recevons rien <i>en contrepartie</i>.</li> </ul>
Investissement	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Dominé par les étrangers.</li> <li>- Les ressources territoriales source d' attrait touristique alternatif.</li> </ul>
Secteur informel	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non contrôlé.</li> <li>- Il porte atteinte aux activités déclarées.</li> </ul>
Dynamique territoriale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutien aux gens des douars.</li> <li>-Construction des gîtes avec l' aide de l' INDH.</li> </ul>
Tourisme alternatif	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Le tourisme alternatif est réduit au tourisme rural.</li> <li>- Aucune formation aux métiers du tourisme alternatif.</li> </ul>
Communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Défaillante.</li> <li>-Absence d' effort de communication de la part de la délégation du tourisme.</li> </ul>
Les attentes	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Implication et engagement.</li> <li>-Accompagnement des activités naissantes.</li> </ul>
Coopération institutionnelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Aucune collaboration avec les acteurs institutionnels.</li> <li>-Nous ne sommes ni impliqués ni consultés.</li> </ul>
Ressources territoriales	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne sont pas valorisées.</li> <li>-Absence d' une politique patrimoniale rigoureuse ....</li> </ul>

Source : Constitué par nous-mêmes

<sup>156</sup> Nous avons utilisé le logiciel « TROPES » lors de cette étape de conceptualisation. Nous avons utilisé l'univers de référence n°1. Le logiciel nous a permis de dégager les concepts redondants que l'on a constitués dans cette grille d'analyse.

### ***Phase 2 et 3 : catégorisation et thématisation***

Durant cette phase, nous avons regroupé les concepts issus de la première phase afin de réduire leur nombre. Nous avons choisi de faire une catégorisation thématique avec des thèmes issus des mots et des phrases des personnes interrogées. « *La catégorisation est une opération de classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différenciation puis regroupement par genre (analogie) d'après des critères préalablement définis. Les catégories sont des rubriques ou des classes qui rassemblent un groupe d'éléments (unités d'enregistrement dans le cas de l'analyse de contenu) sous un titre générique, rassemblement effectué en raison des caractères communs de ces éléments* » (Bardin, 2001, p.150).

En effet, nous avons opté pour 3 codes thématiques issus des mots et des phrases des interviewés.<sup>157</sup> Ces codes, issus de l'analyse catégorielle<sup>158</sup>, animeront la discussion des résultats :

#### ***Thème 1 : les relations entre les acteurs***

Désigne l'ensemble des relations entre les acteurs : leur nature, les modalités de coopération et de représentation. Ce code thématique discute aussi les freins les blocages face au développement du tourisme alternatif.

#### ***Thème 2 : la mise en tourisme des spécificités locales***

Désigne l'ensemble des efforts consentis par les acteurs pour la mise en tourisme des ressources territoriales dont le cas étudié regorge. Nous expliquons également l'impact du tourisme alternatif sur le développement territorial.

#### ***Thème 3 : les attentes des acteurs***

Désigne l'ensemble des attentes des acteurs par rapport aux autres acteurs.

**Phase 4 :** Durant cette phase, nous avons développé les catégories. Nous avons défini les dimensions et les propriétés de chaque catégorie créée au cours des phases précédentes. L'intensité d'un phénomène est expliquée par sa fréquence d'apparition.

---

<sup>157</sup> Nous n'avons pas gardé les mêmes axes de nos guides d'entretien.

<sup>158</sup> Ce type d'analyse repose sur la fréquence des idées.

### **1.3 - L'analyse des données**

Etant donné les 3 niveaux d'analyse et pour la compréhension de l'objet de l'étude, nous avons effectué deux types d'analyse : analyse catégorielle et transversale.

#### **1.3.1- L'analyse catégorielle**

Ce premier niveau d'analyse consiste à calculer et à comparer les fréquences de certains éléments et à les regrouper en catégories significatives. Il s'agit d'une démarche essentiellement quantitative basée sur l'hypothèse que la fréquence d'une idée est proportionnelle à son importance.

#### **1.3.2- L'analyse transversale**

Pour ne pas rester enfermer dans les thèmes identifiés au niveau du guide, nous avons procédé par une analyse transversale de notre grille de catégorisation thématique. A cet effet, nous avons ouvert une nouvelle entrée appelée « **perspective** ».

#### **Thème 4 : perspectives**

Désigne les démarches à emprunter au profit du développement du tourisme alternatif

## CONCLUSION DU CHAPITRE III

Essaouira, le territoire des ressources, a du mal à trouver son modèle de développement puisque les ressources importantes dont il recèle ne sont pas mobilisées à des fins développementalistes. Ces ressources ne vont devenir des actifs territoriaux générant de la valeur que lorsque les acteurs y portent leur regard pour y extraire les usages économiques potentiels.

L'activité touristique et la ressource entretiennent des affinités particulières car l'une conditionne l'existence de l'autre. La mise en place d'une activité touristique alternative revient à souligner le rôle des acteurs dans ce processus de la mise en tourisme des ressources spécifiques du territoire afin d'impulser une dynamique interne, favorisant la diffusion du territoire.

Pour comprendre les blocages et les freins face au développement de cette nouvelle forme du tourisme, nous avons réalisé une étude pré-exploratoire caractérisée par un véritable processus itératif entre théorie et terrain ce qui nous a permis de définir notre question centrale :

**Dans quelle mesure l'activité touristique pourrait-elle assurer un développement territorial à travers la valorisation des ressources spécifiques d'Essaouira ?**

Notre recherche a pour but de comprendre les éléments constitutifs de la réalité sociale vécue par les acteurs : notre posture épistémologique est automatiquement interprétativiste (Girod-Séville et Perret, 1999). Dans le même ordre d'idée, le chercheur et les acteurs du terrain sont une partie intégrante du processus de construction de notre objet de recherche.

Nous avons choisi la méthode de cas unique (Yin, 2003 ; 2012) combinant plusieurs instruments de mesure : à la fois discursive (l'observation flottante) et factuelle (l'entretien semi-directif et l'analyse documentaire). La collecte de données est opérée donc dans la zone d'étude retenue.

La cohérence entre l'objet de recherche, la méthode et les instruments de la collecte de données a permis de renforcer le degré de la fiabilité et la validité de notre recherche (Drucker-Godard et al., 2014). Dans le même sens, nous avons disséqué notre méthode, nos observations et l'analyse de contenu (Bardin, 2001). Les résultats issus de cette étude et la discussion qui en découle sont détaillés dans le dernier chapitre.

## CHAPITRE IV

### Tourisme alternatif : blocages territoriaux et leviers d'action

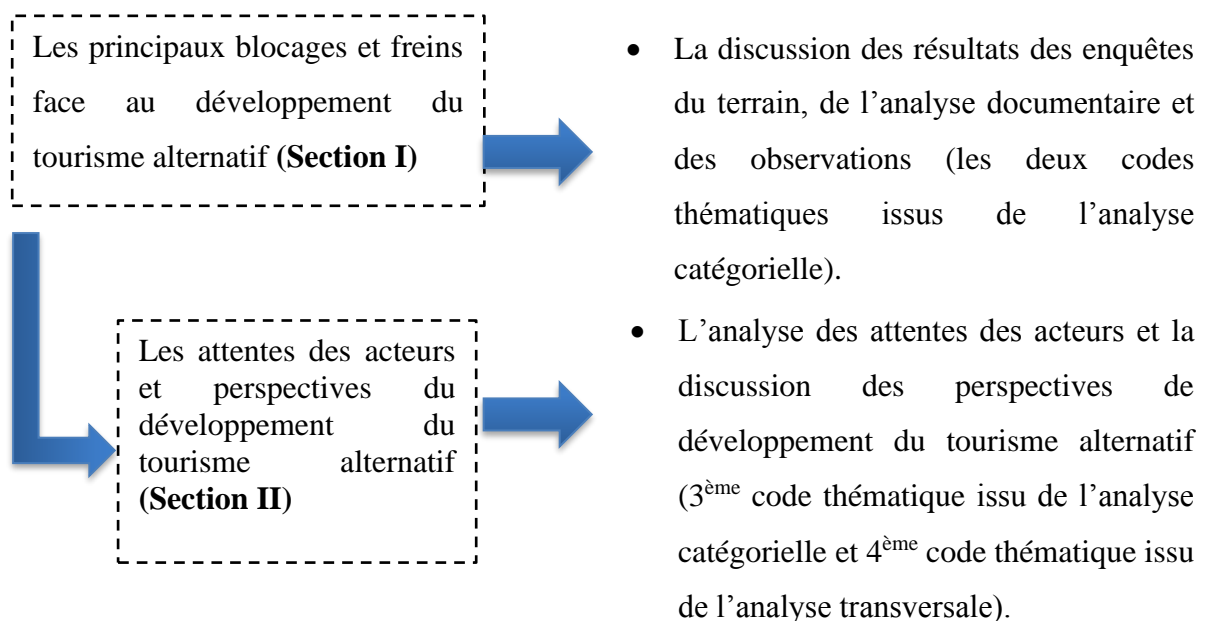
## INTRODUCTION AU CHAPITRE IV

Nous avons discuté dans les deux premiers chapitres, l'importance de l'activité touristique dans la dynamique économique, elle permet de générer de l'emploi et elle est considérée aussi, comme une véritable manne financière pour les devises. En effet, dans la mouvance économique qu'a connue la notion du développement, le tourisme se voit pointer du doigt de sa forte pression sur les ressources de la planète. Cette relecture a permis de déclencher un débat sur la possibilité des ressources spécifiques du territoire à créer de la valeur ajoutée en vue d'impulser une dynamique locale.

Les ressources spécifiques dont le territoire d'étude regorge sont favorables au développement des activités alternatives contribuant d'une manière significative à dynamiser l'économie locale. Néanmoins, le développement du tourisme alternatif dans la province d'Essaouira est encore embryonnaire, il est caractérisé essentiellement par la présence de petites activités qui se sont développées autour des ressources, afin de proposer une offre lisible à des clients qui sont en demande permanente d'un produit touristique singulier et identitaire.

Il s'agit dans un premier temps, d'expliquer non seulement les facteurs entravant le développement du tourisme alternatif, mais aussi les contraintes et les blocages face à l'essor de cette nouvelle offre touristique. Dans un second temps, nous allons esquisser les facteurs déterminants pour que le tourisme alternatif joue son rôle en tant que catalyseur d'un développement spécifique.

**Figure 39 : La démarche du chapitre IV**



# SECTION I

## Développement du tourisme alternatif : freins, blocages et obstacles

Notre étude du territoire d'Essaouira met en évidence son énorme dotation en ressources spécifiques. Ces ressources qualifiées de nouveaux facteurs de production (Pecqueur, 2002) pourraient devenir des actifs territoriaux, ce qui contribue au développement de l'économie locale.

L'intentionnalité des acteurs pour activer les ressources territoriales, est au cœur de la dynamique des territoires car sans intentionnalité, la ressource est sommée rester dans son état sourd. Or, la mise en tourisme de ces spécificités locales pourrait contribuer à la spécification des ressources et *in fine* créer un territoire identitaire et singulier, capable de se différencier et d'exercer un attrait des touristes.

En effet, nous avons réalisé une étude exploratoire à visée compréhensive, fondée sur une série d'entretiens d'approfondissement, auprès d'un certain nombre d'acteurs publics et privés du tourisme, afin de relever les blocages qui freinent le processus de développement du tourisme alternatif.

Nous rappelons que l'analyse de contenu, a fait ressortir 4 codes thématiques issus de l'analyse catégorielle et transversale, que l'on reconstitue comme suit :

- Les relations entre les acteurs ;
- La mise en tourisme des spécificités touristiques : le manque à gagner territorial ;
- Les attentes des acteurs ;
- Les perspectives du développement du tourisme alternatif.

Ce dernier chapitre est réparti en deux sections dont la première traite la problématique des relations des acteurs du tourisme (1<sup>er</sup> code thématique) et l'importance de la mise en tourisme des spécificités territoriales pour le développement du tourisme alternatif (2<sup>ème</sup> code thématique). La deuxième section est consacrée aux attentes des acteurs et les perspectives du développement du tourisme alternatif à Essaouira (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> code thématique).

## **I- Les relations entre les acteurs : faible engagement et absence du coopérativisme**

L'intentionnalité de la transformation d'une ressource territoriale en actif spécifique, implique l'intervention d'une panoplie d'acteurs à plusieurs échelles. Cette complexité des intervenants est vue parfois comme synonyme d'inefficacité (Alice FUCHS-CESSOT 2014)<sup>159</sup>, ce qui pose un sérieux problème au niveau de la capacité des acteurs à mettre en place un processus de coordination capable d'opérer la métamorphose d'une ressource à un actif territorial hautement spécifique.

Le tourisme alternatif en tant que projet intégré favorise l'activation des ressources, est sujet aux mêmes problèmes de la diversité des acteurs. Dans notre contexte d'étude, ces acteurs sont caractérisés par le manque du coopérativisme et par l'irrégularité de leurs actions de concertation.

### **1- Absence de coordination avec l'organe de la gouvernance professionnelle locale**

Nous avons expliqué durant **le chapitre 1**, que l'approche régulationniste du développement territorial met en évidence le rôle de la gouvernance en tant que mode de coordination des acteurs du territoire. Cette gouvernance est de 3 types : privée, institutionnelle ou partenariale.

La gouvernance locale, rappelons-le, est un « *processus institutionnel et organisationnel de construction d'une mise en compatibilité des différents modes de coordination* » (Pecqueur, 2000 p. 26). Elle permet de mettre en connexion « *des réseaux d'acteurs autonomes et part du principe qu'il est possible d'agir sans se remettre au pouvoir de l'État* » (Stoker, 1998, p. 120-121) et cela « *en vue de résoudre les problèmes productifs inédits posés aux territoires.* » (Pecqueur, 2000, p. 28).

Au Maroc, le développement touristique réalisé au cours de la dernière décennie, a permis de poser les premiers jalons d'une gouvernance partenariale du secteur où les acteurs publics et privés coopèrent et sont conjointement les acteurs clés du territoire. C'est d'ailleurs le principe fondateur des visions 2010 et 2020 qui ont permis de définir les 4 organes de gouvernance :

- Modernisation de l'Office National Marocain du Tourisme (ONMT) ;
- Création de la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique (SMIT) afin de structurer et de soutenir le développement de l'offre touristique ;

---

<sup>159</sup> Communication orale « intercommunalité et tourisme » lors du colloque sur le tourisme et la décentralisation en Mai 2013, Paris 1.

- Création de l'Observatoire du Tourisme (ONT) pour la publication périodique des statistiques et des études liées au secteur et pour effectuer le bilan des réalisations lors des assises annuelles du tourisme.<sup>160</sup>
- Création des Conseils Régionaux du Tourisme (CRT)<sup>161</sup>, des institutions de gouvernance privée locale qui réunissent, sur une échelle locale, tous les professionnels privés, les élus et les autorités locales.

Au niveau de la province d'Essaouira, le conseil provincial du tourisme, en tant qu'organe de la gouvernance professionnelle locale, vise à contribuer au développement de l'industrie touristique dans le cadre de l'économie locale en particulier et national en général.

**Encadré 7 : Un extrait de l'article 3 des statuts du conseil provincial du tourisme**

L'association a pour objet :

- D'orienter et de favoriser le développement de l'activité de ses abonnés et d'étudier à cet effet les questions d'ordre économique, technique, financier...
- De contribuer et de développer l'industrie touristique dans le cadre de l'économie générale du pays.
- D'œuvrer pour le positionnement d'Essaouira et de son arrière-pays par :
  - ✓ La normalisation du produit de son environnement ;
  - ✓ La promotion de la destination Essaouira ;
  - ✓ Le développement des relations avec les tours opérateurs ;
  - ✓ Le développement de l'activité touristique.

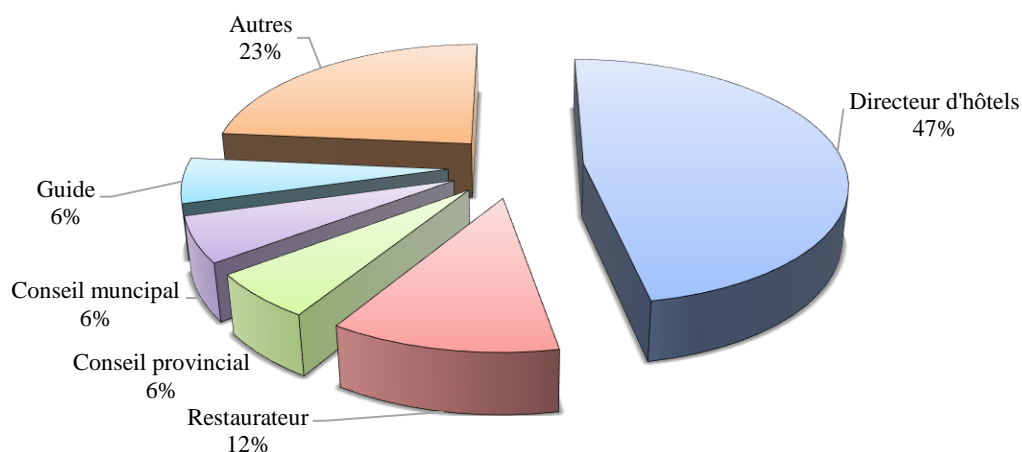
**Source : les statuts du conseil provincial du tourisme d'Essaouira**

Au niveau de la composition du bureau du conseil provincial du tourisme d'Essaouira, 60% des membres sont des restaurateurs et des directeurs d'hôtels qui représentent respectivement 12% et 47% des membres de bureau. Quant aux membres restants, qui représentent un pourcentage de 40%, ils sont des représentants des services déconcentrés (un membre du conseil provincial), décentralisés (un membre du conseil municipal), un seul guide ainsi que des professionnels du tourisme.

<sup>160</sup> Royaume du Maroc, ministère du tourisme et de l'artisanat, département du tourisme, « vision 2020, stratégie de développement touristique ».

<sup>161</sup> Il y a aussi la création des conseils provinciaux du tourisme au niveau de chaque province.

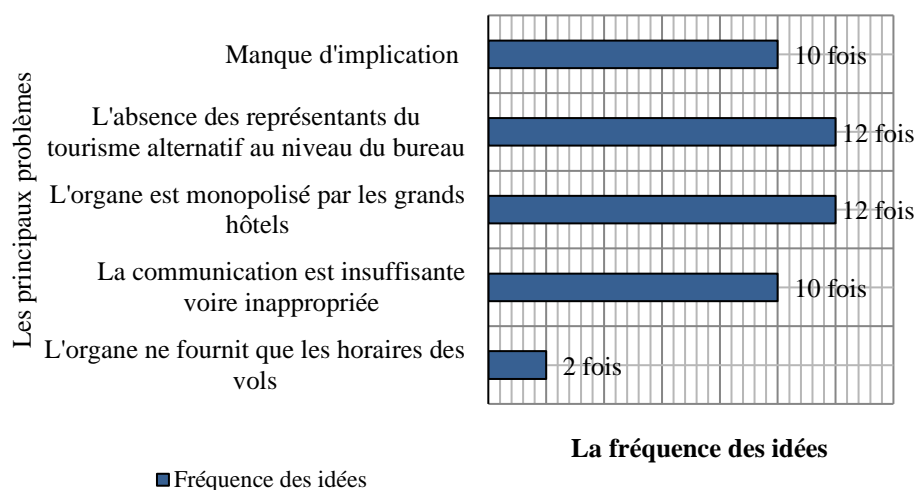
**Figure 40: La composition du bureau du conseil provincial du tourisme d'Essaouira**



Source : Construite à partir des statuts du conseil provincial du tourisme d'Essaouira, 2018

Tous les acteurs enquêtés ont été unanimement d'accord qu'il n'existe aucune coordination avec cet organe, monopolisé selon eux, par les grands hôtels (47% des membres de bureau). Ce dernier ne déploie aucun effort- contrairement aux objectifs mentionnés dans ses statuts- pour la mise en tourisme des ressources territoriales dans le cadre du tourisme alternatif.

**Figure 41 : Les principaux problèmes avec l'organe de la représentativité locale**



Source : Travail de terrain, 2017-2018

Les acteurs privés enquêtés expriment leur mécontentement face au manque d'implication de cet organe pour pallier les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien, bloquant, par conséquent, le développement de leurs activités. En effet, ils n'ont jamais été sollicités pour une réunion avec le président du conseil provincial du tourisme

d'Essaouira. « *Nous ne recevons d'eux que les horaires des vols* » déplore le président d'une coopérative.

Le président de l'association d'écotourisme et randonnées, exprime son découragement face à l'indifférence du conseil provincial du tourisme. L'association a demandé incessamment des audiences avec le directeur du conseil mais sans aucun retour. « *Nous voulons organiser une foire pour présenter nos ressources locales, nous comptons convoquer l'ensemble des professionnels qui travaillent dans l'arrière-pays pour qu'ils présentent leurs produits et qu'ils se font connaître mais hélas, personne ne nous écoute* » a déploré le président de l'association d'écotourisme et randonnées.

## **2- Les élus locaux : absence d'engagement**

Au Maroc, on assiste à une avancée importante en matière de la décentralisation c'est-à-dire le transfert des compétences de l'Etat vers des échelons inférieurs et notamment vers les collectivités territoriales. Dans ce schéma, les élus communaux locaux doivent jouer un rôle crucial dans la gestion et dans le développement des territoires. Trois fonctions essentielles leur incombent :

- **La représentation** : les acteurs locaux doivent s'efforcer de représenter les citoyens qui les ont élus et de défendre l'intérêt de la communauté. Cependant, ils ne peuvent exercer convenablement leur mission que lorsqu'ils sont en contact permanent avec les habitants. L'échange avec les citoyens permet de diffuser des informations, de sensibiliser ou de maintenir le pont entre les élus et les habitants à travers des séances de consultation (OCDE, 2017) ;
- **La gestion** incombe principalement au bureau du conseil communal, qui se compose du président et des vice-présidents. En effet, la gestion de la commune permet de prendre des mesures pour assurer le développement économique, social et culturel de la commune. Le bureau exerce notamment des compétences propres et des compétences qui lui sont transférées par l'Etat (article 36 de la charte communale) ;
- **La médiation** établit une communication dans son sens le plus large avec son environnement sociétal. Qu'elle soit animée ou non, par l'objectif de réélection, l' élu communal, notamment lorsqu'il est président ou membre du bureau, est amené à établir des contacts fréquents et directs avec les habitants de la commune en général. L'écoute active des problèmes et les demandes de la société locale fait partie du quotidien des responsables de la gestion des affaires de la commune (OCDE, 2017).

Dans notre contexte d'étude, les élus locaux, ces acteurs clés de la gouvernance locale semblent ne pas être fortement impliqués dans la gestion de la chose locale (OCDE 2017).<sup>162</sup>Leurs programmes de développement communal, n'intègrent pas le tourisme

---

<sup>162</sup> Accompagner les réformes de la gouvernance locale au Maroc : Guide de bonnes pratiques chapitre 2 sur l'amélioration de la gouvernance locale au Maroc consultable sur : <http://www.oecd.org>.

alternatif en tant que composante du développement territorial, malgré la présence d'importantes ressources territoriales.

Ce manque d'engagement se traduit par la non-implication des activités touristiques émergentes du tourisme alternatif dans la prise de décision locale, les porteurs de ces activités ne sont ni impliqués ni écoutés.

**Encadré 8: Un extrait de l'article 36 de la charte communale**

Le président de la commune prend toutes les mesures permettant de contribuer à la valorisation du potentiel économique de sa commune notamment agricole, industriel, artisanal, touristique ou de services. Il engage également les actions nécessaires à la promotion et à l'encouragement des investissements privés surtout en matière de la réalisation des infrastructures et des équipements, de l'implantation de zones d'activités économiques et de l'amélioration de l'environnement de l'entreprise.

**Source : charte communale (extrait adapté)**

A titre d'exemple, dans la commune rurale Sidi Kaouki, en l'absence d'un espace dédié aux déchets, les propriétaires des maisons d'hôtes jettent leurs ordures non loin de la plage ce qui est préjudiciable pour la beauté du paysage.

**Figure 28: Une décharge incontrôlée à Sidi Kaouki**



**Photo prise en Août 2017 (même situation en Juillet, 2019)**

Malgré les déclarations à répétition, le président de la commune n'a pas pu trouver un moyen pour la gestion des déchets à l'exception d'un incinérateur apporté par une Suisse, n'ayant pas fonctionné dans les normes suite à la négligence de certains propriétaires des maisons d'hôtes qui ne font pas de tri.<sup>163</sup>

Le manque d'électrification de certaines zones où sont développées des activités du tourisme rural pose un réel problème. Dans les deux communes Sidi Kaouki et Akermoud, les deux propriétaires des maisons d'hôtes que l'on a enquêtés ont sollicité l'intervention de la commune, en concertation avec l'ONEE branche électricité pour la mise en place des poteaux d'électrification. Aucune intervention à l'heure actuelle n'est concluante.

Dans le même sens, l'analyse des commentaires des clients de ces porteurs de projets de tourisme alternatif selon le site de la distribution touristique en ligne « TRIPADVISOR », montre l'insatisfaction des touristes sur la qualité du réseau routier qui dessert les lieux à visiter. Les clients déplorent l'état des routes qui ne facilitent ni l'accès ni l'achat : « *La route qui mène à cette coopérative sert de décharge. C'est vraiment dommage que l'on vante les produits régionaux avec un tel décor. Ça ne donne pas vraiment envie d'acheter ! A éviter !* ».

La prise en compte des besoins des touristes et des porteurs de projets en matière de l'amélioration de l'infrastructure favorisera l'évolution de la demande et participera à la construction des ressources territoriales.

### **3- Défaillance au niveau de la promotion de la destination**

La communication territoriale se définit selon Libaert (2005) en tant que processus d'écoute et d'émission des messages et des signes à destination d'un public particulier et visant à l'amélioration de l'image, au renforcement des relations, à la promotion de leurs produits et services et à la défense de leurs intérêts. En d'autres termes, la communication territoriale regroupe l'ensemble des actions promotionnelles des organismes publics pour mettre en scène un territoire en lui donnant une image favorable auprès de la société ou vis-à-vis de l'extérieur.

La communication territoriale est importante dans la réussite des projets territoriaux (Moine, 2005) et se fonde essentiellement sur la mobilisation et la coordination des acteurs (Ogrizek et Guillery, 1997).

En dépit des efforts déployés par la délégation du tourisme à Essaouira dans le cadre de la mise en marché d'un produit basé sur la valorisation du patrimoine, il reste aux yeux des acteurs privés interrogés insuffisants, car selon eux, ils n'intègrent pas de volet communicationnel.

---

<sup>163</sup> Notons que dans le cadre d'un travail réalisé au niveau de la ville de chefchaoun sur le tourisme et la gestion des déchets solide, les auteurs ont montré l'impact d'une gestion anarchique des déchets sur les couches hydrauliques, la pollution du climat et la transmission des maladies. Les auteurs recommandent la mise en place d'une décharge publique répondant aux normes écologiques dans le cadre d'un partenariat public-privé (Bouaouinate et Zaatraoui ,2016).

Les acteurs locaux publics semblent ne pas être préoccupés par un plan marketing territorial<sup>164</sup> et dont la promotion est l'une de ces composantes principales. On soulève trois principaux problèmes :

- L'absence d'un dossier de presse présentant d'une manière sommaire la province ;
- L'absence d'un guide gratuit pour les maisons d'hôtes qui proposent des activités du tourisme alternatif ;
- L'absence des points d'information pour les touristes.

Toutefois, les livresques et les guides (principalement le GUIDO) édités par des agences de communication privée, sont payants. Chaque porteur de projet voulant y figurer devra payer une somme mensuelle auxdites agences.

Lors de nos études de ces guides et livresques, nous avons remarqué que les projets initiés au Nord d'Essaouira ne sont pas répertoriés ce qui est désavantageux pour l'ensemble des projets implantés dans cette zone « dite pays de chiadma ». Dar El janoub dans la commune rurale d'Akermoud, faisant partie du circuit touristique « sur la piste de Saadeddine Rais » , déplore le manque de la communication et de la promotion de la part des acteurs publics qui ne soutiennent pas ce genre d'activités, par la mise en place d'un plan communication régionale capable de faire connaître cette partie de la province.

Lors des observations du terrain, nous avons remarqué également, l'absence des points d'information accessibles aux touristes, c'est au niveau de la délégation du tourisme où se passe la diffusion des informations, à part quelques guides non détaillés, les touristes sont obligés de compter sur leurs connaissances et sur leurs amis qui ont déjà visité la province pour leur recommander certains endroits non repérés dans ces guides.

A cela s'ajoute, le manque des panneaux de signalisation autour des monuments historiques voir même leur absence totale dans les zones rurales. Lors de nos visites aux maisons d'hôtes à Sidi Kaouki, « *si ce n'est pas la propriétaire d'une de ces maisons d'hôte qui venait nous prendre, nous n'aurions jamais repéré son emplacement* ». Au niveau de cette commune, bien dotée en ressources génériques et spécifiques, les signalétiques font remarquablement défaut et « *c'est le cas de toutes les autres communes territoriales* » réplique un guide territorial de province.

### **3.1- Politique de communication de la destination Essaouira : absence de relies régionaux**

L'ONMT a procédé au lancement des campagnes de promotion et de commercialisation intégrées, au profit de plusieurs marchés et par le biais de divers canaux. Le but de ces campagnes est de promouvoir la destination Essaouira par l'intermédiaire des actions sur internet, visant sur un plan quantitatif, d'augmenter la fréquentation touristique de 70% en passant de 188 000 à 319 000 touristes à l'horizon de 2020. Ces actions de

---

<sup>164</sup> Nous développerons ce point, dans la deuxième section de ce présent chapitre.

communication ont porté sur plusieurs aspects, nous présentons ci-dessous les actions et leur état d'avancement.

**Tableau 47: Les actions de communication en faveur au tourisme**

Action	Etat d'avancement dans le terrain
<b>Edition d'un site internet</b>	Aucun site internet n'est dédié à Essaouira. Il existe bel et bien quelques espaces sur les réseaux sociaux qui parlent d'Essaouira. Le site <a href="http://www.visitessaouira.ma">www.visitessaouira.ma</a> est sous mention « coming soon » depuis plus d'un an.
<b>Guide électronique</b>	Il n'existe aucun guide électronique. Le seul qui existe est sous format papier sorti en 2017. Ce dernier n'est pas détaillé, il ne met en valeur que les ressources génériques et si marginalement certains endroits déjà connus par les touristes et que l'on reprenne toujours : Jbel lhdid, montagne Amsitten, Cascade Sidi M'barek...
<b>Carte de la ville et l'arrière-pays</b>	La carte fournie par la délégation du tourisme ne fournit pas assez de détails sur les zones d'intérêts culturelles et rurales.
<b>Accompagnement et encadrement des eductours<sup>165</sup></b>	Un eductour a été programmé entre 21 et 24 Mars 2018 pour faire découvrir à une centaine d'agences touristiques françaises, certaines destinations marocaines, y compris Essaouira. Malheureusement, il n'a pas eu lieu.

Source : établi par nous-mêmes sur la base des observations et de l'analyse documentaire

Au niveau des actions de communication, on ne recense ni d'actions en faveur de la promotion du tourisme alternatif, ni d'accompagnement aux opérateurs intervenants dans cette offre touristique.

On dénote également l'absence des relies locaux entre le conseil provincial du tourisme et l'ONMT, ce manque de coopérativisme se fait sentir surtout lorsqu'on se place à l'échelle des actions en faveur des associations et des coopératives œuvrant dans ce domaine. La promotion de la destination d'Essaouira contribue donc à la mise en avant du territoire et de ses spécificités. L'efficacité promotionnelle se mesure de sa capacité à créer plus de flux touristiques. Par ailleurs, nous pouvons nous inspirer du modèle « mix-communication » pour proposer un mix-promotionnel basé sur les 5 éléments suivants :

<sup>165</sup> L'éductour est assimilé à une forme de force vente de la destination. Il s'agit d'un concept réservé strictement aux professionnels du tourisme qui consiste à promouvoir une destination touristique grâce à la proposition aux tours opérateurs des formules touristiques gratuites pour qu'ils les proposent à leurs clients. Les clients des tours opérateurs sont les touristes potentiels de la destination.

**Tableau 48: Les outils de mix-communication**

Etape	Explication	Actions dans le terrain et perspectives
<b>Publicité</b>	Il s'agit de concevoir un message publicitaire qui doit être compris, qui attire l'attention du consommateur et qui cible ses intérêts.	<p>Le message véhiculé dans les dossiers de presse ne met pas en valeur les ressources spécifiques du territoire. Il réduit ce territoire en quelques zones connues par tout le monde.</p> <p>Une collaboration avec le département de la culture est obligatoire pour la conception d'un message capable de susciter l'intérêt des touristes pour la découverte des particularités authentiques de la province.</p>
<b>Publication</b>	Elle est utilisée en particulier pour promouvoir les ressources territoriales. Elle doit être appuyée par des images qui suscitent le désir du touriste souhaitant voyager.	<p>Les livresques et les guides ne sont pas largement diffusés. Une distribution auprès des résidents, touristes, clubs touristiques est fort appréciable.</p> <p>L'utilisation des supports électroniques dans le cadre de e-marketing pourrait permettre de toucher une large population connectée, se chiffrant à plus de 4 milliards d'internautes (rapport digital annuel, 2018).</p>
<b>Promotion de la destination à travers les événements</b>	Le but des événements culturels et sociaux organisés par la région est de mettre en avant l'image du territoire. Le nom de ce dernier sera associé à une exposition, un festival, une cérémonie et une manifestation musicale. Ces événements servent donc à faire la promotion de l'image touristique du territoire et de son patrimoine, l'objectif est de créer à terme une image liée au territoire.	Le calendrier culturel de la région est pauvre en activité culturelle dédié au tourisme alternatif (voir les données dans la prochaine section).

<p><b>La communication touristique par le biais des agences de voyage</b></p>	<p>Le marché du tourisme est d'une taille importante, puisque le lieu de l'offre est distant du lieu de la demande. Ceci nécessite un choix de canaux de distribution des produits touristiques qui servent la mise en œuvre de la stratégie de promotion (les hôtels, les agences de voyages, les compagnies aériennes, les expositions).</p>	<p>La promotion du tourisme alternatif doit passer par des agences de voyages.</p> <p>Un effort à entretenir dans ce sens puisque dans le terrain d'étude, nous n'avons recensé aucune agence de voyage qui organise ce genre d'activité.</p> <p>Les agences de voyage existantes se plaignent de la concurrence des agences de la ville de Marrakech qui se chargent d'organiser tous les circuits en prenant Essaouira comme une station de passage et non une destination.</p>
<p><b>Force de vente à travers des éducteurs</b></p>	<p>Il s'agit de chercher de nouveaux opérateurs et agences de voyages (prospects) et leur faire connaître la destination.</p>	

Source : Construit par nous-mêmes

La politique de communication promotionnelle concernant le territoire, est d'une grande utilité. Elle peut, grâce à ses moyens et ses outils, impacter l'environnement du territoire de manière à attirer plus de touristes et à renforcer l'attractivité de la destination. Cependant, la responsabilité de la promotion n'incombe pas uniquement au secteur public mais concerne également le secteur privé qui doit s'impliquer dans ce processus.

#### **4- Manque de coopération institutionnelle**

La coopération institutionnelle dans le secteur du tourisme en général, a un caractère fonctionnel et souvent ponctuel. C'est lors de la préparation d'un festival ou d'une activité à caractère transversal, que se manifeste la volonté de chacune des parties pour la constitution des commissions intersectorielles visant à définir un plan d'action qui s'achève une fois l'activité en question prend terme. La commission est composée par des acteurs publics de différents services extérieurs de l'Etat (tourisme, artisanat, culture...). En dehors du travail de ladite commission, il n'existe pas de coopération entre l'ensemble des acteurs publics.

Quant aux acteurs privés, ils sont complètement écartés du processus du développement touristique spécifique de la province. En effet, nous donnons ici, l'exemple du programme « Qaryati » qui vise le développement durable du tourisme rural et de la nature dont nous avons apporté des détails dans **la section 2, chapitre 2**.

La déclinaison de ce programme au niveau provincial a permis de définir 6 circuits touristiques thématiques avec la concertation de toutes les parties concernées par le produit touristique rural.

Le pilotage de ce grand projet, rappelons-le, est assigné à la société marocaine d'ingénierie touristique qui a voulu capitaliser sur l'expérience des pays d'accueil touristique,<sup>166</sup> par la mise en place d'une vision long termiste (2025), ce qui permettra de donner suffisamment de temps pour l'achèvement des projets.<sup>167</sup>

Le programme qui a nécessité une étude technique, économique et financière et a demandé la concertation d'une diversité d'acteurs, n'est encore pas opérationnel. Dans le planning prévisionnel du programme « Qaryati » de région Marrakech-Safi, le démarrage était normalement prévu en 2017, au niveau de la province d'Essaouira.

**Figure 43: Le planning prévisionnel - Programme Qaryati-**

Région	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>Marrakech-Safi</b>			Al haouz	Chichaoua		
			Essaouira	Kelaa Sraghna		
				Rehamna		

Source : Convention d'application annuelle, programme Qaryati-2017

Pour la mise en marche de ce chantier, la société marocaine d'ingénierie touristique (SMIT) discute encore la possibilité d'une prise en charge de la part de la province nous rapporte un responsable au niveau de la SMIT.

### **5- Absence d'accompagnement de la part des acteurs publics**

Bien que le ministère de tourisme ait mis en place des mesures d'accompagnement pour les propriétaires des établissements touristiques (particulièrement les deux programmes Mossanadat Essiyaha et Renovotel), les acteurs privés interrogés n'ont pas pu bénéficier de ces programmes pour le caractère particulier des activités qu'ils entretiennent.

D'une part, les programmes d'accompagnement initiés par le ministère de la tutelle ne concernent que les établissements touristiques et agences de voyages classés, alors que

<sup>166</sup> La stratégie de développement du tourisme rural, à travers la démarche PAT a permis en termes de chiffre une amélioration nette des retombées économiques des PAT. Ainsi, la capacité litière actuelle atteint plus de 20000 lits versus quelques milliers au début des années 2000. Ceci justifie la création d'une dynamique locale pour la construction de gîtes, des auberges, des bivouacs et de l'hébergement chez l'habitant. Cette dynamique, confortée par la création d'une animation spécifique et le développement des produits de niches et des activités connexes, a généré des nouveaux postes d'emploi directs et indirects dans le milieu rural qui atteignent, actuellement et respectivement, 5000 emplois versus quelques centaines et plus 25000 versus quelques milliers au début de lancement de cette stratégie (le rapport Qaryati, la société marocaine d'ingénierie touristique).

<sup>167</sup> La durée des conventions régissant la mise en place des projets dans le cadre du PAT était très courte (entre 3 ans à 5 ans) ce qui a pénalisé l'achèvement des projets.

ces acteurs interrogés ont majoritairement un statut juridique mixte (SARL) ce qui les exclut d'éligibilité d'accompagnement. Pour les autres programmes de soutien aux entreprises ( Mossanada, Taehil...) <sup>168</sup>, ces activités émergentes ne sont pas, non plus, ciblées par Maroc PME car leur domaine d'intervention ne fait pas part de la vision industrielle vers laquelle s'oriente l'accompagnement de programme MAROC PME lancé depuis 2002. <sup>169</sup>

## **II- La mise en tourisme des spécificités locales : le manque gagner territorial**

Nous avons discuté dans **le chapitre 1, section 2** de cette présente thèse de l'impact du tourisme alternatif sur le développement territorial. Cette forme de tourisme favorise l'appropriation et la marchandisation des ressources territoriales afin de proposer des activités rémunérées à un prix juste et équitable.

### **1- Le tourisme alternatif : levier du développement des territoires**

Le tourisme alternatif est une activité visant à valoriser le potentiel des ressources spécifiques. Ce tourisme, mis à part, son empreinte écologique très faible, il génère un revenu supplémentaire pour l'économie locale.

En effet, les acteurs privés enquêtés mobilisent des habitants des douars avoisinants pour les travaux, s'approvisionnent des produits de terroir auprès des coopératives (le cas de la coopérative Al Hana pour Dar Janoub) et aide à améliorer les conditions de vie de la communauté locale.

Les porteurs de projets enquêtés contribuent également à l'amélioration des conditions de vie des élèves du primaire (le cas de la commune Akermoud) et participent à la rénovation des maisons (le cas de Randonnées et Découverte).

A cela s'ajoute, certains porteurs de projets ont noué des coopérations avec des associations du Nord (cas de l'association Dar Janoub France) et avec des fondations pour la présentation des ressources naturelles (cas de Randonnées et Découverte ayant signé une convention de partenariat avec la fondation Mohammed VI pour la recherche et la sauvegarde de l'Arganier et avec la fondation Yves rochers).

Ces partenariats ont permis, à une échelle locale, de lancer des actions à caractère social et humanitaire ou de conduire des campagnes de sensibilisation envers les habitants sur l'importance de la préservation des ressources territoriales, éventuelles sources de revenu.

---

<sup>168</sup>Ces programmes sont initiés par Maroc PME (anciennement ANPME). Cet organe créé en 2002, aspire l'accompagnement, l'amélioration et la modernisation des entreprises marocaines.

<sup>169</sup> Le gouvernement se penche actuellement à mettre en place un dispositif institutionnel d'accompagnement des TPME et PE. Ce dispositif est nommé « Small Business Act ».

#### **Encadré 9: Un extrait des objectifs de l'association Dar Janoub France**

DAR JANOUB France est une Association à but non lucratif créée en 2010.

Elle agit au Maroc, en zone rurale, au Nord d'Essaouira, Depuis 2010 ses adhérents (80 Adhérents en 2016) réalisent des Missions régulières :

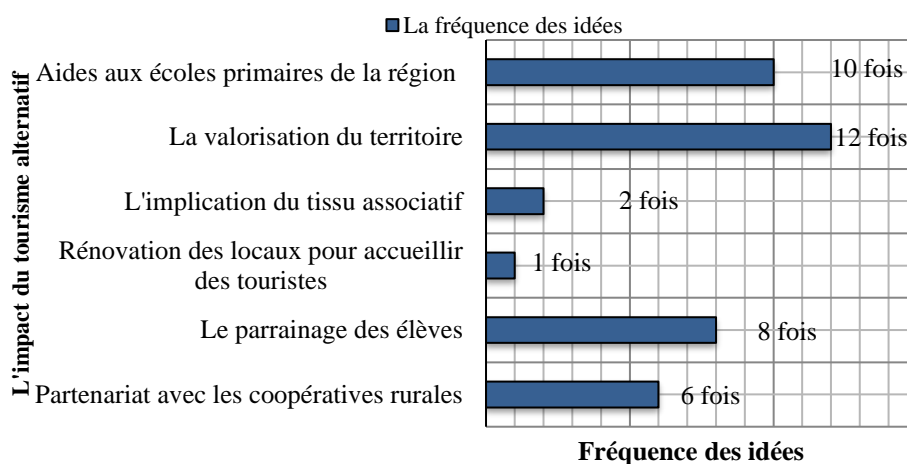
- Dépistage optique et équipements visuels ;
- Parrainage d'étudiantes ;
- Équipement du dispensaire d'Akermoud ;
- Rénovation d'écoles rurales (citernes, toilettes, pompes) ;
- Fourniture de matériel scolaire (cartables, stylos, livres, vêtements) ;
- Elle participe à des actions de formation, d'animations sportives et culturelles.

DAR JANOUB France apporte son concours à la mise en œuvre d'actions médicales, éducatives et sociales en faveur du dépistage, de la prévention et de l'accompagnement des enfants et adolescents scolarisés de la zone Nord d'Essaouira (environ 6000 enfants).

Source : Qui sommes-nous ? Repéré à [www.darjanoubfrance.jimdo.com](http://www.darjanoubfrance.jimdo.com)

L'impact du tourisme alternatif sur la population locale reste, toutefois, minime suite à l'ensemble des handicaps auxquels se heurte le développement de cette activité. La définition d'un plan local est primordiale pour la mise en tourisme de ces spécificités qui paraissent encore sourdes face à la négligence de l'ensemble des parties prenantes.

**Figure 44 : L'impact de l'activité du tourisme alternatif sur la population locale**



Source : Travail du terrain, 2017-2018

Sur la base de nos observations et de nos discussions avec les familles que l'on a pu visiter lors de nos circuits courts réalisés dans le cadre des enquêtes, chaque famille reçoit une somme d'argent de plus de 3000 dhs par mois. Ce montant ne prend pas en compte ce que peuvent donner les touristes aux familles. Il arrive de façon fréquente, même si les visiteurs savent que la prestation qui leur est servie est comprise dans le prix, qu'ils laissent une petite somme d'argent en guise de remerciement à l'hospitalité reçue.

Ce montant ne comprend non plus les achats que les clients font spontanément dans les coopératives (il est bien précisé qu'il n'y a aucune obligation d'achat lors de la visite).

Certaines familles bénéficiaires enquêtées affirment que grâce aux revenus de ces visites, ont pu scolariser leurs enfants et ont fait des travaux dans leurs maisons afin d'accueillir des touristes potentiels.

## **2- Des spécificités locales non exprimables par des prix...**

L'ensemble des porteurs de projets ainsi que les commentaires que l'on a analysés expriment leur satisfaction par rapport à cette richesse culturelle, naturelle et humaine. La province propose une offre en ressources territoriales singulières et identitaires. La dualité tribale dont le cas d'étude regorge permet non seulement d'avoir une richesse des ressources matérielles mais aussi d'être un véritable réservoir des ressources immatérielles/idéelles (Pecqueur, 2007).

L'articulation de ces ressources immatérielles avec d'autres matérielles permet de créer un panier de biens lisibles aux touristes, favorisant leur marchandisation. Ce modèle dit « panier de bien » (Pecqueur, 2001) permet la valorisation croisée de plusieurs produits et services issus de la production locale. Autrement dit, quand un touriste acquiert un produit de qualité territoriale, il découvre d'autres spécificités liées au territoire, à son histoire et à son vécu, ce qui renforce l'image du territoire et son attractivité. « *Mes objectifs étaient de découvrir la région sans filtre et de comprendre le pays et les modes de vie* » poursuit une touriste fascinée par la dotation de la province en ressources territoriales. Ces ressources ont donc la spécificité de la non reproductibilité, ce que constitue un monopole naturel en matière de la détention de ces facteurs spécifiques de production. Le monopole crée généralement une situation de rente économique, dans notre cas, il s'agit de la rente territoriale (Mollard, 2001).

Le tourisme alternatif permet à ses visiteurs de retrouver la beauté du Maroc authentique et identitaire, cette identité territoriale confère au territoire au moins une caractéristique que ne possèdent pas les territoires concurrents (Fustier, 1999). « *J'ai eu le sentiment de trouver le Maroc tel qu'il m'avait été raconté par mes grands-parents et je m'y suis sentie comme chez moi après une longue absence. Je suis partie avec le sentiment d'avoir encore beaucoup à voir et un désir profond de revenir. Un immense merci pour ce privilège de la découverte.* » rappelle avec joie une touriste française.

Cette richesse culturelle et naturelle est jumelée par l'amabilité et par l'accueil des villageois. Selon les personnes enquêtées ainsi que les commentaires analysés, les habitants sont toujours accueillants et bienveillants et ils n'ont jamais présenté des signes de rejets envers les randonneurs, écotouristes et visiteurs. (...) « *Mais quand même un point positif, Fatima. Elle ne parle que berbère et un peu arabe (rien de français ou autre langue donc communication très dure) mais elle est super gentille et la cuisine qu'elle nous a faite était délicieuse. De fait les 2 étoiles que j'ai laissées en évaluation sont entièrement pour elle.* » a répliqué un touriste belge.

**Figure 45 : Le thé marocain chez l'habitant**




**Publiée avec l'autorisation de la famille d'accueil (Mars, 2018)**

Les atouts naturels (mer, dunes, soleil...), gastronomiques (tagine aux petits pois locaux, Amellou...) et culturels (chants, danse berbère...) sont de véritable opportunité pour le développement des activités du tourisme alternatif. *« Une semaine au soleil, avec la chaleur, quel bonheur ! La mer qu'on entend chanter toute la journée, des plages où on a plus d'un hectare de sable fin, chacun peut poser sa serviette, une région magnifique visitée à pied, en bus ou en taxi, un vrai régal. Ajoutez une cuisine marocaine délicieuse faite avec des produits locaux. »* explique un touriste français.

Autre particularité des ressources territoriales, c'est qu'elles sont complémentaires, d'origine territoriale et elles sont ancrées territorialement. La demande de ces biens est inélastique c'est-à-dire que les quantités demandées réagissent faiblement avec la variation des prix. Cette demande est spécifique car elle est liée à la qualité, à la réputation, à la connaissance du territoire et à ses traditions (Bérard et Marchenay, 2004).

Les ressources territoriales peuvent correspondre à des biens ou à des services privés (l'huile d'argan) et publics (paysages, environnement, biodiversité...), la complémentarité de ces biens peut définir un panier de biens. Ce panier est distingué par sa différenciation et par la qualité spécifique du territoire.

**Figure 46 : Un exemple des activités touristiques alternatives formant un panier de biens**



**Balade le long de la rivière Ksob et visite des ruines de l'ancien palais du sultan avec une pause thé dans le village de Diabat**

*Vous désirez faire une escapade hors de la médina, de ses petites ruelles et de ses magasins, venez faire une balade avec nous à seulement 5 minutes de la ville ! Au fil du temps la rivière a creusé un canyon au fond duquel coule encore un peu d'eau le long des arganiers. La combinaison de l'eau et des collines est charmante. Dans les dunes entre l'océan et le village de Diabat, se trouvent les ruines de l'ancien palais du sultan Sidi Ben Abdallah. La balade s'achèvera par un thé à la menthe et des pâtisseries marocaines servis dans le Café Jimmy Hendrix de Diabat.*

Départ à 10h ou à 15h, retour vers 13h ou 18h  
 Prix : 25€ par personne, 20€ à partir de 3 personnes. Inklus: transport et thé

**Cours de cuisine berbère traditionnelle**


*Nos cours de cuisine se tiennent dans la magnifique région « Haha », située à 30km au sud d'Essaouira. C'est le pays des berbères, la population indigène du Maroc. Les berbères des collines Haha vivent de la culture maraîchère et de l'élevage d'animaux, principalement des chèvres et des moutons. Nous visiterons un marché (souk) de campagne débordant de légumes fraîchement récoltés, auxquels viennent s'ajouter les étals de viande, d'oeufs et de miel. Les cours se tiennent au cœur de la ferme écologique « Lalla Abouch ».*

Départ à 9h30, retour vers 17h00  
 Prix : 75€/personne, 65€ à partir de 3 personnes. Inklus: transport et déjeuner

**Balade à dos d'âne dans les collines berbères**

*C'est la balade idéale pour les familles. Randonnée et balade à dos d'âne dans une succession de collines jusqu'à la rivière. Nous rendrons visite à une famille berbère avec laquelle nous partagerons le déjeuner et prendrons le thé. Ses animaux vivent dans la cour et cette famille fabrique de l'huile d'argan.*

Départ à 10h00, retour vers 16h00  
 Prix : 49€/personne, 25€ pour les enfants (de 3 à 12 ans).  
 Inklus: transport et déjeuner

**Venez découvrir la magie de la campagne marocaine**  
[www.berberlands.org](http://www.berberlands.org) | Tel. 00212 6 62 61 66 78 | [berberlands@gmail.com](mailto:berberlands@gmail.com) | 

Source : Berberlands, 2017

Retrouver la beauté humaine et s’immerger dans la culture locale fascinent aussi les touristes : « *Quel plaisir aussi de traverser les champs, de caresser les chevaux, les petits ânes travailleurs, les dromadaires de retour au village. Les aigrettes blanches sont partout et gardent leurs vachettes au doux regard. Tir à la fronde avec les bergers, balade avec Khalid, pêche au poulpe, visite au marché paysan de Had Draa, un bond dans le temps* » souligne un touriste français.

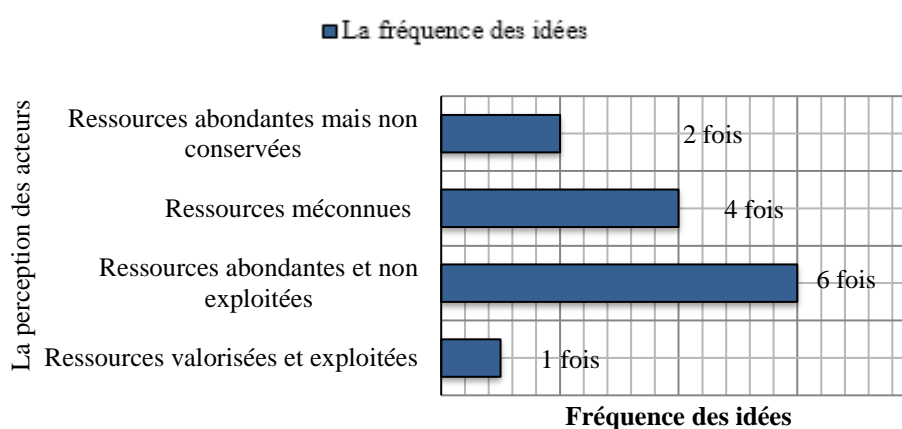
La quasi-satisfaction des touristes et des porteurs de projets de la dotation de la province d’Essaouira en ressources spécifiques constitue une opportunité pour ce territoire afin de créer des offres touristiques innovantes : de l’écotourisme dans des espaces non encore explorés, du tourisme communautaire basé sur les chants, de l’agritourisme à thématique agricole...Ces atouts seront capables d’être organisés et animés dans le but d’une valorisation spécifique par le tourisme.

Un territoire n’est pas sommé présenter seulement, une offre en produit générique et standard pour qu’il soit une destination touristique, mais il réside dans la capacité des acteurs du territoire de s’approprier de leurs ressources favorisant leur mise en scène et cela, pour en extraire les usages touristiques potentiels.

### 3- Des spécificités locales importantes mais méconnues

L’étude prospective de la province ainsi que l’ensemble des données collectées auprès de la délégation de la culture et celle du tourisme montre une vraie défaillance au niveau du recensement des ressources territoriales. En effet, nous avons expliqué, durant les deux premiers chapitres, que les ressources ne sont pas seulement matérielles mais aussi idéelles. Nous avons démontré que la mobilisation des ressources spécifiques à des fins de développement touristique spécifique pourrait éventuellement déboucher sur un développement territorial.

**Figure 47 : La perception des acteurs privés sur les ressources territoriales**



Source : Travail du terrain, 2017-2018

Nos entretiens avec les acteurs publics locaux impliqués dans la problématique du développement du tourisme ont permis de relever un constat très critique : c'est celui de l'absence d'un inventaire détaillé des ressources culturelles de l'arrière-pays, surtout un sérieux recensement des ressources idéelles et immatérielles<sup>170</sup>. En effet, le seul travail de recensement, rappelons-le, est effectué au niveau de la commune rurale Ida Ouguerd, mais ce dernier n'a pas été achevé suite au manque de logistique (conservateur provincial d'Essaouira). Ce manque de volontarisme des pouvoirs publics en la matière, constitue un des principaux blocages contre le développement du tourisme alternatif. Or, une bonne connaissance du terrain facilite l'extraction des usages touristiques surtout au niveau de ce territoire riche en potentiel.

#### **4- L'entrepreneuriat dans le tourisme alternatif, domination par les étrangers**

Nous avons discuté avant, l'impact positif du tourisme alternatif sur le développement territorial et son rôle mobilisateur des ressources territoriales au service de relance de l'économie locale. Cependant, diverses autres critiques portent sur le tourisme alternatif, cette forme de tourisme est accusée d'être l'éclaireur qui prépare la prochaine arrivée du tourisme de masse dans des zones fragiles ne contribuant ni au développement local ni à la protection de l'environnement (Duffy, 2002).

Dans notre contexte d'étude, l'activité touristique alternative à Essaouira est développée autour de ses ressources spécifiques. Leur valorisation est assurée en grande partie par des entrepreneurs étrangers qui permettent l'ancrage de la ressource territoriale. Ces étrangers qui ont su apporter leur savoir-faire pour la mise en place d'une offre diversifiée : randonnées, bivouacs, dromadaires...

Sur les 12 porteurs de projets que l'on a enquêtés, seuls 3 habitants d'Essaouira qui ont mis en place des projets autour des ressources territoriales, ces derniers dépendent en général des étrangers. En effet, pour la mise en place de leur investissement, ces porteurs de projets marocains demandent l'assistance des étrangers en l'absence d'un accompagnement de la part des pouvoirs publics au niveau local.

Le faible niveau d'implication des opérateurs marocains intervenant dans le cadre du tourisme alternatif est expliqué par le manque de formation de base<sup>171</sup>. Les 3 porteurs de projets marocains qu'on a interrogés n'ont pas achevé le cycle primaire. Ils ont appris le métier sur le tas et/ou avec l'aide des opérateurs étrangers.

---

<sup>170</sup> La première étape du processus de la patrimonialisation consiste à sélectionner l'objet qui va être révélé et valorisé. Cette étape correspond à l'intentionnalité des acteurs à la mise en place d'un inventaire des ressources territoriales en vue de les conserver et de les valoriser.

<sup>171</sup> La formation aux métiers du tourisme est obligatoire pour qualifier la main d'œuvre, Essaouira dispose 3 structures de formation en tourisme : institut spécialisé en hôtellerie et tourisme, centre BTS- Filière management touristique et l'Ecole supérieure de technologie. Les porteurs de projets n'ont jamais été sollicités ni impliqués. Il est indispensable que ces centres s'ouvrent sur ces expériences pour créer une dynamique d'entrepreneuriat pour les futurs lauréats en s'inspirant des expériences actuelles afin de démystifier les obstacles qui bloquent le processus de la mise en œuvre des projets surtout en matière du management.

Par ailleurs, lors de nos visites chez l'habitant dans le cadre des circuits qu'on a effectués avec 3 opérateurs dans le cadre du tourisme alternatif, nous avons pris connaissance que les familles accueillantes n'ont jamais été impliquées dans quelconque processus de formation, ni de la part des associations locales, ni de la part de ces opérateurs. Ceci rejoint en effet, les enseignements de Duffy (2002) qui soutient l'idée que les retombées économiques du tourisme alternatif ne sont visibles que sur un plan quantitatif, correspondant seulement à un accroissement occasionnel des produits locaux et non sur un plan qualitatif lié à la formation et à l'implication de la population locale.

## Conclusion de la section I

Les deux codes thématiques (la relation entre les acteurs et la mise en tourisme des spécificités locales : le manque à gagner territorial) qui ont orienté notre analyse et discussion des résultats nous permettent d'apporter des éléments de réponse à la question de recherche que nous avons avancée au début de cette thèse.

En s'appuyant sur les premiers résultats de l'étude et en appliquant la grille de lecture sur le développement territorial ainsi que ses deux approches, nous pouvons déduire que le processus de la régulation de l'espace (Benko et Lipiez , 2002) est confronté à de sérieux problèmes, surtout en présence d'une variété d'acteurs. Cela rend la coopération très difficile et partant, bloque le processus de la valorisation des ressources.

L'organe de la gouvernance professionnelle locale doit impliquer les acteurs du tourisme alternatif en matière d'écoute, de participation et d'accompagnement. De même, l'intentionnalité opératoire des ressources n'est pas toujours suffisante pour les activer, il faut toujours qu'elle soit accompagnée d'une intentionnalité technique de la part des acteurs institutionnels (Lajarge et Roux , 2007).

Les élus locaux doivent intégrer le tourisme alternatif en tant que composante de développement territorial puisque les ressources spécifiques créent aussi de la valeur ajoutée et sont considérées comme des facteurs de production à condition qu'elles soient révélées (Hugues et *al.*, 2005) ou patrimonialisées (Greffé, 1999b). La valorisation des ressources par le tourisme alternatif permet de contribuer à la réduction de la pauvreté et à hisser le revenu local (Gmira et Laajini, 2017a).

Le tourisme alternatif permet de générer de la valeur ajoutée locale et il contribue à la création des activités génératrices de revenus. Ses effets externes positifs sur la population locale sont plus palpables surtout au profit des femmes en milieu rural bénéficiant des revenus du tourisme pour la rénovation de leurs maisons ou carrément investir dans des activités commerciales à retour d'investissement sûr.

## SECTION II

### Développement du tourisme alternatif : attentes des acteurs et perspectives d'avenir

Créer une dynamique locale revient à appréhender le territoire en tant que construit d'acteurs qui se mobilisent pour régler leurs problèmes. Incrire le territoire dans une approche de développement territorial correspond à la réponse aux attentes des acteurs du territoire, car ces attentes expriment des besoins ressentis qui doivent être satisfaits.

Dans notre contexte d'étude, nous allons discuter les principales attentes des acteurs pour le développement du tourisme alternatif. Plus loin, nous montrons que la mise en place d'un bon plan marketing territorial regroupant l'ensemble des acteurs est primordial pour la mise en tourisme des spécificités locales ce qui favoriserait le développement du tourisme alternatif.

#### **I- Les attentes des acteurs pour le développement du tourisme alternatif**

##### **1- Les guides territoriaux et animation territoriale : un vide à combler**

Le tourisme alternatif nécessite la présence des guides,<sup>172</sup> bons connaisseurs de la région, qui pourraient valoriser, à travers leur savoir, le potentiel local. Dans notre contexte d'étude, les guides territoriaux, en majorité, ne sont pas formés et n'ont pas eu des formations en tourisme.

Le président de l'association régionale du tourisme rural<sup>173</sup> souligne l'importance de la formation aux métiers de l'animation territoriale au profit des guides. Ces derniers sont une boucle de rétroaction dans le processus de développement du tourisme en général et alternatif en particulier.

Dans ce sens, nous proposons la mise en place d'une structure dédiée à la formation des guides à l'instar de Dar El MOUNTAKHAB,<sup>174</sup> en vue de mettre à niveau les compétences de ces derniers étant donné qu'ils sont les premiers à côtoyer les touristes venant découvrir les particularités locales.

Les guides, une partie intégrante des animateurs territoriaux, permettent de déclencher, de repérer puis de recueillir les intentions latentes, c'est-à-dire ils vont repérer

---

<sup>172</sup>A Essaouira, il existe 12 guides des visites et circuit touristique (GVST), aucun guide des espaces naturels n'est affecté à la province.

<sup>173</sup> La seule et unique association au niveau de la province qui œuvre dans le domaine du tourisme alternatif.

<sup>174</sup> Dar Al Mountakheb ou la maison de l'élus est le fruit d'un partenariat entre plusieurs parties prenantes dans la région de Marrakech-Safi. Cet organe, créé en 2011, a pour but la mise à niveau des compétences des ressources humaines des communes et le développement des compétences managerielles des élus locaux.

les ressources spécifiques, porteuses d'intérêt et particulièrement recherchées par les touristes.

Les animateurs territoriaux pourraient aussi, dans une approche concertée et participative, reformuler les intentions des acteurs pour les rendre efficaces et les traduire explicitement dans un document dans le cadre d'un projet de territoire (Velasco-Graciet, 2009).

## **2- Tissu associatif à structurer**

Les associations sont une composante principale de l'économie sociale et solidaire, elles contribuent au développement des zones où ces dernières opèrent. En effet, l'encouragement du tourisme alternatif rentre dans la stratégie des associations de développement rural au Maroc.<sup>175</sup>Ces associations ont pu, grâce au tourisme alternatif, financer des écoles, construire des foyers féminins, initier des projets d'irrigation... autant d'actes solidaires qui auraient un impact réel sur la population tout en intégrant clairement dans la démarche de développement du tourisme alternatif tous les acteurs du territoire, publics et privés.<sup>176</sup>

L'expérience de « Migration et développement » dans la région de Souss est très porteuse d'enseignement. Pour la construction d'une ressource territoriale, l'action publique n'est pas nécessairement une obligation. La révélation de la ressource dans la région de Taliouine, par exemple, s'est faite non pas grâce à l'intentionnalité publique mais grâce à l'ONG migration et développement, aux associations locales, aux coopératives et aussi grâce aux acteurs émergents du secteur touristique tels que les guides de randonnées, les aubergistes... (Landel et *al.*, 2014 ; Gmira et Laajini, 2017).

Dans notre contexte, le tissu associatif à Essaouira est considérablement fragile<sup>177</sup>, la majorité des associations œuvrant dans le domaine du tourisme rural souffre des problèmes de financement (une seule association active nouvellement créée en 2015). Ces groupements, bien qu'ils connaissent mieux les traditions et les particularités locales, ils manquent de savoir-faire et de financement.

---

<sup>175</sup> Charfi abdelrhani, « management des associations de développement rural au Maroc », thèse en économie, Soutenue le 29 novembre 2005, faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Université mohamed V Agdal, Rabat, p 241.

<sup>176</sup> Focus sur migration et développement. Repéré à [www.vayageons-autrement.com](http://www.vayageons-autrement.com). Consulté le 16/07/2017.

<sup>177</sup> Le nombre d'association qui intervient dans le domaine touristique est très faible. Sur les cinq associations, seulement deux associations œuvrent dans le domaine de l'écotourisme et le tourisme rural. Ce qui n'encouragera en aucun cas le développement du tourisme alternatif.

En effet, l'appui des structures comme l'INDH<sup>178</sup> et ANDZOA pour accompagner leur développement est primordial. La fédération des efforts de l'ensemble des associations est aussi, d'une importance majeure.

### **3- Le calendrier culturel : tout sauf le tourisme alternatif**

L'arrière-pays d'Essaouira est riche en potentialités culturelles (marabouts, Kasbah, mosquées...) qui sont des composantes principales d'un produit touristique riche et diversifié. Au niveau de la province d'Essaouira, faire connaître ses potentialités passe à travers la promotion de la destination selon un calendrier culturel dont les événements phares sont :

- Le festival printemps musical des Alizés : Un évènement dédié aux amateurs de musique des salons ;
- Le festival Gnaoua et musique du monde organisé depuis 1998 ;
- Le festival des andalousies atlantiques.

Ces festivals sont organisés en période des vacances de pâques et celles d'été, ce qui suggère que la promotion de l'arrière-pays d'Essaouira devrait se faire de façon plus démonstrative pendant ces événements où la ville d'Essaouira se voit accueillir des touristes dont une grande partie, sont considérés comme des non-consommateurs relatifs ignorant l'existence d'une richesse rurale importante à cause d'une défaillance communicationnelle saisissante.

Le calendrier culturel contient 13 événements dont les 3 susmentionnés ont une dimension nationale, les 10 événements organisés sont tournés vers les expositions et les livres sinon le théâtre et la mode. Nous n'avons soulevé aucun événement tourné vers la promotion du tourisme alternatif ce qui est attentatoire à l'égard des opérateurs privés intervenant dans ce domaine. Ces derniers espèrent encore plus de coordination entre les acteurs autour de cette problématique pour la mise en place d'un plan local pour la promotion de cette offre touristique, embryonnaire certes, mais en plein essor.

### **4- L'élargissement de la capacité litière est une obligation...**

Malgré les efforts considérables déployés de la part des pouvoirs publics pour élargir la capacité litière à Essaouira, elle demeure très faible. Le développement du tourisme alternatif doit s'accompagner par la mise en place des structures d'hébergement capables de contenir l'évolution de la demande.

Pour estimer l'évolution de la demande touristique dans le temps, nous avons calculé les deux droites d'ajustement linéaires concernant l'évolution de la capacité litière (**Figure**

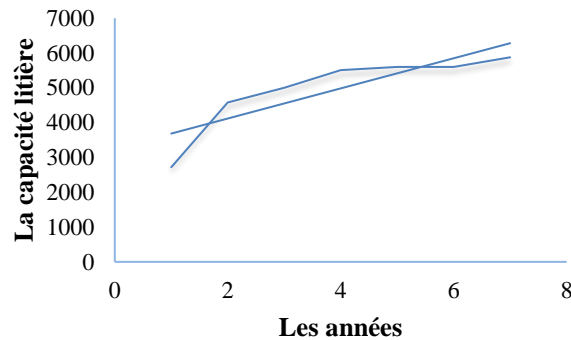
---

<sup>178</sup> L'INDH n'a accompagné qu'un seul et unique projet du tourisme rural : Un projet dans le cadre du circuit touristique de Saadeddine Errais. Selon M. Chafik responsable division des affaires sociales, le manque d'initiative de la part de la société civile sinon, certains préfèrent développer leurs activités au noir sans passer par le créneau légal et institutionnel.

48) et l'évolution des arrivées touristiques (**Figure 49**). Au fil des années, et si on garde la même tendance, la capacité litière actuelle n'arrive pas à contenir l'arrivée des touristes.

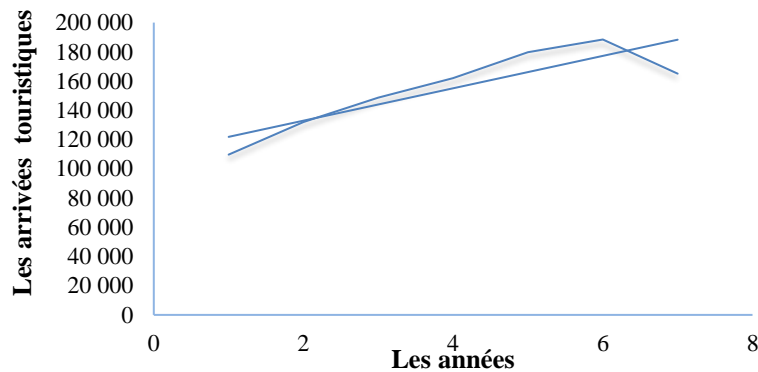
Pour l'élaboration de ces droites : (x) représente les années et (y) représente l'évolution de la capacité litière (droite 1) et les arrivées (droite 2) dans le temps.

**Figure 48 : L'évolution de la capacité litière dans le temps**



Source : Construite à partir des données de la capacité litière depuis 2010

**Figure 49 : L'évolution des arrivées dans le temps**



Source : Construite à partir des données des arrivées des touristes à partir de 2010

En se basant sur les deux droites d'ajustement linéaire, dans 5 ans par exemple, les arrivées touristiques s'élèveront à 166 138 tandis que la capacité d'accueil ne dépassera pas 5418 lits, cela pose un réel problème au niveau de la capacité de cette destination à répondre à la demande. Le rythme d'évolution de l'offre en matière d'infrastructure est lent par rapport à l'évolution de la demande. L'effort consenti par les pouvoirs publics en matière de l'élargissement de l'offre actuelle, pour répondre à la demande, est confronté aux problèmes de foncier, le cas effectivement de la station MOGADOR.

Nous tenons à rappeler que les maisons d'hôtes classées à Essaouira, sont au nombre de 61 établissements, proposant une capacité litière de 1589 soit environ 29% de la capacité

litière totale. Ces structures enregistrent un taux moyen d'occupation de 47%,<sup>179</sup> ce qui explique le changement des habitudes des touristes : des dépenses touristiques dans les grands hôtels vers des dépenses dans les structures d'hébergement au sein de la médina ou au niveau de l'arrière-pays. Ce constat permet d'interroger les décideurs au niveau local sur les dispositifs institutionnels et légaux au profit des propriétaires des maisons d'hôtes minés par l'ascension progressive du secteur informel dévastateur, considéré comme une véritable barrière à l'entrée pour d'éventuel investissement dans ce sens.

## 5- La lutte contre l'informel

L'activité du tourisme alternatif doit être portée par des agences de voyage, définies par la réglementation en vigueur.<sup>180</sup> Or, au niveau d'Essaouira, il n'existe aucun agent de voyage, chargé d'organiser des circuits touristiques dans le cadre de cette offre alternative. Les personnes enquêtées sont majoritairement des sociétés à responsabilité limitée, une forme facile à créer et à gérer sans rencontrer de grosses difficultés juridiques. Ces porteurs de projets, bien qu'ils ne doivent pas aux yeux de la réglementation proposer des activités du tourisme rural, se plaignent à leur tour de la montée au créneau des activités souterraines et dont ses propriétaires ne paieront aucune redevance à l'Etat (ni taxe professionnelle, ni taxe sur la valeur ajoutée ni impôt) et pourtant ils proposent des services du tourisme alternatif.

A Sidi Kaouki par exemple, sur les 37 maisons d'hôtes recensées, seulement 7 sont déclarées, le reste œuvre dans le secteur informel. Les propriétaires de ces maisons d'hôtes non classées organisent des circuits touristiques et font travailler des enfants de moins de 15 ans.

Des faux guides proposent également des balades de découverte avec des prix modiques, ce qui pourrait impacter négativement la rentabilité des structures déclarées surtout car elles sont, justement, tenues des obligations envers l'Etat d'une part et envers les familles d'autre part.

Les activités développées au noir ne sont sujettes à aucun contrôle, le propriétaire de RANDO FOR YOU nous a fait savoir que, dans le cadre des événements Bivouac, ces activités souterraines ne sont pas concernées par les formalités administratives trop compliquées<sup>181</sup> et pourraient parfois exposer la sécurité des touristes au danger. « *Je connais des gens qui installent les bivouacs sur des lits des rivières tariés* » et il ajoute « *je me demande si un orage soudain frappe, cela va être tragique* ».

Notons qu'à partir de 2016 et à Essaouira, les autorités locales ont demandé l'obligation de transport touristique pour transporter le ou les touristes vers les lieux

---

<sup>179</sup> Délégation du tourisme, 2018.

<sup>180</sup> Au Maroc, l'activité d'agent de voyages est réglementée par la loi « n°31.96 ».

<sup>181</sup> Pour obtenir une autorisation pour l'installation d'un bivouac, il va falloir attendre 15 jours.

d'intérêts<sup>182</sup>. Le non-respect de cette règle locale est passible d'une amende de 7000 dhs avec une mise en fourrière du véhicule de la société. Cette décision pourrait nuire aux activités des porteurs de projet puisque ces derniers seront obligés de payer des frais supplémentaires pour le transport, renchérisant le coût de revient de leur produit touristique et partant, augmenter le prix de vente ce qui, en présence de l'informel, détourne la clientèle vers des activités moins chères.

L'effort consenti par les pouvoirs publics pour contrer la concurrence déloyale se traduit par la mise en application de la loi 61.00 portant statut des établissements touristiques et définit les modalités de classement ainsi que les sanctions en cas de non-conformité. Cependant, aucun établissement n'a été sanctionné à l'heure actuelle, ce qui encourage de plus en plus à l'implantation des activités informelles, constituant une contrainte majeure contre le développement des activités alternatives déclarées.

**Encadré 10 : Un extrait de l'article 25 de la loi 61.00**

Toute personne exploitant un établissement non classé conformément aux dispositions de la présente loi (...) est punie d'une amende de 5000 et 10 000 dirhams.

**Source : Loi 61.00 portant statut des établissements touristiques.**

## **6- Les porteurs de projets : l'union fait la force**

Les porteurs de projets n'ont aucun représentant au niveau des organes de la représentativité locale. En effet, pour défendre les intérêts des investisseurs, le groupement professionnel servira à faire pression au sein du conseil provincial du tourisme. Parmi les propos des personnes enquêtées. En 2012, une seule association des maisons d'hôte nommée « Planète Kaouki », a été constituée mais qui n'a pas abouti suite à sa faible influence sur les autorités locales.

Néanmoins, ce groupement professionnel est conditionné par son implication et par sa consultation lors de l'établissement et de la mise en place des programmes pour le développement du tourisme alternatif.

## **7- Absence des statistiques du tourisme au niveau provincial et régional**

Pour mesurer le poids du tourisme alternatif dans l'économie locale, nous avons été confrontés à plusieurs problèmes : l'absence des données socio-économiques détaillées, en matière du PIB local, création d'emploi par activité touristique au niveau local... Ces informations ne sont malheureusement pas produites au niveau des instances de la production des statistiques.<sup>183</sup>

---

<sup>182</sup> Auparavant la société avait le droit d'utiliser son propre transport à la limite de quatre touristes, au-delà, il est obligatoire d'opter pour un transport touristique.

<sup>183</sup> Haut-commissariat au plan et Office national du tourisme.

Seules les données des comptes satellites du tourisme qui pourront fournir certaines informations<sup>184</sup> mais seulement et uniquement au niveau national.<sup>185</sup> Pour le suivi de la demande touristique, des études ponctuelles sont réalisées par l'observatoire national du tourisme dont la dernière sur le suivi de la demande touristique date depuis 2015. Concernant les dépenses touristiques, le département des statistiques au niveau du ministère produit annuellement des statistiques par province et par catégorie de produit<sup>186</sup>.

Le manque des données socio-économiques, par province et par région, est un obstacle à la recherche scientifique. « *Avec la nouvelle réforme de la régionalisation, nous pourrions penser à produire ce type de données* » réplique le responsable de la comptabilité nationale au niveau du haut-commissariat au plan de Rabat.

### **8- Une fiscalité très outrancière**

Les porteurs de projets enquêtés sont sujets à une imposition fiscale au même titre que les hôtels ce qui va à l'encontre de la justice fiscale. Ces petites expériences doivent avoir un traitement privilégié pour assurer leur duplication. L'exonération de ces activités et/ou leur accompagnement constituent un véritable moyen pour assurer leur viabilité.

« *On paie tous nos impôts, on ne reçoit rien en contrepartie !* », nous rapporte un porteur de projet.

Ces opérateurs qui interviennent dans cette nouvelle offre touristique espèrent au-delà de l'allègement fiscal, une approche participative dans la mise en tourisme des ressources territoriales à des fins de développement du tourisme alternatif

### **9- Le tourisme alternatif : encore à définir !**

L'étude de la documentation fournie par les porteurs de projets enquêtés, montre une confusion d'ordre sémantique : on trouve parfois plusieurs offres touristiques dans un même flyer, le cas par exemple de la maison d'hôte Dar Janoub qui offre à la fois des activités écotouristiques, rurales et solidaires. En se référant aux définitions fournies dans **le chapitre 1 et section 2** de la présente thèse, l'écotourisme ne doit se développer que dans une zone non habitée contrairement au tourisme solidaire, une pratique touristique tournée vers la valeur de solidarité envers la population locale. Ce cas de figure est aussi présent dans l'ensemble de la documentation fournie par les porteurs de projets qui proposent des activités du tourisme alternatif souvent confondues et qui ne traduisent pratiquement pas la finalité de l'offre indiquée. En effet, une formation est nécessaire pour ces porteurs de projets de la particularité de chaque offre touristique alternative en termes d'animation, de produits touristiques...

---

<sup>184</sup> Le compte satellite du tourisme ne fournit que le PIB national. Pour les emplois créés, on comptabilise les emplois ventilés par secteur d'activité et non par activité.


<sup>185</sup> Accessible sur la page officielle du haut-commissariat au plan.

<sup>186</sup> Les dernières statistiques datent depuis 2016.

Figure 50 : Un exemple de Flyer

**ACTIVITES D'ECOTOURISME**

**BALLADE COTIERE**  
**En Pays CHIADMA**  
*Espaces dunaires, maritimes*  
*vues panoramiques*  
**à la JOURNEE**



► **TARIFS et RESERVATION**  
**AUPRES DE VOTRE HOTELIER**

**LUNDI, MERCREDI, VENDREDI**

- ◆ **Départ : ESSAOUIRA Bab Sbaa – 8H30**
- ◆ **Retour : ESSAOUIRA – 17H30 (environ)**

Votre escapade se situe en bord de Mer sur les plages du Nord d'Essaouira.

Vous traversez des dunes à perte de vue, comme en plein désert.

Puis, tout le long du littoral, accompagné par le vol d'oiseaux côtiers, découvrez les grandes plages de sable et de galets, les criques, les pêcheurs et leurs cabanes.

Vous longez des « jardins de bord de mer » des puits d'eau douce.






Vous respirez les embruns vivifiants de l'Océan.

A l'abri du vent, vous dégusterez une savoureuse grillade de sardines fraîches.

**Visite du Port de Pêche**  
dans son anse naturelle, de ses barques bleues et de la pêche du jour : loups de mer, de sars, daurades, congres, murènes et poulpes.

**COMPREND :**  
Transport A/R, guide accompagnateur,  
Grillade / pique nique, eau.  
**NIVEAU :** facile

**EQUIPEMENT :** chaussures de sport fermées, casquette, petit sac à dos.  
**SECURITE, Environnement :** suivre le guide, respect du silence de la nature, des activités humaines, ne pas prélever d'espèces sauvages faune, flore.  
**PHOTOS :** avec autorisation des personnes



**TOURISME SOLIDAIRE - DAR JANOUB SARL – Tél : 00212 658 803 839**

Source : Maison d'hôte Dar Janoub, 2018

Nous remarquons, dans ce flyer (**Figure 50**), que la structure propose deux activités touristiques : le tourisme solidaire et l'écotourisme. Suivant la littérature scientifique traitant les offres touristiques alternatives, que nous avons discutée dans le chapitre 1 de cette présente thèse, nous pourrions souligner que cette structure n'offre que le produit rural développé généralement dans des zones habitées (offre référence aux pratiques). Le principe de la solidarité est présent puisque la structure en question (DAR JANOUB) a développé un partenariat avec une association du Nord (DAR JANOUD France) pour aider les pauvres en milieu rural au Nord d'Essaouira.<sup>187</sup>

Ces avalanches de confusion s'expliquent d'une part, par le bouillonnement sémantique qui caractérise ces offres touristiques alternatives et d'autre part, par la difficulté de construire une identité scientifique pour le phénomène touristique.

Le manque de consensus sur la définition du tourisme est associé à l'absence d'un cadre théorique cohérent ce qui exprime une difficulté de la reconnaissance de son statut scientifique.

## **II- Perspectives du développement du tourisme alternatif**

Pour ne pas être strictement attaché aux thèmes que l'on a identifiés au niveau du guide, nous avons procédé à l'ouverture d'une nouvelle entrée. A l'issue de cette opération, nous avons défini un nouveau code thématique « perspectives » qui animera ce dernier point de la présente thèse.

En effet, Les acteurs concernés par le développement du tourisme alternatif souhaitent la mise en place d'un véritable plan marketing territorial capable de redynamiser le territoire grâce à l'intentionnalité des acteurs.

### **1- Une démarche marketing territorial s'avère obligatoire**

Les écrits scientifiques sur le marketing territorial et son importante contribution au développement économique d'un territoire sont riches et intéressants (Meyronin, 2012 ; Gollain, 2008 ; Hatem, 2007).

Pour ces auteurs, le marketing territorial représente un instrument de la fidélisation des clients notamment les touristes et les entreprises. Ces cibles constituent un réel investissement pour le territoire. Ils affirment que le marketing territorial est un moyen très important du développement local.

Le marketing territorial est l'effort de valorisation des territoires dans des marchés concurrentiels, en vue de développer une offre dont la valeur perçue est durablement supérieure à celle des concurrents (Hatem, 2007).

Meyronin (2012) a illustré l'importance de cette démarche, en évoquant l'exemple de « Lyon Lumière » ou « la fête des lumières » qui se déroulait le soir du 8 décembre de chaque année, en rendant toute la ville de Lyon lumineuse et orchestrée par des manifestations musicales.

---

<sup>187</sup> Le programme de l'association et ses objectifs sont disponibles sur son site web. Repéré à <https://darjanoubfrance.jimdo.com>. Consulté le 18/11/2017.

Afin de faire connaître cette manifestation, il y a eu lieu la diffusion des messages à l'aide de plusieurs moyens de communication (DVD, sites internet,). Cet événement promotionnel a permis au territoire d'être visible sur tous les niveaux et également a favorisé son positionnement et son rayonnement au niveau national et international.

Pour réussir l'action de marketing territorial, cela suppose de suivre une démarche bien ficelée, tout en respectant un certain nombre de principes. Ces principes sont au nombre de huit (Gollain, 2008) que nous allons appliquer sur notre territoire d'étude :

**Tableau 49 : les 8 principes de Gollain et leur application sur le cas d'Essaouira**

Principe	Explication	Application sur le contexte de l'étude
<b>Marketing d'entreprise ne correspond pas au marketing territorial</b>	Une entreprise contrôle parfaitement son offre alors que l'offre du territoire est variée et diverse.	Dans notre contexte d'étude, l'offre est composée d'une construction de ressources matérielles et immatérielles ainsi que des relations présentes et futures qui seront tissées entre les acteurs. L'offre territoriale est partiellement maîtrisable.
<b>L'échelle géographique ne correspond pas à l'échelle territoriale</b>	Le territoire ne doit pas être vu comme une zone délimitée géographiquement mais plutôt un territoire économique à opportunité d'investissement.	Le cas d'Essaouira est porteur d'intérêt, ce territoire est un réservoir des ressources et des hommes. Ces ressources sont éventuellement des facteurs de production qui créent de la valeur.
<b>S'organiser et organiser la démarche</b>	La présence d'une agence de développement capable de supporter cette démarche. Cette dernière doit travailler en osmose avec les autres acteurs économiques.	Les actions de L'ONMT et CPT sont insuffisantes pour la mise en tourisme de ces spécificités locales.
<b>Mutualiser les actions</b>	Les acteurs doivent agir collectivement.	Dans notre contexte d'études, les acteurs publics entretiennent des démarches individuelles de promotion et de prospection pour le développement du tourisme alternatif. Ces actions sont difficiles à rentabiliser puisqu'elles sont développées d'une manière individuelle.  Or, Les acteurs du territoire doivent se regrouper pour développer des actions collectives en faveur du territoire.  Le rôle donc du marketeur territorial (CPT dans notre terrain d'étude) serait de remplir sa fonction d'animateur territorial en garantissant la mobilisation collective de toutes les parties prenantes collective durant toute de la démarche.

<b>Restaurer la confiance</b>	Instaurer la confiance entre les acteurs porteurs de l'offre territoriale.	La confiance est l'élément clé de la création de la valeur territoriale. Nous avons remarqué lors de nos enquêtes que les acteurs privés n'ont aucune confiance par rapport à ceux publics.  Ces acteurs privés préfèrent travailler seul sans passer par les services extérieurs.  <i>« Je ne veux aucun contact avec eux, j'ai beau demandé la mise en place des poteaux d'électricité mais vainement »,</i> il continue, <i>« je n'ai aucune confiance en eux »</i> a rapporté un porteur de projet.
<b>La transparence</b>	La transparence permet une meilleure adhésion et implication des parties prenantes du territoire.	Les acteurs privés interrogés, impliqués dans le processus de développement du tourisme alternatif n'accèdent pas aux informations disponibles. Ils ne sont ni impliqués ni consultés.
<b>Avoir une stratégie sectorielle</b>	Le territoire doit disposer en amont d'une stratégie économique territoriale, pour faciliter la conception et le pilotage des stratégies marketing.	Le développement du tourisme alternatif est l'un des objectifs du programme Qariati et M'dinti mais l'effort public est concentré dans la région de Toubkal vallée et Dakhla (responsable ONMT).
<b>La satisfaction</b>	Placer le client au cœur de la démarche du marketing territorial : sa compréhension, son écoute et sa satisfaction doivent être les premiers soucis du marketeur territorial.	Les clients sont satisfaits de l'offre touristique en ressources spécifiques mais un effort en matière d'infrastructure est à entrevoir.

Source : construit par nous-mêmes sur la base des huit principes de Gollain , 2008

Dans une démarche de marketing territorial, l'offre territoriale en matière des ressources génériques et spécifiques est perçue comme un produit ayant un prix. Ce produit-territoire fait l'objet d'une politique commerciale de la part des acteurs du territoire afin de promouvoir les villes, favorisant l'attrait des investisseurs, des touristes et des résidents (Gold et al.,1994).

Il s'agit en effet, d'adapter les actions commerciales (Prix, produit, promotion et place) aux particularités du modèle territorial du marketing. Certains auteurs se sont inspirés du modèle du marketing-mix pour proposer un modèle du marketing territorial alors que d'autres tendent à ne retenir que les 3P en écartant la variable « Distribution » puisque l'objet de la transaction est fixé dans l'espace (Brossard, 1997).

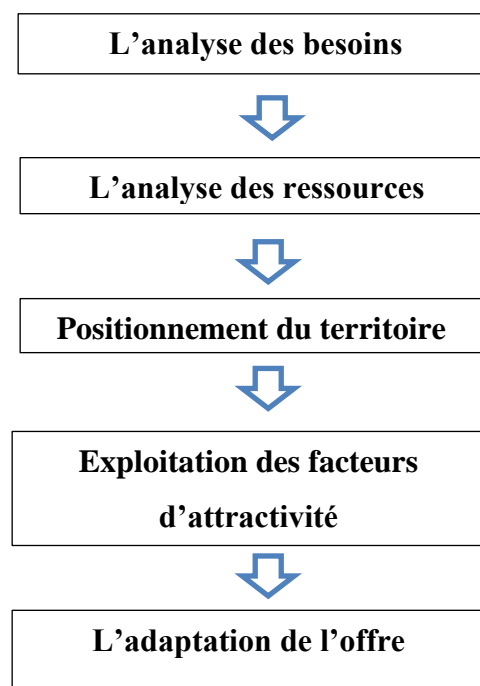
▪ ***Le produit en marketing territorial***

La notion de produit-territoire fait généralement référence aux éléments constituant l'offre territoriale ainsi qu'à la mise en valeur de ses potentialités et de ses caractéristiques.

Certaines composantes de l'offre territoriale sont inchangeables et pour lesquelles les acteurs n'ont aucune influence, tels que le climat et la taille du marché. En revanche, d'autres attributs du territoire sont susceptibles d'être modifiés comme l'infrastructure, l'activation des ressources spécifiques, la spécification des ressources génériques...

La mise en place d'une bonne politique produit nécessite le respect d'une démarche de 5 étapes que nous schématisons comme suit (Jasper et *al.*, 2014) :

**Figure 51 : les étapes d'une bonne politique de produit-territoire**



Source : Construite par nous-mêmes sur la base des travaux de Jasper et *al.*

Nous avons expliqué auparavant que la structure de la demande touristique a connu une modification, d'une vision unique et uniformisée vers la recherche des ressources singulières et authentiques. Par conséquent, l'entreprise touristique doit être flexible pour s'adapter en permanence à la volatilité de la demande.

La flexibilité pour ces entreprises peut émaner de l'innovation. Ces dernières années, le tourisme est, en effet, sujet à une série d'innovations sans précédent. Les avancées en termes de la diversification des offres touristiques ont touché tous les aspects du produit touristique. L'appropriation des ressources territoriales peut s'avérer importante pour proposer des offres touristiques distinctives et singulières correspondant aux attentes des touristes.

Les ressources territoriales, rappelle-t-on, sont une source de la compétitivité territoriale et créent de ce fait, un territoire distinctif et différencié susceptible de surpasser les concurrents. La bonne connaissance des ressources territoriales et leur activation dans le cadre des projets intégrés feront du territoire un théâtre d'innovations majeures qui pourraient aboutir à des améliorations technologiques, sociales, relationnelles... Cet exercice d'analyse et de patrimonialisation des ressources favorise le positionnement du territoire en vue de lui donner une image déterminante et claire chez les touristes.

L'analyse des ressources permet de détecter les facteurs d'attractivité territoriale, c'est pour cette raison que les acteurs du territoire doivent impérativement veiller à l'adaptation et à la création de nouveaux facteurs de l'attractivité ce qui permettra d'avoir une offre sur mesure aux besoins des acteurs extérieurs et intérieurs au territoire (touristes, investisseurs...).

- ***La distribution en marketing territorial***

La distribution est une action commerciale qui renvoie au « Place » des 4P du mix-marketing. Elle consiste à amener le produit à la bonne place, au bon moment et en quantités suffisantes. La distribution peut être associée également à une série de services annexes (services liés à la vente, à la consommation et éventuellement à l'entretien) (De Baynast et Lendrevie, 2014).

Dans le cadre du marketing territorial, la logique de distribution est inversée. C'est effectivement le touriste qui se déplace vers la destination et non l'inverse. Dans ce sens, la distribution va correspondre aux infrastructures facilitant l'accès au territoire : les réseaux de transport, le réseau routier et ferroviaire, les ports, les aéroports...

Au niveau de la distribution en marketing territorial, on se réfère généralement aux politiques d'aménagement du territoire et leur capacité à répondre aux besoins grandissants de toutes les parties prenantes.

Dans le même ordre d'idée et dans l'optique régulationniste du territoire, rappelle-t-on, il y a lieu la possibilité d'organiser une distribution particulière de l'activité touristique sous une forme productive territorialisée (cluster du tourisme, système touristique local...). Il s'agit des espaces de concentration des entreprises touristiques fortement spécialisées et dont les activités sont considérablement motrices, ce qui favorise le développement économique.

- ***La politique de prix en marketing territorial***

La composante « prix » est une action commerciale importante dans le cas du marketing-mix. Mis à part sa capacité à traduire la qualité du produit, le prix est perçu comme un sacrifice (Lendrevie et Levy, 2013). Rappelons que le prix est calculé sur la base du coût de revient tout en prenant en considération la tendance du marché (calcul du prix psychologique).

En marketing territorial, la politique prix se matérialise par l'ensemble des incitations publiques offertes sur le territoire susceptible d'influencer la décision d'investissements des

entreprises. C'est justement les avantages incitatifs qui déterminent le choix des investisseurs d'opter à un territoire par rapport à un autre.

Les incitations publiques, très largement utilisées, rentrent dans les politiques d'attractivité des territoires. Ces instruments présentent les avantages d'être très manipulables et facilement opérables. Ces dernières revêtent plusieurs formes mais elles peuvent être classées selon leur nature, leur objet et leur source.

**Tableau 50 : Les incitations formant le prix du territoire**

<b>Les incitations publiques</b>		
<b>Selon leur nature</b>	<b>Selon leur objet</b>	<b>Selon la source</b>
Les incitations publiques peuvent prendre la forme d'encouragement fiscal (exonération d'impôt pendant une période), des aides directes (subventions d'exploitation) ou des aides indirectes (accompagnement, conseil...).	Des aides à la création et au développement des entreprises. Des aides aux entreprises en difficultés. Des aides en faveur du maintien aux services existants	Les sources d'incitation peuvent être des organes nationaux : les administrations publiques, les collectivités territoriales Ou internationaux : la société financière internationale, la banque mondiale...

**Source : Constitué par nous-mêmes**

Les incitations publiques surtout fiscales sont considérées comme l'instrument le plus répandu dans le monde car elles permettent de favoriser l'attrait des investisseurs et de créer un dynamisme de croissance. En se confrontant à la réalité de notre contexte d'étude, nous avons remarqué que les porteurs de projets enquêtés ne bénéficient ni d'encouragement ni d'accompagnement ce qui constitue une barrière à l'entrée pour d'éventuels projets de tourisme alternatif.

Or, sur une échelle locale, les parties prenantes institutionnelles de proximité (collectivité territoriale et services déconcentrés de l'administration publiques doivent se concourir en vue d'aider à la promotion et à la commercialisation des produits locaux, d'aider à la formation professionnelle et à l'amélioration des infrastructures d'accueil, d'aider à la communication des atouts du territoire...

▪ ***La politique de communication en marketing territorial***

Il ne suffit pas d'avoir des ressources territoriales dans un territoire pour générer de la fréquentation touristique, il s'agit d'inscrire le territoire dans une démarche de communication qui favorise sa lisibilité aux touristes.

Dans le cadre du marketing territorial, la variable communication joue un rôle très important pour mettre en valeur les opportunités et les forces que détient un territoire. Ces atouts, formant l'offre du territoire, doivent être mis en mouvement par les acteurs visant à renforcer l'image spécifique du territoire et à développer son positionnement et sa compétitivité.

La variable communication n'implique pas seulement la fixation des objectifs et le choix de la cible mais elle renvoie le plus souvent à une véritable stratégie permettant l'atteinte de ces objectifs.

Nous avons emprunté les principes d'une bonne communication tels qu'ils sont développés par Lendrevie et Lindon (1995) et les avons déclinés sur notre contexte d'étude.

**Tableau 51 : Les principes d'une bonne communication**

<b>Principe</b>	<b>Illustrations et recommandations</b>
<b>La simplicité</b>	Le message à véhiculer sur le territoire doit être simple, concis et précis. Il est souhaitable qu'il ne contienne que peu d'arguments et qu'il met en vue l'essentiel.
<b>La promesse</b>	La communication du territoire doit être fondée sur une promesse territoriale susceptible de créer chez les visiteurs potentiels une image claire et favoriser l'attractivité touristique du territoire.  Nous proposons, dans ce sens, d'opter pour une marque territoriale représentative de l'identité et de la richesse locale. Cette marque pourra être associée à une promesse claire et visible sur l'ensemble des créneaux de communication et d'e-communication.
<b>La répétition, la redondance et la continuité</b>	Le message à transmettre doit être redondant et apparaît souvent pour qu'il ait trop de chance de s'imposer.  Pour cette raison, nous privilégions d'inscrire la démarche communicationnelle dans la continuité donnant au territoire une présence durable et facilitant son positionnement et sa distinction.
<b>La cohérence globale</b>	Les supports utilisés pour véhiculer le message doivent être caractérisés par la cohérence : cohérence au niveau des messages conçus pour ne pas tomber dans les contradictions pénalisant la notoriété et l'image du territoire.  Nous proposons de formuler des messages clairs ne supportant pas trop d'amalgames et d'éviter un éventuel effet papillon.
<b>La crédibilité</b>	Le message à transmettre doit être crédible traduisant la vérité du territoire sans exacerbation. Les promesses et les messages mensongers risquent, par effet boomerang, nuire au territoire.

Source : Constitué à par nous-mêmes sur la base des travaux de Lendrevie, Lindon et Levy 1995 et 2013

En somme, la réussite d'une démarche de marketing territorial est conditionnée par la mutualisation des efforts et par la collaboration entre l'ensemble des acteurs du territoire, car ces acteurs vont permettre de révéler l'offre du territoire. Néanmoins, la diversité de ces derniers complique cet exercice de coordination, ce qui nécessite la présence d'une agence

de développement du territoire au niveau national et local, capable de supporter cette démarche et de veiller à la coordination des actions pour promouvoir l'offre territoriale.

Il est important aussi de faire évoluer le portefeuille d'actions du territoire, notamment par le développement des actions collectives aux dépens des actions individuelles. Le rôle du marketing territorial est de réussir la mobilisation collective tout au long de la démarche et de jouer le rôle d'animateur des ressources territoriales.

La restauration du climat de confiance entre les acteurs du territoire est un élément clé de la démarche. La confiance doit se retrouver entre les acteurs porteurs de l'offre territoriale, et plus globalement entre l'ensemble des parties prenantes contribuant à la promotion et à l'accueil des investisseurs actuels et potentiels.

La réussite d'une démarche marketing dépend aussi de « penser client », en cherchant au mieux à le satisfaire. Il faut penser plutôt à proposer une offre territoriale qui répond aux attentes du client plutôt que de chercher à valoriser, à tout prix, l'offre territoriale dans son ensemble.

## **2- Le e-tourisme au service du développement du tourisme alternatif**

Avec le développement des technologies numériques accompagné par l'évolution spectaculaire des réseaux sociaux, les paradigmes économiques et sociétaux ont été bouleversés, l'ordre touristique n'a pas été épargné, il a suivi la même tendance.

Les chercheurs et les praticiens admettent que l'on est face à une époque de la redéfinition permanente du rôle des acteurs à l'ère de la digitalisation (Hudson et Thal, 2013 ; Noone et *al.*, 2011). Ces derniers sont confrontés à la création de la valeur dans un environnement fortement volatile et de plus en plus connectés.

L'émergence de l'e-tourisme a favorisé l'essor d'une nouvelle posture de touriste : un touriste avisé, informé, exigeant et surtout fortement connecté. Ce dernier cherche à fractionner ses voyages car il est souvent en déplacement mais reste peu longtemps dans la destination.

L'e-tourisme est devenu donc incontournable dans le paysage touristique international et conditionne l'avenir du secteur. C'est dans ce sens qu'actuellement, nous entendons parler d'un nouveau néologisme qualifiant les touristes en ligne c'est celui de « touristonautes ».

Le développement de la technologie d'information et de communication constitue donc une opportunité pour les acteurs porteurs de projets enquêtés parce qu'ils leur permettraient de vendre en ligne un produit touristique sans passer par des intermédiaires. L'importance des technologies numériques dans le secteur touristique a été reconnue mondialement, il est donc temps pour que les acteurs adhèrent et accompagnent les professionnels du tourisme dans cette transformation digitale, pour qu'ils s'approprient de ces outils de mise en avant et de simplification du quotidien.

Ce nouveau créneau de communication influence fortement le comportement d'achat des touristes.<sup>188</sup> La notation au niveau des sites doit être aussi prise au sérieux par ces activités émergentes.

Cette notation au niveau de ces sites de commercialisation est appuyée par des photos et des commentaires. Ces éléments sont susceptibles d'encourager ou de dissuader les touristes pour une potentielle visite.

Dans notre contexte, lors de nos enquêtes, les porteurs des activités émergentes du tourisme alternatif utilisent les distributeurs en ligne pour commercialiser leurs produits, les commentaires analysés ont influencé notre choix pour ces structures puisque, comme nous l'avons signalé, nous avons choisi les structures bien notées.

Toutefois, nous avons aussi soulevé une problématique liée aux distributeurs en ligne car ils encouragent le développement des activités non déclarées. Ces derniers n'exigent aucune preuve de déclaration auprès des autorités locales pour promouvoir leurs activités<sup>189</sup>.

Les pouvoirs publics, bien qu'ils soient demandés à adhérer et à accompagner ces activités naissantes, sont aussi demandés d'exercer un contrôle électronique pour assurer la viabilité des projets légalement implantés.

---

<sup>188</sup> EST, Ecole Supérieure de technologie, colloque international sur la recherche en tourisme, 3<sup>ème</sup> édition, repenser le tourisme à l'ère des réseaux sociaux, co-création, empowerment, intelligence collective, le 25-26 Avril 2018.

<sup>189</sup> La logique de ces distributeurs en ligne est purement commerciale.

## CONCLUSION DU CHAPITRE IV

Au travers du cas d'Essaouira, nous avons pu mettre en évidence les obstacles et les freins ainsi que les attentes des acteurs pour le développement des activités alternatives autour des ressources territoriales de la province. Nous avons expliqué aussi que l'intentionnalité des acteurs n'est pas toujours suffisante pour activer les ressources, des mesures d'accompagnement sont toujours importantes afin d'assurer le développement du tourisme alternatif.

Les résultats et la discussion réalisée nous amènent à penser que l'activité touristique n'est pas seulement une activité commerciale mais aussi une organisation sociale autour des acteurs et des ressources. Appréhender le phénomène touristique dans sa complexité revient à souligner également le rôle de la coopération institutionnelle dans la mise en tourisme des ressources du territoire.

A la fin du chapitre, nous avons aussi discuté le rôle du marketing territorial et l'e-tourisme dans le développement spécifique des destinations touristiques. Nous avons pu proposer une nouvelle perspective portant sur le rôle des acteurs du tourisme dans ce nouveau schéma de développement numérique dans lequel des « trous structuraux » selon l'expression de Burt (1992) restent encore à explorer.

## CONCLUSION GENERALE

En pleine mouvance des années 1980, le tourisme alternatif a fait son apparition afin de donner un nouveau souffle à une activité commerciale longtemps conjuguée avec la dégradation de l'environnement et le non-respect des populations d'accueil. En effet, le tourisme alternatif et ses offres variées permettent de s'interroger sur le nouveau rôle que pourrait jouer cette forme de tourisme dans la dynamique de la valorisation des ressources spécifiques, en contribuant de ce fait au développement économique.

L'étude du tourisme à Essaouira représente une opportunité afin de comprendre les freins et les blocages face au développement du tourisme alternatif d'une part et d'analyser la contribution de cette forme de tourisme dans la dynamique locale d'autre part.

Ainsi, notre question de recherche prend source dans des fondements théoriques et méthodologiques mais aussi sur des éléments d'ordre économique. Nous l'avons formulée de la façon suivante :

**Dans quelle mesure l'activité touristique pourrait-elle assurer un développement territorial à travers la valorisation des ressources spécifiques d'Essaouira ?**

Dans une démarche interprétative, nous avons essayé de comprendre une réalité expérimentée par les acteurs. Pour cela, nous avons choisi d'étudier le cas d'Essaouira non parce qu'il est typiquement représentatif des autres destinations marocaines, mais parce qu'il est porteur d'intérêt (David, 2000).

La collecte de données a été reposée sur une triple source : les entretiens semi-directifs, l'observation flottante et l'analyse documentaire. Ces sources de données sont parfaitement adaptées à notre posture interprétative, exploratoire et à inspiration qualitative. Les données ont ensuite fait l'objet d'une analyse de contenu thématique (Bardin, 2001), les résultats et les discussions réalisées nous permettent de tirer quelques conclusions générales du travail de recherche.

Nous proposons ici une synthèse :

- **Le tourisme alternatif est un concept peu défini en sciences sociales, les offres touristiques alternatives sont très variées, caractérisées par un flou sémantique et conceptuel.**

- **Le tourisme alternatif est une activité commerciale dont l'impact sur la population locale est très conséquent. En effet, la revue de la littérature met en évidence cette corrélation positive entre le tourisme alternatif et le développement territorial. Néanmoins, l'absence des statistiques officielles fiables concernant ces activités rend l'exercice de la mesure très difficile voire impossible.**
- **Le tourisme alternatif implique l'intervention d'une diversité d'acteurs, à des échelons différents, ce qui nécessite une coopération mixte fondée sur le partenariat, la mobilisation et l'implication.**
- **Le tourisme alternatif repose sur la capacité des acteurs à mettre en place un processus de différenciation du territoire par l'appropriation des acteurs de leurs ressources spécifiques. Ce processus doit être intentionnel de nature technique et opératoire, favorisant la spécification des ressources et sa transformation en actifs territoriaux.**

Au-delà de ces conclusions, ce travail suggère des apports théoriques, méthodologiques et économiques mais également des limites et des perspectives de la recherche.

## **LES CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE**

### **1- Contribution théorique**

**Sur un plan théorique**, la présente thèse permet, en premier lieu, de mieux comprendre et définir le concept du tourisme alternatif, puis de mieux étudier son agencement avec les ressources spécifiques du territoire. En second lieu, elle présente des pistes de réflexion autour de la relation entre l'appropriation des ressources spécifiques du territoire et le développement.

Nous proposons dans cette recherche une conceptualisation de la notion du développement territorial. Nous esquissons ses deux approches :

- L'approche par la coordination des acteurs dite « régulationniste » (Bento et Lipietz ,1995) mettant l'accent sur les modalités de la régulation de l'espace local, ce qui a permis de fonder le modèle de gouvernance locale (Leloup et *al.* 2004). Nous avons aussi discuté, sur un plan théorique, la possibilité d'organiser l'activité touristique sous des formes productives territorialisées (cluster de tourisme en l'occurrence)
- L'approche par la ressource territoriale qui repose sur l'idée qu'un territoire est un construit de ressources mobilisables, permettant de créer une dynamique locale suite à l'activité de ces ressources par les acteurs. Nous avons essayé, tout au long de ce travail

d'établir les agencements possibles durant lesquels les acteurs peuvent porter un regard critique sur les ressources afin d'assurer, au mieux, leur patrimonialisation (Greffé, 1999b) ou leur spécification (Colletis et Pecqueur, 2005).

Notre recherche à deux apports majeurs : en premier lieu, **elle permet de présenter un inventaire détaillé<sup>190</sup> des ressources dont le territoire d'étude regorge. Ceci nous a permis de discuter leurs usages potentiels. En deuxième lieu, elle met en évidence les affinités particulières que le tourisme entretient avec le développement territorial.**

Les ressources territoriales est un avantage distinctif qui confère au territoire une identité propre, singulière et unique. La révélation et la valorisation des ressources d'une manière conjointe (en référence au modèle du panier des bien de Pecqueur, 2001) ou pas, permettent de favoriser le développement des activités touristiques alternatives, génératrices de revenus et par conséquent, de redynamiser l'économie locale.

Pour ce faire, nous avons présenté une revue de littérature relatant le tourisme alternatif dans les écrits scientifiques. Nous avons constaté, par ailleurs que le phénomène touristique, à partir des années 1980, a connu une relecture suite au clivage paradigmatique qui a touché le développement, marquant alors le passage d'un tourisme de masse à une forme de tourisme alternatif plus soutenable et durable (Schéou, 2009).

Depuis lors, un bouillonnement sémantique a touché ce phénomène, plusieurs offres sont apparues et dont les frontières sont difficiles à délimiter. Durant ce travail de thèse, nous avons montré qu'il y a bel et bien des limites entre ces offres, il nous paraît important de présenter certaines offres alternatives qui semblent, de prime abord, être similaires mais qu'elles présentent certainement des divergences. L'étude du terrain a montré que ces avalanches confusionnelles se sont traduites par un flou conceptuel qui se lit à travers la documentation fournie par les acteurs publics et privés.

En effet, nous nous sommes adhésés à la conception de Schéou (2009) pour enfin classifier les offres selon qu'il s'agisse des offres tournées vers une valeur (solidarité, équité) ou vers une pratique (lieu habité ou sauvage).

Pour établir la relation entre le tourisme alternatif et la dynamique du développement territorial, nous avons montré suite aux résultats de nos recherches, l'impact positif de telle activité sur la population locale en général et sur le développement en particulier. Nous avons alimenté notre analyse par des exemples autre que celui du cas de l'étude : Taliouine, Ait Bougmaz, Sefrou...

---

<sup>190</sup> Nous ne nous prétendons pas l'exhaustivité dans l'inventaire réalisé mais nous avons essayé de collecter un maximum d'informations concernant les ressources territoriales dont dispose le territoire, sujet de notre étude.

## **2- Contribution méthodologique**

**Sur le plan méthodologique**, notre recherche présente des apports en proposant une approche multisources de collecte de données.

- ***L'immersion***

L'étude de cas d'Essaouira nécessite une parfaite connaissance du contexte et une meilleure compréhension du phénomène étudié. Dans cette optique, nous avons réalisé un diagnostic du terrain : ses atouts et ses handicaps. Plus significatif encore, nous avons réalisé un recensement des ressources spécifiques que l'on a synthétisées<sup>191</sup> et reconstituées dans des cartes et des tableaux durant tout le travail de la thèse.

Les principaux travaux réalisés dans notre contexte de recherche ont porté généralement sur le tourisme de masse et son impact positif sur le développement (thèse de Mohammed Hadach ; thèse de Nabil Oursafi), ou sur la possibilité d'un système d'information géographique (thèse de Nakhli, mémoire de DESS d'Asmae Bouaouinat).

L'apport méthodologique de notre thèse c'est qu'il s'intéresse à une offre touristique peu explorée, contrairement au tourisme de masse, et dont les retombées économiques sont aussi papables et réelles.

- ***La combinaison de plusieurs modes de collecte de données***

Notre étude de recherche s'appuie sur une collecte de données multisources, qui sont à la fois factuelles et discursives (Thièrtart, 2007) : documents, observations et entretiens. Ces sources de données se complètent afin de présenter des résultats par thème plutôt que par source. La complémentarité des sources de données utilisées sur la période de recherche empirique permet d'apporter une véritable connaissance du contexte et du sujet d'étude.

En plus, les périodes d'observations pré-exploratoires et l'étude approfondie permettent de comprendre l'évolution du phénomène touristique dans son ensemble et de relever les modalités de coordination entre les acteurs.

## **3- Contribution économique**

D'un point de vue économique, notre recherche apporte également des réponses pertinentes à des problèmes pratiques.

- **Réponse au problème de faible développement du tourisme alternatif**

Au-delà des apports théoriques et méthodologiques, l'objectif de cette recherche est également d'amener des réponses aux acteurs du territoire. Notre recherche permet non seulement de relever les blocages et les freins contre le développement du tourisme alternatif mais aussi de discuter les attentes des acteurs et les perspectives d'avenir pour que le tourisme joue pleinement son rôle de catalyseur de la croissance et du développement.

---

<sup>191</sup> Les cartes et les tableaux réalisés sont établis par nos soins sur la base de l'observation, la collecte et l'analyse documentaire.

Les acteurs ont donc intérêt à se coordonner pour la mise en scène des ressources territoriales, dans le cadre d'un projet intégré. C'est essentiellement la coopération partenariale qui permet de réunir l'ensemble des parties prenantes du territoire directement et indirectement impliqués dans le processus de la construction des ressources. Néanmoins, comme nous l'avons déjà vu, plusieurs dispositifs devraient soutenir cette approche active pour la genèse des territoires et des ressources à signature spécifique.

A cet effet, nous encourageons les décideurs publics et privés à développer un plan promotionnel dans le cadre d'une démarche marketing bien étudiée, dans le but de faire connaître la destination et d'assurer sa visibilité dans l'ensemble des créneaux de communication.

Nous recommandons aussi d'assainir l'environnement touristique, en veillant à l'activation de l'armada légale pour la lutte contre l'informel, un des principaux blocages face au développement du tourisme alternatif. Nous citons aussi, l'importance de l'accompagnement des activités émergentes durant tout le processus de la mise en tourisme, ce qui pourrait effectivement encourager la duplication des ces activités génératrices de revenu et à fort impact positif sur la population locale. Nous n'oublions pas de souligner l'intérêt de l'animation territoriale dans le repérage des intentions latentes et leur traduction en projet du territoire.

## **LES LIMITES ET LES PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE**

Notre recherche présente un certain nombre d'apports. Cependant, les choix effectués induisent certaines limites qui ouvrent des perspectives à la fois d'ordre théorique, méthodologique et économique.

### **1- Limites et perspectives théoriques**

Le concept « tourisme alternatif » est sujet à plusieurs interprétations et utilisations, nous avons discuté le flou conceptuel et définitionnel inhérent à un champ d'étude peu exploré et dont les écrits scientifiques sont controversés. Notre recherche a permis de proposer un essai de définition et cela peut s'avérer incomplet. Dans ce sens, nous envisageons donc d'étendre et d'apporter des améliorations à notre travail en collaboration avec d'autres chercheurs.

Par ailleurs, notre analyse suggère que le tourisme alternatif exerce des effets d'entraînement sur la population locale et contribue de ce fait à la dynamique et au développement territorial. Cette proposition mérite d'être approfondie dans le cadre d'une étude à posture épistémologique positiviste permettant de mesurer et d'évaluer, sur un plan quantitatif, l'impact réel de telle activité.

Nous avons pu mettre en évidence l'ensemble des blocages et des freins face au développement du tourisme alternatif, et nous avons également esquissé les attentes et les perspectives de son développement. Néanmoins, la présentation de ces freins et blocages implique forcément une certaine stabilité. Or, comme nous l'avons déjà souligné, le territoire s'inscrit dans une logique de fabrique, caractérisé par une dynamique continue.

Nous pensons donc qu'une étude sur l'évolution du tourisme alternatif dans le temps aurait certainement un apport majeur de la recherche au profit de l'économie locale.

## **2- Limites et perspectives méthodologiques**

Bien que notre cas d'étude soit porteur d'intérêt, les résultats ne sont pas malheureusement généralisables, ce qui constitue une limite de la recherche.

La triangulation des sources de données qualitatives permet certes, d'atteindre un très bon niveau de validité scientifique mais reste partielle, il est donc intéressant d'étendre la recherche sur plusieurs cas enchâssés<sup>192</sup> afin d'opérer des comparaisons.

## **3- Limites et perspectives économiques**

Les propositions faites à l'intention des acteurs à l'issu de ce travail de recherche semblent difficile à appliquer. Notre recherche préconise de démystifier les freins et les blocages et de répondre aux attentes des acteurs. Cependant, la diversité de ces acteurs rend les actions de concertations inefficaces. Nous proposons d'approfondir notre recherche pour étudier les stratégies d'acteurs dans le cadre d'un environnement coopératif ou non<sup>193</sup>.

---

<sup>192</sup> Une étude comparative de 2 ou plusieurs cas enchâssés pourrait permettre de dégager autant de freins et de blocages contre l'essor de cette nouvelle offre.

<sup>193</sup> La mobilisation de la théorie du jeu permet de comprendre la stratégie d'acteurs lors de la mise en œuvre des programmes de développement territorial.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD-POESI F., MARECHAL, G. (2007). Construction de l'objet de recherche. In THIETART R.-A. (dir.), *Méthodes de recherche en management* (p.34-57). Paris, France : Dunod.
- ANDREANI, J.C., CONCHON F. (2005, Janvier). *Les Méthodes d'analyse et d'interprétation des études qualitatives : Etat de l'art en marketing*. Actes du congrès international ESCP des Tendances du Marketing, Paris, France.
- ANDZOA. (s.d.). *Contexte de création et missions*. Repéré à <http://andzoa.ma/fr/andzoa/missions/>.
- ANGEON V., CALLOIS, J. –M. (2005). Fondements théoriques du développement local : quels apports du capital social et de l'économie de proximité ? *Économie et institutions*, 6 (7), 19-50.
- ARMATO, M., CAREN, N. (2002). Mobilizing the Single-Case Study: Doug Mcadam's Political Process and the Development of Black Insurgency 1930–1970. *Qualitative Sociology of health and illness*, 25(1), 93-103.
- AUCLAIR, L. ET M. ALIFIQUI, (2004). Les Agdal du Haut Atlas marocain, enjeux d'une recherche pluridisciplinaire. *Cahier de recherche du centre Jacques Berque*, 3, 61-79.
- AYDALOT, P. (1985). *Économie régionale et urbaine*. Paris, France : Économica.
- AZUR, 2020 (s.d.). Repéré à [www.tourisme.gov.ma](http://www.tourisme.gov.ma).
- BARDIN, L. (2001). *L'analyse de contenu*. Paris, France : PUF.

- BAUMARD, P. (1997, Octobre). *Constructivisme et processus de recherche : l'émergence d'une « posture » épistémologique chez le chercheur*. Communication présentée au colloque : constructivisme et science de gestion, IAE de Lille, France.
- BAZIN, G. (1993). *Le développement de l'agritourisme en France*. Rencontres Internationales de Fez sur le développement des zones défavorisées. INRA, Paris, France.
- BECATTINI, G. (1992). Le district industriel : une notion socio-économique. In BENKO G., LIPIETZ A. (dir.), *Les régions qui gagnent : districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique* (p.35-55). Paris, France: PUF.
- BECKER, G. (1960). An economic analysis of fertility. In National Bureau of Economic Research (dir.), *Demographic and Economic Change in Developed Countries*, (p. 209-231). Princeton, N.J : Princeton University Press.
- BELHEDI, A. (2016, Mai). *Territoire, développement territorial, gouvernance*. Communication présentée au colloque international sur le développement socio-économique et dynamique des sociétés rurales : Pluralité d'acteurs, gestion des ressources et développement Territorial», IRA, Zarzis, Tunisie.
- BENCHARIF, L. (2004). Quartiers, à vos mémoires. *Pour*, 181, 150-155.
- BENKO, G. (1995). Les théories du développement local. *Problèmes économiques*, 2440, 22-27.
- BENKO, G. (2000). Les théories de développement local. In CABIN (dir.), *L'économie repensée* (p.197-208). Auxerre, France : Éditions Sciences Humaines.
- BENKO, G. ET LIPIETZ, A. (2000). *La richesse des régions*. Paris, France : PUF.

- BENKO, G. ET LIPIETZ, A. (2002). De la régulation des espaces aux espaces de régulation. In R. BOYER ET Y. SAILLARD (dir.), *Théorie de la régulation : l'état des savoirs* (p. 293-303). Coll. Recherche. Paris, France : La découverte.
- BENKO, G., PECQUEUR, B. (2001). Les ressources de territoire et le territoire des ressources. *Finisterra*, XXXVI, 36(71), 7-19.
- BENSAHEL, L., DONSIMONI M. (dir.) (1999). *Le tourisme : facteur de développement local*. Collection Débats. Paris, France : PUG.
- BERARD, L., MARCHENAY, P. (2004). *Les produits de terroir, entre cultures et règlements*. Paris, France : CNRS éditions.
- BERGER, P., LUCKMANN, T. (2012). *La construction sociale de la réalité (3e éd.)*. Paris, France : Armand Colin.
- BERRIANE, M. (2002, Mars). *Les nouvelles tendances du développement du tourisme au Maroc*. Acte de Conférence donnée dans le cadre du 13ème Festival International du Géographie de Saint-Dié, France.
- BEST VALUE DESTINATIONS (2018). Classement des meilleures destinations mondiales. Repéré à <https://www.lonelyplanet.com/articles/best-in-travel-2018-top-10-regions>.
- BLANCHET, A., GOTMAN, A. (2007). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien (2e éd.)*. Paris, France : Armand Colin.
- BLETON-RUGET, A. (2004). Histoire et patrimoine : la culture comme ressource territoriale. *Montagnes Méditerranéennes*, 20, 75-78.
- BOGDAN, R., TAYLOR, S.J. (1975). *Introduction to qualitative research method: a phenomenological approach to the social sciences*. New York : Wiley.

- BOUAOUINATE, A., AZAITRAOUI, M. (à paraître). Tourisme et gestion des déchets solides : cas de la ville de Chefchaouen. In F. Bénédicte et AZAITRAOUI M. (dir.), *La Gouvernance des déchets urbains : Enjeux territoriaux et sociaux*. Rabat, Maroc : Institut Universitaire de la recherche scientifique.
- BOUCHENAKI, M. (2006). *Tourism, culture and sustainable development*. Nîmes, France : UNESCO.
- BOUJROUF, S. (2014). Ressources patrimoniales et développement des territoires touristiques dans le Haut-Atlas et les régions sud du Maroc. *Revue de géographie alpine*. 102(1). DOI : 10.4000/rga.2259.
- BOURDIN, A. (2000). *La question locale*. Collection la politique éclatée. Paris, France : PUF.
- BOYER, M. (1999). *Le tourisme de l'an 2000*. Lyon, France : presses universitaires de Lyon.
- BOYER, M. (2005). *Histoire générale du tourisme du XVIe au XXIe siècle*. Paris, France : L'Harmattan.
- BRABET, J. (1988). Faut-il encore parler d'approche qualitative et d'approche quantitative ? *Recherches et applications en marketing*, 3(1), 75-89.
- BROSSARD, H. (1997). *Marketing d'une Région et Implantation des Investissements Internationaux*. Paris, France: Economica.
- BRUNET, R., FERRAS R., THERY H. (1998). *Les mots de la géographie, dictionnaire critique*. Collection Dynamiques du territoire. Paris, France : la Documentation française.

- BURT, R.S. (1992). *Structural holes: the social structure of competition*. Cambridge: Harvard University Press.
- BUTLER, R.W. (1993). Tourism: An Evolutionary Perspective. In Nelson et al. (dir.), *Tourism and Sustainable Development: Monitoring, Planning, Managing* (p.27-45). Department of Geography Publication. University of Waterloo.
- BUTLER, RICHARD, W. (1980). The Concept of a Tourist Area Cycle of Evolution. *Canadian Geographer*, 24 (1), 5-12.
- CACCOMO, J-L, SOLONANDRASANA, B. (2006). *L'innovation dans l'industrie touristique : enjeux et stratégies 2e édition*. Paris, France : L'Harmattan.
- CAIRE, G. (2007). Tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable. *Marché et organisation*, 3, 89-115, Paris, France : L'Harmattan. .
- CAMILLE, F., LABOURDETTE, J-P, AUZIAS D. (2012). *Invitation au voyage*. Paris, France : EMS.
- CAMPAGNE, P., PECQUEUR B. (2012). Processus d'émergence des territoires ruraux dans les pays méditerranéens, analyse comparée entre 10 pays du Nord, du Sud et de l'Est Méditerranéens, 69, 7-11, Montpellier, France : Etudes et Recherches.
- CAMPAGNE, P., PECQUEUR, B. (2014). *Le développement territorial, une réponse émergente à la mondialisation*. Paris, France: Charles léopold Mayer.
- CAMPBELL, D.T., STANLEY, J.C. (1963). *Experimental and quasi-experimental designs for research*. Chicago: Rand McNally college, publishing company.
- CANOVA, N., BRAND, C. ET LANDEL P.-A.(2011). Revivre ou vivre autrement dans les territoires ruraux : pour un dépassement de la valeur économique du patrimoine. In

- FAZI A., FURT J-P (dir.), *Vivre du patrimoine, Un nouveau modèle de développement* (407-424). Paris, France : L'Harmattan.
- CEBALLOS-LASCURAIN, H. (1987). *Estudio de Perfectabilidad Socioeconomica del Turismo Ecologico y Anteproyecto Arquitectonico y Urbanistico del Centro del Turismo Ecologico de Sian Ka'an*. Quintana Roo, Mexico : SEDUE.
- CHARFI, A. (2005). *Management des associations de développement rural au Maroc* (Thèse de doctorat inédite). Université Mohamed V Agdal, Rabat.
- CLAVEAU, N., TANNERY, F. (2002). La recherche à visée ingénierique en management stratégique ou la conception d'artefacts médiateurs. In Mougues N. et al (dir.), *Questions de méthodes en sciences de gestion* (pp121-150). Caen, France : EMS.
- COISSARD, S., PECQUEUR B. (2007, Juillet). *Les dynamiques territoriales : débats et enjeux des différentes approches Disciplinaires*. Communication présentée au XVIII<sup>e</sup> colloque de l'ASRDLF, Grenoble, Chambéry.
- COLLETIS, G., PECQUEUR B. (1993). Intégration des espaces et quasi intégration des firmes : vers de nouvelles logiques productives ? *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 3, 490-507.
- COLLETIS, G., PECQUEUR B. (2005). Révélation de ressources spécifiques et coordination située. *Économie et institutions*, 6(7), 14-15. DOI : 10.4000/ei.900
- COLLETIS, G., PECQUEUR, B. (2005). Révélation de ressources spécifiques et coordination située. *Économie et institutions*, 6 (7), 51-74. DOI : 10.4000/ei.900
- CONDES, S. (2004). Les incidences du tourisme sur le développement. *Revue tiers monde*, 178, 269-291.

- CONFERENCE DES NATIONS UNIES POUR LE COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT (2004). *Préparation de la onzième session de la conférence : Réunion d'experts internationaux de haut niveau sur le tourisme durable pour le développement, Sao Paulo*. Repéré à [http://unctad.org/fr/Docs/tdxipc6a1\\_fr.pdf](http://unctad.org/fr/Docs/tdxipc6a1_fr.pdf).
- CORRADO, F. (2004). La notion de ressource territoriale. *Revue Montagnes Méditerranéennes*, 20, 22-23.
- COURLET, C. (2001). Les systèmes productifs locaux : de la définition au modèle. In Datar (dir.), *Réseaux d'entreprises et territoires : Regards sur les systèmes productifs locaux* (p.104-114), France : La Documentation Française.
- COUTELLE, P. (2005). *Introduction aux méthodes qualitatives en Sciences de Gestion*. Notes de cours du CEFAG-séminaire d'études qualitatives 2005, CERMAT-IAE de Tours, Université de Tours. Repéré à : [https://www.academia.edu/5322539/Introduction\\_aux\\_m%C3%A9thodes\\_qualitatives\\_en\\_Sciences\\_de\\_Gestion\\_Cours\\_du\\_CEFAGs%C3%A9minaire\\_d%C3%A9tudes\\_qualitatives\\_2005](https://www.academia.edu/5322539/Introduction_aux_m%C3%A9thodes_qualitatives_en_Sciences_de_Gestion_Cours_du_CEFAGs%C3%A9minaire_d%C3%A9tudes_qualitatives_2005).
- CUVELIER, P., TORRES, E. ET GARDEY J. (1994). *Patrimoine modèle de tourisme et de développement local*. Paris, France : L'Harmattan.
- DAR JANOUB. (s.d.). *Qui sommes-nous*. Repéré à <https://darjanoubfrance.jimdo.com/>.
- DAVID, A. (2000). Logique, épistémologie et méthodologie en sciences de gestion : trois hypothèses revisitées. In DAVID ALBERT, HATCHUEL ARMAND ET LAUFER ROMAIN (dir.), *Les nouvelles fondations des sciences de gestion* (p.83-109). Paris, France : Vuibert-FNEGE.
- DAVIES, E. T., GILBER, D.C. (1992). A case study of the development of farm tourism in Wales. *Tourism Management*, 13(1), 56-63.

- DE BAYNAST, A., LENDREVIE J. (2014). *Publicitor 8eme éd.* Collection Livres en or, Paris, France : Dunod.
- DE KETELE, J-M., ROEGIERS X. (2015). *Méthodologie du recueil d'informations, Fondements des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents.* France: édition de boeck.
- DENMAN, R., DENMAN J. (1990). *A study of farm tourism in the West Country.* Exeter: West Country Tourist Board.
- DEPREST, F. (2000). *Enquête sur le tourisme de masse. L'écologie face au territoire ».* Paris, France : Broché.
- DESVALLEES, A. (1998). A l'origine du mot patrimoine. In POULOT D. (dir.), *Patrimoine et modernité* (p.13-24). Paris, France : L'Harmattan.
- DEWAILLY, J.M. (2006). *Tourisme et géographie, entre pérégrinité et chaos ?* Paris France : L'Harmattan.
- DI MEO, G. (1994). Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle. *Espaces et sociétés*, 78, 16-34.
- DIDIER, R. (2009). *Réaliser une étude de marché avec succès.* Paris, France : Edition d'organisation.
- DISEZ, N. (1999). Agritourisme : Logiques d'acteurs ou logiques de territoires ? *Économie Rurale*, 250,40-66.
- DITTER, J.-G. (2005). Clusters et terroirs : les systèmes productifs localisés dans la filière vitivinicole. *Reflets et perspectives de la vie économique*, Tome XLIV, 35-55.

- DONNE, D. (1999). *Étude pour le développement d'un site d'appel agrotouristique sur les propriétés de l'Université Laval à Sainte-Croix (Québec)* (mémoire de fin d'études inédite), Université de Montpellier.
- DOWNS, C.A., KRAMARSKY-WINTER E., SEGAL, R. ET AL. (2016). Oxycopathological Effects of the Sunscreen UV Filter, Oxybenzone (Benzophenone-3), on Coral Planulae and Cultured Primary Cells and Its Environmental Contamination in Hawaii and the U.S. Virgin Islands. *Archives of Environmental Contamination and Toxicology*, 70, 265–288.
- DRUCKER-GODARD, C., EHLINGER, S., ET GRENIER, C. (2014). Validité et fiabilité de la recherche. In THIETART R-A (dir.), *Méthodes de recherche en management* (p. 297-321). Paris, France : Dunod.
- DUBOIS, C, CAWLEY, M., SCHMITZ, S. (2017). The tourist on the farm: A 'muddled' image. *Tourism Management*, 59, 298-311.
- DUFFY, R. (2002). *A Trip Too Far: Ecotourism, Politics and Exploitation* ». London: Earthscan.
- DUNNING, J.H. (1988). *Explaining international production*. London: Unwin hyman.
- EL BAHRI A., PUPION, P-C. (2014). Tourisme solidaire et parties prenantes : Le cas de la région de Mahrès. *Revue Interdisciplinaire Management, Homme(s) & Entreprise*, 10, 3-22.
- FABIOLA, N. (2006). Un bilan des enjeux et impacts de l'écotourisme au Costa Rica. *Études caribéennes*. Repéré à <http://etudescaribeennes.revues.org/263>.
- FABRY, N. (2009). Clusters de tourisme, compétitivité des acteurs et attractivité des territoires. *Revue internationale d'intelligence économique*, 1, 5-66.

- FERGUENE A. (2003, Avril). *Gouvernance locale et développement territorial : le cas des pays du Sud*. Actes du Colloque international de Constantine. Paris, France : L'Harmattan.
- FOCUS MIGRATION ET DEVELOPPEMENT. (2012). Repéré à <http://www.voyageons-autrement.com/focus-sur-migrations-developpement>.
- FREMONT, A. (2007). À propos de la notion de ressource territoriale. Une histoire normande. In GUMUCHIAN H., PECQUEUR B. (dir.), *La ressource territoriale* (p.11-19). Paris, France : Economica, Anthropos.
- FROGER, G., (2012). Le tourisme durable dans le Sud : Solution ou mirage ?, *Mondes en développement*, 157, 29-46.
- FUCHS-CESSOT, A. (2013, Mai). *L'intercommunalité et le tourisme*. Communication présentée au colloque sur le tourisme et la décentralisation à l'Université Paris I, Panthéon-Sorbonne.
- FUSTIER, B. (1999). Une stratégie de développement fondée sur la production de biens identitaires. In BENHAYOUN G., GAUSSIÉ N., PLANQUE B. (dir.), *L'ancrage territorial du développement durable* (p.251-272). Paris, France : L'Harmattan.
- GARROD B., WORNELL R., YOUELL R. (2006). Reconceptualizing Rural Resources as Countryside Capital: The Case of Rural Tourism. *Journal of Rural Studies*, 22, 117–128.
- GIRAUT, F. (2009). Préface : innovation et territoires, les effets contradictoires de la marginalité. *Revue de géographie alpine*, 1, 1-27.
- GIROD-SEVILLE M., ET PERRET V. (1999). Fondements épistémologiques de la recherche ». In THIETART R-A (dir.), *Méthodes de recherche en management* (p. 13-33). Paris, France : Dunod.

- GMIRA, F., LAAJINI, T. (2017 a). Ecotourisme et dynamique territoriale : vers quelles convergences, cas de la province d'Essaouira. *Revue Al-Arabiya des études juridiques, économiques et sociales*, 1, 10-28.
- GMIRA, F., LAAJINI, T. (2017). Le tourisme solidaire, outil de la valorisation des ressources territoriales : Cas de l'association migration et développement. *International Journal of Innovation and Applied Studies*. 19(4). 781-788.
- GOLD, JOHN R., STEPHEN, V. ET WARD (dir.) (1994). *Place promotion: the use of publicity and marketing to sell towns and regions*. Chichester : John Wiley & Sons Ltd.
- GOLLAIN, V. (2008). *Guide du marketing territorial : Réussir son marketing territorial en 10 étapes*. Paris, France: Territorial Editions.
- GRAWITZ, M. (1993). *Méthode des sciences sociales*. Paris, France : Dalloz.
- GREFFE X. (1984). *Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation*. Paris, Economica.
- GREFFE X. (1999b). *La gestion du patrimoine culturel*. Paris, France : Economica, Anthropos.
- GREFFE, X. (2000). Le patrimoine comme ressource de la ville. *Les Annales de la Recherche Urbaine, développements et coopérations*, 86, 29-38.
- GUBA, E., LINCOLN, Y. (1994). Competing paradigms in qualitative research. In N. K. Denzin , Y. S. Lincoln ( dir.), *Handbook of qualitative research ( 5-117)*. London: Sage Publications.

- GUMUCHIAN, H., PECQUEUR, B. (2007). Introduction au chapitre 1 : de l'émergence du territoire et de la ressource. In GUMUCHIAN H., PECQUEUR B. (dir.), *La ressource territoriale* (p.7-26). Paris, France : Economica Anthropos.
- HATEM F. (2007). *Le marketing territorial. Principes, méthodes et pratiques*. Colombelles, France : EMS / Corlet Editions.
- HAYEK, F.A. (1978). The Errors of Constructivism. In F.A. HAYEK (dir.), *New Studies in Philosophy, Politics, Economics and the History of Ideas* (p.3-22). Chicago : The University of Chicago Press.
- HAZEBROUCQ, J-M. (2007). Destination innovantes et développement du tourisme. In Alioune B.A et al (dir.), *Tourisme et innovation : La force créative des loisirs* (117-153). Paris, France : L'Harmattan.
- HAZEBROUCQ, J.-M (2007). Destinations innovantes et développement du tourisme. *Marché et organisations*, 3, 117-153.
- HEALY, T., COTE, S. (2001). *Le rôle du capital humain et social*. Paris, France : OCDE.
- HERTZOG, A. (2004, Octobre). *Territoire patrimonialisé, culture territorialisée : musées et ressources territoriales en Picardie*. Communication présentée au colloque sur la notion de la ressource territoriale. Miabel, France.
- HLADY RISPAL, M. (2002). *La méthode des cas : Application à la recherche en gestion*. Paris, France : de boeck.
- HOUEE, P. (1996). *Décentralisation : Territoires ruraux et développement* ». Paris, France : Syros.
- HUBERT, B. (1997). *Marketing d'une Région et Implantation des Investissements Internationaux*. Paris, France: Economica.

- HUDSON, L., OZANNE, J.L. (1988). Alternative ways of seeking knowledge in consumer research. *Journal of consumer research*, 14, 508-521.
- HUDSON, S., THAL, K. (2013). The impact of social media on the consumer decision process: Implications for tourism marketing. *Journal of Travel & Tourism Marketing*, 30(1-2), 156-160.
- HUGUES, F. (2007). *De la station ressource pour le territoire au territoire ressource pour la station : le cas des stations de moyenne montagne périurbaines de Grenoble* (Thèse de doctorat en aménagement de l'espace). Grenoble I, France. Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00185781/document>
- HUGUES, F., HIRCZAK, M. ET SENIL, N. (2005, Septembre). *Le patrimoine : une catégorie utile pour l'économie ?* Communication présenté au XLIème Colloque de l'ASRDLF sur les villes et territoires face aux défis de la mondialisation. Dijon, France.
- JAMBES, J.-P. (2001). *Territoires apprenants. Esquisses pour le développement local du XXIe siècle*. Paris, France :L'Harmattan.
- JASPER, E., KLIJN E-H ET BRAUN E. (2014). Marketing territorial et participation citoyenne : le branding, un moyen de faire face à la dimension émotionnelle de l'élaboration des politiques ? *Revue Internationale des Sciences Administratives*, 80, 153- 174.
- JENNER, P., SMITH, C. (1992). *The Tourism Industry and the Environment* (Report n°2453). London: The Economist Unit.
- JEUDY, P.-H., (2001). *La machinerie patrimoniale*. Paris, France : Sens & Tonka.

- KEBIR, L. (2004). *Ressource et Développement : une approche institutionnelle et territoriale* (Thèse de doctorat inédite en sciences économiques). Université de Neuchâtel.
- KESSLER, M-C, DE MONTRICHER, N. (1996). L'aménagement du territoire. *Politiques et management public*, 14(4). 194-196.
- KLEIN, H., MYERS, M. (1999). A Set of Principles for Conducting and Evaluating Interpretive Field Studies in Information Systems. *MIS Quarterly*, 23(1), 67-93.
- KNAFOU, R. ET STOCK, M. (2003). Tourisme. In Lévy J. et Lussault M. (dirs.), *Dictionnaire de géographie et des sciences de l'espace et du social*. Paris: Belin.
- KUEHN, D., HILCHEY, D. (2001). *Agritourism in New York: Management and operations*. Oswego : NY Sea Grant.
- KUHN, T. (1983). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris, France : Flammarion.
- LACROIX, A., MOLLARD, A. ET PECQUEUR B. (2000). Origine et produits de qualité territoriale : du signal à l'attribut ? *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 4, 683-706.
- LAGANIER, R., VILLALBA, B. ET ZUINDEAU, B. (2002). Le développement durable face au territoire : éléments pour une recherche pluridisciplinaire. *Développement durable et territoires*, dossier 1. DOI : 10.4000/developpementdurable.774.
- LAJARGE, R., ROUX E. (2007). Ressource, projet, territoire : le travail continu des intentionnalités. In GUMUCHIAN H., PECQUEUR B. (dirs.), *La ressource territoriale* (p.133-146). Paris, France : Economica Anthropos.

- LAKHDAR, O. (2004). *Sur les traces de Castello real à Amgdoul, une contribution à l'histoire de Mogador*. Rabat, Maroc : Agence Nationale de la Conservation Foncière du Cadastre et de la Cartographie.
- LAMARA, H. (2009). Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriales. *Développement durable et territoires*, 1-20. DOI : 10.4000/developpementdurable.8208.
- LAMIC, J-P. (2008). Tourisme Durable, Tourisme Responsable, qui a dit confusion ?, *revue Source*, 96, 15-44.
- LANCASTER, K. J. (1966). A new Approach to Consumer Theory. *The Journal of Political Economy*, 74,132-157.
- LANDEL, P.-A, GAGNOL L., OIRY-VARACCA, M. (2014). Ressources territoriales et destinations touristiques : des couples en devenir ? *Journal of Alpine Research*. 102. DOI: 10.4000/rga.2326.
- LANDEL, P.-A. (2001). L'exportation du développement territorial vers le Maghreb : du transfert à la capitalisation des expériences. *L'Information géographique*, 75, 39-57.
- LANDEL, P.-A. (2004, Octobre). *Invention de patrimoines et construction des territoires*. Actes du colloque sur la notion de la ressource territoriale. Le Pradel, Mirabel, France.
- LANSRY, M. (1995). A note of the concept of problem. *Organization studies*. 16(2), 1135-1150.
- LAPLANTE, M. (1992). Le patrimoine en tant qu'attraction touristique : histoire, possibilités et limites. In NEYRET R. (dir.), *Le patrimoine, atout du développement* (p.49-61). Lyon, France : Presses Universitaires de Lyon.

- LAURENT, A. (2004). La longue marche du tourisme responsable vers le développement durable. *Espaces*, 220, 28-35.
- LE MOIGNE, J. (1995). *Les épistémologies constructivistes*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- LEE, R. M. (1993). *Doing research on sensitive topics*. Thousand Oaks, CA : Sage.
- LEGENDRE, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin, éditeur.
- LELOUP, F., MOYART, L. ET PECQUEUR, B. (2005). La gouvernance territoriale comme nouveau mode de coordination territoriale ? *Géographie, économie, société*, 7, 321-332.
- LENDREVIE, J., LEVY J. (2013). *Mercator Théorie et pratique du marketing*. Paris, France : Dunod.
- LENDREVIE, J., LINDON, D. (1995). *Mercator Théorie et pratique du marketing*. France : Collection Dalloz Gestion.
- LERICHE, F. (2004). Le Système Airbus en Grande-Bretagne : mutations économiques et enjeux territoriaux». *Les Papiers du Cieu*, 6, 19-40.
- LIPIETZ, A., (1995). Écologie politique régulationniste ou économie de l'environnement ? In R. BOYER, Y. SAILLARD (dirs.), *Théorie de la Régulation : l'état des savoirs* (p.114-140). Paris, France : La Découverte (collection recherches).
- LYNCH, K. (1976). *L'image de la cité, Paris*. Paris, France : Dunod, (Collection Aspect de l'urbanisme).
- MAILLAT, D., MATTEACCIOLI, A. (2004). Préface. In CAMAGNIR., MAILLATD., MATTEACCIOLI A. (dirs.), *Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local* (p.1-15), Neuchâtel, France : EDES.

- MANA, A. (2005). *Essaouira, perle de l'atlantique*. Casablanca, Maroc : la croisée des chemins.
- MARECHAL, C-G. (2006a). *Dynamiques action-réflexion et construction de la connaissance au sein des organisations. Une contribution méthodologique constructiviste* (Thèse de doctorat inédite). Université Paris-Dauphine, France.
- MARIE, J.J V.-F (1812). *Eloge de Michel de Montaigne*. Paris, France : Maradin, libraire.
- MAUD, H., SENIL N., HUGUES, F. (2006). Territoire et patrimoine, la co-construction d'une dynamique et de ses ressources. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 5, 683-700.
- MESPLIER, A. (1995). *Le tourisme dans le monde*. Paris, France : Bréal.
- MEYRONIN, B. (2012). *Marketing territorial- Enjeux et pratiques*. Paris, France : de boeck.
- MICOUD, A. (2005). La patrimonialisation ou comment redire ce qui nous relie (un point de vue sociologique). In BARRIERE C., BARTHELEMY D., NEIDDU M., VIVIEN FD (dirs.), *Réinventer le patrimoine De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?* (p.81-96). Paris, France : L'Harmattan.
- MILES, M.B. ET HUBERMAN, A.M. (2003). *Analyse des données qualitatives : recueil de nouvelles méthodes*. France : Edition de boeck (2ème édition).
- MOLLARD, A. (2001). Qualité et développement territorial : une grille d'analyse théorique à partir de la rente. *Economie rurale*, 31(6), 16-34.
- MORENA, A. D. (2004, Juillet). *Le tourisme en tant que moteur du développement économique et social durable*. Acte de Vingt-neuvième congrès de l'Africa travel association (ATA). Douala, Cameroun.

- MORISSET, L. K., SARRASIN, B. (dir.) (2012). *Épistémologie des études touristiques*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- MOUSTIER, E., LAZZERI Y. (2008). *Le développement durable : du concept à la mesure*. Paris, France : L'Harmattan.
- NAKHLI, S. (2015). L'arrière-pays d'Essaouira : d'une touristification spontanée à une mise en tourisme planifiée état des lieux, démarche proposée et réalités. *Tourisme & Territoires*, 6, 12-30.
- NOONE, B. M., McGUIRE, K. A. ET NIEMEIER, H.-M. (2011). Social media meets hotel revenue management: opportunities, issues and unanswered questions. *Journal of Revenue and Pricing Management*, 10(4), 293-305.
- NORA, P. (1997). Conclusion des entretiens. In NORA P. (dir), *science et conscience du patrimoine* (p.391-397). Paris, France : Fayard.
- OCDE, (2017). L'amélioration de la gouvernance locale au Maroc (Chapitre 2). In OCDE (dir.), *Accompagner les réformes de la gouvernance locale au Maroc : guide de bonnes pratiques* (p.37-42). Repéré à <http://www.oecd.org/mena/gouvernance/accompagner-les-reformes-de-la-gouvernance-locale-au-maroc.pdf>.
- OGRIZEK, M., GUILLERY, J.-M (2000). *La communication de crise*. Paris, France : PUF.
- OLAVARRIETA, A, ZAMBONI D. (2003). *Identification d'un projet pour la sauvegarde et la mise en valeur de la médina d'Essaouira*. Rapport (p.16-20) dactylographié, Essaouira.
- ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (éditions 2018). *Faits saillants OMT du tourisme*. Repéré à <https://www.e-unwto.org>.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (éditions 2019). *Faits saillants OMT du tourisme*. Repéré à <https://www.e-unwto.org>.

PASQUERO, J. (2005). La responsabilité sociale de l'entreprise comme objet des sciences de gestion : un regard historique. In Turcotte M. F., Salmon A. (dirs), *Responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise* (p.96-105). Québec : Presse de l'université du Québec.

PECQUEUR B. (2005). Le développement territorial, une nouvelle approche des processus du développement pour les économies du Sud. In ANTHEAUME B., GIRAUT F. (dirs.), *Le territoire est mort, vive les territoires ! Une (re)fabrication au nom du développement* (p.295-316). Paris, France : IRD Edition.

PECQUEUR, B. (1986). Crise économique : crise du discours sur l'espace. *Economie et Humanisme*, 289, 30-36.

PECQUEUR, B. (1989). *Le développement local, mode ou modèle*. Paris, France : Syros.

PECQUEUR, B. (1996). *Dynamiques territoriales et mutations économiques*. Paris, France : L'Harmattan.

PECQUEUR, B. (2000). *Le développement local*. Paris, France : Syros (2ème édition)

PECQUEUR, B. (2001). Qualité et développement territorial : l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés. *Économie rurale*, 261, 37-49.

PECQUEUR, B. (2002). Dans quelles conditions les objets patrimoniaux peuvent-ils être support d'activités ? *Revue Montagnes Méditerranéennes*, 15, 123-129.

PECQUEUR, B., TERNAUX, P. (2006, Mars). *Des ressources territoriales aux habitants : vers de nouvelles rencontres*. Workshop IREG-EDYTEM, Annecy, France.

- PERRET, J. (1992). *Le développement touristique local - les stations de sports d'hiver* (Thèse de doctorat inédite). Université Pierre Mendès France, Grenoble II.
- PERROT, A-C. (1997). *Ville d'Essaouira. Remparts de la ville*. Rapport ( p.8) de la Mission d'expertise pour la restauration des ouvrages.
- PERROUX, F. (1955). *Trois outils d'analyse pour l'étude du sous-développement*. 1, série F. Paris : Cahiers de l'ISEA.
- PEYRACHE-GADEAU, V., PECQUEUR, B. (2004). Les ressources patrimoniales : Valorisation par les milieux innovateurs. In R.GAMAGNI, D.MAILLAT ET A.MATTEACCIOLI (dirs.), *Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local* (p.71-89). Neuchâtel, France : EDES.
- PIAGET, J. (1970). *Psychologie et épistémologie*. Paris, France : Editions Gonthier.
- PIAGET, J. (dir) (1967). *Logique et connaissance scientifique*. Paris, France: Editions Gallimard.
- POON, A. (2002). *Tourism, technology and competitive strategies*. Wallingford: CABI international.
- PORTER, M.E. (1998). Clusters and the new economics of competition. *Harvard Business Review*. 124, 77-90.
- POURTOIS, J.-P., DESMET, H. (1988). *Épistémologies et instrumentation en sciences humaines*. Liège-Bruxelles : Pierre Mardaga.
- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (2019). Rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions. Repéré <https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/30798/EGR19ESFR.pdf?sequence=15>.

- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT (2006). Vers un tourisme durable. Guide à l'usage des décideurs. Repéré à <https://www.bookfinder.top/?p=Vers+un+tourisme+durable+Guide+%C3%A0+l%27usage+des+d%C3%A9cideurs&ln=fr>.
- RAFFESTIN, C. (1986). Ecogénèse territoriale et territorialité. In F. AURIAC, R. BRUNET (dir.), *Espaces, jeux et enjeux* (p.10-15). Paris, France : Fayard.
- RAMSAR (s.d.). *Convention de protection des zones humides*. Repéré à <https://ramsar.org/>
- REYNAUD, A. (1981). *Société, espace et justice : inégalités régionales et justice socio-spatiale*. Paris, France: PUF
- ROBERTS, L., HALL, D. (2001). *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice*. Wallingford : CAB International.
- ROMAGNY, B. (2010). L'IGP Argane, entre patrimonialisation et marchandisation des ressources. *Maghreb-Machrek*, 202, 85-114.
- ROMERIL, M. (1985). Tourism and the Environment - Towards a Symbiotic Relationship. *International Journal of Environmental Studies*. 25, 215-218.
- ROSENTHAL, W. (1997). *Rapport de la mission effectuée à Essaouira*. Maroc.
- ROYAUME DU MAROC (2002), Ministère de l'Economie, des Finances, de la Privatisation et du Tourisme. *Les stratégies de développement du tourisme rural au Maroc*.
- ROYAUME DU MAROC (2002). *Rapport d'analyse et de Diagnostic : Etude architecturale de la médina d'Essaouira*.
- ROYAUME DU MAROC (2003). Ministère du Tourisme et de l'Artisanat. *Stratégie de développement du tourisme interne au Maroc*.

- ROYAUME DU MAROC (2006). Ministère de la Culture. Direction du Patrimoine Culturel. *Inventaire du patrimoine architectural des médinas, villes du patrimoine mondial*.
- ROYAUME DU MAROC (2009). Ministère de l'Intérieur. *Charte communale*. Repéré à <http://www.pncl.gov.ma/fr/Publication/regle/Documents/Charte%20Communale%20fr.pdf>.
- ROYAUME DU MAROC (2009). Observatoire National du Développement humain. *Rapport sur le développement humain*.
- ROYAUME DU MAROC (2011). Haut-Commissariat au Plan. *Prospective Maroc 2030 : Tourisme 2030, quelles ambitions pour le Maroc ?* Repéré à <http://www.hcp.ma/pubData/prospective/maroc2030/Maroc2030Tourisme.pdf>.
- ROYAUME DU MAROC (2013). Ministère du Tourisme et de l'Artisanat. Département du tourisme. *Stratégie du tourisme au Maroc vision 2020*. Repéré à <http://www.orientalinvest.ma/telechargementfichiers/tourisme/Plaqueette-2020-FR-bat.pdf>.
- ROYAUME DU MAROC (2013). Société marocaine d'ingénierie touristique. *Evaluation du programme Qariati*.
- ROYAUME DU MAROC (2014), Haut-Commissariat au Plan. *Le recensement général de la population et de l'habitat*. Repéré à [https://www.hcp.ma/Recensement-general-de-la-population-et-de-l-habitat-2004\\_a633.html](https://www.hcp.ma/Recensement-general-de-la-population-et-de-l-habitat-2004_a633.html).
- ROYAUME DU MAROC (2014). Province d'Essaouira. Monographie de la province d'Essaouira.
- ROYAUME DU MAROC (2015). Ministère du Tourisme. Observatoire National du tourisme. *Étude portant sur le suivi de la demande touristique*. Repéré à

<http://www.observatoiredu tourisme.ma/wp-content/uploads/2015/10/Etude-sur-la-demande-touristique-2014.pdf>.

ROYAUME DU MAROC (2016). Ministère de l'Intérieur. Province d'Essaouira. *Plan du développement de la province*.

ROYAUME DU MAROC (2016). Ministère de la Santé. *Santé en chiffres*. Repéré à [http://www.sante.gov.ma/Publications/Etudes\\_enquete/Documents/042016/SANT E%20EN%20CHIFFRES%202015%20Edition%202016.pdf](http://www.sante.gov.ma/Publications/Etudes_enquete/Documents/042016/SANT E%20EN%20CHIFFRES%202015%20Edition%202016.pdf).

ROYAUME DU MAROC (2016). Ministère du Tourisme. Délégation Provinciale du Tourisme d'Essaouira. *Indicateurs et perspectives de développement du secteur touristique*.

RUGG, D. (1973). The choice of Journey Destination: A Theoretical and Empirical Analysis. *Review of Economics and Statistics*. 55, 64 – 72.

SACCO, P. L. (2006). *Il distretto culturale evoluto : competenze per l'innovazione, la crescita e l'occupazione*. Bologna :Goodwill.

SAMAGANOVA, A. (2008). *Le cluster du logiciel de Saint Petersburg : une analyse en termes de ressources territoriales* (Thèse de doctorat inédite) université Grenoble 2, France.

SCHEOU, B. (2009). *Du tourisme durable au tourisme équitable : quelle éthique pour le tourisme de demain*. Paris, France : Ed De Boeck .

SIMARD, M. (1999). Communauté, identité et développement : pour un nouveau cadre d'analyse. In Simard, D. (dir.), *Les régions fragiles face à la mondialisation : Stratégies communautaires, technologiques et culturelles d'innovation et de valorisation* (p.23-38). Québec : GRIDEC - Université du Québec à Rimouski.

- STAFFORD, J. (1996). *Développement et tourisme au Maroc*. Paris, France: L'Harmattan
- STOKER, G. (1998). Cinq propositions pour une théorie de la gouvernance. *Revue internationale des Sciences Sociales*. 155, Paris, France : UNESCO
- STRAUSS, A., CORBIN J. (1994). Grounded theory methodology: overview. In DENZIN N.K, LINCOLN Y.S (dir.), *Handbook of qualitative research* (p.274-285). Thousand Oaks CA: Sage.
- THIETART R.-A ET COLL (2007). *Méthodes de recherche en management*. Paris, France : Dunod.
- TORRE, A., VALLET D. (2016). *Partenariats pour le développement territorial*. Paris, France : Quae.
- TOURISME DURABLE (s.d.). Repéré à <http://www.tourisme-durable.org/tourisme-durable/definitions>.
- TOURISME EQUITABLE (s.d.). Définition du tourisme équitable. Repéré à <https://www.babel-voyages.com/definition/tourisme-equitable>.
- TOURISME ET L'ART DE VIVRE (compte rendu s.d.). Repéré à [www.veilletourisme.ca](http://www.veilletourisme.ca).
- TOURISME SOLIDAIRE (s.d.). Repéré à [www.ritimo.org/article211.html](http://www.ritimo.org/article211.html).
- VELASCO-GRACIET H. (2009). *Territoires, mobilités et sociétés : Contradictions géographiques et enjeux pour la géographie*. France : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.
- VELLAS, F. (2011). *L'impact indirect du tourisme : une analyse économique*. (Rapport pour la 3e réunion des ministres du Tourisme du T20). Paris, France.
- VIOLIER, P. (2012). Introduction au dossier « Tourisme dans les villes historiques ». *Mondes du Tourisme*. 6, 3-5.

- VIVIEN, F.-D., ZUINDEAU B. (2001). Le développement durable et son espace :  
antécédents intellectuels et questions pour l'avenir. In F. HERAN, B. ZUINDEAU,  
(dir.), *Développement durable et territoires* (p.11-39). 37, Cahiers lillois d'économie  
et de sociologie, Paris, France : L'Harmattan,
- VON GLASERSFELD E. (1988). Introduction à un constructivisme radical. In P.  
WATZLAWICK (dir.), *l'invention de la réalité* (p.112-130). Paris, France : Seuil.
- WERTSCH, J.V. (2007). Mediation. In H. Daniels, M. Cole, J. V. Wertsch. (dirs.), *The  
Cambridge Companion to Vygotsky* (p.178-192). Cambridge: Cambridge University  
Press.
- WORLD TRAVEL TOURISM COUNCIL (2018). *Evaluation of job creation in G20  
countries*, white paper, Argentina.
- YIN, R.K. (2003). *Case study research, design and methods*. Newbury Park, CA: Sage
- YIN, R.K. (2012, 3rd Ed.). *Applications of Case Study Research*. Thousand Oaks (CA):  
Sage Publications.
- ZAOUAL, H. (2007). Du tourisme de masse au tourisme situé, quelles transitions ?, *Marché  
et organisation*. 3,152-182.
- ZAOUAL, H., (2002). La pensée économique peut-elle être flexible ? In GRANIER R.,  
ROBERT, M. (dir.), *Culture et structures économiques. Vers une économie de la  
diversité ?* (p.111-124). Paris, France : Economica.
- ZIFFER, K.A. (1989). *Ecotourism: the uneasy alliance*. Washington DC: Conservation  
international and Ernest young.

# TABLES DES ILLUSTRATIONS

## LISTE DES FIGURES

Figure 1: La démarche de la thèse.....	13
Figure 2: La démarche du chapitre I.....	17
Figure 3: La ressource intentionnelle et non intentionnelle.....	37
Figure 4: Le processus de la valorisation de la ressource territoriale.....	38
Figure 5: Les étapes de la patrimonialisation.....	40
Figure 6: L'évolution de la valeur ajoutée touristique au Maroc entre 2010 et 2018.....	49
Figure 7: L'évolution des arrivées des touristes internationaux depuis l'an 2000.....	50
Figure 8: L'évolution des recettes touristiques au Maroc.....	51
Figure 9: L'évolution du PIB du tourisme au Maroc.....	51
Figure 10: Le cycle de vie d'une destination.....	62
Figure 11: La démarche du chapitre II.....	76
Figure 12 : La carte provinciale d'Essaouira.....	78
Figure 13: Le taux d'accès l'eau potable selon les communes territoriales.....	83
Figure 14: Les zones d'intervention d'ANDZOA.....	91
Figure 15: Les domaines d'intervention d'ANDZOA.....	92
Figure 16: Le plan d'Essaouira de Théodore Cornut.....	94
Figure 17: la carte communale de pauvreté.....	100
Figure 18: La délimitation du territoire touristique Marrakech-Atlantique.....	104
Figure 19: L'évolution de la capacité litière entre 2001 et 2018.....	106
Figure 20: L'évolution de la capacité litière par catégorie en 2018.....	106
Figure 21: La carte de la répartition des ressources territoriales.....	112
Figure 22: L'évolution prévue des vols entre 2017 et 2020.....	113
Figure 23: L'île de Mogador vue de l'intérieur.....	114
Figure 24: L'île de Mogador vue de l'extérieur.....	114
Figure 25: Les 3 phases de réalisation de la station Mogador.....	115
Figure 26: Les projets en cours de réalisation (entre la période 2017- 2020).....	117
Figure 27: L'évolution de la demande touristique globale.....	118
Figure 28: La répartition des touristes par zone géographique en 2018.....	119
Figure 29: Les principales motivations des touristes étrangers.....	120
Figure 30 : La demande touristique en fonction de la hiérarchie des besoins.....	121
Figure 31 : Les principales activités effectuées par les touristes à Essaouira.....	122
Figure 32: Les ressources concernées par le programme M'dinti à Essaouira.....	128
Figure 33: La démarche du chapitre III.....	139
Figure 34: La construction de l'objet de la recherche dans l'approche positiviste.....	143

Figure 35: L'interaction entre le chercheur et l'objet de la recherche dans une posture constructiviste.....	144
Figure 36: L'objet de recherche dans une posture constructiviste .....	145
Figure 37: La construction de l'objet de recherche dans une approche interprétative .....	147
Figure 38 : Un exemple de points à discuter avec les acteurs .....	157
Figure 39: La démarche du chapitre IV .....	171
Figure 40: La composition du bureau du conseil provincial du tourisme d'Essaouira.....	175
Figure 41: Les principaux problèmes avec l'organe de la représentativité locale.....	175
Figure 42: Une décharge incontrôlée à Sidi Kaouki.....	177
Figure 43: Le planning prévisionnel - Programme Qaryati-.....	183
Figure 44: L'impact de l'activité du tourisme alternatif sur la population locale.....	185
Figure 45: Le thé marocain chez l'habitant.....	187
Figure 46: Un exemple des activités touristiques alternatives formant un panier de biens .....	188
Figure 47: La perception des acteurs privés sur les ressources territoriales .....	189
Figure 48: L'évolution de la capacité litière dans le temps.....	196
Figure 49: L'évolution des arrivées dans le temps.....	196
Figure 50: Un exemple de Flyer.....	200
Figure 51 : Les étapes d'une bonne politique de produit-territoire .....	204

### **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1: La synthèse des définitions du développement local par les principaux auteurs .....	21
Tableau 2: La comparaison entre développement local et développement territorial .....	23
Tableau 3: Les approches du développement territorial.....	25
Tableau 4 : Les approches de la ressource .....	30
Tableau 5: Les définitions de la ressource territoriale.....	32
Tableau 6: Les caractéristiques de la ressource territoriale .....	32
Tableau 7: Les arrivées des touristes internationaux depuis 1990 (en millions) .....	47
Tableau 8: L'évolution des recettes des touristiques internationales en milliard de dollar .....	48
Tableau 9: Les objectifs des nations unies et organisation mondiale de l'environnement en faveur du tourisme durable	58
Tableau 10: Les dimensions du territoire .....	60
Tableau 11: La répartition démographique de la province d'Essaouira .....	80
Tableau 12: Le découpage administratif de la province .....	80
Tableau 13: Les principaux indicateurs socio-économiques de la province.....	81
Tableau 14: Les principaux indicateurs liés à la scolarisation au niveau de la province.....	82
Tableau 15: Le taux de couverture en électricité.....	84
Tableau 16: Le taux provincial de revêtement des routes .....	85
Tableau 17: Les maisons des jeunes et centres sportifs à Essaouira.....	86
Tableau 18: L'utilisation des terres.....	89
Tableau 19: La répartition des artisans selon l'activité artisanale effectuée .....	93
Tableau 20: L'effectif employé dans les activités maritime .....	98
Tableau 21: Les indicateurs économiques du secteur industriel à Essaouira .....	98

Tableau 22: L'offre en infrastructure litière.....	107
Tableau 23: La capacité litière au niveau de l'arrière-pays.....	108
Tableau 24: La répartition des lieux d'intérêt par localité et par spécificité au niveau de la province .....	108
Tableau 25: La répartition des lieux d'intérêt culturel par localité et par spécificité au niveau de la province .....	110
Tableau 26: L'offre actuelle de la station Mogador .....	116
Tableau 27: Les projets culturels en cours de réalisation .....	129
Tableau 28: Les projets à réaliser entre 2018-2020.....	129
Tableau 29: Les acteurs concernés par le développement du tourisme rural et de la nature .....	130
Tableau 30: Les circuits potentiels et les modalités d'hébergement, promotion et animation.....	131
Tableau 31:L'approche comparative des postures de recherche .....	141
Tableau 32: Les différentes sources de données utilisées lors de la recherche avec leurs forces et faiblesses .....	149
Tableau 33: Les actions de la recherche pour réduire les biais limitant la validité interne de la recherche .	152
Tableau 34: Les indicateurs observables lors de la phase pré-exploratoire.....	155
Tableau 35: Les différents profils du parrain .....	155
Tableau 36: Les données secondaires collectées auprès des acteurs .....	156
Tableau 37: Le 1 <sup>er</sup> thème du guide de l'entretien .....	157
Tableau 38: Le 2 <sup>ème</sup> thème du guide de l'entretien .....	158
Tableau 39: Le 3 <sup>ème</sup> thème de l'entretien.....	158
Tableau 40: La liste des personnes interrogées au niveau local (services de rattachement et justification du choix) .....	159
Tableau 41: La liste des associations enquêtées .....	160
Tableau 42: La liste des coopératives enquêtées .....	161
Tableau 43: La liste des porteurs de projets enquêtés œuvrant dans le domaine du tourisme alternatif .....	161
Tableau 44: Les acteurs interrogés au niveau de l'administration centrale.....	162
Tableau 45: Le nombre d'entretiens et leur durée par niveau d'exploration .....	163
Tableau 46 : Les principales étapes de l'analyse de contenu selon le canevas de Bardin (2001) .....	164
Tableau 47: La grille d'analyse.....	166
Tableau 48: Les actions de communication en faveur au tourisme .....	180
Tableau 49: Les outils de mix-communication .....	181
Tableau 50 : les 8 principes de Gollain et leur application sur le cas d'Essaouira .....	202
Tableau 51 : Les incitations formant le prix du territoire .....	206
Tableau 52 : Les principes d'une bonne communication .....	207

## **LISTE DES ENCADRES**

Encadré 1 : L'évolution de l'histoire du tourisme .....	46
Encadré 2: Le développement durable .....	56
Encadré 3 : Les dotations factorielle en facteur de production et le tourisme, théorie de l'offre de Heckscher, Ohlin et samuelson .....	105
Encadré 4 : Le plan d'Azur .....	116
Encadré 5 : la théorie de la demande touristique .....	118
Encadré 6: Le tourisme axé sur le patrimoine naturel .....	128
Encadré 7 : Un extrait de l'article 3 des statuts du conseil provincial du tourisme.....	174
Encadré 8: Un extrait de l'article 36 de la charte communale .....	177
Encadré 9: Un extrait des objectifs de l'association Dar Janoub France.....	185
Encadré 10 : Un extrait de l'article 25 de la loi 61.00 .....	198






## LES ANNEXES

Annexe 1 : Le circuit le littoral mystique de regraga .....	247
Annexe 2 : Le circuit source et Oasis .....	248
Annexe 3 : Le circuit Essaouira Nature .....	249
Annexe 4 : Le circuit le pays d'Arganeraie .....	250
Annexe 5 : Le circuit au pied du haut Atlas .....	251
Annexe 6 : Le circuit le caravane de l'Atlantique .....	252
Annexe 7 : Le circuit les territoires d'Essaouira .....	253
Annexe 8 : Les guides des entretiens .....	253
Annexe 9 : Extrait des entretiens .....	259

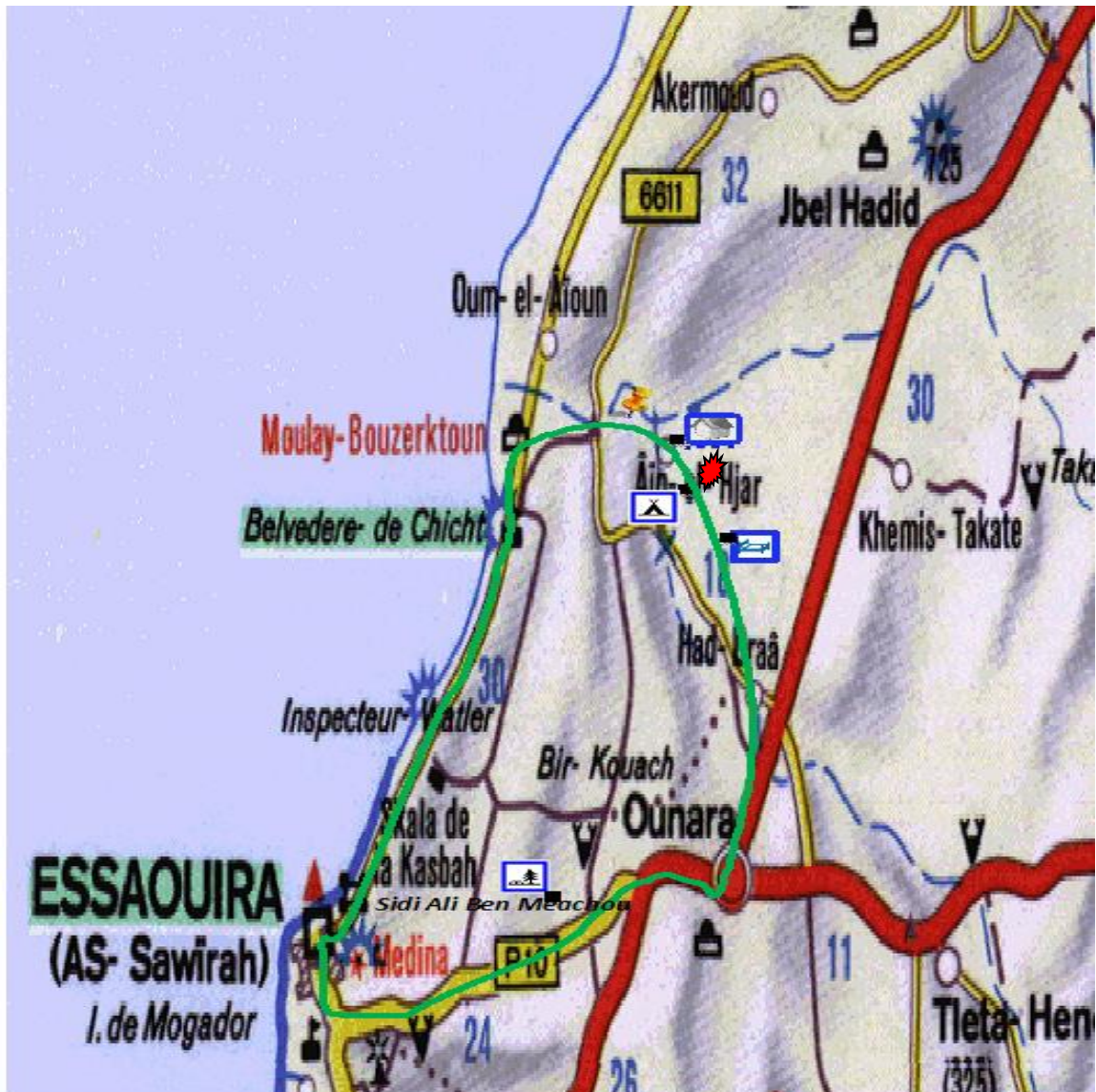
## Annexe 1: Le circuit le littoral mystique de regraga










### Légende

-  Itinéraire du circuit
-  Aire de repos
-  Gîte
-  Chez l'habitant
-  Salle d'exposition (olives et dérivées, argan et dérivés...)

Annexe 2 : Le circuit source et Oasis



*Légende*

-  Itinéraire du circuit
-  Aire de repos
-  Bivouac
-  Gîte
-  Chez l'habitant
-  Salle d'exposition (poterie et vannerie,)
-  pont à construire

### Annexe 3 : Le circuit Essaouira Nature



#### Légende

-  Itinéraire du circuit
-  Aire de repos
-  Bivouac
-  Gîte
-  Chez l'habitant
-  salle d'exposition

#### Annexe 4 : Le circuit le pays d'Arganeraie



#### Légende

-  Aire de repos
-  Chez l'habitant
-  Itinéraire du circuit

## Annexe 5 : Le circuit au pied du haut Atlas



### Légende

-  Itinéraire du circuit
-  Aire de repos
-  Bivouac
-  Gîte
-  Chez l'habitant
-  Salle d'exposition
-  pont à construire

Annexe 6 : Le circuit le caravane de l'Atlantique



*Légende*

-  Itinéraire du circuit
-  Aire de repos
-  Bivouac
-  Gîte
-  Chez l'habitant
-  Salle d'exposition
-  Pont à construire

Annexe 7 : Le circuit les territoires d'Essaouira



**Légende**

-  Itinéraire du circuit
-  Aire de repos
-  Bivouac
-  Gîte
-  Chez l'habitant
-  Salle d'exposition
-  Pont à construire

## **Annexe 8 : Les guides des entretiens**

### ***Présentation commune à tous les entretiens***

Je suis Tariq Laajini, doctorant en économie, j'ai commencé ma thèse en 2014 sur le tourisme alternatif et son rôle dans la dynamique des territoires au niveau de la province d'Essaouira. Je vous remercie d'avoir accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions. Les réponses que vous me donnerez, resteront strictement confidentielles surtout vis-à-vis des acteurs enquêtés.

J'aimerais enregistrer notre entretien afin que les réponses soient fidèles mais sachez que vous pouvez demander à tout moment à ce que j'arrête l'enregistrement ou je le reprenne. Vous pouvez également demander à ce que certains éléments soient supprimés.

Axe	Questions à l'intention des acteurs publics locaux et centraux
<b>Ressources territoriales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Pouvez-vous nous citer les ressources territoriales dont dispose la province ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous ces ressources ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous l'état actuel de leur valorisation ? préservation ? marchandisation ?</li> <li>❖ Que pensez-vous la politique patrimoniale des autorités locales et centrales ?</li> <li>❖ Pensez-vous que les ressources spécifiques dont dispose Essaouira déboucheraient sur de nouvelles offres touristiques ? si oui, lesquelles ?</li> <li>❖ Les ressources territoriales sont-elles parfaitement exploitées ?</li> <li>❖ Quel est votre rôle dans la dynamique de valorisation des ressources territoriales ?</li> <li>❖ Quelles contraintes auxquelles se heurtent la marchandisation des ressources territoriales ?</li> </ul>
<b>Positionnement des acteurs et développement du tourisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Comment appréciez-vous l'état actuel de l'activité touristique ?</li> <li>❖ Quel rôle jouez-vous dans ce schéma de développement par le tourisme ?</li> <li>❖ Quels sont les acteurs que vous estimez important dans le processus de développement touristique ?</li> <li>❖ Comment appréciez votre relation avec ces acteurs ?</li> <li>❖ Comment appréciez votre rôle dans ce processus de développement territorial par le tourisme ?</li> <li>❖ Comment envisagez –vous exploiter les opportunités de votre territoire ?</li> <li>❖ Que fait votre administration dans ce sens ?</li> <li>❖ Avez-vous un rôle à jouer en matière de la coordination des acteurs ?</li> <li>❖ Que pensez-vous de la politique nationale et sectorielle du développement du tourisme au Maroc ? (2020 et 2010)</li> <li>❖ Cette politique vous confère des prérogatives ?</li> <li>❖ Si oui, Quelles sont les prérogatives qu'elle vous procure ?</li> </ul>
<b>La perception des acteurs et Développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Quelles sont vos attentes concernant les autres acteurs ?</li> </ul>

<p><b>du tourisme alternatif</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Partant de ces attentes, comment envisagez- vous les réaliser et participer à leur réalisation ?</li> <li>❖ Comment concevez-vous le devenir touristique d'Essaouira ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous les offres touristiques actuelles ?</li> <li>❖ Quels sont les effets positifs et négatifs de la mobilisation des ressources territoriales au profit du tourisme ?</li> <li>❖ Quels sont les principaux blocages qui freinent votre travail ?</li> <li>❖ Connaissez-vous le terme « tourisme alternatif » ?</li> <li>❖ Pouvez-vous nous citer certaines offres alternatives de la province ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous ces offres ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous l'état de la mobilisation des ressources de la province dans le cadre cette nouvelle forme du tourisme ?</li> <li>❖ Quelle place occupe votre structure dans la promotion de cette offre ?</li> <li>❖ Quels rôles à jouer dans le développement de cette nouvelle forme du tourisme ?</li> <li>❖ Existe-t-il une demande touristique alternative ?</li> <li>❖ Pensez-vous que la province pourrait être une destination touristique différenciée ? comment ?</li> </ul>
--------------------------------------	--

Axe	Questions à l'intention des acteurs privés locaux
<b>Ressources territoriales</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Connaissez-vous les ressources spécifiques d'Essaouira ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous l'état actuel de leur valorisation ? préservation ? marchandisation ?</li> <li>❖ Que pensez-vous la politique patrimoniale des autorités locales et centrales ?</li> <li>❖ Pensez-vous que les ressources spécifiques dont dispose Essaouira déboucheraient sur de nouvelles offres touristiques ? si oui, lesquelles ?</li> <li>❖ Les ressources territoriales sont-elles parfaitement exploitées ?</li> <li>❖ Quel est votre rôle dans la dynamique de valorisation des ressources territoriales ?</li> <li>❖ Quelles contraintes auxquelles se heurtent la marchandisation des ressources territoriales ?</li> <li>❖ Les ressources patrimoniales sont-elles bien connues par la population locale ?</li> <li>❖ Quel peut être votre rôle dans la mise en tourisme de ce patrimoine ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous l'état de la mobilisation des ressources de la province dans le cadre cette nouvelle forme du tourisme ?</li> <li>❖ Pensez-vous que la province pourrait être une destination touristique différenciée ? comment ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous la dynamique locale à Essaouira ?</li> </ul>
<b>Positionnement des acteurs et développement du tourisme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Quels sont vos produits touristiques ?</li> <li>❖ Pourquoi avez-vous choisi cette offre ?</li> <li>❖ Quel est le rôle du tissu associatif – dont vous faites partie - dans la mise en tourisme des ressources spécifiques ?</li> <li>❖ Quel avantage distinctif proposez-vous par rapport aux autres régions du Maroc ?</li> <li>❖ Quel impact positif de votre activité sur développement territorial de la province ?</li> <li>❖ Faites-vous la publicité ? avez-vous un service marketing ?</li> <li>❖ Avez-vous un label ( ATES... ) ?</li> <li>❖ Quelles sont les raisons de sous-exploitation de ces ressources patrimoniales ?</li> <li>❖ Quel est votre degré de coordination avec les autres acteurs ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous votre relation avec l'organe de la représentativité : CPT ?</li> <li>❖ Etes-vous impliqués, consultés par ces parties prenantes ?</li> <li>❖ Etes-vous impliqués, consultés par ces parties prenantes ?</li> <li>❖ Si vous travaillez ensemble : Existe-t-il une suivie ? continuité pour la mise en place des actions concertées ?</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Qu'est-ce qui vous manque en interne pour le bon fonctionnement de vos projets ?</li> <li>❖ Figurez-vous dans les dossiers de presse, brochures éditées par le ministère du tourisme ?</li> <li>❖ Recevez-vous des aides (Renovotel, mossanadat siyaha)</li> <li>❖ Accédez-vous aux financements des banques commerciales ? CRI ?</li> <li>❖ En termes de la promotion, est-elle suffisante ?</li> </ul>
<p><b>La perception des acteurs et Développement du tourisme alternatif</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Quelles sont vos attentes concernant les autres acteurs ?</li> <li>❖ Partant de ces attentes, comment envisagez-vous les réaliser et participer à leur réalisation ?</li> <li>❖ Comment concevez-vous le devenir touristique d'Essaouira ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous les offres touristiques actuelles ?</li> <li>❖ Quels sont les effets positifs et négatifs de la mobilisation des ressources territoriales au profit du tourisme ?</li> <li>❖ Quels sont les principaux blocages qui freinent votre travail ?</li> <li>❖ Connaissez-vous le terme « tourisme alternatif » ?</li> <li>❖ Pouvez-vous nous citer certaines offres alternatives de la province ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous ces offres ?</li> <li>❖ Comment appréciez-vous l'état de la mobilisation des ressources de la province dans le cadre cette nouvelle forme du tourisme ?</li> <li>❖ Quelle place occupe votre structure dans la promotion de cette offre ?</li> <li>❖ Quels rôles à jouer dans le développement de cette nouvelle forme du tourisme ?</li> <li>❖ Existe-t-il une demande touristique alternative ?</li> <li>❖ Pensez-vous que la province pourrait être une destination touristique différenciée ? comment ?</li> </ul>

**Annexe 9 : Extrait des entretiens**

Confidentiel

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>5</b>
I- Contexte de la recherche.....	5
II- Problématique de la recherche.....	6
III- Démarche de la thèse .....	10
IV- Précision bibliographique .....	14
<b>CHAPITRE I: Développement territorial et tourisme alternatif : concepts, typologie et développement des territoires .....</b>	<b>15</b>
<b>INTRODUCTION DU CHAPITRE I.....</b>	<b>16</b>
<b>SECTION I: Développement territorial : approche historique et conceptuelle. ....</b>	<b>18</b>
I- Le développement local : du territoire support au territoire construit .....	18
1- Les limites du modèle de développement économique fordiste .....	18
2- La naissance du développement local.....	20
2.1-Définition du développement local.....	21
2.2-Les quatre conditions clés du développement local.....	22
2.3-Du développement local au développement territorial .....	22
II- Les approches du développement local.....	25
1- L'approche régulationniste du développement local .....	26
1.1- L'approche régulationniste et les approches de l'organisation productive territorialisée....	27
1.2- L'organisation de l'activité touristique sous forme productive territorialisée.....	28
2- L'approche par les ressources territoriales .....	29
2.1- Ressources territoriales : définitions et caractéristiques .....	29
2.2- Ressources spécifiques et Ressources génériques .....	33
2.2.1- Distinction entre actif et ressource .....	33
2.2.2- De la ressource à l'actif générique : un processus classique de production.....	33
2.2.3- De la ressource à l'actif spécifique : un processus particulier de production .....	35
2.2.4- Ressources intentionnelles et non-intentionnelles.....	35
A- Les ressources intentionnelles .....	36
B- Les ressources non intentionnelles .....	36
III- Le processus de la révélation et de la valorisation des ressources territoriales.....	37
1- La révélation et la valorisation des ressources.....	37
2- Patrimoine et ressource territoriale : concepts proches.....	39
3- Les ressources territoriales et le rôle de l'acteur.....	41

<b>Conclusion de la section I</b> .....	43
<b>SECTION II: Le tourisme alternatif: genèse, typologie et développement des territoires</b> .	44
I- Du tourisme fordiste au tourisme alternatif : genèse d'un phénomène très complexe .....	44
1- Du tourisme élitiste au tourisme de masse.....	45
2- Le poids économique du tourisme .....	47
2.1- L'environnement international .....	47
2.1.1 - L'évolution des arrivées des touristes internationaux .....	47
2.1.2- L'évolution des recettes touristiques.....	48
2.2- L'environnement national.....	49
2.2.1- L'évolution des arrivées touristiques .....	50
2.2.2- L'évolution des recettes touristiques.....	51
3- Tourisme et développement.....	52
3.1-Définition du tourisme .....	52
3.2-Les effets positifs du tourisme de masse .....	53
3.3-Les effets négatifs du tourisme de masse.....	54
II- L'émergence du tourisme alternatif : approche historique .....	55
1- Vers un tourisme durable.....	55
III- Le tourisme alternatif et la valorisation des ressources territoriales .....	59
1- Distinction entre territoire et destination touristique .....	59
2- Le tourisme alternatif dans les écrits scientifiques .....	63
2.1- Ecotourisme : des activités qui se pratiquent dans un milieu sauvage.....	64
2.2- Tourisme rural : des activités pratiquées dans le milieu rural habité.....	65
2.3- L'agritourisme, agrotourisme ou tourisme à la ferme : des activités à animation agricole .	66
2.4- Le tourisme solidaire : la solidarité est au cœur de l'activité touristique .....	67
2.5- Tourisme équitable : la juste rémunération.....	68
3- Tourisme alternatif : vers la différenciation et le développement des territoires.....	69
3.1- Le tourisme alternatif et la différenciation des territoires.....	69
3.2- Le tourisme alternatif et le développement des territoires.....	70
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE I</b> .....	73
<b>CHAPITRE II: Essaouira : atouts et handicaps</b> .....	<b>74</b>
<b>INTRODUCTION AU CHAPITRE II</b> .....	75
<b>SECTION I: Présentation géographique et socio-économique de la zone d'étude</b> .....	77
I- Des atouts démographiques et géographiques importants mais fragiles.....	77
II- Le développement humain progresse mais à un rythme lent .....	81
1- L'éducation .....	81
2- L'accès à l'eau potable .....	83
3- L'électricité.....	83

4- Le désenclavement.....	84
5- La santé.....	85
6- Jeunesse et sports.....	86
7- Entraide Nationale .....	87
8- La mise à niveau urbaine et centres émergents.....	87
III- Les données socio-économiques par secteur d'activité.....	88
1- Le secteur agricole dominé par l'agriculture extensive tournée vers l'autoconsommation... 88	
1.1-Données sur l'agriculture au niveau de la province d'Essaouira.....	89
1.2-L'Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier.....	90
2- Le secteur artisanal : un véritable levier du tourisme mais mal structuré.....	92
3- Le secteur culturel : la médina, un véritable attrait touristique menacé par la dégradation... 93	
3.1- La médina d'Essaouira : atouts et potentiels.....	93
3.1.1-Problèmes de dégradation .....	95
A-Facteurs naturels.....	95
B-Facteurs humains .....	96
3.1.2-L'intervention programmée et potentielle du département de la culture .....	97
4- Le secteur maritime : générateur de l'emploi mais faiblement intégré.....	97
5-Le secteur industriel crée de l'emploi et de la valeur ajoutée mais il est fragile et peu développé... ..	98
IV- Malgré toutes ces potentialités, la pauvreté persiste... ..	99
<b>Conclusion de la section I.....</b>	<b>102</b>
<b>SECTION II: L'analyse du secteur touristique à Essaouira .....</b>	<b>103</b>
I- L'analyse de l'offre touristique d'Essaouira : une offre à enrichir et à élargir... ..	104
1- L'offre touristique progresse mais à un rythme inférieur aux besoins... ..	104
1.1- L'évolution de la capacité litière .....	105
1.2- L'évolution de la capacité litière par catégorie en 2018.....	106
1.3-L'infrastructure touristique.....	107
1.3.1-L'infrastructure touristique existante .....	107
1.3.2-La para-hôtellerie .....	107
1.4-L'offre touristique au niveau de l'arrière-pays .....	107
1.5-L'offre en produit touristique rural.....	108
1.6-L'offre en produit rural culturel.....	109
1.7-Le transport aérien : vers l'augmentation des liaisons avec les marchés émetteur.....	113
1.8-L'île de Mogador : Une ressource spécifique à valoriser .....	113
2- Projets en cours de réalisation .....	115
2.1- Station Mogador .....	115
2.2 - Les projets non conventionnés.....	117

II- L'analyse de la demande : Une demande en quête d'authenticité et spécificité .....	117
1- La demande touristique évolue positivement et significativement .....	117
2- Les motivations de la demande touristique à Essaouira .....	120
III- Perspectives : les atouts institutionnels pour le développement du tourisme alternatif	122
1- Développement du tourisme rural et de la nature au Maroc .....	123
1.1- Le tourisme alternatif dans la vision 2010 .....	123
1.2- Le tourisme alternatif dans la vision 2020 .....	125
1.2.1- Le programme patrimoine et héritage .....	126
1.2.2- Programme du développement du tourisme durable : Qariati .....	126
1.2.3- La mise en valeur du patrimoine culturel local .....	128
A-Patrimoine et héritage – M'dinti- .....	128
a-Projets culturels en cours de réalisation .....	129
b-Projets culturels programmés pour 2018-2020 .....	129
B-Eco et développement durable – Qaryati- .....	130
a-Les circuits potentiels .....	130
IV- Accompagnement des projets touristiques .....	134
1- Mossanadat Siyaha .....	134
2- Renovotel .....	134
3- Garantie de crédits .....	135
4- Assistance en matière de formation professionnelle .....	135
5- Le fonds Marocain de Développement Touristique (FMDT) .....	135
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE II</b> .....	<b>137</b>

<b>CHAPITRE III: Convergence entre tourisme alternatif et développement territorial : une réalité à comprendre. ....</b>	<b>138</b>
--	------------

<b>INTRODUCTION DU CHAPITRE III</b> .....	<b>139</b>
<b>SECTION I: Une recherche d'inspiration qualitative</b> .....	<b>140</b>
I- Les postures épistémologiques : approche comparative .....	140
1- Le positivisme : quand le mot positif désigne le réel .....	142
1.1-Les principes .....	142
1.2-L'objet dans une perspective positiviste : tout commence de la théorie .....	142
2- Le constructivisme : la co-construction avec les acteurs à visée transformatrice .....	143
2.1- Les principes .....	144
2.2-L'objet dans une approche constructiviste .....	145
3- La confirmation d'une posture interprétativiste .....	146
3.1-Les fondements d'une posture interprétativiste .....	146
3.2-L'objet dans une approche interprétative .....	147
3.3-Confirmation de la posture choisie .....	148

3.3.1- Confirmation par rapport à la définition de la posture .....	148
3.3.2- Confirmation par rapport à la construction de l'objet de recherche.....	148
<b>II- Méthode et validité de la recherche.....</b>	<b>148</b>
1- L'approche qualitative : une approche à caractère exploratoire .....	148
2- Les sources de données qualitatives .....	149
3- La validité et la fiabilité de la recherche qualitative .....	150
3.1- La validité externe : la validité des instruments.....	150
3.1.1- La validité des entretiens.....	150
3.1.2- La validité des analyses documentaires .....	151
3.1.3- La validité de l'observation flottante .....	151
3.2- La validité interne de la recherche.....	151
3.3- La fiabilité de la recherche.....	152
<b>Conclusion de la section I.....</b>	<b>153</b>
<b>SECTION II: La démarche de la recherche.....</b>	<b>154</b>
<b>I- L'étude pré-exploratoire et exploratoire du terrain d'étude.....</b>	<b>154</b>
1- L'étude pré-exploratoire : le 1er contact avec les acteurs du terrain .....	154
2- La collecte des données secondaires : des données internes et externes .....	155
3- L'étude exploratoire : la collecte des données primaires.....	156
3.1- L'entretien.....	156
3.2- Le guide de l'entretien .....	156
3.2.1- Introduction .....	157
3.2.2- La thématization .....	157
3.2.3- Conclusion.....	158
4- Choix des acteurs à enquêter .....	158
4.1- Premier niveau d'analyse : les acteurs publics locaux .....	159
4.2 - Deuxième niveau d'analyse : les acteurs privés locaux.....	159
4.2.1- Le choix des unités à enquêter au niveau des associations .....	160
4.2.2 - Le choix des unités à enquêter au niveau des coopératives .....	160
4.2.3- Choix des unités à enquêter au niveau des porteurs de projets émergents du tourisme alternatif.....	161
4.3- Troisième niveau d'analyse : les acteurs publics au niveau central.....	162
5- Durée des entretiens.....	163
6- Déroulement des entretiens.....	163
<b>II- L'analyse de contenu thématique : thématiser, catégoriser et analyser.....</b>	<b>164</b>
1- Les grandes étapes de l'analyse de contenu.....	164
1.1- Retranscription des données et organisation du verbatim.....	164
1.2- Le codage des données : du verbatim à la grille d'analyse.....	164

1.2.1- Modèle de codage : un codage ouvert.....	165
1.3 - L'analyse des données .....	168
1.3.1- L'analyse catégorielle .....	168
1.3.2- L'analyse transversale .....	168
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE III .....</b>	<b>169</b>
<b><u>CHAPITRE IV:Tourisme alternatif: blocages territoriaux et leviers d'action.....</u></b>	<b><u>170</u></b>
<b>INTRODUCTION AU CHAPITRE IV .....</b>	<b>171</b>
<b>SECTION I: Développement du tourisme alternatif :freins,blocages et obstacles. ....</b>	<b>172</b>
I- Les relations entre les acteurs : faible engagement et absence du coopérativisme.....	173
1- Absence de coordination avec l'organe de la gouvernance professionnelle locale .....	173
2- Les élus locaux : absence d'engagement .....	176
3- Défaillance au niveau de la promotion de la destination .....	178
3.1-Politique de communication de la destination Essaouira : absence de relies régionaux.....	179
4- Manque de coopération institutionnelle.....	182
5- Absence d'accompagnement de la part des acteurs publics .....	183
II- La mise en tourisme des spécificités touristiques: le manque à gagner territorial .....	184
1- Le tourisme alternatif : levier du développement des territoires .....	184
2- Des spécificités locales non exprimables par des prix .....	186
3- Des spécificités locales importantes mais méconnues .....	189
4- L'entreprenariat dans le tourisme alternatif, domination par les étrangers.....	190
Conclusion de la section I.....	192
<b>SECTION II: Développement du tourisme alternatif : attentes des acteurs et perspectives d'avenir.....</b>	<b>193</b>
I- Les attentes des acteurs pour le développement du tourisme alternatif.....	193
1- Les guides territoriaux et animation territoriale : un vide à combler.....	193
2- Tissu associatif à structurer.....	194
3- Le calendrier culturel : tout sauf le tourisme alternatif.....	195
4- L'élargissement de la capacité litière est une obligation... ..	195
5- La lutte contre l'informel.....	197
6- Les porteurs de projets : l'union fait la force.....	198
7- Absence des statistiques du tourisme au niveau provincial et régional .....	198
8- Une fiscalité très outrancière .....	199
9- Le tourisme alternatif : encore à définir.....	199
II- Perspective du développement du tourisme alternatif.....	201
1- Une démarche marketing territorial s'avère obligatoire .....	201
2- Le e-tourisme au service du développement du tourisme alternatif .....	208
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE IV.....</b>	<b>210</b>

<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	211
<b>LES CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE</b> .....	212
1- Contribution théorique.....	212
2- Contribution méthodologique .....	214
3- Contribution économique .....	214
<b>LES LIMITES ET LES PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE</b> .....	215
1- Limites et perspectives théoriques.....	215
2- Limites et perspectives méthodologiques .....	216
3- Limites et perspectives économiques .....	216
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	217
<b>TABLES DES ILLUSTRATIONS</b> .....	242
<b>ANNEXES</b> .....	235
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	260